



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

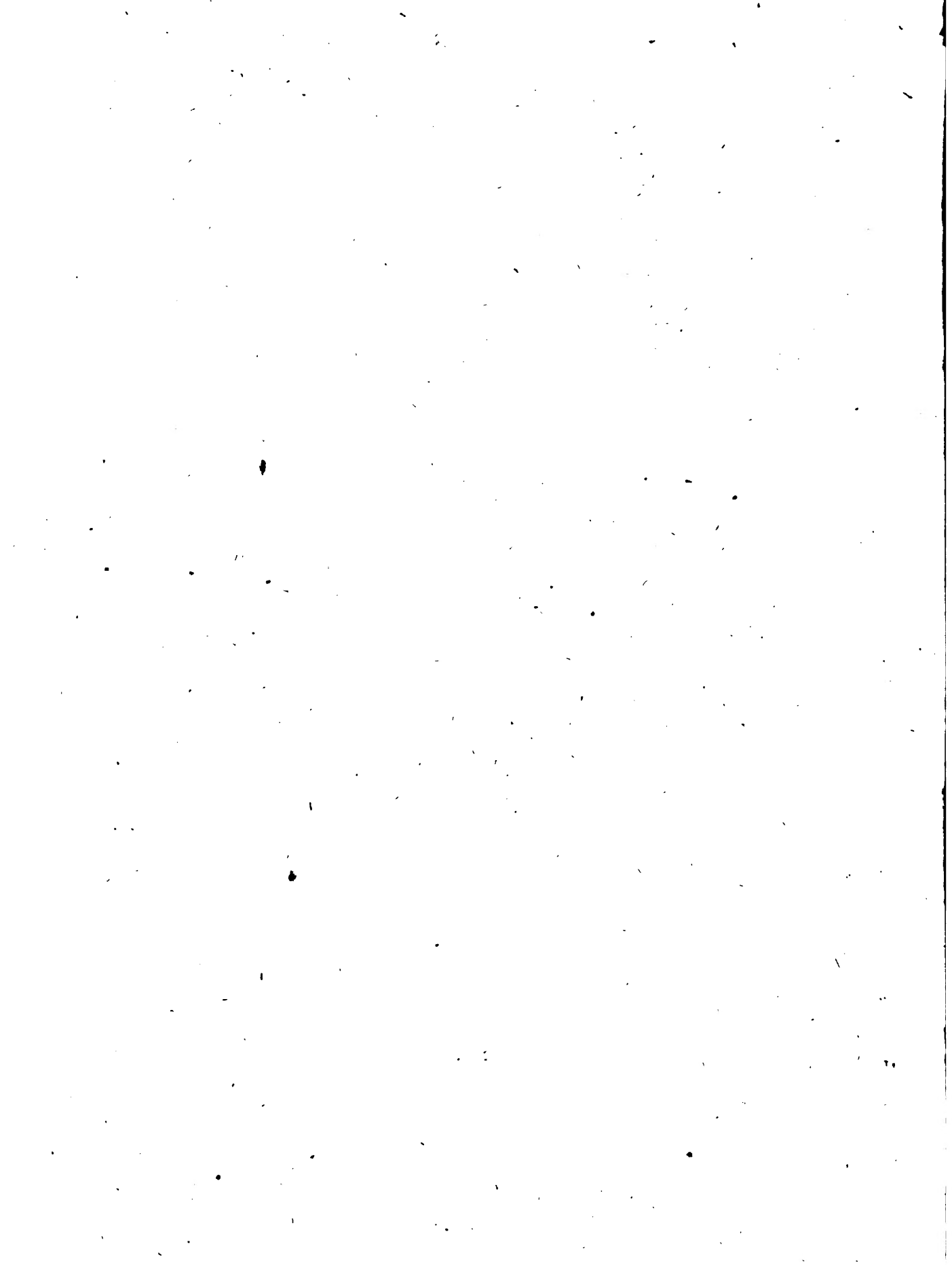
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

3 3433 06661393 0



(Peter
GLF



THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS

R

L



JOURNAL **DE** **PIERRE LE GRAND**

DEPUIS L'ANNÉE 1698.

JUSQU'A

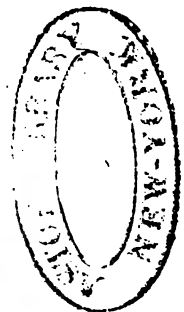
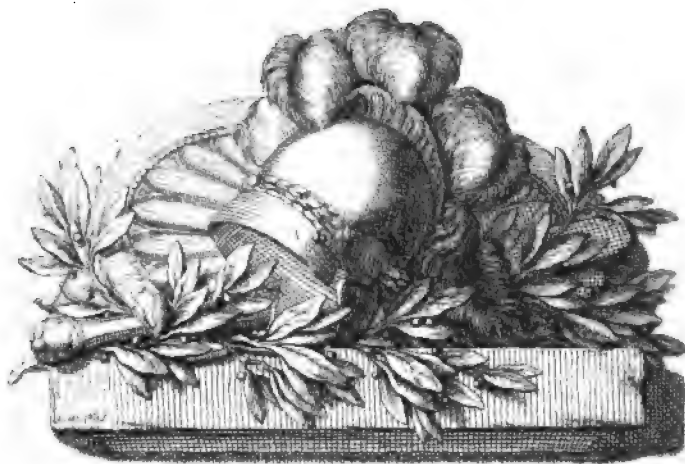
LA CONCLUSION DE LA PAIX DE NEUSTADT.

TRADUIT DE L'ORIGINAL RUSSE

IMPRIMÉ D'APRÈS LES MSS. CORRIGÉS DE LA PROPRE MAIN

DE SA MAJESTÉ IMPERIALE

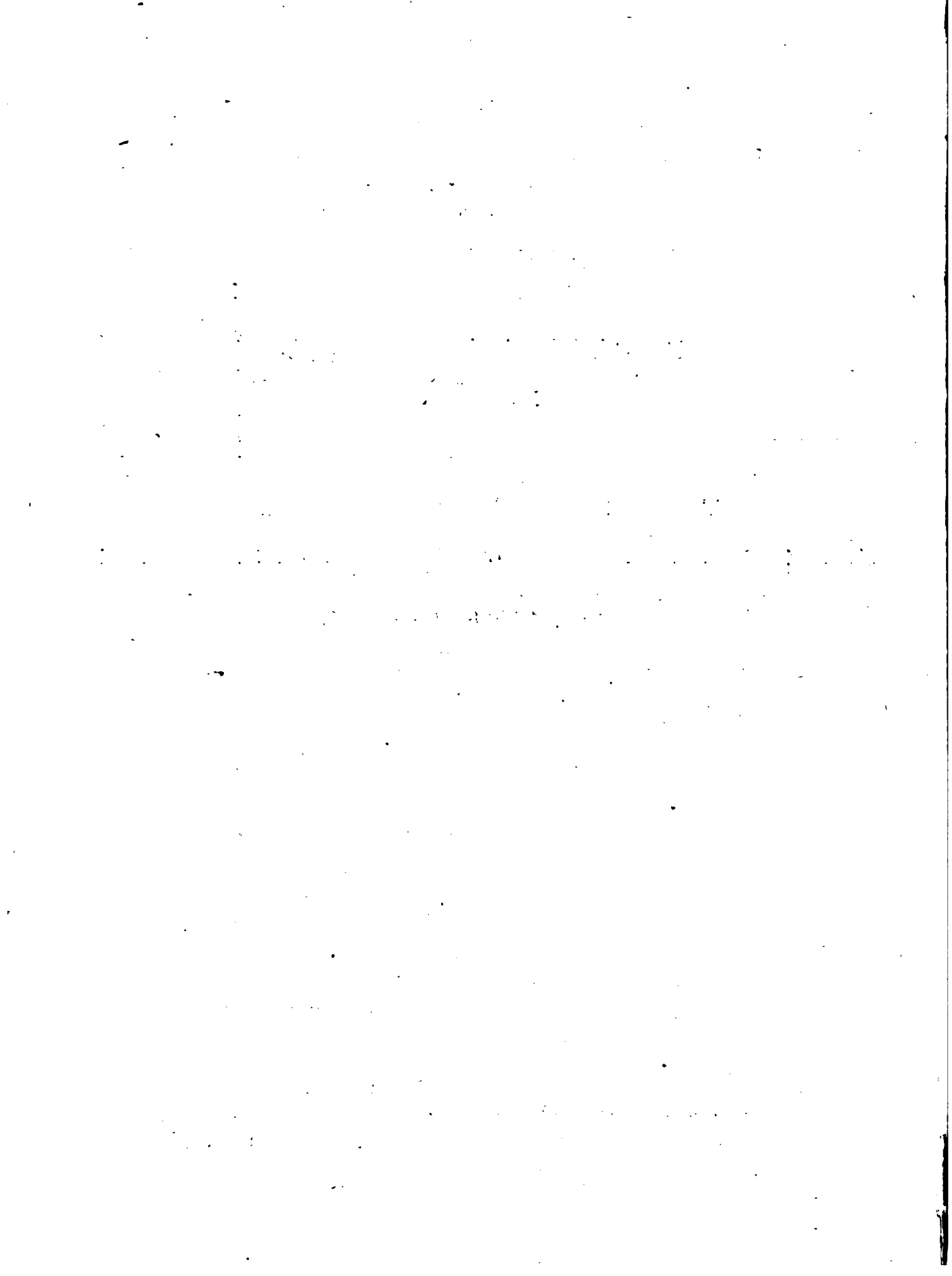
QUI SONT AUX ARCHIVES.

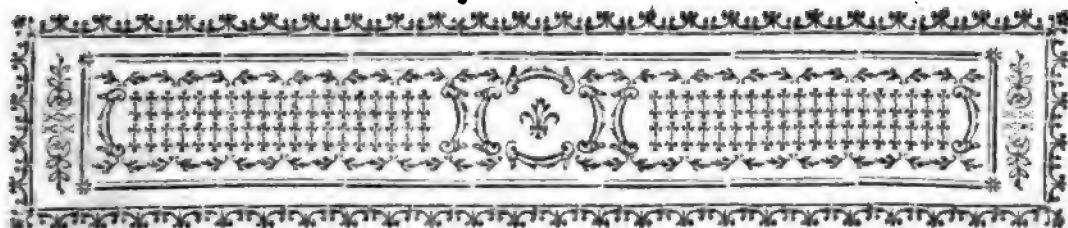


A B E R L I N.

CHEZ GEORGE JAQUES DECKER, IMPRIMEUR DU ROI.

M D C C L X X I I I





PRÉFACE DE L'ÉDITEUR RUSSE.

LES actions de PIERRE LE GRAND ont été si éclatantes, que d'abord après sa mort plusieurs Ecrivains, & en différentes langues, en ont entrepris le récit. C'est le tribut que les Savans payent, comme citoyens du monde, aux Souverains illustres, comme à autant de bienfaiteurs du genre humain. Mais les historiens de PIERRE LE GRAND, étant étrangers, peu instruits des détails intérieurs, quelquefois prévenus ou passionnés, ils n'ont pu nous donner une histoire vraie de ce Prince; & leurs tentatives n'ont fait qu'augmenter nos regrets en nous convainquant que nous étions privés d'une connoissance si importante. Cependant l'envie de l'acquérir a été si forte, qu'on a reçu avec avidité ces écrits informes. En vain même un célèbre Ecrivain de notre siècle s'est proposé

d'écrire l'histoire de PIERRE LE GRAND; soit qu'on ait manqué à lui envoyer des manuscrits assez exacts, soit que quelque autre raison l'y ait déterminé, il n'a point été véridique; & si son ouvrage inspire un vif désir de connoître la vérité, il en ôte en même tems l'espérance, puisqu'il fait en quelque sorte présumer que nous n'avons point de mémoires certains de ces tems-là.

Or, comme il est naturel aux grands hommes de procurer la célébrité de leurs semblables, Sa Majesté, notre Auguste Souveraine a mis au nombre des occupations qu'Elle consacre au bien de l'Etat, celle de rendre publiques les actions de PIERRE LE GRAND, & m'a honoré dans ce dessein de la commission de visiter les Archives du Cabinet de ce Prince. Je m'estime heureux de pouvoir répondre aux vues de Sa Majesté. Je me suis mis sans délai à cet ouvrage; & j'ai été bien dédommagé de mes peines, ma curiosité ayant été pleinement satisfaite par les diverses lettres que j'ai trouvées dans ces Archives, & surtout par la découverte du *Journal de Pierre le Grand durant la guerre contre les Suédois*; Journal qui commence à l'année 1698, & finit à la Paix de Neustadt. Il étoit accompagné d'un grand nombre de lettres qui ont servi à sa composition.

PIERRE LE GRAND, sachant que les actions des Souverains sont quelquefois assez inexactement transmises à la postérité, même dans les pays où les Sciences ont jetté de profondes racines, & où quantité de Savans par leurs travaux continuels enrichissent le monde, soit de nouvelles découvertes, soit en décrivant les choses qui sont arrivées de leur tems; n'ignoroit

pas qu'il avoit à craindre le même sort pour ses propres actions, surtout dans un pays où les Lettres n'ont commencé à pénétrer que de son tems & où les anciens préjugés dominoient encore dans plusieurs esprits. Ce Prince prévoyant donc cet inconvénient, ordonna de faire un Journal de sa vie depuis le commencement de la guerre contre les Suédois jusqu'à la fin. Il corrigea ensuite ce Journal dans beaucoup d'endroits de sa propre main. Il existe dans ses Archives jusqu'à huit de ces manuscrits, qui n'ont pas été mis au net, & dont cinq ont été retouchés par Lui-même. Mais la vie de ce grand Monarque fut terminée avant l'entière révision de cet Ouvrage, & il n'y eut d'achevé que la première partie de ce Journal, qui va jusqu'à l'année 1715. Sa Majesté l'Impératrice CATHERINE son épouse, en ordonna l'impression, comme on le voit par le titre qui est joint à ce manuscrit (*): mais on ignore la raison pourquoi cela ne fut point exécuté. Quant à la seconde partie qui va depuis 1715 jusqu'à la Paix de Neustadt, elle est restée aussi sans avoir été copiée; & je l'ai trouvée dans les Archives du Cabinet cor-

(*) Ce titre est en ces termes: *Journal propre de Sa Majesté l'Empereur Pierre le Grand d'auguste mémoire, depuis l'année 1698.* „On y trouve les raisons qui l'ont déterminé à revenir des „pays étrangers en Russie; & le commencement de la guerre contre les Suédois, „ce qui l'occasionna, les batailles & autres „actions qui se passèrent, non seulement entre les troupes Russes & Suédoises, mais „encore entre les alliés de Sa Majesté Im-

„périale jusqu'à l'heureuse paix de Neustadt; & enfin quels furent les nouveaux „établissmens que PIERRE fonda pour „rendre son Empire inébranlable. Ce Journal a été corrigé par Sa Majesté Impériale „dans l'intention de le rendre public: mais „sa mort en a empêché l'impression. Maintenant, par ordre de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies, on le publie en „donnant ce manuscrit à l'Imprimerie de „Petersbourg.”

VI *P R É F A C E D E L' É D I T E U R R U S S E.*

rigée pareillement par ce Monarque, sous ce titre: *Histoire de Pierre le Grand, sixieme revision.* C'est d'après ces manuscrits, c'est à dire, d'après ceux qui sont reliés sous les No. 7. & 8. que cette édition est faite, par ordre & sous la protection de Sa Majesté l'Impératrice notre auguste Souveraine.

Suivant tout ce que je viens de rapporter, j'ose assurer le lecteur qu'à l'égard des faits qui se rapportent aux campagnes, aux Capitaines, aux alliances, de même que de ceux qui concernent les différens établissemens; il y en a dans ce Journal, qui jusqu'à présent ont été ignorés dans le monde: d'où l'on peut inférer qu'il sera d'une grande utilité à ceux qui entreprendront d'écrire l'histoire de ce Monarque.

Pr. MICHEL SCHTSCHERBATOW.

à Petersbourg,
le 21 d'Août 1770.

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR.

Un JOURNAL DE PIERRE LE GRAND est assurément bien propre à exciter l'attention ; & ce n'est pas ici le cas de se plaindre qu'on surcharge sans cesse le Public de nouvelles productions. Le nombre de celles de ce genre est jusqu'à présent fort borné. Des Héros par milliers ont fait retentir l'Univers du bruit de leurs exploits ; mais il n'y a gueres que CESAR & FEDERIC qui ayent réuni le droit & le talent d'instruire eux-mêmes la postérité des grandes choses qu'ils ont exécutées. PIERRE LE GRAND à la vérité ne paroît pas avoir rédigé ce Journal dans la pensée qu'il verroit le jour ; mais cela rend peut-être ce Monument d'autant plus précieux. C'est à soi-même qu'il parle, & par conséquent avec la plus parfaite sincérité ; il narre les choses comme il les a vues, comme il les a faites, & conformément aux idées qu'il s'en formoit. On sera sans doute avide de lire ces especes de soliloques, & surtout de voir avec quel travail & quelle patience, avec quel art & quelle sagesse, ce sage & intrépide Monarque parvint à faire d'abord des efforts assez imparfaits pour arrêter les progrès des redoutables Suédois, ensuite à leur tenir tête, & enfin à les dompter. La joye qu'excitent dans son ame ses progrès & ses succès, est touchante ; la reconnoissance qu'il en témoigne sans cesse à l'Arbitre suprême des événemens, prouve qu'il méritoit bien d'être l'objet de ses faveurs & de sa protection. Les détails militaires des marches & des campemens, des sieges & des batailles, seront très intéressans pour les gens du métier. Le récit de la fameuse affaire du Pruth répandra de nouvelles lumieres sur cette conjoncture si mémorable du Regne de PIERRE LE GRAND. Il est surprenant qu'on n'y trouve aucune mention du beau rôle que l'Impératrice CATHERINE joua dans cette occasion, & de la part décisive que tous les Historiens

VIII *AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR.*

lui donnent à cette insigne délivrance. Cependant *PIERRE* parle fréquemment de cette Epouse dans les termes de l'estime la plus distinguée & de l'affection la plus tendre. Enfin il y a aussi dans ce Journal bien des choses curieuses sur la Législation, sur la fondation des Villes, des Edifices, & sur divers établissemens qui ont acheminé l'Empire Russe au degré de grandeur & de force auquel il est parvenu.

S. A. R. Monseigneur le Prince HENRI, Frere du ROI, digne témoin des merveilles du Regne de l'auguste *CATHERINE*, après les avoir admirées pendant le séjour qu'il a fait en Russie, en avoit rapporté entr'autres choses précieuses le *JOURNAL DE PIERRE LE GRAND* dans sa langue originale. Il a souhaité de le lire dans une des langues qu'il parle, & en même tems de faire ce beau présent au Public. Il s'agissoit donc d'en procurer une Traduction; & *S. A. R.* ayant daigné me consulter là dessus, j'ai engagé *M. Simon de Schtschepotieff*, jeune Officier Russe d'un mérite distingué, qui passe quelque tems à Berlin pour perfectionner ses connoissances, à se charger de cette tâche. Il s'en est acquitté avec beaucoup de soin; mais comme la langue françoise ne lui est pas entierement familiere, j'ai revu cette Traduction aussi exactement qu'il m'a été possible, & j'ai tâché de lui donner le style qui convient à ces sortes d'Ouvrages, & dont tout le mérite consiste dans la clarté. Divers mots, relatifs surtout à d'anciens usages, nous ont arrêtés; & j'en ai envoyé la liste en Russie, où d'habiles gens m'ont fourni leur explication, à un petit nombre près.

J'ose donc me flatter d'avoir mis cette Traduction en état de soutenir les regards du Public, & surtout ceux du grand Prince qui a bien voulu me confier la direction de cette entreprise: trop heureux si, par des travaux bien plus considérables, je pouvois reconnoître la moindre partie des bontés dont Il m'honore, & pour lesquelles je ne puis m'empêcher de tracer ici l'expression d'une gratitude qui n'aura d'autres bornes que celles de ma vie.

à Berlin,
le 1 Mai 1773.

F O R M E Y.

JOURNAL
DE
PIERRE LE GRAND.

ÉCRIT PAR LUI-MÊME.



CE fut en 1698, pendant le voyage que Sa Majesté le Czar, Souverain de Russie, fit dans les pays étrangers, (dont il est amplement parlé, dans le *Mémoire Raisonné de la guerre contre les Suédois*,) que quatre Régiments de Strélitz, celui de *Tschoubarow*, celui de *Kalzakow*, celui de *Houndermarck* & celui de *Tschernow*, qui se trouvoient dans une ville nommée *Vilikiia-Louki*, se révolterent, & allèrent à Moscou. Sa Majesté en fut informée à Vienne, dans le tems qu'Elle alloit en partir pour l'Italie. Ces circonstances l'obligeant de changer de dessein, Elle reprit le chemin de la Russie. Après avoir passé par Cracovie, à peu de distance de cette ville Elle reçut la nouvelle qu'on avoit coupé aux rebelles le chemin de Moscou, & que le Boyard & Voyvode *Cheinn*, avec le Général Gordon, les avoient défait près du couvent de *Voskrecenskoy* (*), qui est à 40 Werstes de Moskou, qu'ils

(*) Ou le Couvent de la Résurrection.

les avoient fait mettre aux Arrêts, en différens endroits; & que l'on commençoit à leur faire subir la question. La raison principale du retour de l'Empereur en Russie cessant par là, il auroit pu encore faire un tour en Italie & en France. Cependant il pensa, què quoique les autres Strélitz n'eussent pris aucune part à cette révolte, on ne devoit pas néanmoins se reposer tout à fait sur leur fidélité; cette infanterie étant sur le même pied que les Janissaires turcs. Et effectivement, ils agissoient en Janissaires étant toujours entierement liés entr'eux: & cette défiance de PIERRE LE GRAND étoit bien fondée. On voit par la suite, que le fils d'un de ces Strelitz, *Etienne Moskvitinn*, âgé de 13 ans, lorsque son pere & son oncle subirent la peine de leur rebellion, s'enfuit à Astracan, où pendant quatre ans il trama un soulèvement, & réussit enfin dans son entreprise; comme cela sera rapporté ci-dessous, en faisant le récit de la révolte arrivée à Astracan en 1705. Ainsi PIERRE craignant qu'il n'arrivât encore une révolution en son absence, persista dans le dessein de revenir en Russie & passant par la Pologne, il eut une entrevue avec le Roi AUGUSTE II. dans une petite ville nommée *Rawa*, où après avoir vû quelques régimens Saxons faire leurs exercices, ces deux Princes furent invités par le Lieutenant-Général *Flemming* à passer la soirée chez lui. Entr'autres propos le Roi dit au Czar qu'il y avoit plusieurs Polonois qui lui étoient contraires: & il ajouta que, s'ils entreprenoient quelque chose contre sa personne, il le prioit de lui accorder son secours. Sur quoi

Sa Majesté Impériale répondit qu'elle étoit prête à le faire, mais qu'il ne présuinoit pas que les Polonois en vinssent à une telle action; puisque dans toute leur histoire on ne trouve point d'exemple semblable (*). A son tour PIERRE pria AUGUSTE de venger l'affront, que lui avoit fait à Riga le Gouverneur *Dalberg*, où il put à peine sauver sa vie: le Roi AUGUSTE le lui promit. Ainsi, après s'être engagés verbalement à garder une amitié réciproque, ils se séparèrent & Sa Majesté continua son chemin vers Moscou.

Lorsqu'Elle y fut arrivée, on y fit le procès pendant six semaines aux Strélitz rebelles, dont quelques-uns endurèrent le dernier supplice, & les autres furent envoyés en Sibérie. Mais ensuite ne comptant point sur la fidélité de ceux qui restoit, on cassa tous leurs régiments, permettant à chacun d'eux d'aller s'établir dans les villes qu'ils croiroient leur convenir le mieux.

Ainsi on commença à les remplacer par des troupes véritablement réglées, & dont on fit 18 régimens d'infanterie, & deux régimens de dragons... On les partagea en deux divisions; l'une étoit sous le commandement du Général *Avtonom Golovin*, & l'autre sous celui d'*Adam Weyde*. Le Résident de Suède, *Kniper-Kron*, demanda raison en termes très-forts, de la création de cette milice régulière, puisqu'on étoit en paix avec les Etats voisins, & que c'étoit une chose à laquelle on n'avoit point pensé auparavant. Sur quoi on lui ré-

(*) Les tems ont changé; & l'Histoire de Pologne sera désormais souillée du récit d'un des plus odieux attentats dans ce genre.

Les officiers, dans toutes ces divisions, furent choisis d'entre la noblesse; & ce corps avoit quelque chose de tout particulier en ce que les officiers & les soldats n'étoient que des recrues de deux ans. Dans le tems même de cette levée, c'est à dire, en 1699, Sa Majesté alla à Asoph: d'où Elle partit avec dix vaisseaux & deux galeres pour la Crimée. Elle passa à *Kertschi*, ville où se trouvoit alors le Capitan Pacha *Affan* avec quatre vaisseaux & neuf galeres, qu'Elle obligea de donner passage par mer à l'Envoyé extraordinaire de Russie M. *Oukraintzow*, qui devoit se rendre à Constantinople: car les Turcs ne vouloient pas qu'il allât par mer, mais qu'il fit son voyage par terre: & de plus on n'avoit pas alors une paix proprement dite avec eux, mais une simple treve de deux ans. Après cette expédition, Sa Majesté revint en automne à Moscou, où arriva au commencement de l'hiver un Général-Major Saxon nommé *Carlowitz*, par l'entremise duquel les deux Puissances conclurent une alliance offensive contre les Suédois; savoir la Russie & le Roi de Pologne, comme Electeur de Saxe, selon l'engagement déjà contracté par ces deux Souverains à *Rawa*. Ce traité fut signé à *Preobragenskoye* le 11. Novembre 1699. & l'on y convint de déclarer la guerre aux Suédois; cependant avec la condition, que le Roi de Pologne la commenceroit cette même année; & que le Czar ne la feroit qu'après avoir reçu de son Envoyé extraordinaire *Oukraintzow* des nouvelles décisives qu'il n'y avoit ni Paix, ni Treve. De plus, dans ce traité, il fut dit expressément, qu'on garderoit mutuellement

lement une constante amitié & une alliance fidelle; & que non-seulement on prendroit soin d'éloigner tout ce qui pourroit l'enfreindre: mais qu'on se fourniroit réciproquement des secours contre l'ennemi avec la plus grande exactitude, & sans que l'un acceptât jamais des propositions de paix, à moins que l'autre n'y consentît. Il fut réglé aussi de quelle maniere le Czar devoit faire ses opérations dans l'Ingermanie & la Carelie, & quel plan devoit suivre le Roi de Pologne avec ses troupes Saxonnnes en Livonie & en Estonie. Ce dernier Monarque promit en même tems qu'il tâcheroit de faire entrer la Pôspolite dans ces vues. Après avoir ainsi conclu cette alliance, le Général-Major *Carlowitz* déclara qu'il s'étoit déjà formé un complot à Riga, & qu'ils en profiteroient lorsque leurs troupes se présenteroient devant la ville. Ce complot avoit été tramé par un gentil-homme Livonien, qui s'appelloit *Henri Patkul*, qui se trouvoit à la suite du Général *Carlowitz*. Il le présenta d'abord à Sa Majesté pour qu'Elle fût informée de sa propre bouche de tout ce qui regardoit cette intrigue. Après que ce Général eût achevé sa négociation, il eut la permission de se retirer.

Dans cette même année 1699, le 16. Juin, on conclut avec Sa Majesté le Roi de Dannemarc un traité défensif, par l'entremise de son Envoyé extraordinaire & Conseiller d'Etat, *Paul Heyns*. Ce traité portoit qu'au cas qu'une des Puissances contractantes fût attaquée, l'autre la secourroit de toutes ses forces; & qu'aucun de ces deux Souverains n'entreroit en alliance,

dans quelque tems que ce fût, avec une autre Puissance étrangère, par un traité qui portât atteinte à ces obligations réciproques. Dans un article séparé, on inséra que ce traité n'auroit force qu'après qu'on auroit fait la paix avec les Turcs.

Dans le cours de cette année on mit l'imprimerie sur un meilleur pied, & l'on commença à traduire & à imprimer divers livres traitant du génie, de l'artillerie, de la mécanique, & d'autres arts ainsi que des livres d'histoire & des Calendriers.

On ouvrit une Ecole de marine; & celles des autres Sciences & Arts commencerent à s'introduire peu à peu. On augmenta le nombre des Ecoles pour la langue latine, & on en fonda pour la langue allemande & pour d'autres.

Dans le même tems le Czar permit à ses sujets de sortir du pays pour apprendre les Sciences chez les étrangers; ce qui étoit défendu auparavant sous peine de mort; & non seulement il en donna la permission, mais encore il les y obligea.

Il institua aussi dans cette année l'Ordre de St. André, parce que c'est l'Apôtre de la Russie.

Sa Majesté commença aussi à signer de sa propre main les ratifications & les lettres écrites aux autres Puissances chrétiennes; ce que ses prédécesseurs faisoient rarement; se servant d'un cachet en place de signature.

Le Czar jugea aussi à propos de faire quitter l'ancien habillement Russe, qui étoit semblable à l'habillement Polonois, en conséquence de quoi il ordonna à ses sujets de se vêtir à la manière des autres peuples Européens, & de se faire raser la barbe.

Lorsque l'année 1699 fut écoulée, il ordonna de célébrer la Fête du nouvel an le premier Janvier, & l'usage de commencer l'année au premier Septembre fut aboli. Il fixa l'année 1700 pour cette célébration dans l'Eglise cathédrale de l'Assomption à Moscou. L'Archevêque *Etienne de Resan* fit un sermon après la messe, & l'on chanta le Te-deum en action de grace comme de coutume, à l'occasion de la nouvelle année : on tira ensuite trois salves de canon & il y eut un feu d'artifice dans la place, que l'on nomme *Krasnaja Ploschtsadt*. On éleva aussi des arcs de triomphe dans les endroits les plus remarquables de la ville, & les portes des hôtels de plusieurs Grands Seigneurs furent illuminées & ornées de festons.

Le Roi de Pologne, après avoir conclu le traité contre les Suédois dont nous avons parlé ci-dessus, envoya ses troupes Saxonnnes en Courlande, & sur les frontieres de la Livonie, sous le commandement du Lieutenant-Général de *Flemming*. Le Général-Major *Carlowitz*, en arrivant de Moscou à l'armée, n'y trouva point le Général *Flemming*, parce qu'il s'étoit absenté pour aller se marier en Saxe ; ainsi il fut obligé de faire part de tous les ordres qu'il avoit à lui communiquer aux autres Généraux, pour ne pas manquer le terme dont on étoit convenu. Car, suivant le complot fait avec quelques Livoniens, il falloit surprendre la ville de Riga, & s'en rendre maître par assaut pendant la Fête de Noël. Mais ce projet ne réussit point, à cause du retardement de la part des Saxons ; car le Général *Flemming* étant absent, les autres chefs n'avoient pas

des connoissances suffisantes de cette disposition; de plus, n'étant point munis d'ordres exprès sur ce point, ils avoient longtems balancé avant que de donner leur consentement unanime, & de se déterminer. Le Général *Dalberg*, Commandant de Riga, prit les précautions nécessaires; & pour mieux défendre la place, il ordonna de brûler les faubourgs; ce qui obligea les alliés de changer de dessein. Au commencement de 1700, les troupes Saxonnnes attaquèrent le fort que l'on nomme *Kobor-Schantz*, qu'ils prirent & y laisserent pour Commandant le Colonel *Wostromitzki*; ils allerent ensuite à *Dunamund* qu'ils assiégerent: & dans ces attaques le Général-Major *Carlowitz* fut tué. Lorsque le Général *Flemming* revint, & recommença les attaques, le Commandant de *Dunamund* craignant qu'on n'emportât la ville d'assaut, fit une capitulation le 25 de Mars. On y laissa pour Commandant le Colonel *Kaunitz* avec 1200 soldats. Dans le même tems qu'on eut ces nouvelles de l'armée Saxonne, arriva au secours de Riga le Général-Major *Mendel* avec 5000 hommes de troupes Suédoises, & auxquels joignant les régimens de la garnison de Riga, il repoussa les Saxons, qui se retirerent à *Younferhoff*, à peu de distance de Riga; & là, après avoir fait un pont, ils passerent la *Dwina*, & jetterent leur canons dans l'eau. Ensuite, ayant reçu un secours de 5000 hommes de Lithuanie sous le commandement de *Potorzki*, ils dresserent des batteries à l'autre bord de la riviere, & pointant leurs canons, commencerent à tirer sur l'ennemi. Le Duc *Ferdinand* de Courlande

avoit le commandement en chef des troupes de Saxe & de Lithuanie.

Le Roi de Dannemarc dans cette même année 1700, le 20 de Mars, ayant appris ces événemens, déclara la guerre au Duc de Holstein Gottorp & ruina trois redoutes, que ce Duc avoit fait construire sur les frontieres, par le secours des Suédois au préjudice des Danois, & contre la teneur de leurs traités. Comme il y avoit dans la ville de *Tening* une garnison Suédoise, sous le commandement du Général *Banner*, le Roi de Dannemarc la bombardâ, & y mit ensuite le siege dans les formes; mais il fut obligé de le lever le 3 Juin, à cause qu'il apprit que les Flottes des Anglois & des Hollandois étoient entrées dans le Sund pour secourir les Suédois; & que le Roi de Suede avec ses troupes faisoit une descente par le moyen de ces flottes, en Séelande, pas loin de Coppenhague, où l'on avoit déjà jetté quelques bombes. Ainsi le Roi de Dannemarc fut obligé de quitter *Tening*, & ne pouvant résister à ces forces réunies, il ne put sauver sa capitale & ses Etats qu'en faisant une paix défavantageuse à *Travendahl*, le 18 d'Août, au préjudice du traité qu'il avoit conclu avec le Roi de Pologne contre les Suédois.

Le Roi de Pologne, comme on l'apprit alors, se rendit à son armée en Livonie au mois de Juillet, avec toutes ses troupes Saxonnnes tant de cavalerie que d'infanterie. Il étoit accompagné de son Maréchal *Steynau*, & d'autres Généraux. Il passa la *Dwina* avec son artillerie près de *Damsdorf* par le

moyen d'un pont de bateaux. Les Suédois prirent la fuite dans cette action & perdirent le Colonel *Rhebinder*, & quelques officiers subalternes, avec un grand nombre de soldats, dont plusieurs restèrent morts sur le champ de bataille, & les autres furent faits prisonniers.

Le 30 Juillet, le Roi de Pologne avançant avec son armée contre les Suédois rangés en bataille sur une hauteur, sous le commandement du Général *Welling*, chargea lui-même à la tête de sa cavalerie l'aile gauche des ennemis, les battit, & fit beaucoup de prisonniers. Le reste des Suédois se retira vers Riga; AUGUSTE les poursuivit jusques-là & assiégea la ville; mais, lorsqu'on commençoit à la bombarder, les Ambassadeurs de France, d'Angleterre & de Hollande, lui firent des remontrances en faveur de leurs négocians dans cette ville: en conséquence de quoi il cessa le bombardement, & fit payer aux habitans une forte contribution, comme cela se trouve dans les Nouvelles du tems. Il marcha ensuite vers la forteresse de *Kokenhausen*, qu'il prit.

Le Czar étant à Moscou, fut informé alors par son Envoyé *Oukrainzow*, qu'il avoit conclu à Constantinople avec les Turcs, le 3. Juillet 1700, une Treve de 30 années; dont les clauses furent, que les petites villes, *Tavan*, *Kazikermen*, *Nastred-kermen* & *Sahis-kermen*, prises sur la Porte & situées sur les rives du Dnieper, seroient ruinées, & que non seulement on ne rebâtiroit jamais de villes sur leurs places, mais encore que l'on n'y rétablirait aucune sorte d'habitation, & que

ces terres demeureroient sous la domination des Turcs ; qu'après avoir détruit ces villes , les troupes Russes de Sa Majesté & les autres habitans pourroient se retirer avec leurs canons & munitions de guerre & tous leurs biens & équipages , sans être molestés dans leur marche , & même sans souffrir aucune perte ni dommage , tant de la part des sujets de la Porte Ottomane , que de celle des Tartares & autres peuples. La ville d'Azoph , avec toutes les petites villes de son territoire , anciennes & nouvelles , de même que le territoire qui en dépendoit , devoit rester sous la domination de Sa Majesté le Czar.

Après avoir reçu cette nouvelle , & en avoir rendu grâces à Dieu , Sa Majesté déclara la guerre aux Suédois en 1700 , au mois d'Août. Il ne l'avoit pas fait avant , à cause du Traité avec le Roi de Pologne , où il étoit inséré qu'on ne commenceroit point cette guerre avant qu'on eût conclu la paix ou une Treve pour un tems considérable avec les Turcs. Quant aux raisons qui obligèrent à déclarer cette guerre , elles se trouvent dans le *Mémoire raisonné de la Guerre contre les Suédois* dont on a parlé ci-dessus.

Dès le même mois d'Août , les troupes commencerent à sortir de Moscou. Le 22 , le Général-Major *Butturlin* marcha avec l'avant-garde. Sa Majesté se joignit à ce corps avec les deux régimens des Gardes *Préobragensky* & *Semenowsky*. Les autres devoient suivre aussitôt qu'ils seroient en état de se mettre en marche.

Sa Majesté se rendit à Nowgorod le 30 Août ; & pendant qu'Elle y étoit , le Duc de Croi vint lui offrir ses services.

Le Prince *Troubetzkoi*, Gouverneur de Nowgorod, ayant reçu ordre de s'avancer vers Narva & de la bloquer, quitta Nowgorod le 1. Septembre; il avoit avec lui les régimens d'infanterie que l'on nomme *Soldatskie* (*) qui avoient pour Colonels *Romain Bruce* & *Jean Koulom*: il avoit encore deux régimens de Nowgorod des anciens Strélitz, de *Zacharie West* & de *Mironn-Baschew*, & deux régimens de *Pskow* aussi des Strélitz dont les chefs étoient *George West* & *Kosodarlew*; & tous les Nobles du district de Nowgorod. Ces quatre régimens de Strélitz faisoient 2184 hommes.

Ce Prince vint devant Narva avec les régimens le 9 de Septembre.

Le 23, le Corps du Général-Major *Butturlin*, dans lequel se trouvoient aussi les deux régimens des gardes nommés ci-dessus, s'approcha de Narva. Dans le régiment *Préobragensky*, il y avoit 1698 hommes; dans celui de *Semenowsky* 1238; & dans celui que l'on nomme *Lefortowsky* (**), il y avoit 1018 hommes. Outre cela se trouvoient dans le même corps les régimens de *Fliwerk*, de *Younger*, & de *Schweden*. Après avoir passé la riviere de *Narowa*, ces troupes camperent près d'elle, à côté du Camp du Prince *Troubetzkoy*.

Sa Majesté se choisit un quartier sur une Isle formée par cette riviere près d'un moulin à scier.

Deux

(*) Ces régimens étoient des troupes régulières; & pour les distinguer des troupes irrégulières, on les nomma ainsi.

(**) C'est un régiment ancien.

Deux jours avant l'arrivée de Sa Majesté devant Narva, vint au camp, comme Sa Majesté l'avoit souhaité, de la part du Roi de Pologne, le Lieutenant-Général Baron *d'Allart*, avec quelques Officiers du génie & d'artillerie.

Le 29, Sa Majesté fut visiter le bord de la mer, pour choisir un lieu propre à construire un fort qui pût empêcher l'ennemi de venir à l'improviste du côté de la mer.

Le 30, la Compagnie de Bombardiers s'avança plus près de la ville pour reconnoître la situation des environs, & pour y dresser les batteries de canons & de mortiers. Dans ce même tems, un Capitaine de cavalerie nommé *Boour*, sortit de Narva, & vint dans le Camp des Russes. On sçut de lui qu'il y avoit dans la forteresse 1300 fantassins, 400 bourgeois, & 200 hommes de cavalerie: qu'il y avoit une quantité suffisante de provisions & de bois; & que comme ils n'avoient pas beaucoup de monde, ils alloient lever la garde de la contrescarpe, combler les fossés & détruire les ponts-levis du côté du camp.

Le 1 d'Octobre vint le Général *Weyd* avec sa division; les régimens d'infanterie qu'il avoit avec lui étoient ceux de *Verden*, de *Jean Delden*, de *Guillaume Delden*, de *Nicolas Balc*, de *Theodore Balc*, d'*Alexandre Gordon* & le régiment de dragons de *Goltz*. Ils camperent du côté des cataractes qui sont au-dessus de la ville.

Le commandement en chef pour ce qui regarde les approches, les batteries de canons & de mortiers, & les lignes, fut

donné au Lieutenant - Général *Allart* : & dans cette même nuit du 2 , il fut ordonné qu'on commenceroit à travailler aux approches. L'ennemi canonna furieusement sur les ouvrages ; deux hommes furent tués & quatre blessés.

Le 2 d'Octobre, l'ennemi fit une sortie avec son infanterie & sa cavalerie ; mais, lorsqu'il s'aperçut que tout étoit bien gardé, & qu'on fit feu sur lui des approches, il se retira dans la ville, d'où il fit une canonnade, & jeta des bombes sur les ouvrages ; quatre hommes en furent blessés.

Le 3 , on continua les ouvrages ; & Sa Majesté les alla visiter. Le même jour, on amena de *Pscow* 34 canons de bronze de différents calibres, qui n'étoient pas en bon état par rapport aux affûts ; & 3 mortiers de bronze aussi, dont on ne pouvoit tirer qu'avec des pierres. Il arriva aussi une certaine quantité de munitions.

Le 4 , on étoit encore à faire les approches de Narwa ; & le même jour on commença celles d'*Iwan-gorod*.

Le 5 , on plaça auprès de Narwa une batterie de 16 canons ; & on construisit une redoute. A ces ouvrages deux soldats furent blessés.

Le 6 , on continua cette batterie, & l'on en commença une autre de 8 canons près de la ville d'*Iwan-gorod* ; on travailloit cependant toujours aux approches ; le sergent des bombardiers *Basile Koroumin* en avoit l'inspection ; deux hommes y furent blessés.

Le 8, on fit près d'*Iwan-gorod* une batterie de 8 pieces de canon, qui dominoit sur la ville. Ce jour furent tués quatre hommes.

Le 11, on amena de *Nowgorod* 29 canons de différents calibres, quelques mortiers, & une certaine quantité de munitions. Le même jour, arriva au camp comme Envoyé extraordinaire, le Général-Major *Lange*, de la part du Roi de Pologne.

Le 13, on acheva deux batteries de mortiers chacune de huit pieces; dont l'une étoit placée à la droite des batteries de canon, & l'autre à la gauche. On commença le même jour à y monter les canons; & l'on employa des hommes pour les traîner, ce qui coûta beaucoup de peines, surtout parce que les roues des affuts se brisoient sous le poids, tout étant vieux & en mauvais état. Ces obstacles ne firent espérer rien de bon pour le succès de toute la manœuvre.

Le 14, arriva le Maréchal Comte de *Golovin* avec la cavalerie irrégulière, qui étoit formée des nobles Moscovites, & des gentils-hommes de *Smolensko* qui vinrent avec leurs domestiques, au nombre de 5000 hommes. Le même jour arriva aussi le Général *Avtonom Golovin* avec les autres régimens de sa division, savoir ceux de *Dewsin*, de *Mathien Treyden*, de *Jean Treyden*, d'*Iwanitzkoy*, de *Mewca*, de *Bolmann*, de *Bils*, & le régiment de dragons de *Schnewentz*, qui furent placés entre le Camp de *Trubetzkoy* & celui de *Butturlin*.

Le 15, on acheva encore une batterie de 15 canons, & une batterie de 8 mortiers.

Le 16, on continua avec diligence le travail des batteries, & l'on conduisit au camp 12 mortiers avec quelques milliers de bombes.

Le 17, Sa Majesté fit dresser sous sa propre inspection une batterie de 8 mortiers du côté gauche de la ville, près de la rivière de *Narowa*.

Le 18, pour épreuve on jeta quatre bombes dans la ville.

Le 19, on commença encore une batterie de 12 canons; après quoi toutes les batteries furent prêtes & montées de leurs canons.

On faisoit dans le même tems la ligne de contrevallation; celle de circonvallation n'étoit tirée qu'autour de deux divisions seulement, c'est à dire, autour de celle de *Weyd* & de *Trubetzkoj*.

Le 20, à deux heures après-midi, on commença la canonade & le bombardement; l'ennemi rispoita aussi par une canonade. Ce jour il y eut 20 soldats tués & 15 blessés; du nombre de ceux-ci étoit un Capitaine de grenadiers.

Le 21, au siège d'*Ivan-gorod*, deux soldats furent tués & cinq blessés; on continua de tirer le canon, & de jeter des bombes; ce qui causa un incendie dans la ville, mais qui fut bientôt éteint.

Le 22, l'ennemi fit une furieuse canonade de la ville sur nos approches: il nous tua 23 hommes, & en blessa 20.

Le 23, arriva un vaisseau chargé de marchandises; il étoit monté par des marchands Arméniens.

Le 26, le Boyard *Boris Scheremetof* fut envoyé à la tête de la cavalerie irrégulière sur le chemin de *Revel*, avec ordre de reconnoître la marche des ennemis, & de tâcher de prendre langue. A neuf lieues il s'engagea dans une action avec un parti ennemi, qui étoit fort de 600 hommes, & le défit. Il prit prisonnier le Major Suédois *Patkul*, le Capitaine-Lieutenant *Adercas*, & 26 soldats, qu'il envoya au Camp.

Dans cette action, 46 des nôtres furent tués & 72 blessés.

Ce Major *Patkul* déclara qu'il avoit été commandé par le Général-Major *Welling* pour reconnoître les troupes Russes & enlever quelqu'un des ennemis.

Il dit encore que le Général *Welling* avoit un corps de cavalerie de 5000 hommes, & se trouvoit à *Weyzenberg*, où il attendoit le Roi de Suede qui devoit arriver bientôt, puis-que toutes les troupes Suédoises étoient en marche.

Le 27, le Prince *Grégoire Dolgorouky* fut envoyé comme Ministre auprès du Roi de Pologne.

Le 28, on fit une canonade de la ville, & l'on tua cinq hommes dans les approches; huit y furent blessés. Dans le Camp du Général *Weyd* il y eut cinq hommes tués.

Le 30, on nous tua un Capitaine & un soldat; il y eut aussi quatre blessés.

Le 5 Novembre, on travailla à racommoder les batteries. Seize hommes furent tués ce jour, & vingt blessés.

Le 6, on assembla un Conseil de guerre, dans lequel quelques-uns représenterent qu'il falloit faire une brèche, puisque toutes les batteries étoient prêtes; mais lorsqu'on scut qu'il y avoit peu de poudre & de boulets, on fut obligé de retarder ce dessein jusqu'à ce qu'on eût apporté une plus grande quantité de ces munitions;

Dans le même Conseil il fut décidé qu'on enverroit deux régiments de Strélitz vers *Iwan-gorod* pour en détruire les palissades, & s'emparer de ce poste; ce qui fut exécuté. La nuit du 6 au 7, ils s'approcherent de la ville, & sans beaucoup de résistance s'emparerent des palissades; il n'y eut que 23 hommes de tués.

Le 8, il y eut une sortie de la ville, & les Strélitz furent chassés de leur poste.

Le 10, vers le soir, le Capitaine des bombardiers *Goumort* déserta du camp & se rendit chez l'ennemi, auquel il donna des connoissances exactes de l'état actuel de notre armée: puisqu'il étoit Capitaine-Lieutenant dans le régiment de *Préobragensky*, dans la compagnie dont Sa Majesté Elle-même étoit Capitaine: de plus il étoit en grande faveur auprès de Sa Majesté.

Le 13, les Strélitz s'emparerent de nouveau des palissades d'*Iwan-gorod* & firent une ligne.

L'après-midi, on fit une sortie de la ville, & on chassa de nouveau les Strélitz des retranchements.

Le même jour, Sa Majesté donna ordre d'envoyer à Moscou tous les officiers Suédois qui servoient dans son armée au siège de Narwa, pour les employer avec un grade de plus dans les régimens qui ne seroient pas destinés contre les Suédois. Ce qui donna occasion à cette ordonnance, c'est la désertion ci-dessus mentionnée du Capitaine *Goumort*, Suédois de nation.

Le 18, Sa Majesté partit de l'armée pour Now-gorod, afin de faire avancer plus vite les régimens qui étoient en marche, pour le siège de Narwa : mais la cause principale de son départ fut pour avoir une entrevue avec le Roi de Pologne qui avoit levé le siège de Riga, & pour délibérer ensemble sur leurs desseins communs. Pour cet effet, il prit avec lui le Maréchal Comte de *Golowin* qui étoit aussi Ministre des affaires étrangères : le commandement de l'armée fut laissé au Duc de *Croi*, & au Commissaire général Prince *Jaques Dolgorouki*.

Après la conclusion de la paix faite à *Trawendal* avec le Roi de Dannemarc, le Roi de Suede transporta sans délai les troupes en Livonie, vers la ville de *Pernow*, pour être à portée de secourir *Riga*. Mais lorsqu'il apprit que les troupes Saxonnaises s'étoient retirées, il résolut de venir au secours de *Narwa*. Dans ce dessein il se mit en marche avec 18000 hommes, (quelques uns disent qu'il y en avoit moins,) & arriva le 18 ; dès le 19, à 10 ou 11 heures du matin, il attaqua le poste où étoient les Strélitz ; & parce que, manque d'art, leurs corps étoient postés à quelques toises l'un de l'autre, & cela sur une seule ligne, il enfonça la ligne avec très peu de résistance, ren-

versa la division de *Trubetzkoy*, & même fit reculer quelques régimens de la division de *Weyd* & de *Golowin*, qui se trouverent près de la division de *Trubetzkoy*.

Dans le même tems, le Duc de *Croi*, après avoir concerté avec le Lieutenant-Général *Allart*, & le Général-Major *Lange*, envoyés par le Roi de Pologne auprès de Sa Majesté Czarienne, & avec le Colonel des gardes *Blumberg*, sortit du retranchement avec quelques officiers étrangers & leurs domestiques; & ils se rendirent sur parole au Colonel Suédois Comte de *Steinbock* qui les amena au Camp; & quoiqu'il les traitât poliment, il ne laissa pas de leur ôter leurs épées & autres armes.

Ensuite, partageant son armée en deux, l'ennemi marcha avec une partie contre la division du Général *Weyd*, & avec l'autre contre celle du Général *Golowin*; il mit de la confusion parmi les troupes du Général *Weyd* dont une aile plia; cependant après un combat opiniâtre, elles l'obligerent à se retirer. Dans cette action, le Général *Weyd* & plusieurs Colonels de sa division furent dangereusement blessés; si notre cavalerie avoit fait son devoir, on pouvoit espérer la victoire: mais elle ne soutint pas le choc, & prit la fuite à la nage par la riviere de *Narowa*, qui engloutit plus de 1000 hommes.

Dans la division du Général *Golowin* le désordre se mit de même parmi les nouveaux régimens, qui prirent la fuite pêle-mêle vers le pont de la riviere de *Narowa*, qui étoit une espece de pont tournant dont les poutres étoient jointes ensemble par des cordes qui se briserent à cause de la multitude d'hommes,

tant

tant soldats que d'autres en plus grand nombre encore. Dans ce désastre on perdit beaucoup d'hommes & de bagages : mais, lorsque l'ennemi s'avança vers le poste des deux régimens des gardes, il fut arrêté, & le combat continua près de la rivière jusqu'à la nuit. La seconde partie des troupes ennemies qui attaqua la division de *Weyd*, vint aussi se joindre à la première ; cependant on les empêcha d'avancer plus loin ; & la nuit étant survenue, le feu diminua.

Lorsque l'obscurité devint grande, le Commissaire général Prince *Dolgorouki* & les autres Généraux envoyèrent d'un consentement unanime, le Prince *Kozłowsky* & le Major *Pil* vers le Roi pour le prier de faire cesser le carnage ; mais le Prince *Kozłowsky* fut tué dans l'obscurité avant de pouvoir parvenir jusqu'au Roi ; & le Major *Pil* fut obligé de revenir à cause des ténèbres.

On commença ensuite dans les troupes Suédoises à former la retraite ; & elles cessèrent de tirer.

La même nuit du 19 au 20, on envoya vers le Roi de la part de tous les Généraux, le Général *Butturlin*, pour obtenir une suspension d'armes le jour suivant, & demander une libre retraite ; sur quoi les Généraux Suédois lui répondirent, en présence & par ordre de leur Roi, que les troupes Russes pouvoient se retirer sans risque le matin du jour suivant avec leurs armes & drapeaux, pourvu qu'elles abandonnassent leur artillerie. Le Général-Major *Butturlin* vint ensuite dans la division de *Weyd* pour s'informer de son état, mais il le trouva blessé

dangereusement ainsi que quelques Colonels; sur quoi il revint auprès des autres Généraux, & leur apprit la réponse qu'il avoit reçue. Peu après tous nos Généraux furent invités à venir trouver le Roi, & l'on confirma la convention sous la parole du Roi même; en conséquence de quoi l'on demanda toute l'artillerie, que les Suédois prirent eux-mêmes dans les retranchements, & le Roi dit: „Puisque nous avons déjà votre artillerie „derrière nous, nous ne sommes pas obligés de vous la rendre;” on le pria de rendre du moins les canons des régimens; & quoiqu'il en promit 6, on ne les rendit cependant pas.

Le 20 au matin, suivant la convention faite, notre armée commença à se retirer, ayant fait un nouveau pont. La division du Général *Golowin*, où se trouvoient aussi les deux régimens des gardes, le passa sans le moindre empêchement: mais, lorsque la division de *Weyd* se mit en marche, alors l'ennemi commença à leur ôter non seulement leurs fusils & leurs drapeaux, mais encore jusqu'à leurs habillemens.

Le lendemain, le Roi envoya vers nos Généraux son Général-Adjudant *Lagerkron*, avec un escadron de cavalerie, ordonnant de les mettre aux arrêts & de les mener à *Narwa* chez le Gouverneur *Horn*. Cela fut exécuté; ils entrèrent dans une grande sale non chauffée, & on leur donna une forte garde. Ils y restèrent jusqu'à la nuit, sans avoir aucun aliment. Le soir, chacun d'eux fut mené dans un quartier séparé, mais sous une garde très rigoureuse. Là se trouvoient le Duc de *Croi*, le Lieutenant-Général *Allart*, & tous les autres qui

s'étoient rendus avec eux; ils étoient entretenus, comme prisonniers; chacun d'eux avoit un officier qui le gardoit à vue, & deux sentinelles devant la porte jour & nuit; de plus on leur ôta tout ce qu'ils avoient, & quoique ces Généraux demandassent au Roi pourquoi l'on ne tenoit point parole; on les rendit responsables de ce que les Commissaires avoient pris avec eux la caisse de l'armée, ce dont on n'avoit pourtant fait aucune mention dans le traité qui fut conclu. Ensuite, les Généraux & autres Officiers qui se trouvoient avec eux, furent envoyés comme prisonniers à *Revel*, d'où on les embarqua pour *Stockholm*. Pendant tout leur séjour à *Narwa* & à *Revel*, ils furent très-mal entretenus. Voici la liste de ces prisonniers.

Le Maréchal-Général Duc de *Croi*.

Le Grand-Maître d'artillerie Prince *Alexandre Fneretiski*.

Le Commissaire-Général Prince *Jacques Dolgorouki*.

Le Général d'infanterie *Awtonom Golowin*.

Le Général d'infanterie *Adam Weyd*.

Le Gouverneur de *Nowgorod* Prince *Jean Trubetzki*.

Le Général-Major *Butturlin*.

Colonels.

Charles Iwanitzky.

Guillaume de Delden.

Jacques Gordon.

Alexandre Gordon.

Goulitz.

West.

Pierre le Fort.

Blumberg ()*.

Lieutenant-Colonels.

Gordon.

Baltzer.

Le Prince Demetrius Meschtschersky.

De Witten.

Majors	-	-	-	-	-	-	6
--------	---	---	---	---	---	---	---

Capitaines	-	-	-	-	-	-	14
------------	---	---	---	---	---	---	----

Lieutenants	-	-	-	-	-	-	7
-------------	---	---	---	---	---	---	---

Enseignes	-	-	-	-	-	-	4
-----------	---	---	---	---	---	---	---

Sergents	-	-	-	-	-	-	4
----------	---	---	---	---	---	---	---

Artificiers & Bombardiers	-	-	-	-	-	-	9
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---

Le Docteur Karbonari.

Chirurgiens, Apoticaire, & autres gens non militaires 8

Colonels qui ont été tués.

Flywerk.

Bolmann.

Coulom.

Dewcin.

Croi.

Ouharew.

(*) Ce dernier n'a pas été fait prisonnier: il a quitté son poste pour se rendre chez l'ennemi, encore avant l'action.

Lieutenant-Colonels.

Conrad de Werden.

Peter Minsternann.

Majors - - - - - 3

Ingénieurs - - - - - 1

Voici les prisonniers faits des troupes auxiliaires Saxonnnes.

Le Lieutenant-Général *Allart.*

Le Général-Major *de Lange.*

Le premier Ingénieur.

Le Capitaine Ingénieur.

Un Colonel.

Un Lieutenant-Colonel.

Ceux qui ont été tués.

Colonels - - - - - 1

Ingénieurs - - - - - 1

Adjudans - - - - - 2

Capitaines - - - - - 3

Domestiques du Duc *de Croi* & des autres Généraux 9

Il y avoit de notre artillerie au siège de Narwa 63 grandes pieces qu'on y apporta de Nowgorod & de Pskow, dont 4 étoient de 48, & de 30 livres de bale, 26 étoient de 24 & de 18, le reste étoit de 12, de 10, & de 6 livres.

Vingt-cinq mortiers de 120 & 80 livres.

Sept obus de 40 livres.

Cinquante canons des régimens de 3 livres de bale.

Ainsi il est incontestable que les Suédois remportèrent une victoire sur nos troupes, qui n'étoient encore qu'une milice peu disciplinée; car dans cette action il n'y avoit d'ancien régiment que celui qu'on appelloit *Lefortowsky*, (& qu'on nommoit avant cela le régiment de *Chepelew*;) deux régimens des gardes qui ne s'étoient trouvés qu'aux deux sièges d'*Azoph*, qui n'avoient jamais vu d'action en rase campagne, & moins encore avec des troupes réglées. Pour les autres régimens, à l'exception de quelques Colonels, les Officiers & les Soldats n'étoient que des recrues, comme on l'a dit ci-dessus. Joignez à tout cela la grande disette de vivres, causée par la mauvaise saison qui empêchoit d'en apporter, de sorte qu'on peut dire que c'étoit un jeu d'enfant plutôt qu'une affaire sérieuse, & où l'art fût nécessaire. Il n'y a donc pas de quoi s'étonner que des troupes anciennes, exercées & expérimentées, ayent eu le dessus sur des troupes telles que nous représentons les nôtres. Il est vrai cependant, que cette victoire nous causa un sensible chagrin, & fit désespérer d'un succès plus heureux pour l'avenir: elle fut même regardée comme une marque de l'extrême colère de Dieu; mais en approfondissant les vues du Ciel, on voit qu'elles nous étoient plutôt favorables; car, si nous eussions remporté alors une victoire sur les Suédois, étant si peu instruits de l'art de la guerre & de la politique, dans quel abîme ce bonheur ne pouvoit-il pas nous entraîner ensuite? Au contraire cette prospérité des Suédois leur a coûté bien cher à *Pultava*, quoiqu'ils eussent tant d'habileté & de réputation que les

François les nommoient le fléau des Allemands. Nous, après ce terrible échec, qui fut un vrai bonheur pour nous, nous fumes obligés de redoubler notre activité, & de faire les derniers efforts pour suppléer par notre circonspection au défaut d'expérience : & c'est ainsi que la guerre fut continuée, comme on le verra dans la suite de cette histoire.

Après la défaite de *Narwa*, les régimens en confusion marcherent vers les frontieres. L'ordre de les rallier & de les remettre en bon état fut donné au Général Prince de *Repin*, qui étoit arrivé alors des villes que l'on nomme *Nizowia*, à *Now-gorod*, avec sa division & un ancien régiment appelé *Boutirskoy*, dirigeant sa marche vers *Narwa*. Mais il apprit en route le malheur qui étoit arrivé, & par ordre de Sa Majesté revint de *Camra* à *Nowgorod*.

Le Général Prince de *Repin*, après la revue qu'il fit à *Nowgorod* des divisions défaites au siège de *Narwa*, & qui revinrent à *Nowgorod*, trouva

	Nombre d'hommes
Dans la division d' <i>Avtonom Golowin</i> , avec les régimens de gardes	11628
Dans la division du Général <i>Weyd</i>	9049
Dans la division du Gouverneur de <i>Nowgorod</i>	
Prince <i>Trubetzkoy</i>	2299
	22967

Ainsi il périt des nôtres à ce siège, tant dans les manœuvres, sur le champ de bataille, dans la riviere de *Narowa*, &

pendant qu'ils retournoient à *Nowgorod*, tant de froid, que de disette, 5 800 à 6000 hommes. La cavalerie irrégulière, après avoir traversé le fleuve à la nage, ne perdit que ceux qui y furent noyés.

Du côté de l'ennemi, la perte fut de 3000 hommes à peu près, selon le bruit qui en courut alors: & l'on ne peut pas l'apprécier au juste, à cause de l'échec que nous avons souffert.

On envoya ensuite les deux divisions de *Weyd* & de *Golowin* à *Pskow*; & comme ces deux Généraux avoient été faits prisonniers, on donna le commandement en chef de ces troupes au Général *Boris Scheremetoff* dont il a été parlé ci-dessus. Quant au Général Prince de *Repnin*, on lui ordonna de passer le quartier d'hyver avec les nouveaux régimens à *Nowgorod*, dont il fut quelque tems Gouverneur.

On envoyoit des partis de ces troupes, tant de *Nowgorod* & de *Pskow*, que de *Ladoga*, & de *Gdow*, pour inquieter celles des ennemis; de même que, de leur côté & pour le même sujet, on envoyoit des partis dans le gouvernement de *Ladoga* & de *Gdow*, & vers le couvent de *Petcherski*. Cependant ils ne firent pas grand mal aux nôtres, ayant seulement brûlé quelques bourgs & villages, aux environs de *Ladoga* & du couvent de *Petcherski*, dont les habitans prirent la fuite. Nos Cosaques au contraire, par leurs incursions du couvent de *Petcherski* dans la Livonie, ne leur causoient pas une petite perte, en tuant ou enlevant les habitans.

On eut des nouvelles que le Roi de Suede étant passé de *Narwa* à *Derpt*, avoit pris ses quartiers d'hyver aux environs, qu'il exerçoit ses troupes & les complétoit.

Sa Majesté ne pouvant se procurer assez vite une entrevue avec le Roi de Pologne, crut devoir aller à Moscou pour y régler certaines affaires. Ainsi Elle partit le même hyver de *Nowgorod* pour Moscou avec les régimens des gardes; & à son arrivée dans cette ville, Elle donna ordre de prendre une certaine partie des cloches des Églises & des Couvents de toutes les grandes villes, dans tout son Empire, pour en faire des canons & des mortiers; ce qui fut exécuté pendant cet hyver même. On fondit 100 pieces propres pour des sieges, 142 pieces de campagne, de 6 & de 3 livres de bale: ce qui fit en tout 242 canons, & douze mortiers dont 6 de 360 livres & 6 de 120 livres, avec 13 grands obus. On fit partir cette artillerie pour *Nowgorod* au printems. Dans ce même tems, on donna ordre au Boyard Prince *Boris Galitzin* de recruter un certain nombre de régimens de dragons, ce qu'il commença de faire le même hyver; & il forma dix régimens chacun de 1000 hommes.

Les Colonels de ces régimens sont

Le Prince *Nikita Meschtscherski*.

Simon Kropotow.

Le Prince *Jean Lwow*.

Alexandre Moulina.

Anastase Ostaphiew.

Nowikow.

Polouëktow.

Idanow.

Dumont.

Michel Zibinn:

& en 1701, ces régimens furent envoyés à *Pskow* auprès du Général *Scheremetow*.

A *Nowgorod* on forma aussi deux régimens dont les Colonels furent

Devgerin & Morelli.

Ces régimens étoient à *Nowgorod* & à *Ladoga*.

Pendant le séjour de Sa Majesté à Moscou en 1701, le 12 de Janvier, on conclut un traité avec le Roi de Dannemarc, par l'entremise des Ministres. Du côté de la Russie, c'étoit le Boyard & Président de la Chancellerie des affaires étrangères, *Théodore Alexiewits Golowin*, qui y travailloit; & de la part du Dannemarc, ce fut l'Envoyé extraordinaire *Paul Heins* qui fut chargé de cette négociation. Il s'agissoit dans ce traité pour le Dannemarc d'envoyer trois régimens d'infanterie & trois de cavalerie pour le service de la Russie; & que, s'il éclatoit une guerre entre la France & les alliés de la Suede, c'est à dire, l'Angleterre & la Hollande, le Roi de Dannemarc s'obligeoit d'agir avec toutes ses forces par terre & par mer contre le Roi de Suede.

Mais, quoique ce traité avec le Roi de Dannemarc fut conclu, & que peu de tems ensuite commença la guerre entre

la France, l'Angleterre & la Hollande, (en 1702,) cependant le Roi de Dannemarc n'envoya point de troupes, & ne fit même aucune hostilité contre les Suédois, jusqu'à la bataille décisive de *Pultawa*; comme on le verra dans la suite.

Le 31 de Janvier, Sa Majesté partit de Moscou pour avoir une entrevue avec le Roi de Pologne à *Birze*; Elle suivit la poste par *Mojaisk*, *Wiasma*, *Dorogobouge*, *Smclensko*, *Witepsk*, *Polotzk*, *Druia*, *Dunebourg*, & arriva à *Birze* le 16 de Février, où Elle vit le Roi de Pologne.

Le 20 de Février, Sa Majesté & le Roi de Pologne passerent de *Birze* à *Dunamund* où il y avoit une garnison de Saxons, & de là à *Mittau*.

Le 25, ils repasserent de nouveau de *Mittau* à *Birze*, où l'on ratifia encore le traité entre ces deux Souverains; il fut conclu le 26 Février, & le Czar promit de donner au Roi de Pologne 200000 écus, & de lui envoyer 15 à 20000 fantassins & une certaine quantité de munitions.

Le 27, afin de remplir les conditions du traité, Sa Majesté partit de *Birze* pour Moscou, & y arriva le 8 de Mars. Aussitôt, suivant ce dont on étoit convenu, Elle donna ordre au Général Prince de *Repnin*, d'assembler les troupes & de marcher sans délai au secours des Saxons: en conséquence de quoi ce Prince quitta *Nowgorod* au mois de Mars avec 19 régimens d'infanterie, & dirigea sa marche vers *Riga* pour se joindre aux troupes Saxonnnes, qui se trouvoient alors sous le

commandement du Maréchal *Steynau* en Livonie près de *Kokenhausen*. Il y arriva avec ses troupes le 21 de Juin.

De même; selon le traité, on envoya au Roi de Pologne de Moscou les subfides stipulés, & de *Smolensko* les munitions.

La même année 1701, au mois de Mai, le Roi de Suede quitta *Derpt* & marcha avec 25000 hommes vers le fleuve *Dwina*, contre les troupes Saxonnnes ci-dessus nommées & les troupes auxiliaires de Pologne. En Livonie, près de *Derpt*, il laissa le Général-Major *Schlippenbach* avec une partie de ses troupes.

On reçut des nouvelles de la part du Prince de *Repnin*, que le 23 Juin le Maréchal *Steynau* avoit tenu un conseil avec les autres Généraux, où il avoit été décidé qu'on feroit un retranchement, pour se précautionner contre l'arrivée de l'ennemi. On commanda pour cet ouvrage 4000 soldats des troupes Russes qu'on relevoit alternativement par un pareil nombre; & suivant cette même décision, on envoya quatre régimens Russes pour renforcer les troupes Saxonnnes qui étoient placées sur les passages de *Riga*, & empêcher les Suédois d'entrer en Courlande. Ces quatre régimens Russes étoient campés à 10 Werstes de *Riga*, & avoient devant & derriere eux des régimens Saxons.

Le 5 de Juillet, le Maréchal *Steynau* apprit que le Roi de Suede étoit arrivé de *Derpt* dans les environs de *Riga* avec les troupes, & que son intention étoit de passer la *Dwina* du côté de *Riga*, pour entrer dans la Courlande. En conséquence de

de ces nouvelles, le Maréchal *Steynau*, selon ce que lui avoit mandé notre Général Prince *de Repnin*, marcha avec ses troupes Saxonnnes contre les Suédois, donnant ordre au Général Saxon *Rebel* de le suivre avec le régiment de troupes Saxonnnes réglées, ainsi qu'au Prince *de Repnin* d'amener l'artillerie de campagne, & le reste des troupes, après avoir laissé quatre régimens Russes dans les retranchemens; ce qui se fit le lendemain.

Du 8 au 9 du mois courant, le Général Prince *de Repnin* campa à 8 milles de *Riga*.

Le Général *Rebel* avança plus loin, & vint jusqu'à une petite riviere qui est à 5 Werstes de ce lieu.

Le 9, de grand matin, le Roi de Suede passa inopinément la *Dwina* près de *Riga*, sur un pont de bateaux, avec 14000 hommes: il battit les Saxons & prit leur bagage. Sur cette nouvelle le Prince *de Repnin* fit avancer ses troupes vers celles du Général *Rebel*, qui avoit de l'artillerie; ce Général lui montra l'ordre du Maréchal suivant lequel ils devoient camper ensemble & ne pas s'approcher davantage, parce que le Maréchal, après cette défaite, marchoit à eux pour s'unir à leurs troupes. Cet ordre fut suivi: le Maréchal arriva, & tint un Conseil, où il fut décidé que les troupes Russes & Saxonnnes devoient se retirer pour quelque tems dans la Courlande, vers les frontieres de Pologne, à *Busk*, pour avoir des vivres; & qu'on laisseroit à *Kokenhausen* deux régimens Saxons, un régiment de dragons, un régiment régulier, & encore un régiment régulier de Russes. En conséquence de quoi ils se

mirent en marche le 11 Juillet; & le 12, étant déjà à un mille & demi de *Busk*, près d'une petite riviere, la cavalerie Saxonne s'arrêta ayant appris que l'ennemi, après s'être emparé de *Busk*, se trouvoit dans cette ville; ce qui les déterminâ d'aller à *Birze* où ils arriverent le 13. Le lendemain on tint un conseil à *Birze*, où il fut décidé que le Général Prince de *Repnin* se retireroit vers *Dunebourg* à cause qu'à *Birze* on avoit peu de vivres. Dans ce même tems, on apprit qu'il y avoit à *Mittau* huit régimens de troupes Suédoises, qui étoient tombés à l'improviste sur les magasins du Roi de Pologne, les avoient pillés ainsi que la Chancellerie Royale, & tué tous les Officiers malades & blessés qui se trouvoient à *Mittau*. Mais, comme les Saxons se trouvoient encore à *Birze*, le Roi de Suede ayant laissé des garnisons à *Mittau* & à *Busk*, & levé une forte contribution de ces villes, se mit en marche avec la plus grande partie de ses troupes, qui montoient alors à 30000 hommes; il s'avança vers *Birze*, ce qu'ayant appris le Maréchal *Steynau*, il fit sauter *Kokenhausen* après en avoir fait sortir les habitans & l'artillerie, & fut obligé de se retirer en Pologne. Le Général Prince de *Repnin* marcha avec les troupes Russes vers les frontieres de la Russie, par *Druia* & *Opotfchna*, pour se rendre à *Pskow*, & se joindre aux troupes du Général *Scheremetow*; il y arriva le 15 d'Août, & le régiment qui fut envoyé de *Kokenhausen*, joignit le Prince de *Repnin* près de *Pskow*, lorsqu'il étoit en marche.

Dans ce tems s'éleva une grande discorde entre les Polonois & le Cardinal Primat *Ratziwsky*, qui, ayant pris le parti des Suédois, écrivit au Roi de Suede de la part de toute la Pospolite, que lui & la Pospolite ne se mêleroit point de la guerre que leur Roi avoit entreprise. Par des factions & d'autres voies secretes, le Primat de concert avec la maison de *Sapiha* invita & pria même le Roi de Suede d'entrer en Pologne; sur quoi le Roi répondit qu'il savoit que leur Roi faisoit la guerre injustement, & sans le consentement de la Pospolite, au préjudice du traité qu'il y avoit entre les Suédois & les Polonois: ce qui pouvoit faire beaucoup de tort à la Pospolite. Il ajouta ensuite qu'il les exhortoit de porter les Polonois à ôter la couronne à leur Roi, les assurant que non seulement il ne mettroit aucun obstacle aux démarches de la Pospolite, mais encore qu'il donneroit les secours nécessaires. Il écrivit à ce même sujet à toute la Pospolite, & adressa la lettre au Primat, en le priant de faire part aux Polonois de tout ce qu'il lui disoit & de les y faire consentir.

Ayant reçu ces lettres du Roi de Suede, le Primat tâcha effectivement d'en exécuter le contenu; depuis ce tems, il commença de concert avec les *Sapiha* à entretenir une intime correspondance avec le Roi de Suede, & s'efforça de faire pencher les Polonois du côté de ce Monarque contre leur Souverain, en cabalant publiquement.

Ensuite on reçut la nouvelle que le Roi de Suede avoit pris la ville de *Birze*, où il trouva beaucoup d'artillerie & d'autres

munitions de guerre. Il fit prendre à ses troupes au mois d'Octobre les quartiers d'hyver en Courlande; lui-même se retira en Livonie avec 6000 hommes; & au mois de Décembre il força le Commandant de *Dunamund* à capituler. Il y avoit des troupes Saxonnnes, & des troupes Russes, que le Prince de *Repin* avoit laissées dans cette forteresse sous le commandement du Lieutenant-Colonel *Schwartz*. On fit passer les troupes Russes par mer à *Colberg*, & de-là en Saxe, d'où le Roi de Pologne les envoya vers l'armée Russe.

A force de sollicitations des Polonois, qui se faisoient par les intrigues du Primat & de ses adhérens, le Roi de Pologne commença à faire sortir ses troupes de ce Royaume: & comme les Polonois ne prenoient aucunes mesures pour leur défense, à cause qu'ils n'étoient point d'un même sentiment & qu'ils se trouvoient partagés en deux partis, les Suédois avoient une occasion très-favorable d'entrer dans le Royaume sans aucune résistance.

Dans le même tems, en Lithuanie, la maison d'*Oginski* s'étant concerté avec quelques familles de ce grand Duché, entr'autres celles de *Zazanko* & de *Belozeri*, elles s'éleverent contre la maison de *Sapiha*, & formerent des partis considérables. De là nâquit une guerre intestine & le carnage fut fréquent; lorsque le parti d'*Oginski* prévalut sur le parti contraire, le fils du Hetmann *Sapiha* fut massacré; les *Sapiha* voulurent se soustraire ouvertement à la domination du Roi de Pologne, & demanderent du secours au Roi de Suede, le sollicitant d'en-
rable

trer en Pologne. Il leur envoya avec plaisir 6000 hommes de cavalerie, contre lesquels *Oginski* conduisit 12000 Lithuaniens. Le Roi de Suede ayant appris l'augmentation considérable de ses troupes, se mit en marche lui-même pour passer en Lithuanie, & l'ayant rencontré à *Smorydi* au mois de Décembre, *Oginski* fut obligé de plier & de se retirer avec perte. Le Roi le poursuivit, & chemin faisant s'arrêta dans un village appartenant à la maison d'*Oginski*. Ce Seigneur y envoya des gens pour mettre le feu dans le quartier où logeoit le Roi; ses ordres furent exécutés, & cela causa quelques allarmes au Roi: ensuite le Roi de Suede fit passer toute son armée de Courlande & de Livonie, dans la Lithuanie, & lui fit prendre des quartiers. Il commença à lever de fortes contributions de ceux qui lui étoient contraires, & brûla un grand nombre de villages. En Courlande, il ordonna aux habitans de fortifier *Mittau* & *Libau*. Après son entrée en Pologne, le Primat & les *Sapihas* avec leur parti prièrent le Roi de Suede d'avancer davantage pour détrôner le Roi de Pologne.

La même année, l'Électeur de Brandebourg fut couronné à *Kænigsberg* comme Roi de Prusse, ainsi que son Épouse. On envoya pour porter cette nouvelle à Sa Majesté M. le Conseiller privé Baron de *Printzen*. Et pour féliciter & reconnoître le Roi & la Reine, en leur qualité, Sa Majesté envoya à Berlin son Ambassadeur Monsieur d'*Ismaylow*, qui se trouvoit alors à la Cour de Dannemarc.

On apprit dans ce même tems que les troupes Suédoises devoient passer à *Archangel* pour attaquer cette ville : en conséquence de quoi on envoya un ordre au Gouverneur d'*Archangel*, de bâtir une citadelle qui pût contenir 1000 hommes de garnison sur la riviere nommée *Malaya Dwinka*, & d'être sur ses gardes contre l'invasion dont on lui donnoit avis.

Dans cette même année 1701, Sa Majesté se rendit pendant l'été à *Nowgorod* & à *Pskow*, pour discipliner mieux ses troupes ; Elle fortifia ces villes autant que le tems pouvoit le lui permettre, & revint à Moscou en automne. Les régimens des gardes la suivirent cet été à *Nowgorod*. Elle fut informée de la part du Wayvode d'*Archangel*, Prince *Alexis Prosforsky*, qu'au mois de Juillet avoient paru cinq Frégates & deux Yachts : trois de ces Frégates & un Yacht jetterent l'ancre vis à vis du village de *Kouskowa* ; les deux autres Frégates & un Yacht, trois heures avant la nuit, arriverent au Golphe de *Beresowskoé* de la *Dwina*, firent quelques prisonniers & tuerent le reste des soldats qui se trouvoient là pour garder l'entrée du Golphe. C'étoit un détachement de 15 hommes sous le commandement d'un officier. Les Suédois passerent ainsi l'embouchure dite *Beresowskoé* : mais quand ils entrèrent dans la petite *Dwina*, où l'on construisoit la nouvelle forteresse, alors l'Officier Major *Gwotowky* qui avoit la direction de cet ouvrage, assembla 700 soldats, les embarqua sur de petits bâtimens, & vogua vers les vaisseaux Suédois. On fit feu des Frégates Suédoises, & plusieurs de nos soldats furent, les uns blef-

fés, les autres tués : cependant, lorsqu'on commença la canonade des batteries de la nouvelle forteresse, & que l'on fit feu de la mousqueterie de ces petits bâtimens, cela les empêcha d'avancer : une Frégate & un Yacht furent même coulés à fond. Quelques uns des gens de l'équipage se jetterent dans de petits vaisseaux & gagnerent la mer ; les autres furent noyés avec leurs bâtimens ; la seconde Frégate suivit ceux qui fuyoient. Ainsi l'on prit la Frégate, & l'on y trouva 13 canons & 200 boulets, 850 planches de fer, 600 livres de plomb, & 5 pavillons.

Il y eut sur ces mêmes bâtimens un Lieutenant & quatre soldats de tués.

Les trois Frégates & le Yacht qui n'entrèrent point dans l'embouchure & la Frégate qui s'enfuit de la riviere *Dwina*, resterent en mer vis à vis du village de *Kouskowa* où ils brulerent les maisons & les brasseries ; puis mirent à la voile : on apprit qu'il y avoit mille hommes en tout sur cette petite flotte Suédoise.

Après avoir tiré de l'eau les vaisseaux que l'on avoit fait couler à fond, on les mena à Archangel, pavillons baissés ; & on y arbora les pavillons Russes.

Sur la nouvelle de cette action, on envoya un ordre au *Wayvode Prince Proforowsky* dont le contenu étoit, qu'après avoir fait racommoder les vaisseaux pris sur les Suédois, il les placât dans un lieu convenable ; qu'il fit une promotion des Officiers qui s'étoient trouvés à cette action & qu'il distribuât de l'argent aux soldats.

En cette même année 1701, on inquiéta beaucoup l'ennemi en envoyant des partis de la ville de *Pskow* & en ruinant les terres de la Livonie, pour faire diversion & empêcher les armées de l'ennemi qu'on craignoit plus qu'il n'avoit lieu de craindre les nôtres. Entre ces diverses actions voici la plus remarquable.

Le 4 de Septembre, le Général *Scheremetow* envoya de *Pskow* son fils *Michel Scheremetow*, qui, ayant passé la rivière *Vibowka*, rencontra l'ennemi au nombre de 600 hommes, sous le commandement du Major *Rosen*, près du village de *Kiapina*, & le battit. Il fit prisonnier le Major & 80 soldats, leur enleva trois étendarts, deux canons avec les munitions, un grand nombre de fusils, & tout leur équipage. Dans cette action il n'y eut personne des ennemis qui pût se sauver, excepté un seul Enseigne.

Dans la même année, à la fin du mois de Décembre, le Général *Scheremetow* fut informé par les espions, que les troupes ennemies se trouvoient près de *Derpt*, sous le commandement du Général-Major *Schlippenbach*. Suivant cet avis, il se mit en marche de *Pskow* avec 8000 hommes, tant cavalerie qu'infanterie, & se munit d'artillerie de campagne: il envoya un fort parti devant soi, pour être informé au juste dans quel nombre étoit l'ennemi. Ce détachement revint bientôt avec quelques Livoniens, qui rapportèrent que le Général-Major *Schlippenbach* se trouvoit à quatre milles de *Derpt*, avec 7000 hommes de cavalerie & d'infanterie. Alors le Général *Sche-*

remetow commença à forcer sa marche; & envoya de nouveau un fort parti devant soi, qui rencontra celui des ennemis & l'attaqua. Après une vive action les nôtres eurent le dessus & firent un grand nombre de prisonniers, en sorte qu'aucun des ennemis ne se sauva. On présenta les prisonniers au Général *Scheremetow*, & lorsqu'il en eût tiré de justes informations de l'état de l'ennemi, il marcha droit à lui, & le rencontra le 1 Janvier 1702, à trois milles de l'endroit où il étoit auparavant, plus près des nôtres, auprès d'un village nommé *Eresfer*. Il étoit en ordre de bataille, & entra d'abord en action avec les nôtres. Comme nos troupes étoient nouvelles & peu exercées, & que nos canons n'étoient pas arrivés, il mit en confusion la plus grande partie des nôtres & les obligea de reculer; mais, lorsque nous eumes notre artillerie, on arrêta sa fougue, & les nôtres s'étant mis de nouveau en ordre de bataille, on l'attaqua avec tant de vigueur qu'après quatre heures de combat on le força de céder le champ de bataille, d'abandonner son artillerie, & de prendre la fuite. On le poursuivit quelques milles.

L'ennemi perdit dans cette action la plus grande partie de ses troupes, puisqu'on trouva plus de 3000 hommes de tués; tout son équipage fut notre butin.

On fit prisonniers

Le Colonel *Gustave Enchild*.

Le Colonel *Liven*.

Le Major *Nolk*.

Un Capitaine de Cavalerie, *Wrangel*.

Deux Capitaines d'infanterie, *Paden & Daberg*.

Trois Lieutenants, *fayoir*,

Haroungen.

Funk.

Guels.

Les Enseignes.

Guillaume de Stitzen.

6 Bas-Officiers.

350 Soldats.

On prit 8 drapeaux & étendarts.

4 canons de régimens.

Dans cette action, il y eut environ 1000 hommes des nôtres qui restèrent sur la place.

Les régimens ennemis étoient.

Cavalerie.

Celui du Colonel *Wachmeister* qui étoit composé des compagnies nobles.

Celui du Colonel *Enchild*, régiment Finlandois.

Celui du Général-Major *Schlippenbach*, régiment Livonien.

Celui du Comte *Steinbock*.

Un bataillon sous le commandement du Major *Bresse*.

Le régiment du Colonel *Brand*.

Infanterie.

Ceux du Colonel *Kampenhäusen*, & du Colonel *Hardi*.

Un bataillon du Colonel *Liven*.

Un bataillon du Lieutenant-Colonel *Stackelberg*.

Le régiment du Colonel *Titte*.

On rendit grace à Dieu pour cette victoire à Moscou; on tira le canon & la mousqueterie, & il y eut un grand feu d'artifice.

En conséquence du même succès, le Général *Scheremetow* fut fait Maréchal & reçut l'ordre de St. André, qui lui fut porté par le Lieutenant des bombardiers *Alexandre Mentzikow*; de même les Officiers, tant Majors que subalternes, furent récompensés selon leur rang.

Dans ce même tems on commença dans le *Kremle* à Moscou de bâtir l'arsenal.

Sa Majesté étant à Moscou, apprit que l'ennemi avoit intention d'envoyer une flotte à *Archangel*, au mois de Mai. Elle se mit en marche pour aller à *Archangel* avec cinq bataillons des gardes.

Alors aussi l'Okolnitschey (*) *Pierre Apraxin*, qui se trouvoit à *Ladoga* avec un certain nombre de troupes, fut informé que *Nummers*, Vice-Admiral Suédois, croisoit avec des grands bateaux & des barques (**) sur le lac de *Ladoga* faisant ses courses de *Keksholm* & d'*Orechek* (ou *Notenburg*) pour ruiner nos bourgs, villages & monasteres qui se trouvoient sur les côtes du lac *Ladoga*.

En conséquence de ces nouvelles, l'Okolnitschey *Pierre Apraxin* envoya le Colonel *Tirtow* avec son régiment sur trente bateaux dans le gouvernement de *Keksholm*, où l'on ruina

(*) *Okolnitschey* est le titre d'une charge.

(**) On appelle en Russie ces barques *Schuan*.

quelques villages. Et s'étant rencontré sur le lac avec le Vice-Admiral, ils donnerent un combat. Quoique dans cette action le Colonel fût tué, cependant les nôtres brulerent deux barques (*) des ennemis, en coulerent une à fond, & en prirent deux, qui étoient montées de six canons.

Au mois de Juillet, le même Okolnitschey *Apraxin*, ayant assemblé des troupes à *Ladoga*, marcha avec ce corps en Ingrie contre le Général Suédois *Kroniart*; ils se rencontrèrent près de la riviere d'*Igiora*, & nos troupes étant entrées en action avec la cavalerie ennemie, celle-ci fut obligée d'abandonner le champ de bataille, l'infanterie n'étant pas arrivée à tems pour la secourir, Elle se tira ensuite vers son infanterie, ayant laissé sur la place quelques chariots de bagage.

Dans cette action on tua & blessa un grand nombre de Suédois. Et l'on fit prisonniers.

Le Capitaine Baron *Ugli*.

7 Bas-Officiers.

95 Cavaliers.

Le lendemain, le Général *Kroniart* se retira vers le village *Dudorowskaia*, & marcha ensuite à *Kantzï* avec tous ses régimens; & l'Okolnitschey *Apraxin* marcha vers la riviere de *Nasa*.

Le 15 Juillet, le Maréchal *Scheremetow* envoya de *Pskow* sur le lac *Tschutskoé* (ou *Peipskoé*) le Général-Major *Goltz* avec

(*) Ces barques sont appellées *Scheutes*, par les Suédois.

avec un détachement dans des bateaux, qui rencontra sur ce lac le 19 Juillet 4 barques Suédoises, leur livra un combat & prit un de ces bâtimens (qui se nommoit *Vivat*,) avec les canons & autres munitions: mais il sauta en l'air à l'improviste & coula à fond.

Le 17 de Juillet, le Maréchal fut informé que le Général Major *Schlippenbach* assembloit de nouveau les troupes & l'artillerie de campagne & s'approchoit du village de *Sayga*. En conséquence de ces nouvelles, le Maréchal se mit derechef en marche pour aller à sa rencontre; il envoya devant un détachement qui trouva l'avant-garde de l'ennemi postée derrière un défilé dangereux; cependant, après avoir passé ce défilé, il défit l'avant-garde, & fit prisonnier le Major qui en avoit le commandement, avec un Lieutenant & 27 cavaliers. Ensuite toutes nos troupes passèrent ce défilé & allèrent attaquer l'ennemi; mais il s'éloigna du village avec tant de promptitude, qu'il abandonna quelques effets de son bagage dans le village de *Platora*; puis ayant passé la rivière *Amowgea* il en rompit le pont, & posta un certain nombre de canons à l'autre bord pour empêcher les nôtres de traverser. Il continua sa retraite; mais nos trois régimens arriverent auprès de la rivière *Amowgea*, chasserent l'ennemi, firent un pont, & l'ayant passé, envoyèrent des Cosaques, des Tartares & de Calmoucs à la poursuite de l'ennemi; ils le suivirent eux-mêmes aussi par trois grands défilés, & le rencontrèrent près du village d'*Humolowa*, à 15 Werstes de la rivière mentionnée. Il se mit en ordre de

bataille, & ayant apperçu notre avant-garde, il commença à l'attaquer dans l'intention de la couper du grand corps, parce que nos autres troupes n'avoient pû suivre l'avant-garde à cause des défilés. Cela obligea cette avant-garde de reculer vers les défilés, pour se joindre au corps principal. Le Maréchal apprenant cela envoya à son secours les Colonels *Bour* & *Verden* avec des régimens de cavalerie, qui ne pouvant arrêter l'ennemi furent obligés de même à une retraite, pendant laquelle l'ennemi leur enleva deux canons & trois obus de bronze, quelques drapeaux & une partie de l'équipage. Lorsque le Maréchal apprit ce malheur, il s'avança à l'instant avec les régimens d'infanterie. Les Colonels qui arriverent les premiers avec leurs régimens furent *Lim*, *Augustow* & *Schweden*. Après avoir traversé le défilé ils commencerent l'action & arrêterent l'ennemi jusqu'à ce que le reste de l'infanterie vint. Alors on attaqua l'ennemi de front & en flanc; & avec le secours de Dieu, on lui fit quitter le champ de bataille, & non seulement on lui reprit l'artillerie, les drapeaux & l'équipage qu'il nous avoit enlevés, mais encore on lui tua tant de monde, que le peu de cavalerie restant fut obligé de fuir vers la ville de *Pernow*. Le Maréchal ayant laissé l'infanterie, les poursuivit avec quelques régimens de dragons; il les joignit à quelques milles de la ville & les défit de nouveau.

Dans cette occasion on prit à l'ennemi

6 canons de bronze.

9 de fer.

16 drapeaux.

25 tambours.

Outre les deux canons & les trois obus qu'il avoit pris sur nous.

On fit prisonniers.

Le Colonel *Brakel*.

Le Lieutenant-Colonel *Glazenap*.

1 Major.

5 Capitaines.

5 Lieutenans.

1 Quartier-Maître.

9 Sergens.

23 Bas-Officiers.

15 Caporaux.

36 Cavaliers.

1 Dragon.

238 Soldats.

Presque tout le reste de l'infanterie resta sur la place ; & la cavalerie, comme on l'a dit, prit la fuite vers la ville de *Pernow*.

Des nôtres on tua le Colonel *George Lim*, 10 Officiers subalternes, & environ 400 soldats & autres.

On blessa le Colonel *Sabé Augustow*, quelques Officiers & quelques centaines de soldats.

Après cette victoire, le Maréchal s'arrêta avec les troupes auprès du village d'*Humologa*, & envoya des partis pour ravager le pays ; les places que l'on ruina, furent *Karkouz*, *Hemelt*, *Smirtin* & *Cacobor*, outre un grand nombre de villages.

Le 22 de Juillet, le Maréchal ayant passé la rivière *Amowgea*, marcha par le chemin de *Riga* jusqu'au lac *Wiliana*.

Le 2 d'Août, le Maréchal passa avec ses troupes dans le village *Kerepskaya*, & marcha plus loin par le chemin de *Mariembourg*; il apprit des espions que l'on envoya, qu'à *Mariembourg*, ainsi que dans le village de *Menzella*, il y avoit beaucoup de troupes ennemies.

Sur ces nouvelles, le 5 du courant, le Maréchal marcha vers le village de *Menzella* où se trouvoit un Lieutenant-Colonel avec de la cavalerie, de l'infanterie & des canons; il envoya devant le Colonel *Wadbolskoy* avec un régiment, qui sur son chemin fit prisonnier un Capitaine Suédois & défit sa troupe.

Lorsqu'il vint auprès du village, il trouva le corps des ennemis fortifié autour d'une maison de pierre, par un rempart & des palissades. Ce Colonel l'ayant assiégé envoya dire au Maréchal qu'avec un régiment on ne pouvoit en venir à bout.

Le 6, le Maréchal arriva avec ses troupes auprès du village, & ordonna de tirer le canon sur ces fortifications. Par cette cannonade on donna moyen aux dragons d'avancer vers les palissades & de les couper; puis ayant comblé le fossé, ils mirent le feu aux bâtimens de bois. Alors l'ennemi se rendit à discrétion; on prit dans ce retranchement 158 hommes & 4 canons avec les munitions de guerre.

Ensuite on fit des prisonniers que le Général-Major *Schlippenbach* avoit intention de passer avec ce qui lui restoit de troupes depuis la bataille, dans la ville de *Wolmer* où il y

avoit encore près de 1000 soldats Suédois avec de l'artillerie.

Suivant ces informations, le Maréchal envoya, sous le commandement du Général-Major *Werden* 4 régimens vers la ville de *Wolmer* : & lui-même marcha avec le reste de la cavalerie & de l'infanterie à *Mariembourg*.

Le 14 d'Août, il s'avança vers le lac qui est auprès de cette ville, & ordonna de faire les approches. On dressa quelques batteries de canons & de mortiers, d'où l'on commença à jeter les bombes, & à battre en brèche.

Le 20 d'Août, le Général-Major revint avec ses troupes de *Wolmer* & apprit au Maréchal qu'il avoit trouvé un certain nombre d'ennemis auprès de la ville, qui, après une foible résistance s'étoient rendus à discrétion ; il prit deux canons & quelques drapeaux, & on ruina la ville. Dans le même tems on avoit envoyé un parti vers *Riga*, qui, à 5 milles de la ville, rencontra une troupe ennemie forte de 50 cavaliers ; elle étoit commandée par le fils du Gouverneur de *Riga*, le Comte *Dalberg*, & fut défaite ; on fit prisonnier un sergent & quelques cavaliers.

Pendant que tout cela se passoit, on avoit préparé déjà dans chaque brigade des ponts flottans, sur le lac près de *Mariembourg*, pour l'assaut de la ville ; ce qui obligea l'ennemi de capituler, & de rendre le lendemain la ville, à condition de laisser sortir les habitans. Nos troupes s'étant avancées sur ces ponts vers la ville avant le terme marqué, essuyèrent une canon-

nade terrible. Sur quoi elles déclarèrent, que ce n'étoit point pour faire l'affaut de la ville qu'elles avançoient, mais pour en prendre possession. Là-dessus on cessa de tirer, & le Major *Til*, Commandant de la place, avec deux Capitaines, vinrent dans notre camp pour rendre la ville selon la capitulation: en conséquence de laquelle nos troupes commencèrent à y entrer & les habitans à en sortir. Pendant ce tems-là, le Capitaine *Woulf* & l'Enseigne de l'artillerie (*) entrèrent dans le magasin à poudre, & y mirent le feu, ils sauterent en l'air: plusieurs des nôtres, ainsi que des leurs, furent tués. Par cette raison la garnison & les habitans n'eurent point la sortie libre, suivant les conditions du traité, mais furent faits prisonniers: ensuite on prit le canon & tout ce qu'il y avoit dans la forteresse, qu'on abandonna après l'avoir ruinée.

On prit dans la forteresse le Major *Til*, Commandant de la place.

8 Capitaines.

2 Commissaires.

Et avec eux de gens de guerre de divers rang, 356 hommes.

32 Habitans.

22 Canons.

Le Maréchal *Scheremetow* retourna ensuite à *Pskow*.

Dans cette année 1702, le Roi de Suede, comme l'on en fut informé, étant en Lithuanie, augmentoit ses forces de jour en jour, & faisoit entrer dans son parti plusieurs Polonois

(*) Ce dernier y traîna même avec lui sa femme par force.

& Lithuaniens. Ceux qui lui étoient contraires, il les obligeoit à de fortes contributions, & en leva tant, que non seulement il ne faisoit plus venir d'argent de Suede pour la solde de ses troupes, mais encore qu'il y envoyoit ce qui lui restoit de surplus.

Pendant son séjour en Lithuanie, quoique les Lithuaniens n'osassent l'attaquer ouvertement, néanmoins, selon ce qu'on mandoit, plusieurs partis de troupes Lithuaniennes faisoient des courses contre lui sous le commandement de *Wischnewetzki*, d'*Oginski*, de *Zaranka* & d'autres. La principale action fut entre le Hetman *Wischnewetzki* & *Hoummersherlm*, Général Suédois. Ce dernier fut défait, & 4000 Suédois restèrent sur la place; il fut en même tems fait prisonnier avec six Capitaines de cavalerie. Quelques bons patriotes Polonois voyant le dégât que faisoit le Roi de Suede en Pologne, & étant informés de l'intention qu'il avoit d'avancer plus loin dans le Royaume, lui envoyèrent des députés, mais il ne voulut entendre parler d'aucune représentation, jusqu'à son arrivée à *Grodno*, & les renvoya sans réponse. Le Cardinal Primat *Radziewsky* vint la même année à Varsovie auprès du Roi tout exprès pour le déterminer à faire une alliance commune avec les Suédois & la Pospolite, & à se déclarer contre la Russie, lui représentant les grands avantages qui pouvoient en provenir, & tout ce qu'on avoit à craindre de la part du Roi de Suede. Mais ce Monarque ne voulut point y consentir. Le Roi de Pologne tâcha de faire la paix entre les maisons des *Oginski* & des *Sa-*

pihas, en promettant à ceux-ci de les satisfaire. Mais le Cardinal Primat, par ses factions, y mit obstacle; & étant auprès du Roi, il informoit le Roi de Suede de tout ce qui se passoit, le sollicitant de nouveau d'effectuer le dessein qu'il avoit formé de détrôner le Roi de Pologne, & lui conseillant pour cet effet de pénétrer en Pologne. Le Roi de Suede, suivant le désir du Primat & de ses partisans, se mit en marche de Lithuanie pour la Pologne; & commença à s'avancer vers *Varsovie*: ce que le Roi de Pologne ayant appris, il se retira de *Varsovie* à *Cracovie*, & donna des Universaux pour la convocation de la Pospolite qui déplurent fort au Primat & à son parti. Le Roi de Pologne pour montrer sa bienveillance à la Pospolite, & pour éloigner tout sujet de plainte, ordonna aux troupes Saxones de sortir du Royaume & d'entrer pour quelque tems en Saxe; cependant, avec ordre de les y compléter & de les tenir prêtes pour rentrer de nouveau en Pologne.

Le 11 de Mai le Roi de Suede entra le premier à *Varsovie* avec 500 hommes de cavalerie, & quelques centaines du parti des *Sapihas*. L'armée Suédoise ne tarda pas d'y arriver aussi, & on y leva une contribution en argent & en vivres pour l'entretien des troupes. Peu après y arriverent encore le Cardinal Primat, & le Trésorier de la Couronne *Leschtschynski*, (pere de STANISLAS,) avec lesquels le Roi de Suede eut une conférence au sujet du détrônement du Roi Auguste. Non seulement ils ne le lui déconseillerent pas; mais encore ils l'y sollicitèrent. Dans ce tems il n'y avoit que deux Ministres étran-

gers

gers à *Varsovie*, l'Ambassadeur de France & l'Envoyé de Prusse; les autres étoient à *Cracovie* avec le Roi de Pologne.

Le Roi de Pologne étant à *Cracovie* donna ordre à ses troupes de Saxe de s'approcher de cette ville; & il arriva 20000 hommes, qui, avec 12000 hommes de troupes de la couronne, se rendirent auprès du Roi. Avec ces forces réunies il marcha contre les Suédois, & s'arrêta à *Pintzow*; ce que le Roi de Suede ayant appris, il sortit de *Varsovie* avec toute son armée qui consistoit en 18000 hommes, & marcha contre le Roi de Pologne. Le 19 Juillet, il le rencontra près de *Pintzow*, où il étoit non seulement appuyé sur des hauteurs voisines qui étoient bien garnies de canons, mais encore il étoit entouré de plusieurs marais. Cependant, sans égard à tous ces avantages de la situation qu'avoit le Roi de Pologne, celui de Suede s'approcha des troupes Saxonnnes, parmi lesquelles il y avoit un grand nombre de Polonois; il ordonna aussi aux siens de changer le front en demi-cercle; quand les Saxons virent cela, ils crurent que c'étoit un petit détachement, & par cette raison leur donnerent tout le tems de se mettre en ordre. Mais lorsque les Suédois s'approcherent davantage, l'allarme se mit dans les troupes Saxonnnes; & l'on tira seulement deux fois le canon pour donner le signal de se mettre sous les armes; on n'eut pas le tems de tirer le troisieme coup: & quoique le Général *Flemming*, avec deux régimens de cavalerie, avançât contre les Suédois, ce fut sans succès; on le blessa, & les Suédois tomberent

fur les Polonois. Comme on fit entendre faussement à ceux-ci que les Saxons & les Suédois étoient d'accord pour leur ruine, ils quitterent bientôt le champ de bataille & se disperferent n'ayant eu que 60 hommes de tués. Ensuite les Suédois tombèrent fur l'aile gauche des Saxons, qui étoit commandée par le Maréchal *Steynau*, qui les mit d'abord en confusion; mais ils se remirent en ordre, jetterent à leur tour le désordre; premierement dans les bataillons de l'aile gauche, & ensuite dans toutes les troupes Saxonnes, qui ayant laissé 4000 hommes sur la place, prirent la fuite; & le Roi de Pologne se retira à *Cracovie*. Ainsi les Suédois gagnerent la bataille & prirent toute l'artillerie & tous les équipages. Dans cette action on blessa & l'on tua un grand nombre de Suédois, entr'autres le Duc de *HOLSTEIN*, gendre du Roi de Suede, fut blessé si fortement d'un boulet que deux heures après il en mourut.

Après cette malheureuse bataille près de *Pintzow*, le Roi de Pologne revint à *Cracovie*, où il leva des recrues & en completa son armée.

Le Roi de Suede ayant reçu de la Poméranie 8000 hommes, pour l'augmentation de son armée, se mit en marche, & vint le 11, du mois d'Août, à *Cracovie*; mais il n'y trouva plus le Roi de Pologne, qui par un autre chemin étoit allé à *Varsovie*, où à son arrivée il fit arrêter l'Ambassadeur de France nommé *Heron*, à cause qu'il s'étoit vanté d'avoir disposé plusieurs Polonois à placer sur le trône de Pologne un Prince de

France; il l'envoya sur les frontieres de Silésie & ordonna qu'on le laissât partir de là.

Cet Ambassadeur de France fit aussi des propositions au Roi de Suede pour mettre sur le trône de Pologne un des Princes de France. Mais quoique le Roi de Suede vouloit absolument détrôner le Roi AUGUSTE, cependant il n'acquiesça point à ces propositions; parce qu'il avoit intention d'élever sur le trône un Polonois.

Au mois de Septembre, les Polonois de plusieurs Palatinats & Gouvernemens s'assemblerent en conséquence des Universaux à *Sendomir* qui est à 20 milles de *Cracovie*: mais ils ne firent rien qui pût leur être utile, étant divisés en factions contre les Sénateurs. Ils introduisirent dans le Kolo le Palatin *Kalischky*, qui, quoique désigné comme Ambassadeur auprès du Roi de Suede, y fut massacré. Les Sénateurs voyant des confédérations se former entre les Polonois, retournerent chez eux.

Tandis que le Roi de Suede étoit à *Cracovie*, l'Ambassadeur de la Cour de Vienne nommé *Lintzendorf*, vint lui offrir la médiation de son Souverain; mais le Roi de Suede ne vouloit pas la paix & n'acquiesça point à la proposition, donnant à entendre qu'il souhaitoit d'être libéré de toute médiation. Après avoir levé une contribution de 100000 écus à *Cracovie*, & de grandes sommes des villes voisines, il se mit en marche pour Varsovie.

Le Roi de Pologne ayant eu des nouvelles de la marche du Roi de Suede, se retira dans la Prusse Polonoise, & ayant

rencontré un détachement Suédois dans la Prusse, il le défit.

Le Roi de Suede eut la curiosité de voir une compagnie de Valachiens auxquels il ordonna de faire l'exercice à leur maniere, avec toutes leurs manœuvres pendant une action, pour voir comment ils s'y prenoient pour attaquer l'ennemi. Il se mit ensuite à leur tête, & attaqua son camp : mais dans cette occasion il eut le malheur de tomber de cheval & se fit de grandes blessures au visage, aux pieds & dans plusieurs endroits du corps ; ce qui l'obligea de garder la chambre & de ne se montrer à personne. Cela répandit partout le bruit de sa mort ; mais après son rétablissement, il marcha droit à *Sandomir* avec ses troupes.

Lorsque la saison changea, le Roi de Suede fit prendre à ses troupes leurs quartiers d'hyver à *Varsovie*, à *Janovetz*, à *Kazimiers*, à *Sandomir*, & dans les environs, levant des sommes considérables d'argent & exigeant des vivres pour l'entretien de son armée.

Le Roi de Pologne passa l'hyver à *Thorn* ; & ses troupes étoient en quartier dans la Prusse Polonoise.

Dans cette même année 1702, le Roi de Pologne se voyant un ennemi redoutable sur les bras, & connoissant l'inconstance des Polonois, envoya *Fitzthum* auprès du Roi de Suede pour lui proposer la paix, en le priant de la faire en considération de l'ancienne parenté qu'il y avoit entr'eux, & en lui promettant de rembourser tous les fraix de cette guerre : mais le Roi de Suede, loin de consentir à la paix, n'en voulut pas entendre parler.

Le Czar, pendant son séjour à *Archangel*, donna ordre de fortifier l'embouchure de la *Dwina*, par des batteries & des retranchemens; & l'on commença sur le bord de la mer une nouvelle forteresse à laquelle on donna le nom de *Nowaia-Dwinka*. On envoya en même tems un ordre au Général Prince de *Repnin*, de marcher avec sa division & deux bataillons des gardes à *Ladoga*; on ordonna aussi d'y transporter l'artillerie.

Ensuite, s'étant assuré que la flotte ennemie ne viendrait point à *Archangel*, Sa Majesté s'embarqua le 5 d'Août avec les cinq bataillons des gardes sur dix vaisseaux dont quatre étoient Russes, & les six autres des bâtimens Anglois & Hollandois qu'on avoit loués pour cela. On passa devant le couvent de *Solowetzky*, & on aborda au village de *Ruchtschei*. De là l'on avança jusqu'au village de *Powenas*, où l'on n'arriva qu'après avoir passé par des déserts, & un terroir extrêmement pierreux. Ensuite on s'embarqua de nouveau sur des bateaux préparés pour cet effet, & on navigea par le lac *Onega* & la rivière *Swir*, jusqu'au village de *Cermaxa* qui se trouve près du lac de *Ladoga*. Cette navigation fut heureusement achevée dans cinq ou six jours, en passant toutes les nuits à l'ancre. Sa Majesté vouloit arriver par ce lac jusqu'à *Ladoga*; mais à cause des vents contraires, Elle alla par terre de *Cermaxa* jusqu'à *Ladoga* où Elle arriva le 5 de Septembre. Le Général Prince de *Repnin* s'y trouvoit avec tous les autres Généraux, les deux bataillons des gardes & l'artillerie.

Le 22, Sa Majesté vint au camp de l'Okolnitschey *Pierre Apraxin*, qui étoit posté près de la rivière de *Naza*.

Dans ce tems-là arriva de *Pskow* le Maréchal *Scheremetow*, & l'on passa en revue le corps de troupes qui étoit sous le commandement d'*Apraxin*. On lui laissa la cavalerie & un régiment de *Strélitz*, & l'on joignit toute l'infanterie au corps principal. On se mit en marche le 25 du courant pour *Natenbourg*, & l'on passa la nuit à 20 Werstes de la ville. Faut de chevaux l'artillerie fut traînée par des hommes.

Le 26 de Septembre, à minuit, on envoya 400 hommes du régiment des gardes *Préobragensky*, pour s'emparer d'un poste près de la ville; ce qu'ils exécuterent sans aucune perte. La même nuit, deux barques ennemies s'approcherent, pour reconnoître ceux qui étoient postés dans leur voisinage. Les nôtres firent feu & tuerent aux ennemis un bombardier & cinq soldats. Alors on sçut dans la ville que l'ennemi étoit à la porte, & l'on fit une canonnade; mais, quoiqu'elle fût forte, les nôtres n'en souffrirent rien, ayant pû se couvrir facilement, & l'on nous tua seulement un Lieutenant du régiment des gardes, nommé *Borzow*: ensuite deux bataillons des régimens *Préobragensky* & *Semenowsky* y arriverent.

Le 27, à 7 heures du matin, toutes nos troupes se trouverent près de *Notenbourg*, (ou *Orechek*,) & camperent sur une pointe de terre au bord de la *Newa*, à deux Werstes au-dessous de la ville, où elles placerent aussi leurs équipages. Le même jour après-midi, comme on vît qu'il s'agissoit d'un vrai

siège, on éleva dans la ville sur une tour le drapeau Royal, pour marquer qu'ils étoient assiégés, & qu'ils demandoient du secours aux leurs.

Le 28, il n'y eut rien de remarquable, excepté qu'en conséquence d'un signal, il arriva de *Karel* plusieurs barques avec des vivres & des gens pour la ville. De notre côté on continuoît à faire les approches.

Le 29 & le 30, on acheva deux batteries de canon & deux de mortiers: à cet ouvrage on ne nous tua qu'un soldat. Le même jour on traîna dans la *Newa* une cinquantaine de barques conduites du lac *Ladoga*, près d'un demi-mille par terre, à travers des forêts; & la même nuit, on plaça sur les batteries 12 mortiers & 31 canons dont 19 étoient de 18 livres de bale & 12 de 12 livres.

Le 1 d'Octobre, à 4 heures du matin, 1000 hommes des régimens de *Préobragensky* & de *Semenowsky*, furent embarqués & envoyés sur le bord opposé de la *Newa*, pour s'emparer des retranchemens des ennemis, & pour leur barrer les avenues: ce qu'on exécuta sans perdre un seul homme, l'ennemi n'ayant fait qu'une fois feu, & s'étant enfui des retranchemens. Le même jour, près de *Notenbourg*, on s'empara d'un poste retranché; & trois régimens y furent laissés pour le défendre. Le Maréchal envoya par un trompette au Commandant de la forteresse une lettre, où il lui proposoit de rendre la place à des conditions favorables, vû que toute espérance de secours lui étoit ôtée. Le Commandant lui répondit de bouche,

& avec beaucoup de politesse, qu'il le remercioit de la bonté qu'il avoit de l'informer de l'état du siège qu'il avoit formé; mais qu'il le prioit en même tems de lui donner quatre jours pour qu'il pût envoyer à *Narva* & mander au Général *Horn* la proposition, en lui demandant ses ordres, puisqu'il se trouvoit sous le commandement de ce Général. On ne lui répondit que par une furieuse canonnade & un bombardement de toutes nos batteries, qui commença à quatre heures après-midi & dura jusqu'à l'assaut.

Ce jour là on nous tua un soldat d'un coup de canon, & un autre fut blessé.

Le 2 d'Octobre, à dix heures du matin, un parti ennemi de 400 hommes d'infanterie & d'une compagnie de dragons, avec quatre canons de campagne, parut à l'autre bord de la *Neva* près d'un moulin à scier du bois, & pas loin du retranchement que nous avions pris. Il y avoit cent hommes de garde des nôtres, sur lesquels l'ennemi fondit avec beaucoup de chaleur; les autres ayant entendu le bruit, détacherent d'abord un gros parti qui obligea l'ennemi à se retirer; il le poursuivit, & quoiqu'il fit sa retraite en bon ordre, cependant il fut forcé d'abandonner trois canons: de plus on fit prisonniers un caporal & sept soldats. De notre côté il y eut dix hommes de tués & quelques-uns de blessés. Les ennemis perdirent 64 hommes, comme on l'apprit ensuite du Chef même de ce parti, qui étoit le Major *Lion*; les nôtres étoient sous le commandement du Colonel de *Kanigseck*, Envoyé de Pologne. Ces deux Com-

man-

mandeurs avoient servi ensemble dans les troupes Françaises.

Le 3, il ne se passa rien de remarquable, sinon qu'un tambour vint de la forteresse au nom de l'épouse du Commandant & de celles de tous les officiers, pour porter une lettre au Maréchal, dans laquelle elles le supplioient de leur permettre de sortir de la forteresse, tant à cause des incommodités, du feu & de la fumée, que du déplorable état où elles se trouvoient. Sur quoi, pour ne pas perdre du tems en vain, en envoyant demander la réponse au Maréchal, un Capitaine du régiment de *Préobragensky*, de la compagnie des bombardiers qui se trouvoit alors sur les batteries (*), leur répondit par écrit, qu'il n'avoit point fait porter leur lettre au Maréchal, étant assuré que le Maréchal ne voudroit pas les affliger en les séparant de leurs chers époux, mais que, si elles souhaitoient de sortir de la ville, elles devoient prendre avec elles ces époux.

Après avoir régalé le tambour il le renvoya dans la ville avec cette réponse; mais sans doute que le compliment ne plut pas tout à fait aux assiégés, puisque, après que le tambour fût revenu, on fit une terrible canonnade pendant toute la journée & principalement sur la batterie d'où ils avoient reçu la réponse: cependant nous ne perdimes pas un seul homme.

Le même jour, on fit à l'autre bord de la *Neva* les approches, & l'on dressa des batteries pour six pieces de canon & deux mortiers.

(*) Ce Capitaine des bombardiers étoit PIERRE I. lui-même.

Le 4 d'Octobre, un parti qui avoit été envoyé des équipages de l'Okolnitschey *Apraxin* prit un parti ennemi fort de douze hommes avec un cornette, à quatre milles de la ville; ces prisonniers furent amenés à notre camp: & le même soir, à 8 heures, le Capitaine des bombardiers dont on a parlé ci-dessus, s'empara d'un poste sur une Isle qui se trouvoit entre nos approches & la forteresse, pour pouvoir être plus près de la ville; & après avoir fait tout ce qui étoit nécessaire pour se couvrir, on fit garder ce poste par 300 hommes.

Le 5, quelques volontaires sous le commandement du Colonel *Gordon*, voulurent s'emparer des barques ennemies qui se trouvoient sous la forteresse; mais, tant à cause qu'elles étoient tirées sur le rivage, & attachées avec des chaînes, que parce qu'on faisoit feu de la forteresse, ils furent obligés de se désister de leur entreprise, & de se contenter de ce qu'ils avoient trouvé dans ces barques; ils y prirent du jambon, du beurre, du gruau, du biscuit, & hacherent en pieces les barques. Là 15 hommes des nôtres furent tués: un Capitaine, trois Bas-Officiers & onze soldats, de plus un Capitaine avec huit soldats furent blessés.

Le 6, il y eut un grand feu dans la ville qui fut causé par une de nos carcasses.

Le 7, on ordonna d'assembler des volontaires pour l'assaut, & il s'en trouva un grand nombre qui s'offrirent.

Le 8, il ne se passa rien de remarquable.

Le 9, on distribua les échelles pour l'assaut; car, quoiqu'on eût fait une brèche aux deux tours & à la courtine, cependant, à cause de la grande hauteur des murailles, la pente étoit roide & difficile à monter, & l'on ne pouvoit plus tirer, parce que les canons étoient extrêmement échauffés; ainsi l'on assigna la place à chaque Officier pour l'assaut, & l'on donna les barques nécessaires. Le même jour on fit un pont volant sur la *Newa*.

Le 10 d'Octobre, il n'arriva rien de remarquable; seulement un de nos canonniers qui se trouvoit sur la batterie, eut le bras emporté d'un boulet qu'on tira de la ville

Le 11 d'Octobre, Dimanche à deux heures du matin, il y eut un grand feu dans la forteresse, & nos volontaires qui étoient dans leurs barques sur le lac à un demi-mille de la forteresse, eurent ordre d'aller à l'assaut, par le signal de trois coups tirés de cinq mortiers à la fois. Vers les quatre heures on attaqua la forteresse de tous les côtés; mais, comme les volontaires n'eurent pas tout le succès espéré dans cet assaut, par cette raison on envoya le Lieutenant-Colonel du régiment de *Semenowsky*, le Prince *Galitzin*, & ensuite le Major du régiment de *Préobragensky*, *Karpow*, avec ceux qui étoient commandés; bientôt ce dernier fut blessé d'un coup à cartouche qui lui traversa les côtes & le bras. Cet assaut continua avec un feu non interrompu, pendant treize heures de suite, c'est à dire, depuis trois heures & demie du matin jusqu'à quatre & demie du soir. Cependant nos soldats ne pouvoient monter sur la

brèche, tant à cause de la difficulté de la pente & du peu de terrain qu'il y avoit autour de la ville, que par la grande résistance de l'ennemi & la petitesse des échelles qui dans certains endroits étoient d'une toise & demie trop courtes. L'ennemi, de son côté, brûla par des carcasses les bâtimens qui nous couvroient, & fit un feu continuel de canons chargés à cartouche; il allumoit aussi des bombes & les rouloît par dessus les murailles, ce qui nous causa une si grande perte, qu'on avoit déjà envoyé l'ordre de se retirer; mais celui qui en étoit chargé, ne put paryénir jusqu'au Chef à cause de la grande foule, & le Prince *Galitzin* qui avoit le commandement, fit partir les barques vuides, parce que les soldats commençoient à se rebuter; & quelques-uns vouloient prendre la fuite, à cause du terrible feu de l'ennemi. Les obstacles que rencontra le porteur de l'ordre firent que le Lieutenant des bombardiers *Mentschikow*, commença à rassembler les barques, & amena à bord, à la vue de l'ennemi, un certain nombre de soldats pour les transporter au secours des nôtres. Alors l'ennemi voyant que les nôtres agissoient en désespérés, & fatigué de treize heures de combat, fit battre la chamade, en conséquence de laquelle on envoya dans la ville le Secrétaire *Schafirow* & le Lieutenant *Zcherlow*. Le Commandant envoya de la forteresse un Lieutenant avec les articles de la capitulation; & après qu'on fût d'accord, le Maréchal les signa le même soir, & dans la nuit suivante on laissa entrer les nôtres par les trois brèches. Cependant les Suédois montoient encore la garde dans la ville, parce

que dans les articles de la capitulation il y avoit qu'on leur donneroît trois jours pour arranger leurs affaires, & que, pendant ce tems-là, leurs troupes monteroient la garde.

Le 12 au matin, on apprit que le Général *Kroniart* marchoit à leur secours: aussitôt le Capitaine des bombardiers du régiment de *Préobragensky* porta cette nouvelle sur la brèche, pour en informer le Général-Major *Tchambor*, qui avoit alors le commandement: parce que celui qui commandoit auparavant fut relevé à cause des fatigues qu'il avoit essuyées. Le Capitaine susdit requit qu'il changeât la garde de la ville & surtout celle qui étoit auprès du magasin à poudre; le Général-Major représenta au Commandant qu'il falloit changer les gardes, à quoi il ne vouloit pas consentir; cependant les nôtres, craignant que la nouvelle ne fût vraie, les y obligèrent par la force, & commençant de la brèche, le Général-Major marcha à droite, & le Capitaine à gauche sur les murailles, & ils y placèrent des gardes Russes.

Le 14, selon la capitulation, la garnison sortit de la ville par la brèche, tambour battant, enseignes déployées, & bale en bouche, avec quatre canons de fer; on laissa sortir aussi tout ce qu'elle avoit de bagage, sur des barques qu'on avoit données pour cet effet. Le même jour, le Maréchal & les Généraux allèrent dans la ville, où après avoir rendu grâces à Dieu, & fait trois décharges du canon & de la mousquéterie, on changea le nom de la forteresse en lui donnant celui de *Schlief-selbourg*; car c'est par cette clef que s'ouvrirent pour nous les

portes des pays ennemis. Et ce nom, par la grace de Dieu, est effectivement demeuré à cette ville. On distribua aussi des rangs pour récompenser les peines qu'on avoit endurées à ce siège. Le Lieutenant des bombardiers, *Mentschikow*, eut le poste de Gouverneur de *Schlüßelbourg*; le Lieutenant-Colonel des gardes, *Prince Galitzin*, fut fait Colonel du régiment des gardes *Sémenowsky*; le Major des Gardes *Karpow* devint Lieutenant-Colonel dans le régiment des gardes *Préobragensky*. On leur donna aussi des villages. Les autres Officiers & soldats furent récompensés à proportion de leurs services, tant par des villages que par des especes d'or. Mais ceux qui s'étoient mal-conduits, surtout ceux qui s'enfuirent de l'assaut, au nombre de quelques dizaines de soldats, encoururent l'infamie; on les fit passer par les verges, & après leur avoir craché au visage, on les punit de mort.

On trouva dans la forteresse en artillerie & autres munitions de guerre.

De bronze	{	1 Mortier.
		21 Canons de différens calibres, entre lesquels il y en avoit un qui avoit été fondu du tems du grand-pere du Czar, IWAN WASILIEWITSCH.
De fer	{	9 Obus depuis 16 jusqu'à 120 livres.
		107 Canons de différens calibres.
4780		Grenades pour jetter à la main
160		Bombes.
11114		Boulets

- 391 Cartouches.
- 270 Tonneaux de poudre.
- 1117 Fusils pour les soldats.
- 300 Epées.
- 172 Cuirasses anciennes.
- 90 Casques.
- 180 Piques.

Et d'autres munitions de guerre: comme du plomb, du salpêtre, du soufre, de la poix, du fer, des cartouches, des affuts de canon, des roues, des péles, des hoyaux, des haches, des côuteaux pour les fascines, des coins de fer, de grands marteaux, & quantité de clous.

Liste des Russes qui furent tués, ou moururent de leurs blessures.

Tués.

1 Major, 8 Capitaines, 8 Lieutenants, 1 Adjudant, 1 Enseigne, 8 Sergens, 150 Caporaux & Soldats, 1 Tambour.

Morts de leurs blessures.

1 Major, 2 Capitaines, 2 Lieutenants, 2 Sergens, 93 Soldats.

Blessés.

9 Capitaines, 6 Lieutenants, 7 Enseignes, 5 Sergens, 2 Bas-Officiers, 899 Soldats.

Au siège de cette place, depuis le 1 d'Octobre jusqu'au 11 du même mois, on usa en munitions de guerre, la quantité suivante.

Boulets de canon depuis 6 jusqu'à 18 livres	-	8145
Bombes de 120 livres	-	2581
Grenades pour jeter à la main pesant 2 livres		4471
Livres de poudre	-	174840

Après la prise de la forteresse de *Schlüßelbourg*, encore dans la même automne, cette place fut fortifiée tout à l'entour par de nouveaux bastions; les personnes de distinction qui eurent l'inspection sur ces ouvrages, furent:

L'Amiral & Chancelier *Théodore Alexiewitsch Golowin*.

Le Postelnitschey (*) *Gabriel Iwanitsch Golowkin*.

Le Gouverneur *Alexandre Danielowitsch Mentschikow*:
qui eut le gouvernement de *Schlüßelbourg*, après la prise de cette place.

Le Doumnit-Dworianin (**) *Nicéte Zotow*.

Le Kraftschi (***) *Cyrille Narischnin*.

Ensuite Sa Majesté prit le chemin de Moscou avec les régimens des gardes & les canons de bronze & les drapeaux, ayant laissé pour garnison à *Schlüßelbourg* trois régimens d'infanterie sous le commandement du Colonel & Commandant de la place *Younger*; les autres régimens furent envoyés à *Pskow* & le long du *Ladoga* pour prendre des quartiers d'hiver.

Sa Majesté arriva à Moscou le 6 Décembre.

Elle entra en triomphe dans la ville avec les prisonniers qu'Elle avoit faits cette année en Livonie & à *Schlüßelbourg*, & avec les autres marques de victoire, de la manière suivante.

(*) C'est une charge.

(**) C'est une charge.

(***) Autre charge.

1. Marchoit le Colonel *Rider* avec un bataillon de son régiment, enseignes déployées, tambours & timbales battans.

2. Il étoit suivi de 150 prisonniers Suédois.

3. Ensuite quelques compagnies des régimens commandées pour cela, & entre lesquelles marchoient de même des prisonniers Suédois.

4. Les deux régimens des gardes *Préobragensky* & *Sémenowsky* les suivoient.

5. On portoit ensuite deux pavillons.

6. Ces pavillons étoient suivis par la compagnie des bombardiers, à la tête de laquelle se trouvoit Sa Majesté comme en étant le Capitaine.

7. Après cette compagnie on menoit l'artillerie prise sur l'ennemi, les canons & les mortiers.

8. Cela étoit suivi par un bataillon de mousquetaires, entre lesquels on menoit cent Officiers Suédois.

9. Enfin on avoit mis sur vingt chariots les munitions de guerre prises sur l'ennemi, fusils &c.

Cette marche triomphale entra par la rue *Twerskaya*, passa la porte *Voskrecenskia*, traversa la ville de *Kitay* & la rue *Mesnitzkaya*. Pour cet effet on fit trois arcs de triomphe, le premier, auprès de l'Eglise de *Kazanskaya*; le second, derrière la porte *Nikolskya* dans la rue *Loubianka*; le troisième, dans la rue *Mesnitzkaya*; & lorsque Sa Majesté entra, elle fut haranguée par le Clergé & par d'autres personnes, ainsi que par les étudiants.

Dans la même année 1702, les Généraux de Lithuanie, *Wichnewetzký & Oginski*, envoyèrent auprès de Sa Majesté, le Sieur *Belozér*, Chanoine de Vilna, pour lui demander du secours contre l'ennemi, tant en troupes qu'en argent.

En conséquence de cette prière on envoya en Lithuanie deux régimens des Strélitz avec les Colonels *Netschew & Protopopow*; & de l'argent pour l'entretien des troupes Lithuaniennes.

Le 31 Décembre 1702, le Maréchal *Scheremetow*, d'après les avis des espions, envoya de *Pskow* vers *Narwa & Iwangorod* un gros parti de trois régimens de dragons & de mille Cosaques sous le commandement du Prince *Wadbolzki*. Ces troupes tombèrent inopinément sur la cavalerie & l'infanterie ennemies, qui se trouvoient dans le fauxbourg d'*Iwangorod*, au nombre de plus de deux mille hommes: les défirent, leur enleverent les drapeaux & les tambours, & les poursuivirent jusqu'à *Narwa*, sous les murs duquel ils brûlerent quatre barques & firent prisonniers le fils d'un Major, un Maire de village, & trente hommes tant fantassins que cavaliers; on tua aussi & l'on fit prisonniers plusieurs habitans des villages qui s'étoient rangés du parti des Suédois, & l'on brûla les bourgs & les villages aux environs de *Narwa*.

Dans le même tems, un Prêtre de la ville d'*Olonetz*, nommé *Jean Okoulow*, ayant appris que l'ennemi se trouvoit sur les confins de la Carélie, assembla jusqu'à mille volontaires fantassins des habitans des frontieres, & étant entré sur le territoire

Suédois; il défit les postes de *Kontozeyzkaya*, de *Nipponskaya*, & de *Kerikurskaya*, qui gardoient l'entrée de cette province. Il y avoit dans ces lieux 600 hommes des troupes ennemies, dont on tua environ 400; le reste prit la fuite. On leur enleva un certain nombre d'étendarts, de tambours, des armes de toute espèce & des chevaux. Pour ce qui regarde les provisions de bouche, les nôtres en prirent autant qu'ils purent en emporter avec eux, & le reste fût brûlé.

Sa Majesté séjourna à Moscou depuis le 6 Décembre 1702 jusqu'au 15 Février de 1703; ensuite Elle alla à *Voronege*.

Le Gouverneur *Mentschikow* alla au Chantier d'*Olonetz* (*) pour faire commencer quelques bâtimens propres pour naviger sur mer; il donna de même ordre de faire à *Schlüsselbourg* un certain nombre de barques dans lesquelles on pût transporter de l'artillerie & des vivres à *Kantzi*, & d'autres plus petites barques. Le même hyver, d'après les informations qu'il reçut, il marcha vers la Carélie par le lac *Ladoga*, croyant la pouvoir surprendre; mais cette expédition ne réussit point à cause que l'ennemi en eut avis: & on se retira sans combat; on fit seulement prisonniers quelques dizaines d'habitans.

Sa Majesté ayant passé quelques semaines à *Voronege*, revint à Moscou pendant l'hyver, & de là se rendit à *Schlüsselbourg*.

(*) Ce lieu se nommoit auparavant, *Lodeynoyé-polé* ou *Champ de barques*; & on le nomme maintenant *chantier* à cause qu'on ordonna de bâtir des vaisseaux dans cet endroit.

Le 21 de Mars, le Maréchal *Scheremetow* eut ordre de marcher avec ses troupes à *Schlüßelbourg*.

On apprit que le Roi de Suede étoit avec les siennes à *Zmuydi* & à *Grodno*, ensuite aux environs de *Varsovie* & *Sandomir*.

Le 23 d'Avril, le Maréchal *Scheremetow* se mit en marche pour aller à *Newskoy Chanetz*, que l'on nommoit *Kantzé*, avec le même corps d'infanterie qui, l'année passée 1702, avoit été au siège de *Schlüßelbourg*. Sa Majesté se trouvoit aussi avec ce corps.

Le 24, à deux lieues de la forteresse, le Maréchal envoya un parti de 2000 hommes d'infanterie par eau, sous le commandement du Colonel *Neytarte*, & de *M. Glebowsky*, Capitaine du régiment de *Préobragensky*, pour s'emparer d'un poste. Ce parti vint heureusement auprès de la ville la nuit du 25, & ayant attaqué 150 dragons des ennemis qui se trouvoient postés sur le bord du fossé, il les défit & enleva deux hommes aux portes de la ville. Dans cette heureuse action, quelques-uns de ce parti monterent avec beaucoup d'audace & de bravoure sur un des bastions; & si les autres les avoient secondés, ils se seroient emparés de ce fort infailliblement sans autre siège: mais, comme le Chef de ce parti n'avoit point d'ordre précis là-dessus, étant envoyé simplement pour prendre langue & s'emparer d'un poste, il n'osa hazarder cette entreprise.

Le 26 au matin, le Maréchal étant arrivé avec les troupes devant la ville, campa près des remparts que les ennemis avoient

commencés à y construire, mais, n'étant pas achevés, ils les avoient abandonnés.

La nuit du 26, le Général-Ingénieur *Lambert* commença à faire les approches par l'infanterie commandée pour cet effet, à 30 toises de la ville. L'ennemi par une canonnade perpétuelle l'inquiétoit beaucoup: cependant il ne souffrit pas une grande perte; & pendant que cela se passoit, notre artillerie arriva de *Schlüsselbourg* par eau.

Le 28 au soir, Sa Majesté, comme Capitaine des bombardiers, s'embarqua avec sept compagnies de gardes dont quatre étoient du régiment de *Préobragensky* & trois de celui de *Seменовsky*, dans 60 bateaux, pour aller reconnoître l'embouchure de la *Neva*, & s'en emparer afin d'empêcher l'ennemi de venir du côté de la mer.

Le 29, Sa Majesté revint avec les troupes dans le camp, ayant laissé trois compagnies au lieu susdit; & comme les batteries étoient faites, on commença dès la même nuit à y placer les canons & les mortiers.

Le 30, tout étant prêt, le Maréchal envoya un trompette dans la ville avec une lettre pour le Commandant *Opalew* dans laquelle il le sommoit de rendre la place. Le trompette ayant tardé six heures à revenir, on envoya un tambour, pour qu'on renvoyât le trompette sans délai: ce qui fut exécuté; & il revint avec une lettre du Commandant dans laquelle il remercioit le Maréchal de la proposition qu'il lui faisoit, ajoutant qu'il ne pouvoit rendre la place, puisqu'elle lui avoit été confiée pour la

défendre. En conséquence de cette réponse, on commença à tirer des batteries sur la ville, c'est à dire, on tira à la fois 20 pieces de canons de 24 livres & 12 mortiers. Cette canonnade commença à sept heures du soir, & de cette maniere on tira neuf fois les canons. Le bombardement dura sans interruption jusqu'à cinq heures du matin.

Le 1 de Mai, à cinq heures, dès l'aube du jour, l'ennemi commença à battre la chamade. Alors de notre côté on cessa de tirer les canons & de jeter des bombes. On envoya de la ville quelques Officiers avec priere de recevoir de leur part des otages pour le traité qu'on alloit faire. En conséquence de cette priere on reçut dans le Camp un Capitaine & un Lieutenant; & de notre part, on leur envoya réciproquement pour otage un Capitaine du régiment de *Sémenowski* & un sergent du régiment de *Préobragensky*. Le Capitaine & le Lieutenant déclarerent au Maréchal que le Commandant les avoit envoyés auprès de lui pour capituler, & lui demander quelque tems pour dresser les articles de la capitulation. On leur accorda deux heures pour cet effet. Les otages vinrent dans nos approches avec cette réponse, & en informerent leur Major nommé *Murat*, qui alors se trouvoit sur le rempart; sur quoi le Commandant ayant dressé les articles du traité, les envoya sans délai par le même Major, en priant qu'on lui donnât encore des otages à la place de ce Major qu'il envoyoit en cette qualité. Le Général-Major *Tschambers* ayant reçu ce Major, le mena au camp chez le Maréchal, avec le Capitaine & le Lieutenant qu'on

avoit envoyés auparavant aussi comme otages. Et en échange du Major, on leur envoya de notre côté le Major & un Enseigne du régiment de *Sémenowsky*: après quoi on conclut que la ville seroit rendue avec toute l'artillerie, & les munitions; & qu'on laisseroit passer librement la garnison pour aller à Wibourg. La capitulation étant achevée, le 1 Mai à dix heures après-midi, le régiment de *Préobragensky* entra dans la ville & celui de *Sémenowsky* dans la contrescarpe. On reçut l'artillerie & les munitions; & les nôtres en même tems monterent la garde; on accorda en même tems quelques jours à la garnison afin d'arranger leurs affaires pour le départ.

Liste des pieces d'artillerie & des munitions que l'on prit dans la forteresse.

De bronze	{	canons	-	-	-	-	5
		mortiers	-	-	-	-	1
De fer	{	canons	-	-	-	-	70
		dont 7 pour tirer à cartouche.					
		mortiers	-	-	-	-	2
Bombes pour les mortiers			-	-	-	-	42
Bombes pour les obus			-	-	-	-	13
Tonneaux de poudre			-	-	-	-	195

Et un grand nombre d'autres munitions de guerre, comme boulets à canon, cartouches, écouvillons, des mèches, cercles, fusées, péles, grenades, de la colophane, du soufre, des leviers, des poids de cuivre & de fer, de l'acier, des clous,

des hâches, des vases d'airain, des chevaux de frise, du plomb, du fer, des chaînes de fer, des ancres, des feringues pour les incendies &c.

Le 2, la prise de la forteresse & principalement celle d'un port de mer tant désiré fut célébrée par des actions de grâces rendues à Dieu, trois décharges de canon & de la mousquéterie

Ensuite le Maréchal s'avança vers la ville, & le Commandant de la forteresse, le Colonel *Jean Opalew* vint au-devant de lui avec les Officiers, & lui remit les clefs de la place.

Le même jour, le Commandant *Opalew* avec les officiers & les soldats eurent la liberté de sortir de la ville; mais ils furent obligés de s'arrêter auprès des palissades, sur les bords de la *Newa*, jusqu'à nouvel ordre.

Le soir, on apprit des gardes que les vaisseaux ennemis étoient dans la rade, & qu'étant venus à l'embouchure de la *Newa*, ils avoient donné un signal de leur arrivée à ceux de la ville par deux coups de canon, croyant que les Suédois étoient encore en possession de la place. Là-dessus le Maréchal ordonna aux nôtres de donner le matin & le soir le signal Suédois, c'est à dire, de tirer deux coups de canon chaque fois pour laisser ignorer aux vaisseaux la prise de la ville, & par ce stratagème, les attirer dans quelques embûches; ce qui réussit en effet. Car, suivant ce signal, les Suédois envoyèrent du vaisseau amiral une chaloupe pour les Lotzmans. Les soldats & les matelots de cette chaloupe descendirent sur le rivage; & les nôtres qui s'étoient mis en embuscade dans un bois, se saisirent d'un

d'un matelot, les autres s'étant enfuis. Ce prisonnier apprit que cette escadre étoit commandée par le Vice-Amiral *Nummers*. Ensuite deux grandes barques Suédoises parurent, & jetterent l'ancre près de l'embouchure de la *Newa*, à cause qu'étant arrivées un peu tard, elles ne purent entrer dans l'embouchure même.

Suivant les nouvelles du 6 de Mai, le Capitaine des bombardiers & le Lieutenant *Mentschikow*, comme étant les seuls qui connussent la marine, s'embarquerent sur trente chaloupes, avec des soldats des deux régiments des gardes, & arriverent le même soir dans l'embouchure, où ils se cachèrent derrière une Isle située vers la mer, vis à vis du village nommé *Kalinkina*. Le 7, avant la pointe du jour, la moitié de ces chaloupes ramerent lentement vers les rivages de l'Isle *Vasiliowskoy*, qu'ils gagnèrent par derrière; l'autre moitié, suivant le courant, vint fondre sur l'ennemi. Celui-ci déploya les voiles & entra en combat, tâchant néanmoins de se retirer vers son escadre; tandis que cette escadre qui se trouvoit en pleine mer, mit à la voile dans l'intention de venir au secours de ses barques. Mais, comme dans cet endroit le passage se trouvoit étroit & profond, les barques ne purent se retirer assez vite, étant obligées de louvoyer; & quoique l'ennemi fit un terrible feu de canon sur les nôtres, cependant, sans considérer le danger, & avec le simple feu de la mousquéterie, ou en jetant des grenades, (faute d'avoir de canons,) nos troupes vinrent à l'abordage, & s'emparèrent des deux barques. Le

8 de Mai, à midi, on les transporta au camp, devant le Maréchal; l'un de ces deux bâtimens étoit un esquif d'Amiral nommé *Hedan*; il étoit monté de dix canons de trois livres de bale: l'autre bâtiment étoit une des barques appelées *Chniawa*, & portoit le nom d'*Astrel*; elle étoit montée de 14 canons: sur les deux il y avoit 77 hommes, dont

Tués.

Lieutenans	-	-	-	-	-	2
Pilote	-	-	-	-	-	1
Sous-Pilote	-	-	-	-	-	1
Canonnières	-	-	-	-	-	2
Chefs de matelots	-	-	-	-	-	2
Compagnons de ces chefs	-	-	-	-	-	2
Quartier-maître	-	-	-	-	-	1
Volontaires, matelots & soldats	-	-	-	-	-	47

Prisonniers.

Pilote	-	-	-	-	-	1
Matelots & soldats	-	-	-	-	-	17
Mouffe	-	-	-	-	-	1

On apprit des prisonniers qu'ils avoient été envoyés avec ces barques dans la ville, pour porter des lettres au Commandant *Opalew*: & les lettres furent trouvées dans ces bâtimens. Alors la garnison Suédoise de *Kantzzi*, qui eut la permission de se retirer, avec ordre cependant de s'arrêter auprès de la ville, ayant apperçu les bâtimens qu'on avoit pris, découvrit

pourquoi on n'avoit donné le signal Suédois, & par quelle raison on les obligeoit de s'arrêter.

Le 9, la garnison de *Kantzï* eut la permission d'aller à *Wibourg*, selon la capitulation.

Le 30 de Mai, on rendit grace à Dieu, & l'on fit trois décharges du canon & de la mousquéterie, pour cette victoire navale qui étoit la première. Ensuite, ceux qui avoient commandé ce parti, savoir le Capitaine des bombardiers & le Lieutenant *Mentschikow* reçurent l'ordre de St. André; & huit jours après M. de *Golowin*, le *Postelnitschey*, qui s'étoit trouvé aussi dans cette action, obtint le même Ordre, qui leur fut conféré par l'Amiral Comte de *Golowin*, comme le plus ancien Chevalier de cet Ordre. On distribua aux autres officiers des médailles d'or avec des chaînes du même métal; les soldats eurent aussi des médailles, mais de moindre grandeur & sans chaînes.

Pendant le siège de *Kantzï* & dans quelques autres actions, les Chefs qui commanderent furent: le Maréchal Comte *Scheremetow*, le Général Prince de *Repnin*; le Général-Major *Tschambers*, & le Général-Major d'artillerie *Bruce*.

Ils avoient sous leurs ordres les deux régiments d'infanterie de *Préobragensky* & de *Sémenowsky*, qui étoient commandés par le Général-Major *Tschambers*; ces régimens étoient composés de sept bataillons: dans la division du Général Prince de *Repnin*, il y avoit vingt bataillons; le Général-Major *Bruce* en commandoit dix, & l'*Okolnitschey Pierre Apraxin* avoit sous

ses ordres la Noblesse de *Nowgorod*, & deux régimens de dragons, celui de *Dewguerin* & celui de *Mortzow*.

Pendant que Sa Majesté étoit au siège de *Kantzï*, vinrent les Ambassadeurs du Grand Duché de Lithuanie, savoir M. *Haletzkiy*, Staroste de Masovie, accompagné de plusieurs autres Seigneurs, pour prier Sa Majesté de leur donner des troupes Russes pour agir contre les Suédois en Lithuanie & en Livonie, & des subsides pour l'entretien des troupes Lithuanienes. Suivant ce dont on convint avec ces Ambassadeurs, on envoya de Moscou par Smolensko en Lithuanie 30000 Roubles de subsides, avec ordre à Smolensko au Général-Major *Kor-sak* de marcher en Lithuanie avec une partie de la cavalerie qu'il avoit pour s'unir aux troupes & aux Lithuaniens: deux régimens de Strélitz avoient été envoyés auparavant pour s'opposer à l'ennemi commun.

Dans le même tems, en conséquence de la priere des Ambassadeurs, on envoya un ordre au Hetman *Mazeppa*, dont le contenu étoit de tâcher que *Paley* rendît à la Pospolite la forteresse de *Belajatzerkow*, à quoi il devoit le déterminer par des voies convenables; de plus, qu'il s'appliquât à prévenir que les Cosaques dépendants de la Russie ne prissent part à la rebellion.

Au mois de Mai de la même année, on reçut dans le camp auprès de *Kantzï*, des nouvelles de *Smolensko*, de la part du Boyard & Vaivode *Pierre de Soltikow*, par lesquelles il faisoit savoir, que le 12 d'Avril les régimens des Strélitz de *Netschaw* & de *Protopopow*, qui étoient entrés en Lithuanie,

avoient eu une action avec les Suédois près de *Birze*, où 700 des ennemis étoient demeurés sur la place; que de plus on leur avoit pris 17 canons avec des munitions & d'autres marques de victoire.

Dans ce tems, à la priere de Sa Majesté le Roi de Pologne, & des Généraux de Lithuanie *Wichnewetzky* & *Oginsky*, on envoya au secours du Régimentaire des troupes Lithuanien-
nes, *Michel Halezky*, le Colonel de Starodoub, *Michel Miklachevsky*, avec 15000 hommes des troupes de la petite Russie. Ce Régimentaire *Halezky* étoit auprès de la ville de *Byhow*, située sur les rives du Dnieper, & dans laquelle il y avoit une garnison des *Sapihas*.

Lorsqu'e le Général-Major *Korsak* vint de *Smolensko* avec la Noblesse du district de *Belsk* & de *Roslavl*, & avec sa cavalerie, se joindre aux troupes de la petite Russie, les troupes des *Sapihas*, après un siège de six mois, rendirent la ville; & on la donna à la Pospolite avec toute l'artillerie, les habitans & leurs biens y compris.

Après la prise de *Kantzï*, on tint un Conseil de guerre, pour savoir si l'on fortifieroit cette place, ou si l'on chercheroit un autre lieu; & en considérant que *Kantzï* étoit peu spacieux, éloigné de la mer, & que sa situation n'étoit pas assez forte par la nature, on résolut de chercher une nouvelle place; & au bout de quelques jours on trouva le lieu désiré, qui étoit une Isle nommée *Lust-Eland*, c'est à dire, l'Isle gaye, où le 16 de Mai on posa les fondemens d'une forteresse à laquelle

on donna le nom de *St. Petersbourg*, dans laquelle on laissa, sous le commandement du Prince de *Repin*, une partie des troupes qui avoient été au siège de *Kantzi*. Le Maréchal *Scheremetow*, avec d'autres troupes, se mit en marche pour aller à *Koporié*; & le Général-Major de *Verden*, avec une partie de l'infanterie, assiégea, du côté de *Pskow*, la ville d'*Yami*. Ces deux places se rendirent sans beaucoup de résistance, à cause qu'il y avoit peu de monde pour les défendre; on laissa sortir les garnisons qui allèrent à *Narwa*.

Après s'être emparé de ces forts, le Maréchal *Scheremetow* eut ordre de fortifier *Yami*; ce qui fut exécuté: & l'on donna le nom d'*Yambourg* à cette nouvelle forteresse.

Pendant ces ouvrages, *Horn*, Général-Major Suédois, vint de *Narwa* dans l'espérance de surprendre les troupes du Maréchal *Scheremetow*, qui faisoit travailler à la forteresse; mais les nôtres étant sur leurs gardes, le prévinrent: car, lorsqu'il arriva, il les trouva en ordre de bataille; & les ayant attaqués, ils le battirent & le poursuivirent jusqu'à *Narwa*. Dans cette action les nôtres tuèrent beaucoup d'ennemis, à cause qu'étant venus dans l'espérance de nous surprendre ils avançaient sans précaution.

Pendant que le Maréchal fortifioit *Yambourg*, on envoyoit souvent des partis de cette place du côté de *Narwa* & d'*Iwan-gorod*, qui en revenoient avec de grands avantages. L'ennemi envoyoit aussi ses partis de *Narwa*, vers les régimens de dragons qui se trouvoient postés aux environs de *Yambourg* & du

côté du Monastere de *Petcherski* ; les ennemis ne retournerent qu'avec perte de ces deux endroits.

Dans ce tems-là, Sa Majesté avoit été à Pétersbourg avec deux régimens des gardes, & quatre régimens de dragons, contre le Général Suédois *Kroniart*, qu'il trouva auprès de la riviere de *Cestra* ; & quoique l'ennemi se défendit extrêmement, faisant feu de 13 canons sans discontinuer de l'autre bord de la riviere où il étoit posté ; cependant le Colonel des dragons *Renn*, malgré cette furieuse canonnade, passa la riviere & s'empara du pont, en ayant chassé l'ennemi, qui perdit beaucoup de monde. Le Général *Kroniart*, avec le reste de ses troupes, se retira vers *Wibourg*. Cette action se passa dans un défilé si étroit, entre des forêts, que les gardes ne pouvoient se ranger à côté des dragons ; & même les dragons n'avoient pas assez d'espace pour déployer tout leur corps.

Lorsque Sa Majesté revint à Pétersbourg, Elle alla à *Olonetz*, dans l'endroit nommé *Ladey noe-polé* pour y faire construire divers bâtimens de mer. On commença par six frégates & neuf bâtimens, de ceux qu'on appelle *Chnawa*. Sa Majesté revint de là avec une frégate & six bâtimens de transport qui avoient été construits quelques mois avant. On donna à la premiere frégate le nom d'*Étendart*, à cause que dans ce tems-là, on s'étoit rendu maître de la quatrieme mer.

Dans la même année 1703, le 1 d'Octobre, Sa Majesté fit de nouveau un traité avec le Roi de Pologne pour la confirmation des précédens : on promit dans celui-ci d'envoyer

2000 hommes d'infanterie qui se joindroient aux troupes Saxonnnes, & de donner 300000 Roubles de subsides.

En conséquence de ce traité, on fit partir les troupes & les subsides, sous les ordres du Prince *Demetrius Galitzin*, en qualité de Commissaire général.

Au commencement d'Octobre, lorsqu'on fut informé que le Vice-Amiral Suédois *Nummers* s'étoit retiré de l'embouchure de la *Newa* pour passer l'hyver à *Wibourg*, à cause que les glaces commençoient à paroître sur la riviere; alors Sa Majesté alla avec un Yacht & une Galiotte en mer, pour examiner l'Isle *Kotllin*; & ayant mesuré la profondeur de l'eau, on décida de bâtir une forteresse dans cet endroit de la mer.

Le 24 d'Octobre, Sa Majesté se rendit à Moscou avec les régimens des gardes; le Maréchal *Scheremetow* l'y suivit, après avoir renvoyé les régimens de *Yambourg* pour être en quartier d'hyver à *Pskow*. Il laissa dans la ville de *Yambourg* cinq régimens d'infanterie & deux de cavalerie, sous le commandement de l'Okolnitschey *Pierre Apraxin* qui y passa l'hyver.

Sa Majesté passa de Moscou à *Voronege*, où Elle fit le plan de la forteresse qu'on devoit bâtir dans la mer près de l'Isle *Kotllin*, & l'y envoya avec le Gouverneur *Mentschikow*, parce qu'il avoit été présent lorsqu'on mesuroit cette place. On acheva cette forteresse le même hyver, & on lui donna le nom de *Kronschlott*.

La même année 1703, on apprit que le Cardinal Primat avoit convoqué la *Diette* à Varsovie; sans égard ni à ce que le

Roi

Roi AUGUSTE ne l'avoit point approuvé, ni à ce qu'il ne s'y trouvoit pas présent; étant alors en Prusse. Le parti des Suédois se fortifia beaucoup dans cette diette, & tous les Polonois de la religion Luthérienne s'y rangerent.

Dans le même tems, le Roi de Suede envoya le Général *Reinschild* dans la Prusse Polonoise, vers *Thorn*; où se trouvoit le Roi de Pologne; & lorsque les Suédois s'approcherent de cette ville, le Roi de Pologne y ayant laissé une nombreuse garnison de Saxons, se retira à *Marienbourg*.

Le Roi de Suede donna encore ordre au Général *Steinbock* de marcher avec un grand corps de troupes vers la ville de *Zamosz*, afin de s'en emparer; & dans l'attente qu'on pourroit sans grand effort se rendre maître de ce fort, il ne lui donna que peu d'artillerie. Ce Général non seulement ne put exécuter les ordres de son Roi, mais encore il fut obligé de se retirer avec perte; car on lui tua le Général-Major *Horn* & plusieurs autres officiers & soldats, à cause qu'il n'étoit pas suffisamment pourvu d'artillerie.

Le Roi de Suede, avec un corps de cavalerie, se mit en marche pour aller à Varsovie, afin d'affermir les Polonois dans son parti, & y ayant fait peu de séjour, il marcha vers la Prusse Polonoise, où il rencontra le Maréchal *Steynau*, avec 15000 hommes de troupes Saxonnnes, qui se tenoit près de la riviere de *Narew*, & de la ville de *Poultowsk*, croyant que les troupes Suédoises ne viendroient pas sitôt dans ces quartiers. Mais le Roi de Suede ayant passé la riviere à la nage

le 1 de Mai, tomba sur eux, & les mit dans une telle confusion, que sans la moindre résistance ils s'enfuirent à *Poultowsk*; le Roi les y poursuivit avec tant d'ardeur & de vitesse qu'il entra dans la ville avec les Saxons & les chassa par la porte opposée. Dans cette expédition le Roi de Suede, à ce qu'on dit, n'avoit que cinq régimens de cavalerie; cependant il remporta une pleine victoire: car on tua plus de mille Saxons & l'on fit près de 200 prisonniers. Entre ces derniers se trouvoient le Lieutenant-Général *Best*, & le Colonel *St. Paul*; de plus on leur enleva beaucoup d'artillerie, de munitions, & presque tous leurs équipages. Les Suédois de leur côté ne perdirent que cent hommes, suivant les rapports.

Le Roi de Pologne étant à *Mariembourg* fit assembler le Sénat, pour former le plan des opérations contre les Suédois: sur quoi les Grands de Pologne représenterent qu'on devoit augmenter le nombre de troupes. Le Roi de Suede en ayant eu avis, vint devant *Thorn*, au commencement de Juin, & s'étant uni avec le Général *Reinschild*, assiégea la ville.

Le Roi de Pologne, ayant appris l'arrivée du Roi de Suede, abandonna *Mariembourg*, & sans avoir pu achever les desseins qu'il avoit formés, marcha vers *Lublin*.

La garnison Saxonne qui se trouvoit à *Thorn* mit le feu aux faubourgs, & se défendit par une furieuse canonnade. Le Roi de Suede voyant que cette garnison étoit extrêmement forte, & qu'il ne pourroit pas prendre sitôt la ville à cause de l'opiniâtre résistance, prolongea le siège jusqu'au milieu de l'automne,

& ordonna de transporter l'artillerie & les munitions qu'on enlevait en différens tems aux Saxons & aux Polonois; après l'exécution de ces ordres, au commencement d'Octobre, il fit bombarder *Thorn*. Les habitans prièrent le Général Saxon *Rebel*, qui commandoit la garnison, de rendre la ville, ce qu'il ne voulut point leur accorder d'abord, mais il ne put résister à leurs sollicitations, & le 14 d'Octobre il se rendit à discrétion. La garnison Saxonne qui étoit au nombre de 4000 hommes fut faite prisonnière, & on les envoya pendant la rigueur de l'hyver en Suede presque nuds, de sorte que plusieurs d'entre'eux eurent les pieds & les mains gelés. Le Roi de Suede leva 100000 écus de contribution dans la ville: & de plus il en exigea 60000 des Couvens de Moines & de Religieuses, à cause qu'ils avoient sonné les cloches pendant le siège: il fit détruire les fortifications de la ville.

Dans cette ville & aux environs dans la Prusse Polonoise, le Roi de Suede ramassa de grands trésors: & ayant joint la grande quantité d'artillerie qu'il y trouva à celle qu'il avoit prise auparavant, il l'envoya par la *Vistule* jusqu'à *Dantzig*, d'où elle fut transportée à *Stockholm*. Il envoya de même dans cette capitale quantité d'argent, qui étoit le surplus de ce qu'il falloit pour entretenir l'armée.

Le Roi de Pologne étant à *Lublin*, assembla une Diète, pour conclure l'augmentation des troupes: cependant on ne put réduire la faction du Cardinal, & quelques bons patriotes avoient résolu de le tuer dans cette même Diète; mais, à force

de finesse, semblable à un renard, il en échappa, & protesta contre tout ce que les Grands de Pologne avoient décidé; ce qui augmenta encore plus le courage présomptueux du Roi de Suede.

Au mois, de Novembre, le Roi de Suede s'empara de *Mariembourg*, & commença alors à montrer son autorité en Pologne; car il réforma la police de cette ville sur le pied Suédois & ordonna aux Pasteurs Luthériens de prêcher dans les Eglises Catholiques.

Après la prise de *Thorn* & de *Mariembourg*, au mois de Décembre, le Roi de Suede s'empara encore de la ville d'*ELbing*, où l'on avoit transporté la meilleure artillerie de la couronne, comme dans une place régulièrement fortifiée, pour y être en sûreté. Les magistrats de cette ville, de leur propre chef & sans le consentement des habitans, porterent les clefs de la ville aux Suédois. Le Roi de Suede passa l'hyver dans la Prusse Polonoise.

En 1704, le 19 de Février, vint à Moscou l'Aga *Mustapha*, Ambassadeur Turc, à qui l'on fit une entrée, & qui eut une audience publique en cérémonie. Il étoit chargé d'une lettre du Sultan, dans laquelle il notifioit son avènement au Trône; en même tems il devoit faire des plaintes de ce que, contre la teneur des Traités, qui portoient qu'on ne bâtiroit aucunes villes nouvelles, la Russie faisoit construire près d'*Asoph*, *Troitzkoy*, & sur le *Dnieper*, *Kammenoy-Zaton*. De plus, la Porte prétendoit qu'on cessât de travailler aux vais-

seaux de toute espèce, qui se faisoient au chantier de *Voronege*, aussi bien qu'aux villes susdites. La réponse qu'on fit de notre côté au Sultan sur ces articles se trouve dans la Lettre qui est insérée ci-dessous.

Sa Majesté partit de Moscou & arriva à St. Petersbourg le 19 de Mars; Elle passa par le chantier d'*Olonetz* où Elle examina les bâtimens qu'on avoit commencés.

Le 9 de Mai, Sa Majesté alla jusqu'à l'Isle de *Kotlin*, & pour se rendre à *Kronschlotte*, Elle s'embarqua sur une Flûte, nommée *Wilkom*, ou la bien-venue, qui avoit été chargée d'artillerie, qu'il fit placer sur la nouvelle forteresse en sa présence. Ensuite il fut décidé que le corps de troupes, qui avoit été en 1703, au siège de *Petersbourg*, attaqueroit *Karel*; & que le Maréchal *Scheremetow*, à la tête du corps qui s'étoit trouvé au siège de *Yambourg*, & qui avoit passé le quartier d'hiver à *Pskow*, iroit attaquer *Derpt*, ou *Gouriew*, en Livonie.

Dans ce tems là on reçut des nouvelles de *Pskow*, de la part du Maréchal *Scheremetow* qui portoient que lorsqu'il avoit été informé au juste de la force de l'escadre ennemie, qui se trouvoit dans le lac de *Petpus*, (*Tchutskoe-ozero*,) & qui consistoit en 13 bâtimens; il avoit envoyé de *Pskow* le Général-Major de *Verden* avec une partie de l'infanterie embarquée sur des bateaux, afin d'empêcher que lorsque les glaces commenceroient à se séparer, l'ennemi ne sortît de l'embouchure de la rivière d'*Amorgea*. En conséquence de cet ordre, le Général-

Major entra dans l'embouchure de la rivière, où il apprit des pêcheurs que l'escadre faisoit déjà des courses du côté de *Derpt*; sur quoi le Général alla à la rencontre de l'ennemi, & l'ayant rencontré vis à vis de la petite ville de *Kastersk*, il lui livra un combat, dans lequel, avec l'aide de Dieu, les ennemis furent défaits de telle manière qu'aucun de leur bâtimens ne put se sauver; mais tous tombèrent entre nos mains avec les hommes, les canons & les munitions. Un Yacht seulement, nommé *Carolus*, sauta en l'air par l'effet des grenades qu'on y avoit jetées. Pour ce qui regarde le nombre d'hommes, de canons & de munitions, ainsi que les noms de ces Yachts, en voici la Liste.

Noms des Yachts, & le nombre de canons dont chacun étoit monté.

	Canons.
<i>Carolus</i> (qui sauta en l'air)	14
<i>Wacht-Meister</i>	14
<i>Ulrique</i>	10
<i>Vivat</i>	10
<i>Derpt</i>	10
<i>Victoria</i>	10

Autres bâtimens faits d'une manière particulière.

<i>Oliphant</i>	8
<i>Narwa</i>	6

Brigantins.

<i>Schlippenbach</i>	-	-	-	-	4
<i>Nummers</i>	-	-	-	-	4
<i>Schtorm-Feldt</i>	-	-	-	-	2
<i>Horn</i>	-	-	-	-	4
<i>Schkutté</i>	-	-	-	-	2

Total: 13 bâtimens montés de 98 canons.

Prisonniers.

Capitaines	-	-	-	-	3
Lieutenans	-	-	-	-	9
Pasteur	-	-	-	-	1
Chirurgien	-	-	-	-	1
Volontaire	-	-	-	-	1
Bas-Officiers	-	-	-	-	10
Canonnières	-	-	-	-	2
Bateliers	-	-	-	-	2
Caporals	-	-	-	-	2
Chefs de matelots & matelots	-	-	-	-	55
Bombardier	-	-	-	-	1
Soldats	-	-	-	-	49
Pilote	-	-	-	-	1
Total	-	-	-	-	138

Le reste fut tué dans l'action.

Le 20 de Mai, les régimens de *Préobragensky*, de *Semenowsky*, d'*Ingermanlandsky*, de même que la division

du Général Prince *de Repnin*, se mirent en marche pour la Carelie, & s'étant embarqué ils remonterent la *Newa*. Le Colonel de dragons, & Commandant de St. Petersbourg *Renn*, ayant passé du côté de *Wibourg*, les suivit avec son régiment, & la compagnie de cavalerie choisie, composée des gentils-hommes de *Nowgorod*. L'artillerie déjà prête & embarquée se trouvoit près de *Schlüffelbourg*.

Le même 20 de Mai, pendant la nuit, on reçut des nouvelles du camp de l'Okolnitschey *Pierre Apraxin*, qui se trouvoit par ordre de Sa Majesté avec cinq régiments d'infanterie & deux de cavalerie, auprès de l'embouchure de la riviere de *Narowa*, ayant passé du côté de *Yambourg*, le long du rivage de la mer, afin de tenir *Narwa* bloquée du côté de la mer. Il faisoit savoir que le Vice-Amiral ennemi *Deproy* s'approchoit avec sa flotte de l'embouchure de *Narowa*, & commençoit à tirer le canon & à jeter des bombes dans le camp, afin de pouvoir passer au secours de *Narwa* par la riviere, & de transporter ainsi des hommes & des vivres dans la ville. De plus, il mandoit que le Général-Major *Schlippenbach* avoit résolu de venir de *Revel* avec ses troupes par terre pour la défense de *Narwa*, & pour procurer une libre entrée dans la ville au Vice-Amiral.

En conséquence de ces nouvelles, on fut d'abord obligé d'abandonner l'expédition de la Carelie, & de revenir à Petersbourg; d'où ces troupes se mirent, le 21 de Mai, en marche pour aller à *Narwa*. Elles arriverent par terre le 26 du même mois, à l'endroit où *Apraxin* avoit son camp; ces régimens

se

se posterent auprès de l'embouchure de la *Narowa* le 30 de Mai. Pendant ce tems vinrent de *Pskow* les trois régimens de dragons, d'*Ostafiew*, de *Horbow*, & de *Fluk*. Les régimens d'infanterie qui avoient été sous le commandement d'*Apraxin* firent un pont sur la riviere de *Narowa*, au dessus du camp.

Le 30, les régimens d'infanterie & de cavalerie, excepté ceux qui étoient sous le commandement d'*Apraxin*, passerent la riviere, camperent, & bloquerent entierement la ville de *Narwa*. On donna ordre de transporter de *Petersbourg* l'artillerie par terre, ce qui ne put être exécuté qu'avec de très grandes fatigues: une partie des munitions fut envoyée par mer dans des bateaux, en côtoyant les rivages.

Apraxin resta dans ses retranchemens auprès de l'embouchure de la *Narowa*, avec cinq régimens d'infanterie & deux de cavalerie; qui ensuite furent tous envoyés pour bloquer *Iwan-gorod*.

La flotte ennemie se tenoit alors encore en mer, près de l'embouchure de la *Narowa*, d'où deux bâtimens, par une grande tempête arrivée le 3 Juin, furent jettés, avec les hommes & les provisions, sur un banc de sable près de l'embouchure. Les nôtres s'en emparerent & firent prisonniers deux Lieutenants & 70 soldats & matelots. Dans ce tems-là quelques-uns des vaisseaux de guerre de la flotte ennemie étoient si près du rivage qu'on auroit pu les mettre en pieces à coups de canon; mais notre artillerie n'étoit pas encore arrivée, & on n'avoit

que quelques canons de fer dans les régimens d'*Apraxin*, de très mauvaise & ancienne fonte. Cependant on en amena deux, qui creverent du premier coup: un canonnier en fut blessé & un autre tué. On fit quelques prisonniers de ceux de la ville, & l'on apprit d'eux que le Commandant de *Narwa* attendoit à chaque instant le Général-Major *Schlippenbach* qui devoit venir de *Revel* avec des troupes à son secours. Pour profiter de cette circonstance on usa de stratagème, afin d'attirer l'ennemi hors de la ville, & d'avoir des nouvelles plus positives, en s'emparant de quelques personnes de considération. Dans cette vue, le 8 de Juin, on fit marcher, sans que l'ennemi pût s'en appercevoir, quelques régimens d'infanterie & de dragons sur le chemin de *Revel*, vers l'Eglise de St. Pierre, dans l'endroit nommé *Tervako*: les régimens d'infanterie de *Semenowsky* & d'*Ingermanlandsky* avoient l'uniforme bleu, & l'on fit mettre aux dragons des manteaux de la même couleur; à quoi l'on joignit des drapeaux semblables à ceux des Suédois. Par l'autre côté nos troupes bien armées marchaient en ordre, comme pour aller empêcher les prétendues troupes Suédoises de venir au secours de la ville. Ainsi nos faux Suédois ayant donné le signal Suédois de deux canons, auquel on répondit sans délai par le même nombre de coups, elles en tirèrent encore quatre auxquels on répondit de même, par où l'on fut presque assuré que l'ennemi s'étoit laissé tromper. Les troupes prétendues Suédoises s'approchèrent donc des autres; & dès que les avant-gardes se rencontrèrent, les nôtres commencèrent à plier, & à se re-

tirer vers le reste de l'armée, ainsi que dans le camp même où la confusion sembloit se mettre. La garnison de *Narwa* fut abusée par là, & crut de bonne foi que c'étoit le Général-Major *Schlippenbach* qu'elle attendoit avec impatience pour la secourir; car, lorsque les deux corps se rencontrèrent, & qu'ils eurent tiré quelques coups de canon & de fusil, les Russes firent semblant de se retirer en confusion & de tirer fort irrégulièrement, tandis que les prétendus Suédois au contraire marchant en ordre faisoient grand feu, & sembloient vouloir s'ouvrir un passage vers la ville. Le Commandant *Horn* envoya alors pour reconnoître & pour les conduire jusqu'à la ville, les prenant pour amis, le Lieutenant-Colonel *Markwart* avec quelques Officiers en lui donnant quelques centaines d'hommes tant d'infanterie que de cavalerie.

Ainsi ces Officiers vinrent eux-mêmes se jeter dans le corps prétendu de *Schlippenbach*, criant à gorge déployée: *Soyez les bien-venus*; & furent faits prisonniers: ce que voyant les autres Suédois qui sortoient de la ville, ils s'enfuirent avec une terrible épouvante.

Les dragons qui étoient sous le commandement du Colonel *Renn*, ainsi que les soldats des gardes *Préobragensky*, sortirent alors de l'embuscade, fondirent sur eux & les poursuivirent jusqu'à la contrescarpe: ils en tuèrent quelques dizaines & firent des prisonniers, savoir;

Cavalerie.

Le Lieutenant-Colonel *Markwart*.

Un Capitaine de Cavalerie nommé *Kokou*.

Enseignes	-	-	-	-	3
Caporals	-	-	-	-	4
Soldats	-	-	-	-	10
Dragons	-	-	-	-	1
Matelot	-	-	-	-	1

Infanterie.

Caporal	-	-	-	-	1
Soldats	-	-	-	-	10
Hautbois	-	-	-	-	2
Autres hommes de divers rang	-	-	-	-	12

Total: 46 hommes.

Ainsi, par le moyen de ce stratagème, on mit *Narwa* dans un grand trouble & désespoir; & l'on eut l'avantage de savoir de ces Officiers de distinction dans quel état se trouvoit la ville.

Ceux qui commandèrent en chef dans cette manœuvre, furent, du côté des prétendus Suédois, Sa Majesté Elle-même; & du côté des Russes, le Général Prince de *Repnin* & le Gouverneur d'Ingrie, M. *Menischikow*.

On commença ensuite à faire les approches & à dresser les batteries du côté d'*Iwan-gorod*.

Dans le même tems arriva le Maréchal-Lieutenant *Ogilwi*, que Sa Majesté avoit engagé à son service, & auquel Elle confia le commandement devant *Narwa*. Sa Majesté alla ensuite, accompagnée de ses Généraux, vers les montagnes nommées

Vayvarskia, où Elle ordonna de faire deux lignes afin d'empêcher les ennemis de venir au secours.

On reçut des nouvelles de *Derpt*, de la part du Maréchal *Scheremetow*, par lesquelles il informoit que le siège de *Derpt* avoit été formé au commencement de Juin, mais que cependant il n'avançoit pas assez; que le 27 de Juin, à midi, l'ennemi, avoit fait une sortie de *Derpt*, sous le commandement du Colonel *Tisenhausen* & du Lieutenant Colonel *Brand*, au nombre de 1000 hommes, mais qu'ils avoient été reçus de manière que le Lieutenant-Colonel avec beaucoup d'officiers & de soldats étoient restés sur la place, & que l'on avoit fait prisonnier deux Capitaines, un Enseigne & sept soldats. Le peu de progrès de ce siège engagea Sa Majesté à partir de *Narwa* le 30 de Juin, pour s'y rendre en personne. Jusqu'à *Cyrensk* Elle fit le chemin par terre; & delà Elle alla par le lac *Peipus*, dans deux Yachts pris aux Suédois.

Sa Majesté arriva à *Derpt* le 3 de Juillet; & après avoir examiné la situation de la ville, Elle fit faire les batteries derrière la rivière *Amowgea* vis à vis de la porte dite *Rouskia*; parce qu'il n'y avoit là qu'un vieux mur, avec une demi-lune dans l'intention de faire les approches du côté sur lequel est située la ville depuis la montagne, & par le marais vers la tour nommée *Peistorn*, qui étoit près de cette porte *Rouskia*, & de laisser les premières approches simplement pour l'apparence, à cause qu'elles avoient été placées dans un endroit peu convenable; car, de ce côté, la place étoit beaucoup plus forte, &

on n'avoit choisi cet endroit que parce que le terrain y étoit le plus sec.

Le 4 & le 5, on plaça les canons & les mortiers sur leurs batteries.

Le 6, on commença à faire battre en brèche la tour nommée *Rouskia-Vorota* (ou porte *Russe*).

Le 7, on continua la canonnade contre la même tour.

Le 8, le 9 & le 10, on tira sur la courtine, qui étoit entre la porte *Rouskia* & le *Peistorn*,

Le 11, on tira sur le *Peistorn*; pendant ce tems-là on avoit déjà fait les approches jusqu'à la rivière, & l'on fit une batterie de six obus & de sept canons.

Le 12, on continua à battre en brèche les trois endroits à la fois. Le même soir, on envoya 300 hommes, sous le commandement du Lieutenant-Colonel *Michel Gidok*, pour s'emparer d'un poste près des palissades, du côté de la rivière d'*Amowgea*, & vis à vis de la porte *Rouskia*. On fit de plus un pont sur la rivière afin de faciliter le secours aux nôtres, car il y avoit de très grandes difficultés à pousser les lignes à cause des canonnades. L'ennemi voyant cela, crut qu'on alloit monter à l'assaut; & en conséquence il sortit un grand nombre d'assiégés qui commencerent la défense avec tant de vigueur, que de notre côté on fut obligé d'envoyer du secours: ce dont l'ennemi s'étant apperçu, il augmenta le nombre des siens. On en fit encore autant de notre côté: & cette progression continua de part & d'autre jusqu'à ce que les nôtres manquèrent

de place, L'ennemi augmenta là-dessus encore de beaucoup le nombre des siens, voulant absolument repousser les nôtres dans cette occasion. Ceux-ci voyant donc qu'il leur étoit impossible d'exécuter l'ordre qu'ils avoient de se retrancher, hacherent les palissades, & s'élancerent avec valeur contre l'ennemi, qu'ils mirent en fuite: après quoi ils prirent, l'épée à la main, la demi-lune qui défendoit la porte *Rouskia*, ils y trouverent cinq canons qu'ils tournerent contre l'ennemi, les faisant agir par dessus la brèche, contre la porte. A la faveur de cette canonnade ils entrèrent dans la tour de la porte, ayant enfoncé les barricades. L'ennemi se défendoit avec fureur à l'autre porte, mais, lorsque les nôtres l'attaquerent avec force, alors dans son désespoir, il amena une piece de 24 livres de bale & commença à tirer contre les nôtres à mitraille; par où il fracassa encore davantage les barricades de la porte. Pendant que cela se passoit, quatre tambours qui battoient la chamade, suivant ce que dit depuis le Commandant, furent tués, les nôtres ne les ayant pas entendus dans le feu de l'action. Alors un trompette sonna la chamade, qui fut à peine entendue de nos combattans, dont on n'arrêta qu'avec peine la fureur. Ensuite, par une grace inouïe, on ~~laissa~~ sortit l'ennemi par capitulation, sans drapeaux ni étendarts. Mais, lorsque le Commandant fit de grandes instances à ce sujet par le Colonel *Rider* qu'on avoit envoyé dans la ville, & qu'ensuite il vint lui-même pour cet effet, on consentit à rendre les épées aux officiers, & les fusils au tiers des soldats, à cause de leur valeureuse défense. Ainsi,

par la grace de Dieu & la valeur des troupes, on entra dans la possession de ce domaine de nos ancêtres, le 13 de Juillet.

Le feu le plus vif dura depuis le soir jusqu'à neuf heures du matin. Dans cet assaut imprévu on tua des nôtres un Colonel, seize autres officiers, 300 soldats; & 400 furent blessés.

Du côté des ennemis, suivant leur rapport, furent tués pendant l'assaut un Lieutenant-Colonel, douze Lieutenants, dix Enseignes, & sept-cent-quatre-vingt bas-officiers & soldats.

Artillerie prise dans cette ville.

De bronze	Canons	-	-	-	8
	Pierriers	-	-	-	5
	Fauconneaux	-	-	-	8
De fer	Canons	-	-	-	76
	Mortiers	-	-	-	18
	Obus	-	-	-	6
	Pierriers	-	-	-	11

Artillerie Russe employée à la prise de cette place.

Canons	-	-	-	-	24
Mortiers	-	-	-	-	15
Obus	-	-	-	-	7

Après la prise de cette ville on rendit des actions de grâces, qui furent accompagnées d'une triple décharge d'artillerie & de mousqueterie. Ensuite Sa Majesté revint de nouveau dans le camp près de *Narwa*, & repassa par le lac *Peipus* sur les mêmes

mes Yachts Suédois avec les drapeaux & les étendarts pris dans *Derpt* le 17 de Juillet.

Pendant ce tems on avoit déjà transporté notre artillerie de Petersbourg dans le camp près de *Narwa*: ce qu'on n'avoit pas pu faire plutôt, à cause qu'on l'avoit conduite par terre, comme il a été dit ci-dessus.

Le 20 de Juillet, on vit un météore, de la figure d'une bombe, qui traversoit l'air du Sud-Est au Nord-Ouest: il étoit extrêmement grand & élevé.

Le 30 de Juillet, le Dimanche, après le service divin, suivant le signal donné par trois canons dans le camp à midi, l'on commença à canonner les deux faces du bastion nommé *Victoire*, pour y faire brèche; & tout de suite l'on jeta des bombes. Cela fut continué jusqu'au 9 d'Août: tous les jours on tiroit le canon depuis le matin jusqu'au soir, & les bombes étoient jettées sans cesse, même pendant la nuit: ce qui produisit de très grands incendies dans la ville, entre lesquels le plus terrible fut celui du laboratoire qui sauta en l'air avec un fracas extraordinaire à cause des bombes & des grenades qui s'y trouvoient.

Le 30 de Juillet, se rendirent dans le camp auprès de *Narwa* les régimens d'infanterie, qui venoient de *Derpt* sous le commandement du Général-Major de *Verden*; & ils furent rangés de l'autre côté au dessus de *Narwa*; ils devoient travailler à des retranchemens simulés.

Le Maréchal *Scheremetow* marcha avec la cavalerie vers les lignes qui se faisoient près des montagnes nommées *Vaivarskia*.

Le 2 d'Août, on prit deux bas officiers près d'*Iwan-gorod*; ils avoient été envoyés pour examiner nos postes avancés.

Le 3 & le 4, se rendirent dans notre camp deux soldats, un dragon & un grenadier, qui désertèrent de *Narwa*.

Le 6, pendant le service divin, on reçut dans le camp la nouvelle que le parapet du bastion nommé *Honora-face* s'étoit écroulé dans le fossé, apparemment à cause du grand nombre de bombes qu'on avoit jettées, & que cette terre combloit la plus grande partie du fossé. Cependant on tira sans discontinuer sur le bastion, & la brèche étoit déjà considérable. Pour mieux ruiner les flancs, on fit faire des batteries pour cinq mortiers près de la contrescarpe, d'où l'on jettoit des bombes sur les flancs pour empêcher l'ennemi de défendre la brèche. On causa par là beaucoup de dommage à son canon, de sorte que sur les deux doubles flancs il ne resta qu'un canon de septante qu'il y avoit eu. L'après-midi on envoya dans les approches le Colonel Suédois *Skitte*, qui avoit été Commandant à *Derpt* & relâché suivant la capitulation; pour avoir une entrevue avec le Général *Horn*, Commandant de *Narwa*, & l'assurer que la ville de *Derpt* étoit prise, en l'instruisant en même tems de quelle maniere Sa Majesté avoit agi envers lui qui en avoit été le Commandant, & envers la garnison. Le Maréchal *Ogilvi* envoya encore au Commandant de *Narwa* un tambour avec

une lettre dans laquelle il l'informoit de la prise de *Derpt*: mais *Horn* ne voulut point le voir, quelques officiers seulement lui parlerent. Cependant il promit de répondre le lendemain à la lettre, priant en même tems de suspendre les hostilités jusqu'à ce tems: mais le Maréchal ne voulut point y consentir, & lui envoya le même soir encore une lettre par le Colonel *Powiche* dans laquelle il le sollicitoit à rendre la place, lui représentant que la brèche étoit déjà faite, & que Dieu lui-même avoit renversé le bastion *Honor*: il lui promettoit de plus, à l'exemple des autres garnisons, les bonnes grâces de Sa Majesté, & lui offroit une capitulation honorable; ajoutant qu'au contraire, s'il ne vouloit pas y consentir, & qu'on fût obligé d'en venir à l'assaut, alors on n'écouterait aucune proposition, & qu'il n'y aurait ni grâce, ni capitulation à attendre. En envoyant cette lettre on lui fit dire que le lendemain matin il devoit faire réponse par écrit par un tambour. Pendant ce tems, de notre côté, on continua néanmoins la canonnade & le bombardement, afin de ne pas donner à l'ennemi le tems de réparer ses fortifications & la brèche; on fit aussi une ligne sur la contrescarpe pour nos mousquetaires afin qu'ils pussent favoriser par là les troupes qui alloient à l'assaut.

Le 7, le Commandant de *Narwa* envoya un tambour avec une réponse par écrit, dans laquelle il disoit qu'il ne pouvoit rendre la place sans un ordre de son Roi; mais qu'il espéroit de la défendre jusqu'à ce qu'il lui vînt du secours, & qu'il attendroit pour cet effet la dernière extrémité; y joignant

en même tems certaines expressions insultantes. Le même jour, on tint un Conseil de guerre général dans lequel on décida de donner l'assaut de toutes parts. Le Maréchal *Ogilvi* eut ordre de distribuer les postes aux gens qu'on avoit commandés de tous les régimens pour cet effet.

Le 8 d'Août, on porta les échelles secrètement dans les approches, & l'on y envoya aussi les grenadiers de tous les régimens tant d'infanterie que de cavalerie, en leur ordonnant de jeter continuellement des grenades, au moyen des mortiers portatifs placés sur les bastions. De plus, on fit, vis à vis le flanc du bastion nommé *Victoria*, près de la contrescarpe, une batterie de quatre canons, pour tirer pendant l'assaut.

Le 8, pendant la nuit, on envoya dans les approches des gens commandés pour l'assaut, d'autres pour couvrir l'assaut, & d'autres pour couvrir ceux-là: & le matin du 9, le reste de l'infanterie sortit du camp, & se rangea près des approches. On commanda auparavant des soldats coupables pour porter les échelles dans le fossé; ces soldats étoient de ceux qui avoient déserté, & on leur ordonna de placer ces échelles contre le bastion écroulé, qu'on nommoit *Honor*. Le même jour, à deux heures, on monta à l'assaut, suivant le signal donné de cinq mortiers, dont les bombes furent jettées sur le bastion *Victoria*, où l'on fit une brèche sous le commandement du Lieutenant-Général *Schenbeck*; le Général-Major *Tschambers* attaqua le bastion *Honor*, dont une face étoit écroulée;

& sous le commandement du Général-Major *Scharf*, on attaqua le ravelin qui couvroit le bastion *Gloria*. Comme on étoit pourvu partout d'échelles, on assaillit la forteresse de tous côtés; & les officiers & les soldats avancèrent avec tant de valeur que, sans égard ni à l'opiniâtre résistance de l'ennemi, ni à une mine que l'on fit jouer sous la brèche, & au grand nombre de barils d'artifice qu'on roula pendant trois quarts d'heure, les nôtres monterent sur les bastions, premierement sur *Honor*, où des soldats de *Préobragensky* & d'autres régimens monterent, sous le commandement du Général-Major *Tschambers*, & par le feu qu'ils firent ils obligerent l'ennemi à abandonner les murs; ensuite, se portant sur la brèche & passant par le ravelin sur le troisieme bastion, ils poursuivirent les ennemis jusqu'à l'ancienne ville de pierre. Le Commandant voyant une attaque aussi vigoureuse ordonna qu'on fermât sans délai les portes de cette ancienne ville, & qu'on battît la chamade, & lui-même prit une caisse sur laquelle il frappoit avec son poing. Mais les nôtres ne voulant rien entendre, tuerent plusieurs tambours, & monterent sur le mur, & enfoncerent les portes: puis poursuivant avec la même valeur ils entrèrent dans le château & firent un grand massacre des Suédois. A peine le Commandant d'*Iwan-gorod* eut le tems de fermer les portes de la ville, car ils pousserent l'ennemi fuyant jusqu'aux portes, & s'emparerent de tous les ouvrages externes d'*Iwan-gorod*. Cela ne dura pas deux heures. Ainsi l'orgueilleux Commandant de *Narwa*, par son opiniâtreté, causa la perte & la ruine

de la garnison & des citoyens; & si l'on n'avoit pas retenu la fureur du carnage, peu en auroient échappé. Le même jour, on envoya le Secrétaire privé, *Pierre Schaphirow*, à *Iwan-gorod*, pour dire au Commandant de se rendre sans délai à discrétion, se reposant sur la bonté de Sa Majesté, & que dans le cas contraire il n'auroit aucune grace à attendre. Sur quoi un officier répondit en son nom: qu'on devoit lui accorder du tems pour tenir un conseil, & envoyer ensuite les propositions par écrit.

Cette victoire du 15 d'Août fut célébrée à *Narwa* par des actions de grâces à Dieu, accompagnées de décharges d'artillerie & de mousquéterie.

Le 16, le Commandant d'*Iwan-gorod*, après quelques pourparlers, se rendit par capitulation: on laissa sortir la garnison avec les armes, mais sans étendarts ni tambours. & suivant leur demande on en escorta une partie par terre, & l'autre par mer jusqu'à *Revel*; & le reste à *Wibourg*.

Quant à ce qu'on prit dans ces deux forteresses, tant par rapport aux troupes qu'à l'artillerie, & aux munitions, aussi bien qu'à l'égard du nombre de tués & de blessés du côté des Russes, en voici la liste.

Prisonniers faits à *Narwa*.

Le Général-Major & Commandant Baron *Horn*.

Colonels.

Lot, Rebender, Opalew, Fersen, Murat.

DE PIERRE LE GRAND. III

Lieutenants-Colonels	-	-	4
Majors	-	-	5
Capitaines de cavalerie	-	-	3
- - d'infanterie	-	-	19
Lieutenans	-	-	62
Aide de camp	-	-	1
Cornettes	-	-	4
Quartiers-maitres	-	-	4
Gentilshommes	-	-	4

Total - 112

Officiers d'artillerie & canonniers - 125

Soldats - 1600

Au commencement du siege il se trouvoit dans la garnison
de *Narwa*.

D'infanterie	-	-	3175
De cavalerie	-	-	1080
Des artilleustes	-	-	300
			<hr/> 4555

Artillerie & autres munitions.

29 mortiers, dont de bronze	-	-	4
Obus de bronze	-	-	2
9 pierriers, dont de bronze	-	-	7
392 canons, dont de bronze	-	-	50

On déterra encore des canons de bronze de deux livres de bale.

Fauconneaux	-	-	10
-------------	---	---	----

Pierriers courts, de fer	-	-	63
Fusils	-	-	11200
Pistolets	-	païres	1592
Boulets de canon	-	-	65241
Cartouches	-	-	3706
Bombes	-	-	4647
Grenades pour jetter à la main	-	-	34328
Poudre à canon	-	quintaux	2449
Cuirasses anciennes & modernes	-	-	1183

Outre un grand nombre de bales à pierriers, de fusées, de grenades, de mèches, aussi bien que du plomb, du souffre, du salpêtre, des épées, de lames d'épées, de bayonnettes, des casques, des brassards, des bottes & des fouliers.

Dans *Iwan-gorod* on prit de l'artillerie.

De fer	{	Mortiers	-	-	7
		Obus	-	-	4
		Pierriers	-	-	22

98 canons dont 13 de bronze, 370 fusils, 450 anciennes cuirasses, 639 casques, 16155 boulets à canon, 2041 quintaux de poudre, & une grande quantité de grenades, de cartouches, de bales de fusils, de mèches, du plomb & du salpêtre.

A ce siège il y avoit de l'artillerie Russe.

Canons	-	-	66
Grands mortiers	-	-	26
			Petits

DE PIERRE LE GRAND. 113

Petits	-	-	-	7
Obus	-	-	-	1

Durant tout le siège on confuma

Poudre à canon	-	-	livres	400120
Boulets à canon	-	-		12358
Bombes	-	-		5714

Pendant ce siège du côté des Russes furent tués.

Colonel	-	-	-	1
Lieutenant-Colonel	-	-	-	1
Major	-	-	-	1
Capitaines	-	-	-	3
Lieutenans	-	-	-	2
Enseigne	-	-	-	1
Bas-Officiers	-	-	-	13
Ecrivain	-	-	-	1
Caporals & soldats	-	-	-	335
Tambour	-	-	-	1
Total				359

Blessés.

Colonels	-	-	-	2
Lieutenans-Colonels	-	-	-	2
Majors	-	-	-	4
Capitaines	-	-	-	15
Lieutenans	-	-	-	11
Bas-officiers	-	-	-	64

Ecrivains	-	-	-	2
Caporals & soldats	-	-	-	1237
Tambours	-	-	-	3
				<hr/>
Total				1340

Dans cette même année 1704, le Roi de Suede avoit tâché d'élever au trône de Pologne *Stanislas Leschtschinski*, Palatin de Posnanie; mais, quoique le Cardinal *Radziewski* fût un de ses alliés, cependant il ne vouloit pas qu'il montât sur le trône; & propofoit de choisir pour cet effet un des Princes du sang de France. Les Polonois mêmes qui tenoient le parti Suédois, ne témoignoient aucune envie d'avoir *Stanislas* pour Roi. Cependant le Roi de Suede, sans égard à ces oppositions, vint le 12 de Juillet à Varsovie, & fit élire pour Souverain de Pologne *Stanislas Leschtschinski*; qui fut proclamé Roi par l'Archevêque de Posnanie. Ce procédé déplut fort au Grand-Maréchal de la Couronne *Lubomirski*, ainsi qu'à plusieurs Polonois; & ce mécontentement fit que, peu de tems après, ce Prince abandonnant le parti Suédois, s'attacha au Souverain légitime de la Pologne. Dans cette année & pendant l'élection de *Stanislas*, le Roi AUGUSTE avoit été à *Sendo-mir*, où l'on fit une Confédération contre *Stanislas* & ses adhérens; & l'on choisit pour Maréchal de la Confédération le Comte *Dænhoff*, Port'épée de la Couronne. Les Polonois déclarerent à tous les Souverains, qu'ils protestoient contre cette élection, & qu'il ne reconnoissoient point *Stanislas*, qui avoit été élu contre leur gré par le Roi de Suede.

Ensuite le Roi de Pologne alla à *Jaroslav*, où le Roi de Suede le poursuivit avec ses troupes, comme il l'avoit déjà fait à *Sendomir* : & à *Jaroslav*, il se livra dans différens endroits des combats entre des partis de troupes Suédoises & de troupes Saxonnnes.

Le 11 de Septembre de la même année, le Roi de Suede prit *Lwow*, & relâcha les Turcs & les Tartares qui y avoient été détenus, leur donnant de l'argent pour faire leur route.

Dans le même tems, on apprit que le Roi AUGUSTE étant venu à Varsovie à l'improviste, y avoit fait prisonniers 600 Suédois avec des Officiers de marque, aussi bien que l'Archevêque de *Posnanie*, qu'il envoya à Rome. Peu s'en fallut même qu'il n'attrappât le Cardinal Primat *Radziewsky*. Ensuite le Roi de Pologne assembla des Saxons & des Polonois auxquels ayant joint les régimens auxiliaires de Russie, il assiégea *Posnanie*. Le Roi de Suede en ayant eu avis, se mit sans délai en marche pour venir l'attaquer; mais pour éviter cette attaque, le Roi AUGUSTE abandonna le siège & envoya son armée en quartiers d'hyver par différentes colonnes. Onze régimens de cavalerie Saxonne allèrent prendre des quartiers à *Cracovie*; & 4000 hommes d'infanterie Saxonne, avec 500 de cavalerie & 8000 hommes d'infanterie des troupes auxiliaires de Russie, marcherent vers la Saxe. Les Saxons commandés par le Général *Schulenburg*, marchaient les premiers. Suivant les nouvelles qu'on reçut, le Roi de Suede les attaqua en marche avec 8000 hommes de cavalerie; *Schulen-*

bourg forma un bataillon quarré; & quoiqu'il fut obligé de soutenir cinq fois de suite de furieuses attaques de la part des Suédois, non seulement il leur résista, mais encore il les obligea à céder le champ de bataille aux Saxons. Dans ce combat, du côté des Suédois, il y eut environ 1200 hommes tués ou blessés: de plus on fit 100 prisonniers sur eux & on leur prit quatre étendarts & une paire de timbales. Après cette action, le Roi de Suede atteignit une autre colonne de Saxons qui marchaient accompagnés des troupes auxiliaires Russes, & engagea un combat près de *Fraustadt* où il eut le dessus; il enleva les équipages, & quelques canons: mais la plus grande partie des troupes vint heureusement en Saxe.

Pendant le siège de *Narwa*, vinrent auprès de Sa Majesté le grand Général de Lithuanie *Oginski*, & le Trésorier de Lithuanie *Zaranok*, pour lui demander du secours contre l'ennemi.

Dans le même tems, le Roi de Pologne & toute la Pospolite envoyerent auprès de Sa Majesté, comme Ambassadeur Plénipotentiaire le Staroste de *Kelminsk*, Sr. *Dzialinsky*, avec qui l'on conclut le 19 d'Août un traité offensif & défensif contre les Suédols, par lequel Sa Majesté promit de donner aux Polonois, sous le commandement de leur Roi, un secours de 12000 hommes d'infanterie avec tout ce qu'il falloit pour les mettre dans l'état requis, comme de les pourvoir d'artillerie, de poudre à canon, & d'autres munitions; se chargeant même de les payer, sans aucune restitution de la part de la Pospolite pour les pertes qui pouvoient y arriver. La Pospolite de son côté,

comme la Couronne & la Principauté de Lithuanie, promirent d'entretenir, & même d'avoir sur pied dès 1705, 21800 hommes de cavalerie & 26200 d'infanterie, pour lesquels Sa Majesté leur promit de fournir 200000 Roubles annuellement jusqu'à la fin de la guerre, tant que les Suédois seroient en Pologne, & aussi longtems qu'ils entretiendroient le nombre précis de troupes dont on étoit convenu, sans rien exiger de leur côté: mais ils s'imposèrent dans ce traité l'obligation, au cas que l'ennemi sortît de la Pologne, de faire la guerre avec toutes leurs forces dans les Etats des Suédois, de prendre leurs forteresses, & d'y porter le théâtre de la guerre jusqu'à la pacification générale. L'Ambassadeur supplia Sa Majesté, au nom du Roi & de la Pospolite, d'envoyer sans délai des troupes en Pologne, outre les 12000 hommes promis dans le Traité.

Dans ce tems aussi, on envoya de *Narwa* le Général-Major *Renn* en Estonie, avec quelques régimens de dragons. Il eut un grand combat avec la cavalerie ennemie commandée par le Général-Major *Schlippenbach*; cette action se passa près d'un endroit nommé *Wesemberg* & ne fut pas favorable à l'ennemi; car le Général *Renn* l'obligea d'abandonner le champ de bataille, prit deux canons & quelques drapeaux, & fit prisonniers le Colonel *Wachmeister* avec un certain nombre d'officiers & quelques dizaines de soldats.

Le 19 d'Août, Sa Majesté partit de *Narwa*, accompagnée de tous les Ministres & Généraux, pour se rendre à *Derpt*, afin de leur faire voir cette forteresse. Elle y arriva le 28 du

même mois, & après y avoir passé quelques jours, & laissé retourner ses Ministres & Généraux à *Narwa*, Elle partit & passa par *Pskow* & *Nowgorod*, pour venir à *Nowaja-Ladoga*, ville qu'Elle avoit ordonné de peupler par les habitans de *Staraja-Ladoga*; car comme elle est située sur les bords du lac *Ladoga*, & dans l'endroit où la rivière *Wolhow* se jette dans ce lac, Sa Majesté trouva que la situation étoit propre pour le commerce. Ensuite Sa Majesté vint aux chantiers d'*Olonez*: & l'on rapportera plus bas la raison de ce voyage.

Dans le même tems, on donna ordre au Général Prince de *Repnin*, de se mettre en marche de *Narwa* avec six régimens de cavalerie & six d'infanterie, suivant le traité conclu avec le Roi de Pologne & la Pospolite, & de passer les confins de Lithuanie pour se rendre vers *Druia* & *Polozk*. Pendant qu'il étoit en marche, il eut une correspondance avec les Généraux de Lithuanie au sujet des démarches des ennemis: car on avoit des nouvelles qu'ils marchaient vers *Birze*. Mais, suivant l'ordre qu'il reçut, il continua sa route, ayant avec lui deux Généraux-Majors; à la tête de la cavalerie étoit le Général-Major *Renn*, & à la tête de l'infanterie le Général-Major *Scharf*. Arrivé à *Pskow* le 8 de Septembre, il envoya le Général-Major *Renn* vers *Druia*, lui recommandant de se joindre au Général-Major *Korfcak* qui se trouvoit près de *Druia* avec la Noblesse de *Smolen'sko*, & un régiment de cavalerie, un de dragons, & deux d'infanterie de Strélitz, & d'inquiéter l'ennemi, se conformant en cela aux avis des Généraux de Lithuanie.

Ensuite le Général *Prince de Repnin* se mit en marche le 25 de Septembre, avec les régimens d'infanterie; il partagea ce corps de troupes & envoya avec trois régimens le Général-Major *Scharf* droit à *Polozk*; & avec les autres trois régimens il passa par un autre chemin, à *Druia*, pour se joindre au Général-Major *Renn*. Le 27, étant en marche, il apprit que l'ennemi avoit pris la garnison de *Birze*, & que par cette raison le Général *Renn* n'avançoit pas davantage, mais rebrouffoit chemin par *Druia*, où le Général *Prince de Repnin* arriva avec son infanterie. Là se trouvoient aussi les troupes de Lithuanie. Quelques jours après, suivant le conseil du Général *Wichnewetzky*, on résolut que le Général *Renn* avec ses régimens de dragons iroit de nouveau à *Birze*, & qu'on enverroit auparavant un parti pour reconnoître exactement l'ennemi. Ces ordres furent exécutés; & peu de tems après, le Général-Major *Renn* fit savoir que les Suédois étant instruits du parti qu'il avoit envoyé, sous le commandement du Colonel *Fluk*, fort de 1200 hommes, avoient ruiné *Birze*, pris l'artillerie & se retiroient en Courlande: de sorte qu'il n'y trouva qu'un Lieutenant d'artillerie avec deux canonniers.

Ensuite, au mois d'Octobre, le Général *Prince de Repnin* alla prendre les quartiers d'hyver à *Polozk*; & ordonna au Général-Major *Renn* de marcher avec ses régimens de dragons à *Zmuid*, où le Général *Wichnewetsky* le suivit avec la cavalerie de Lithuanie.

Sa Majesté étant au chantier d'*Olonetz*, examina les vaisseaux, les six frégates & les neuf bâtimens nommés *Séniaux*, qu'Elle avoit fait construire : Elle les trouva presque tous achevés, & on les lança en sa présence. Elle ordonna encore la construction d'un vaisseau long de 110 pieds.

Le 1 d'Octobre, Sa Majesté partit du chantier d'*Olonetz* ; & le 5 du même mois Elle arriva à Petersbourg avec les frégates & les séniaux dont on vient de parler. A son arrivée à Petersbourg, Elle choisit une place sur les bords de la *Newa*, pour y faire un chantier d'amirauté, & ordonna de fortifier cet endroit. Après avoir fait commencer ce travail, Elle resta peu de tems à Petersbourg, & en partit pour aller par terre à *Narwa*, où Elle arriva le 12 de Novembre.

A la fin de Novembre, on reçut des nouvelles de *Polotzk*, de la part du Prince de *Repnin*, dont le contenu étoit, qu'on avoit envoyé un parti de mille hommes sous le commandement du Colonel *Fluk*, qui s'étant joint aux troupes de *Wichnewetzky* à *Zmuïd*, étoit tombé sur les troupes des Sapihas, dont il avoit défait toute la cavalerie, & quelques centaines d'hommes d'infanterie, leur ayant pris six canons. On apprit alors qu'une grande partie des troupes Suédoises qui se trouvoient sur les frontieres de Courlande, marchoit vers *Riga*, & que le reste qui étoit peu de chose, demeurait en Courlande, dans les garnisons.

En conséquence de ces avis, le Général-Prince de *Repnin* envoya d'abord de *Polotzk* le Général-Major *Scharf* avec
trois

trois régimens de troupes réglées & deux régimens de Strélitz à *Wilna*, afin de s'emparer d'un poste.

Etant arrivée à *Narwa*, Sa Majesté fit venir de *Petersbourg*, dans cette ville, l'Ambassadeur Turc, *Mustapha-Aga*, pour lui donner son audience de congé, & le charger d'une lettre au Sultan en réponse à ses représentations. On y exposoit les raisons pour lesquelles on bâtissoit des villes & on construisoit des vaisseaux; & l'on démontroit en même tems, que cela n'étoit pas contraire aux traités de paix entre la Russie & la Porte, en se référant principalement aux remontrances de Mr. *Tolstoy*, notre Ambassadeur à la Porte Ottomane. *Mustapha* partit là dessus, & se rendit par *Moscou* à *Constantinople*.

Le 6 de Décembre, Sa Majesté partit de *Narwa* pour se rendre à *Moscou*; Elle vint à *Boutirki* le 15 du même mois, & y demeura jusqu'au 19, en attendant de *Narwa* & de *Derpt* l'artillerie qu'on avoit prise aux Suédois; ensuite Elle entra le 19 en triomphe à *Moscou*, où l'on avoit préparé sept arcs de triomphe pour cette entrée, dont la marche se fit de la maniere suivante.

1. Une compagnie de grenadiers, devant laquelle alloit le Capitaine des gardes, *Basile Dolgorouki*, fils de *Luc*.

2. Deux bataillons des gardes *Préobragensky*, au milieu desquels on portoit les trophées pris sur les ennemis; savoir 14 pavillons & 40 drapeaux.

3. Sa Majesté suivoit accompagnée de tous ses Généraux.

4. La moitié du régiment des gardes *Semenowsky*, & au milieu on menoit 80 canons de bronze pris sur les Suédois.

5. La moitié du régiment d'*Ingermanlansky*, où marchoient le Général-Major & Commandant de Narwa *Horn*, & d'autres officiers prisonniers, tant subalternes que de l'Etat-Major, au nombre de 159.

6. La marche étoit fermée par le Maréchal *Ogilvi*. Cette procession triomphante passa par les rues *Twerskaya* & *Mesnitskaya*, jusqu'à *Préobragenskoyé*, par le même chemin qu'on avoit suivi après la prise de *Schlüsselbourg*. Au premier arc de triomphe, qui avoit été fait à grands fraix sur la place nommée *Krasnaya-Loschtschat*, près de l'église *Kasanskaya*, vint à la rencontre de Sa Majesté *Etienne*, Archevêque de *Casan*, qui la harangua; au second arc, près des boutiques appelées *Ikonnoy-Kiade*, Elle fut encore haranguée par les Principaux des Ecoles grecques & latines suivis de leurs disciples. Et ainsi, aux autres arcs, Sa Majesté reçut des félicitations de la part des Grands & des Savans.

Pendant cette marche, on tiroit le canon des villes de *Kremle* & de *Kitay*.

Sa Majesté resta à Moscou depuis le 19 Décembre jusqu'au 18 de Février 1705; ensuite Elle partit pour *Voronege*; ayant envoyé le Prince *Mentschikow* en Pologne, à *Polotzk*, avec les régimens nommés ci-dessus. Sa Majesté arriva à *Voronege* le 22 de Février, & y demeura jusqu'au 19 d'Avril; Elle y examina les bâtimens maritimes & autres ouvrages qu'on

ÿ faisoit: Elle vit lancer un vaisseau de 80 canons, nommé *Stari-Doube*: ensuite Elle revint à Moscou le 27 d'Avril.

Dans ce même tems on apprit que le Général-Major *Renn*, étant à *Zmuïd*, avoit envoyé un parti sous le commandement du Colonel *Ostafiew*, qui ayant rencontré un corps de Suédois & des Sapihas, leur avoit tué environ cent hommes; & fait prisonniers neuf des Suédois, & six des Sapihas. Dans cette action, il y eut de notre côté seize hommes tués & huit blessés. Peu après on reçut la nouvelle, que le même Général avoit envoyé encore un parti, qui dans une auberge avoit rencontré un sergent Suédois, envoyé de *Riga* avec des lettres vers les troupes des Sapihas; & qu'on avoit fait prisonnier ce sergent & quelques-uns du parti des Sapihas dans cet endroit. Suivant l'ordre du même Général *Renn*, le Colonel *Gorbow*, étant à *Zmuïd* dans le bourg de *Blounhach*, tomba sur les Suédois qui se trouvoient là au nombre de 600 hommes, en tua quelques dizaines, fit un certain nombre de prisonniers, & le reste s'enfuit.

Le 5 de Mai, Sa Majesté avoit intention de partir de Moscou pour se rendre à l'armée à *Polotzk*; mais une fièvre extrêmement forte l'obligea de demeurer dans cette ville jusqu'au 30 du même mois, où Elle célébra le jour de sa naissance; & le lendemain, c'est à dire, le 31 de grand matin, Elle partit en poste de Moscou pour aller trouver les troupes qui étoient à *Polotzk*. Elle y arriva le 12 de Juin; mais avant ce tems-là le Maréchal *Scheremetow*, & le Maréchal *Ogilvi*

s'étoient déjà rendus en Pologne avec leurs troupes, & s'étoient joints à *Polotzk* aux troupes commandées par le Prince *Repnin*.

Le 11. de Juin, on apprit par les informations qu'envoya de Petersbourg à *Polotzk* le Vice-Admiral *Kreitz*, que l'ennemi avoit été près de l'Isle de *Kotlin*, avec les détails suivans d'un combat qui avoit été livré à cette occasion.

R É L A T I O N.

Le 4 de Juin au matin, le vent au W. N. W. on apperçut la flotte ennemie voguant à pleines voiles vers l'Isle de *Kotlin* : elle étoit forte de 22 vaisseaux dont 7 étoient des vaisseaux de ligne montés de 54 jusqu'à 36 canons, 2 sénéaux, 2 galiotes à bombes, 2 brûlots, & 2 vaisseaux à fond plat montés chacun de 40 canons, & dont l'un portoit des provisions. Les Commandans de cette flotte étoient l'Admiral *Ankernchtern*, le Vice-Admiral *Deproy*, & le Chef d'Escadre *Sparre* : ils jetterent l'ancre à un petit mille de *Kronschlot* ; & à dix heures du matin 6 frégates de la flotte ennemie mirent à la voile & vinrent sous le canon de *Kronschlot*, aussi bien que sous celui de nos frégates & galeres qui se trouvoient auprès du fort, vers les barres qui traversoient le passage entre la langue de terre qui sépare *Kronschlot* & l'isle de *Kotlin*. Lorsqu'elles avancèrent à la portée du canon, on leur envoya une bordée des galeres, & de la batterie nommée de *Saint-Jean*. Cette vive réception les obligea de retourner sans délai vers la grande flotte : elles firent ensuite voile vers la côte de *Koporze*, où

l'on fit descendre mille hommes, qui y brûlerent quelques petites habitations.

Le jour suivant, c'est à dire, le 5 de Juin au matin, le vent étant W. & le tems très-beau, vers huit heures, toute la flotte commença à s'avancer vers notre escadre, & jetta l'ancre à la portée du canon. Le Chef d'Escadre *Sparre*, avec son escadre, se plaça vers la langue de terre de *Kotlin*, du côté de l'Ouest près du rivage, où le Colonel *Tolbouhin* avec un régiment & trois canons de campagne gardoit un poste. Ce Chef d'escadre commença à tirer sur les nôtres, cependant sans nous faire aucun dommage, à cause que le Colonel *Toulbouhin* ordonna à ses gens de se coucher par terre pendant cette canonnade. A onze heures avant midi, l'ennemi ayant fait monter ses gens dans des esquifs & des chaloupes, les envoya, à la faveur de ses canons, sous le commandement du Colonel *Nirot*, vers le bord. Lorsqu'ils se furent avancés & que 128 grenadiers étoient déjà descendus sur le rivage; d'autres les suivant de près avec des chevaux de Frise; alors les nôtres s'étant levés commencerent à faire feu sur eux, tant de la mousqueterie que de trois canons chargés à mitrailles, & mirent l'ennemi en confusion, de sorte qu'il resta 40 hommes sur la place & 31 furent faits prisonniers, entre lesquels il y avoit quelques officiers. Le reste prit la fuite pêle-mêle & dans ce désordre ils renverserent leurs bâtimens en s'y jetant; ce qui fut cause qu'il en périt un grand nombre. Durant ce tems-là on faisoit feu de nos trois canons sans discontinuer,

& cela fit perdre à l'ennemi beaucoup de monde pendant sa retraite. Les nôtres dans cette occasion prirent une chaloupe & 8 barques Finnoises chargées de munitions, de vivres & d'autres bagages.

Les officiers Suédois que l'on prit dans cette confusion, entr'autres choses dirent que, quelques jours avant, le Général Suédois *Meidel* avoit été à bord du vaisseau de l'Admiral *Ankenchtern*, où ils étoient convenus que l'Admiral s'empareroit de l'Isle de *Kotlin* & ruinerait l'escadre Russe, & que le Général *Meidel* viendrait s'emparer de *Petersbourg*; après quoi ils établiraient une communication libre entre eux. Mais leur dessein ne s'effectua point, & ils furent obligés de se retirer avec honte & avec une grande perte de leur gens, comme on le verra plus bas.

Le 6 de Juin, l'ennemi attaqua de nouveau notre ligne & la batterie de *Saint-Jean*. Mais cela ne dura pas longtemps, car il fut obligé de se retirer. On nous tua un homme, & l'on en blessa six. Depuis le 6 jusqu'au 10 du même mois, les Chefs des escadres des ennemis tinrent conseil.

Le 10, l'ennemi canonna, & jeta des bombes & des grenades sur notre avant-garde & sur la batterie de *Saint-Jean*; cependant il ne nous fit aucun dommage, mais il fut très maltraité par l'artillerie de nos batteries & de nos vaisseaux. Ensuite il y eut une suspension d'hostilités, & la flotte ennemie commença à se retirer; ce qui engagea notre Vice-Admiral

Kreitz à déployer le pavillon rouge sur le perroquet de son vaisseau: le Commandant de *Kronschlot* en fit autant, sur quoi l'Admiral *Ankenchtern* plia son pavillon Suédois, & déploya le pavillon rouge, mais sans l'élever jusqu'au perroquet; après quoi il le fit baïsser de nouveau; mais notre Vice-Admiral garda le sien jusqu'au soir, & ayant rangé ses vaisseaux sur une ligne avec les galeres, contre les galiotes à bombes des ennemis, ceux-ci ayant apperçu cette manœuvre, eurent à peine le tems de faire remorquer ces bâtimens vers la flotte. Ensuite les nôtres s'étant avancés avec les galiotes à bombes, commencerent à bombarder les vaisseaux de l'escadre du Vice-Admiral *Deproy*, ce qui l'obligea de se retirer avec le sien, & toute son escadre le suivit. Depuis ce moment on ne tira pas un coup de canon de la flotte ennemie; quoique nos galeres tirassent sur la flotte sans discontinuer. Pendant ce tems-là on nous tua 13 hommes tant matelots que soldats, & il y en eut 19 de blessés.

Le 11, la flotte ennemie commença à se retirer, & à débarquer les mortiers des galiotes à bombes à cause qu'elles avoient été fracassées par les coups de canon qu'on tiroit de notre côté. Ils radoubèrent aussi leurs vaisseaux; mais les nôtres s'occupoient à distribuer dans des endroits convenables l'artillerie qu'on amena de Petersbourg. Dans le même tems on apprit que le Général *Meidel* s'étoit approché de Petersbourg avec ses troupes, & pour cette raison on envoya de la flotte à Petersbourg deux senaux & sept galeres.

Le 15, le tems étoit calme, & tous les officiers des vaisseaux se rendirent sur celui du Chef d'escadre *Sparre*, où pour s'amuser, on fit jouer les trompettes & les timbales: mais de notre batterie de *Saint-Jean* on tira d'un canon & d'un obus sur le vaisseau de l'Admiral, & le coup fut si bien ajusté, qu'on en abattit les galleries, après quoi on fit feu de tous les mortiers & canons qu'on avoit transportés de Petersbourg, sur les vaisseaux de l'Admiral & du Chef d'escadre, ce qui mit l'ennemi en confusion; & ayant plié les voiles, il fit remorquer les vaisseaux en arriere, & employa tous les moyens possibles pour se mettre hors de la portée de notre canon & de nos obus; en effet ils se retirerent si loin, qu'on ne pouvoit plus les atteindre ni des mortiers ni des canons.

Le 16, l'ennemi étant posté en travers du passage, à une demi-mille de notre ligne, radouba ses vaisseaux jusqu'au 21.

Le 21, arriverent dans notre flotte encore deux galiotes à bombe de Petersbourg; sur quoi le Vice-Admiral *Kreitz* qui commandoit la flotte, ordonna aux galeres de lever l'ancre. L'ennemi s'en étant apperçu mit à la voile dans quatre minutes de tems & alla contre le vent; un des bâtimens à fond plat s'étant approché de notre batterie lui envoya une bordée du rang d'en bas, & ensuite une autre du rang opposé; & après avoir encore fait la décharge des deux canons qui étoient placés sur la proue du vaisseau, il regagna la haute mer.

Le 5 de Juillet, les nôtres apprirent d'un payfan que l'on prit, que la flotte ennemie se trouvoit près des Isles *Beresawia*; qu'il

qu'il y avoit beaucoup de petits bâtimens, & de ponts-volans. En conséquence de cette nouvelle les nôtres commencerent à se fortifier, en plaçant tout autour de l'Isle dans des endroits convenables de l'artillerie, & distribuerent les postes. De plus, on augmenta le corps commandé par le Colonel *Tolbouhin*, qui se trouvoit sur la langue de terre.

Le 14. à trois heures du matin, on apperçut de nouveau l'ennemi voguant près de la côte de *Wibourg* avec 24 bâtimens; vers les cinq heures il détacha 4 vaisseaux de ligne, qui s'avancèrent du côté de Sud vers l'Isle *Kotlin*; l'Admiral *Ankencher* se plaça avec la grande flotte au Nord de l'Isle *Kotlin* & envoya en avant deux sénéaux, qui mouillèrent à 4 toises d'eau, & rangea toute sa flotte avec tous les petits bâtimens en un demi-cercle: les 4 vaisseaux firent de même du côté du Sud, & s'avancèrent ainsi vers l'Isle, tant que la profondeur de l'eau le leur permit; alors de notre côté on tira 5 canons sur la ligne de l'eau du vaisseau Admiral de sorte qu'il fut obligé de replacer les canons, pour pencher le vaisseau du côté de *tribord*. A six heures du matin l'ennemi commença à canonner contre l'Isle avec fureur, tant des ponts supérieurs qu'inférieurs, & de tous les deux côtés des vaisseaux: cependant ils ne firent aucun dommage aux nôtres, parce que les 2200 hommes qui étoient sous le commandement du Colonel *Tolbouhin* étoient couchés par terre dans un endroit couvert, & ne tirèrent pas un coup de fusil. Vers le midi l'ennemi ayant embarqué ses gens dans de petits bâtimens, les envoya vers le rivage; alors

les nôtres commencerent à tirer le canon sur eux; lorsqu'ils s'approcherent à la portée du mousquet & se mirent à descendre, ils avoient de l'eau au dessus de leurs genoux, & s'étant un peu avancés, l'eau devint plus profonde dans quelques endroits, de sorte que quelques-uns ne pouvoient atteindre le fond: d'autres furent dans l'eau jusqu'au col. Pendant ce tems les nôtres ne cessoient de tirer 15 canons chargés à boulets & à mitraille; ce qui mit de la confusion parmi les ennemis, & quoique quelques-uns d'entr'eux vinssent à bord, cependant dans cette déroute tous retournerent vers leurs bâtimens, dont plusieurs furent renversés; & alors les nôtres retirerent de l'eau 35 hommes des ennemis. A 1 & à 2 heures l'ennemi commença à se retirer avec toute sa flotte, & la canonnade cessa; il y avoit 29 bâtimens ennemis, tant bots que chaloupes; le même jour 400 corps morts des ennemis furent jettés sur le rivage: on fit cette fois prisonniers 3 Capitaines, 2 Lieutenans, 2 Enseignes, 7 Bas-Officiers, & 21 soldats.

On tua dans notre retranchement 29 soldats & l'on nous en blessa 50.

Le 15, à deux heures du matin, la flotte ennemie s'éloigna; & de notre côté on les reconduisit à coup de bombes; les trois vaisseaux qui avoient mouillé près de l'Isle, furent obligés de couper leur câble.

Le 19 d'Août, le Vice-Admiral *Kreitz* poursuivit la flotte Suédoise avec ses galeres jusqu'à deux milles & demi de l'Isle; & lorsqu'on fut à la portée du canon, on tira sur nos galeres

d'un vaisseau, de tous les deux bords. Le vent devint si fort que nos galeres ne pouvoient aller à la rame contre le courant : & alors , après avoir été si maltraité, l'ennemi eut le bonheur de s'enfuir.

Dans cette occasion on nous tua 3 hommes & 13 furent blessés.

Ainsi, pendant toute cette action, l'on fit prisonniers 66 hommes, au nombre desquels étoient :

Capitaines	-	-	-	3
Lieutenans	-	-	-	2
Enseignes	-	-	-	2
Bas-Officiers	-	-	-	7
Soldats	-	-	-	52

On prit aussi une chaloupe & huit barques Finnoises chargées de munitions, de vivres, & d'autres bagages.

Après le départ de l'ennemi, on compta jusqu'à 450 corps morts, tant de ceux qui restèrent sur la côte que de ceux qui y furent jettés par la mer, sans ceux qui furent noyés, emportés par les flots, & ensuite tirés de l'eau. Les ennemis mêmes dirent qu'il périt en tout dans cette action environ 1000 hommes. On trouva en même tems sur le rivage & dans l'eau 500 fusils, qui étoient chargés de bales coupées en quatre & entortillées de cuir, & par dessus la bale ordinaire il y avoit encore quatre petites bales.

Dans cette action on nous tua 96 hommes, tant matelots que soldats, & 88 furent blessés.

Il y avoit là peu de nos vaisseaux, & même ceux qui s'y trouverent n'étoient montés que de peu de canons, savoir :

	Canons.
<i>L'Eléphant</i>	24
<i>Le Doumokrach</i>	24
<i>Le Kronschlot</i>	24
<i>L'Etendart</i>	24
<i>Le Narwa</i>	24
<i>Le Petersbourg</i>	24
<i>Le Schlüßelbourg</i>	24
<i>Le Michel Archange</i>	24

Sénaux.

<i>Deraffé</i>	12
<i>Yakim</i>	12
<i>Mounker</i>	12
<i>Koporié</i>	12
<i>Falk</i>	12
<i>Iwan-gorod</i>	12

On avoit envoyé deux de ces bâtimens à Petersbourg, comme il a été dit ci-dessus.

Deux brulots & sept grandes galères.

Dans le même tems, suivant la convention faite avec l'Admiral *Ankenchtern*, le Général Suédois *Meidel* vint à *Wibourg* auprès de *Petersbourg* avec 10000 hommes de troupes, afin d'attaquer cette ville par terre, tandis que l'Admiral attaqueroit l'Isle de *Kotlin*. Ce Général vint le 24 de Juin

près de Petersbourg, à l'Isle appelée *Kamennoy* (ou de *Pierre*). Le Commandant en chef de Petersbourg & Général-Major, *Romain Bruce*, rassembla ses troupes, lui livra un grand combat, ayant la *Newa* entr'eux, & chassa de l'Isle l'ennemi, qui se retira avec beaucoup de perte & de promptitude du côté de *Wibourg*. Après avoir ainsi repoussé les troupes ennemies, on trouva dans l'Isle où elles avoient été plusieurs milliers de fascines & quantité de gabions; car ils avoient fait des batteries dans quatre endroits. Ainsi l'ennemi n'eut d'autre avantage que d'avoir brûlé deux petits villages dont les habitans s'enfuirent. Peu après on reçut la nouvelle, que l'ennemi venoit sur les bords de la *Newa* près de *Schlüßelbourg*; & qu'après avoir dressé des batteries, il passoit la rivière avec une grande partie de ses troupes. Les nôtres, tant par eau que par terre, fondirent sur ceux qui avoient déjà passé, les obligèrent d'abandonner le champ de bataille & prirent leurs retranchemens. L'ennemi ainsi repoussé marcha avec toute ses troupes vers le moulin à scier, situé sur la rivière de *Tschernaia*, près de *Schlüßelbourg*, où il y avoit 200 des nôtres retranchés; il fit des batteries, & envoya un tambour pour les sommer de se rendre; mais les nôtres, sans égard à la supériorité de l'ennemi, tinrent ferme, & refusèrent de se rendre. Alors l'ennemi commença à canonner, & les attaqua à trois reprises, mais il fut repoussé avec perte. Ainsi se terminèrent à notre avantage les diverses actions qui se passèrent près de *Kronschlot* & de *Petersbourg*. Ici finit la Relation.

Le 15 de Juin, en conformité de la décision du Conseil de guerre tenu à *Polotzk*, le Maréchal *Scheremetow*, & avec lui les Lieutenans-Généraux *Rosen* & *Tschambers*, devoient se mettre en marche de *Polotzk* pour aller à la rencontre des troupes ennemies commandées par le Général *Læwenhaupt*, qui se trouvoit alors en Courlande près de *Mittau*. Le Lieutenant-Général *Rosen* marcha le premier avec huit régimens de dragons; le Général *Tschambers* suivit le 15, avec les trois régimens d'infanterie, de *Kouporow*, de *Powichew*, & de *Schonbeck*. Le 27 du même mois, le Maréchal *Scheremetow* se mit en marche, & les régimens de dragons se joignirent à ceux d'infanterie, qui étoient en tout au nombre de onze, à *Druia*.

Le 1 de Juillet, Sa Majesté sortit de *Polotzk* avec son armée pour aller à *Wilna*.

Elle arriva à *Wilna* le 15 du même mois.

Le 22, on reçut des nouvelles de la part du Maréchal *Scheremetow*, dont le contenu étoit, que le 19 de Juillet, il avoit livré un combat aux troupes ennemies, commandées par le Général *Læwenhaupt*, près du bourg appelé *Mur*, & que cette action avoit été malheureuse pour nous, l'artillerie ayant été perdue. La raison de cette perte fut, que quand le Maréchal s'avança à la tête de la cavalerie contre l'ennemi, l'infanterie & le canon ne purent le suivre, & qu'alors, sans les attendre, on fondit sur la cavalerie ennemie sans ordre & à l'ancienne maniere, mais avec tant de furie qu'on l'enfonça, de sorte

que plusieurs fuyards de cette cavalerie ennemie furent rencontrés ensuite en Prusse. Le Général *Læwenhaupt* se retira avec l'infanterie vers un bois ; & les nôtres, au lieu d'attendre leur infanterie, se jetterent sur les équipages des ennemis, pour les piller. Pendant ce tems notre infanterie arriva, & *Læwenhaupt* l'ayant attaquée lui fit abandonner le champ de bataille. Notre cavalerie s'en étant apperçue prit la fuite, & l'ennemi trouva nos canons le lendemain à sa disposition. Ainsi nous fumes nous-mêmes cause de cette perte. Dans cette action on tua des nôtres trois Colonels de dragons, nommés, *Kropotow*, *Ignatiew* & *Souhotin* ; quelques dizaines d'officiers & de bas-officiers, & quelques centaines de soldats y resterent.

On apprit aussi, que le 31 Juillet, le Lieutenant-Général Saxon *Patkul* étant près de Varsovie avec 4000 Saxons & 3000 Polonois, les Suédois qui en avoient avis, tombèrent sur lui avec 4000 hommes, les défirent totalement & prirent les équipages de même que le Lieutenant-Général *Patkul*, auquel on trancha ensuite la tête à Stockholm (*). Ce Général étoit Livonien de nation & reconnu pour sujet Suédois. N'ayant point de bien, il fut Page dès sa tendre jeunesse à la Cour de Saxe, & s'avança par degrés au rang de Général ; mais il ne retourna pas en sa patrie comme les autres Suédois, suivant les placards qu'on afficha au commencement de la guerre, croyant qu'il n'étoit pas obligé de revenir ; & quoique plusieurs Sou-

(*) Cela n'est pas exact. Il fut roué vif à Calmar, petite ville du Palatinat de Posnanie.
Note de l'Editeur.

verains intercédassent en sa faveur auprès du Roi de Suede, il n'y eut point d'égard, & le fit mourir comme son sujet.

En conséquence des nouvelles reçues de la part du Maréchal *Scheremetow*, Sa Majesté se mit en marche de *Wilna* le 1 d'Août avec une partie de ses troupes; & laissant le reste de l'armée à *Wilna* sous le commandement du Maréchal *Ogilvi*, Elle alla en Courlande, pour devancer les troupes ennemies commandées par le Général *Lawenhaupt*, qui après la bataille se trouvoit encore en Courlande.

Le 6 d'Août, Sa Majesté vint à *Birze*, où se trouvoit le Maréchal *Scheremetow*, & y resta jusqu'au 10, en attendant les autres régimens.

Le 10 on quitta *Birze*, & après trois milles de marche, on se joignit aux régimens de dragons commandés par le Général-Major *Renn*.

Le 11, on apprit que les troupes ennemies commandées par le Général *Lawenhaupt*, marchaient vers *Riga*. En conséquence de cette nouvelle, Sa Majesté vint avec sa cavalerie près de la *Dwina*; & le 12 Elle s'avança à la vue de la forteresse de *Riga*, où Elle s'arrêta près de trois heures vis à vis du *Kobor-Schantz*, pour examiner les retranchemens des ennemis. On fit alors une canonnade sur les nôtres du *Kobor-Schantz*: le même jour nous marchames vers *Mittau*, dont le château étoit occupé par une garnison ennemie.

Le 14, Sa Majesté arriva aux fauxbourgs de *Mittau*, & y prit des quartiers; ensuite les régimens qui étoient sous le

com-

commandement du Prince de *Repnin* arriverent, & occuperent un poste à un mille de la ville, derriere la riviere. La cavalerie vint avant Sa Majesté, sous le commandement du Général-Major *Renn*.

Le 15, le Général Prince de *Repnin* approcha davantage de *Mittau* avec l'infanterie & prit un poste près de la forteresse, derriere la riviere. Les régimens des gardes furent placés dans la ville.

Le 16, il fut ordonné aux troupes que, dans chaque régiment, il y eût 200 gabions & 600 fascines, pour le siège du château de *Mittau*.

Le 19, le Général-Major *Renn* envoya une lettre dans le château de *Mittau*, dont le contenu étoit qu'ils ne devoient point canonner sur les maisons des habitans ni jeter des bombes, parce que la ville & les habitans étoient neutres. Sur quoi les assiégés répondirent le lendemain qu'ils consentoient à la proposition pourvû qu'on n'entreprit rien de la ville contre le château, & que par cette raison un de leurs officiers pût examiner tout ce qui s'y trouvoit. On leur accorda la demande, & l'on promit en même tems qu'on ne feroit aucune entreprise de la ville sur le château.

La nuit du 28, les nôtres vinrent du côté des fauxbourgs, s'emparerent d'un poste sur le glaci, & s'y couvrirent, mais ils n'eurent pas le tems de pratiquer une communication jusqu'aux fauxbourgs.

Le 28 à midi, l'ennemi fit une sortie contre les nôtres, & étant sous le canon du château, avec une partie de son corps, nous prit en flanc, & avec l'autre partie jointe aux grenadiers il marcha droit du rempart, tomba sur les nôtres & les obligea d'abandonner les approches, à cause qu'il étoit impossible de soutenir leur double feu, & il n'y avoit point de communication faite jusqu'au pont. De plus, les nôtres furent obligés d'endurer un troisieme feu, quand ils s'éloignerent du rempart. Mais, quoiqu'ils eussent essuyé un feu des plus terribles, cependant ils ne furent pas dispersés, mais se retirèrent tranquillement en faisant feu. Les ennemis se coucherent alors sur notre rempart, & tiroient par dessus, pendant que les autres le démolissoient; de sorte qu'on n'avoit plus d'espérance de recouvrer ce poste: mais la premiere compagnie des gardes *Préobragenski* & deux autres qu'on avoit envoyées à son secours sous le commandement du Capitaine *Golowin*, étant venues lorsque les nôtres avoient déjà reculé jusqu'au pont, alors elles fondirent sur l'ennemi avec tant de valeur, l'épée à la main, qu'elles le chasserent du retranchement & s'en emparerent de nouveau. Dans cette action, la vigueur de nos soldats fut extraordinaire, car notre rempart servoit déjà de parapet à l'ennemi, qui de plus avoit des canons qui le favorisoient. Pendant cette sortie, on tua des nôtres un officier & quelques dizaines de soldats; près de 13 officiers furent blessés, au nombre desquels se trouva le Capitaine des gardes Prince *Dolgorouki*, & 150 soldats.

Après cette sortie, l'ennemi tint encore ferme dans le château, & s'y défendit; mais, quand l'artillerie fut prête, alors le 1 de Septembre on envoya une lettre au château, dans laquelle on avertissoit la garnison, que si l'on s'emparoit de la contrescarpe, elle ne devoit pas se flatter d'avoir une capitulation favorable. Sur quoi le Commandant fit dire, qu'il ne pouvoit pas répondre sur le champ là-dessus, priant d'attendre jusqu'au lendemain: mais on le lui refusa; & le 2, l'on commença à bombarder le château de cinq mortiers, sans discontinuer depuis cinq heures du soir jusqu'à six heures du matin. Alors on battit la chamade dans le château; & le 3, à six heures du matin, le Commandant du fort envoya deux Capitaines avec les articles de la capitulation. De notre côté, on envoya au château le Major du régiment de *Préobragenski*, M. de *Kerchin*, le Capitaine *Alexis Golowin* & le sergent *Alexandre Kikin*, avec d'autres articles de capitulation, pour servir de réponse aux leurs. Ensuite, le 4 de Septembre, à neuf heures, le château se rendit, & le 8 on y entra. Il y avoit 900 hommes de garnison, tant officiers que bas-officiers & soldats, sous le commandement du Colonel Suédois *Knoring*. Voici ce qu'on y trouva d'artillerie & d'autres munitions;

Canons, dont dix étoient sur des affuts, le reste sans affuts	290
Mortiers	23
Obus	35
Boulets	13505
Cartouches	866

Trois machines de nouvelle invention dont deux portoient chacune deux mortiers de six livres.

La troisieme étoit montée de quatre mortiers de quatre livres.

Bombes	-	-	-	2125
Poudre	-	-	quintaux	191
Grenades à la main	-	-	-	7340
Une forge portative.				
Moulins de fer	-	-	-	11
Affuts pour des fusées	-	-	-	4

De plus on trouva beaucoup de plomb, & d'autres munitions de guerre en fer & en bronze.

Lorsque nos gardes commencerent à relever celles des Suédois, ils apperçurent dans le caveau d'une Eglise, où l'on enterrait les Princes de Courlande, que les corps de ces Princes avoient été pillés, & ensuite jettés hors des tombeaux; ce qui les obligea à ne pas relever les gardes, pour faire voir ce dégât au Colonel *Knoring*, duquel ils prirent un Certificat, que c'étoient ses gens qui avoient commis ce désordre: après quoi on changea de garde.

Dans le même tems, on envoya vers la forteresse nommée *Bousk* deux régimens d'infanterie, sous le commandement du Colonel *Nicolas Balk*, & un régiment de dragons, avec un train d'artillerie sous les ordres du Capitaine-Lieutenant des bombardiers *Kortschmin*, pour faire le siège de cette forteresse. Ces régimens arriverent le 26 d'Août sous la forteresse, &

lorsqu'ils en formerent le siège, la forteresse capitula sans la moindre résistance, le 14 de Septembre, & les nôtres s'en emparerent. On permit à la garnison Suédoise de se retirer à *Riga*; elle étoit forte de 500 hommes, sous les ordres du Lieutenant-Colonel & Commandant de *Bousk*, *Hatschkin*.

Artillerie & munitions trouvées dans *Bousk*.

Mortiers	-	-	-	4
Obus	-	-	-	8
Canons	-	-	-	46
Bombes	-	-	-	293
Boulets	-	-	-	3780
Cartouches	-	-	-	1184
Grenades	-	-	-	4059

Dans ce tems on reçut de Moscou une nouvelle de la part du Boyard Prince *Boris Galitzin*, qui avoit alors le département des affaires de *Casan*, suivant laquelle les Strélitz s'étoient révoltés à *Astracan*, avoient tué le Waivode *Rgewski*, avec plusieurs autres personnes de considération & s'étoient enfermés dans la ville. En conséquence de cet avis, le Maréchal *Scheremetow* eut ordre d'y marcher avec des troupes, nommément avec deux escadrons de dragons & un bataillon d'infanterie du Colonel *Kartachew*; de plus, trois régimens devoient venir & se joindre à ce corps: & pour cet effet marchaient de Petersbourg le régiment de *Bils*, un de *Smolensko* & un de *Moscou*, qui étoit le régiment *Archangelogorodsky*. Le Maréchal eut encore ordre de prendre quelques bataillons de la

garnison de *Casán*. On rapportera plus bas la manière dont le Maréchal retira *Astracan* des mains des rebelles, & les peines qu'ils encoururent.

Le 12, Sa Majesté partit de *Mittau* pour se rendre par *Keydan* & *Kowno* à *Grodno*, où le Général Prince de *Repnin* le suivit avec les régimens d'infanterie : on laissa dans le château de *Mittau* un régiment d'infanterie sous le commandement du Brigadier *Sabé Augustow*, & quelques régimens de cavalerie, sous le Général-Major *Baur*, pour couvrir cette place du côté de *Riga*. Pendant que Sa Majesté étoit encore à *Mittau*, Elle donna ordre au Maréchal *Ogilvi* qui étoit à *Wilna*, de venir avec tous ses régimens à *Grodno*; ce qui fut exécuté.

Le 16, Sa Majesté arriva à *Grodno*; & le 22, Elle passa à *Tikatin*. Le 24, Elle vit les troupes Saxonnnes, qui se trouvoient alors auprès de *Tikatin*, sous le commandement du Général-Major Saxon *Schulemburg*.

Le 29, Sa Majesté alla chez le grand Général *Wichnewetzki*, & vit ses troupes Lithuaniennes, qui n'étoient pas éloignées des troupes Saxonnnes.

• Pendant ce tems-là, le Général Prince de *Repnin* vint de *Mittau* à *Grodno* avec ses régimens d'infanterie.

Le 2 d'Octobre, Sa Majesté alla de nouveau à *Grodno* pour faire prendre aux soldats leurs quartiers d'hyver dans cette ville. Elle laissa près de *Tikatin* le Gouverneur de *Schlüsselbourg*, *Mentschikow*, avec une partie de la cavalerie, afin d'envoyer

des partis contre les troupes Suédoises qui étoient alors à *Varsovie*; & *Wichnewetzki* y en joignit des siennes.

Dans le même tems on apprit que le Roi de Suede avoit fait couronner STANISLAS LESTCHINSKY par l'Archevêque de *Lwow*: & sous la protection du Roi de Suede, STANISLAS commença l'exercice de l'autorité royale en distribuant des dignités. Ce fut alors que mourut le Cardinal Primat *Radziewski*; & STANISLAS le remplaça par l'Archevêque de *Lwow*: mais le Roi de Suede, quand il revint de Saxe à *Ti-katin*, comme on le dira dans la suite, élut pour Primat & Archevêque de *Gnesne*, l'Evêque *Schenbek*. Dans le même tems, le Roi AUGUSTE institua l'*Ordre de l'Aigle blanc*, & en décora les Grands de Pologne, les Ministres & les Généraux Russes, qui étoient attachés à son parti.

Le 7 d'Octobre, le Gouverneur *Mentschikow* envoya à *Prag* le Colonel *Gorbow* avec 500 dragons Russes & 200 Saxons. Ce *Gorbow* étant venu sur la *Vistule* chassa les *Sapihas* & le Palatin de *Kiovie*, qui se trouvoient près de *Varsovie* aux environs de *Prag*; il fit quelques prisonniers, & prit en même tems beaucoup de provisions & de bétail. Ensuite, s'étant joint au Colonel *Schombourg*, qui avoit été envoyé pour cet effet de *Nur*, & au Général-Major *Sinitzki*, que le grand Général de Lithuanie *Wichnewetzki* lui envoya avec des dragons & quelques compagnies de cavalerie, il marcha de nouveau vers le pont de *Prag*, où les ennemis se tenoient entourés de barricades, pour couvrir ce pont: c'étoient les gardes

de *Lestchinski*; on les attaqua & les défit; on leur prit les drapeaux & les canons, avec beaucoup de gens que l'on fit prisonniers, & nommément:

Lieutenant - Colonel	-	-	1
Capitaines	-	-	6
Enseignes	-	-	6
Sergens	-	-	12
Caporals	-	-	20
Soldats	-	-	330
Canons	-	-	4

Du nombre desquels un canon qu'on laissa tomber dans la riviere dans la précipitation, fut perdu.

Drapeaux	-	-	6
----------	---	---	---

Tués des nôtres.

Capitaine	-	-	1
Soldats	-	-	13

Blessés.

Enseigne	-	-	1
Soldats	-	-	36

Ainsi nous eumes tués & blessés - 51 hommes.

Le 13 d'Octobre, Sa Majesté alla de nouveau à *Tikatin*, & y étant arrivée le 14, Elle fut informée au juste de cette victoire.

Le 15, Elle se rendit auprès des troupes qui se trouvoient à *Nur*. Pendant ce tems-là, le Roi AUGUSTE vint à *Tikatin*, & lui fit présent des drapeaux pris aux troupes de *Lestchinski*.

chinski. De là ils partirent ensemble pour *Grodno*, où ils arrivèrent le 30 d'Octobre, & y restèrent jusqu'au 5 Décembre.

Ensuite Sa Majesté ayant confié ses troupes, sous le commandement du Maréchal *Ogilvi*, au Roi de Pologne, partit pour Moscou le 7 Décembre, & à son départ éleva le Gouverneur de *Schlüsselbourg*, *Mentschikow*, au grade de Général de cavalerie. Sa Majesté passa par *Minsk* & *Smolensko*; & arriva à Moscou le 19. Le bataillon de *Préobragenski* qui avoit été envoyé de *Grodno* avant le départ de Sa Majesté, avec l'artillerie & les munitions des Suédois qu'on avoit prises à *Mittau*, l'attendoit dans le bourg de *Rogëstvenskoë*, & entra à Moscou en parade avec ces canons & ces drapeaux.

Sa Majesté resta à Moscou depuis le 19 Décembre jusqu'au 13 de Janvier 1706, auquel jour Elle apprit, que le Roi de Suede marchoit à *Grodno*, pour attaquer nos troupes. En conséquence de cet avis, Sa Majesté repartit pour *Grodno* par *Smolensko*, & arriva le 25 du même mois à *Doubrowna*. Sa Majesté y rencontra le Général *Mentschikow*, venant de *Grodno*, qui l'informa, qu'il étoit impossible de pénétrer jusqu'à notre armée, puisque l'ennemi avoit entouré la ville dans le dessein de s'emparer des retranchemens, & que le Roi AUGUSTE par cette raison en étoit parti pour la Saxe, ayant pris quatre régimens de nos dragons pour escorte. Il est vrai que le danger étoit grand: car les troupes Russes qui étoient alors à *Grodno*, avoient peu de provisions, & manquoient de cavalerie, le corps principal d'infanterie qui étoit à *Grodno* n'ayant

que deux régimens de cavalerie. Les autres étoient avec le Lieutenant-Général *Renn*, à dix ou douze milles de là, & le reste encore plus loin & dispersé: car le Roi, comme on l'a dit, avoit pris quatre régimens pour son escorte, & six étoient en Courlande avec le Général-Major *Baur*. Ces corps n'avoient pas le tems de se réunir sitôt, & ne se réunirent en effet, qu'après l'arrivée des ennemis à *Grodno*. Les Suédois devancèrent les Russes, & avec toutes leurs forces tant de cavalerie que d'infanterie, s'avancèrent vers *Grodno* à l'improviste, coupant la communication avec le Général *Renn*, & de toutes parts: ce qui obligea Sa Majesté à demeurer quelque tems à *Doubrowna*, d'où Elle revint de nouveau à *Smolensko*, le 29 de Janvier, & y resta jusqu'au 2 de Février, auquel Elle en partit pour aller en Pologne.

Le 4 de Février, Sa Majesté vint à *Orsa*, & y resta près d'une semaine, rassemblant quelques troupes. Il s'y rendit alors le bataillon de *Préobragenski*, qui avoit été à Moscou, quelques centaines d'anciens soldats de différens régimens, de nouveaux soldats & des recrues, qu'on avoit amenées de Moscou; aussi bien que le régiment de *Nizowoj* qui avoit été celui d'*Alexis Golowin*, & d'autres recrues faisant en tout environ 4000 hommes; en sorte que ce corps, y compris les soldats de *Préobragenski* & les autres anciens soldats, montoit à 6000 hommes. On marcha avec ces troupes jusqu'à *Minsk*, & ayant laissé à *Orsa* pour chef le Lieutenant des gardes *Norow*, auquel on donna près de 30 hommes des anciens soldats, &

quelques dizaines de recrues, on lui ordonna de préparer des magasins dans cette ville.

Quoique depuis le tems où le Général *Mentschikow* étoit venu de *Doubrowna*, Sa Majesté eût écrit souvent au Maréchal *Ogilvi* qui étoit à *Grodno*, de se retirer avec les troupes vers les frontieres; cependant tant que l'ennemi ne s'écarta point de *Grodno*, aucun ordre ne put parvenir jusqu'à lui à cause que les couriers étoient interceptés. Mais, quand l'ennemi commença à s'éloigner un peu, à cause des fortes gelées, & pour procurer plus de commodités à ses gens, alors le premier qui passa à *Grodno* avec les ordres de Sa Majesté fut le Lieutenant *Pierre Jakowlew*, du régiment des gardes *Semenowsky*. Pour réussir dans sa commission, il s'habilla en payfan Polonois: ensuite d'autres couriers passerent aussi. Les ennemis vouloient indubitablement s'emparer des retranchemens de *Grodno*, puisqu'ils avoient déjà commencé à préparer des fascines pour cet effet: mais ils abandonnerent l'entreprise, craignant de souffrir quelque grand échec.

Pendant ce tems aussi, on apprit que le corps composé des troupes Saxonnnes & des troupes auxiliaires Russes, étant sorti de Saxe, étoit entré en Pologne sous le commandement du Général *Schulembourg*, & avoit été défait le 3 de Février, près de *Fraustadt*, par le Général Suédois *Reinschild*. Voici comment cette action se passa, & le nombre des troupes Saxonnnes & Russes qui s'y trouverent.

Le 25 de Janvier, 1706, lorsque le Général *Schulembourg* fut informé que l'ennemi se trouvoit dans la grande Pologne, au nombre de 15000 hommes, en conformité de l'ordre qu'il reçut du Roi de Pologne, il marcha de la Saxe; & ayant passé l'Oder le 27 de Janvier, il entra en Pologne, où continuant sa marche jusqu'au 1 de Février, il arriva près de *Fraustadt* où se trouvoient les troupes Suédoises, sous le commandement du Général *Reinschild*; & à un mille de la ville, il s'arrêta dans un champ.

Le 2 de Février, (ou selon le nouveau stile le 13,) le Général-Major *Wostromtski*, qui étoit au service de Russie, vint de fort bon matin auprès des régimens Russes dont il avoit le commandement; & leur ordonna de tirer un coup de canon pour donner le signal, suivant lequel arriva premièrement la cavalerie Saxonne, & ensuite l'infanterie: les troupes Saxonnnes parmi lesquelles il y avoit trois bataillons de François, étoient en arriere des régimens Russes, à la distance d'un mille. Quand ces troupes furent rassemblées, on s'avança plus vers *Fraustadt* où se trouvoit l'ennemi, qui nous ayant apperçu, sortit de son poste & rangea ses gens en ordre de bataille d'une manière extrêmement serrée, ce qui fit croire au Général *Schulembourg* qui commandoit les troupes Saxonnnes, que ce corps des ennemis n'étoit composé que de huit à dix mille hommes, & non de quinze mille, comme il l'étoit en effet. Prévenu donc de cette idée, & se croyant le plus fort avec 10000 hommes de troupes Saxonnnes, & cinq à six mille de troupes Russes,

sans compter les malades, & ceux qui étoient auprès des équipages, il fut rempli d'espérance, & ayant rangé ses troupes en ordre, il s'avança vers l'ennemi & se plaça à gauche de *Fraustadt* où il envoya quelques bataillons de Saxons, qui furent remplacés dans la ligne par trois bataillons de François. Entre ceux-ci & les Russes on avoit placé douze canons, dont les François avoient la direction. Le Général *Reinschild* sachant que ces François avoient été forcés de servir le Roi de Pologne, & qu'ils auroient mieux aimé servir le Roi de Suede, fondit premierement sur eux, qui non seulement ne se mirent pas en défense, mais l'ayant attendu mirent les armes bas, & se rendirent. Les Russes tirerent quelques coups, mais ayant commencé trop-tôt, ils ne causerent aucune perte à l'ennemi, qui, après avoir enfoncé la ligne dans l'endroit où se trouvoient les François, s'empara des douze canons des Saxons, & les tourna contre les Russes, faisant avec cela un terrible feu de mousqueterie, ce qui mit la confusion parmi nos troupes qui furent défaites. L'ennemi ayant détaché la plus grande partie de ses troupes, tomba sur la cavalerie Saxonne, qu'il mit en désordre: l'infanterie Saxonne s'étant apperçue que quelques escadrons des leurs avoient pris la fuite, commença de même à se retirer, & à chercher le moyen d'échapper. L'ennemi fit feu sur eux, tant de l'artillerie que de la mousqueterie; & beaucoup de Saxons & de Russes périrent. Les Saxons seuls laissèrent 4000 hommes sur la place, sans compter les blessés & les 1000 prisonniers qu'on fit. Etant donc réduits à un petit

corps, ils firent retraite en ordre vers leurs équipages; mais l'ennemi les en chassa, & s'empara des bagages, sans les poursuivre plus loin. Pour ce qui regarde la cavalerie Saxonne, elle se mit pendant sa fuite à piller les bagages des Russes. Il y eut beaucoup de Russes tués dans cette action; & ceux qui avoient été faits prisonniers, furent traités cruellement, en conséquence de l'ordre que le Roi avoit donné auparavant de ne point leur accorder de grace. Après donc qu'ils eurent été pris, les Suédois mettoient deux ou trois hommes l'un sur l'autre, & les perçoient avec des piques & des bayonnettes. Seize cents Russes seulement échappèrent de cette bataille, en se sauvant par différens chemins. Le Colonel *Renzel* les ayant rassemblés en Saxe, les conduisit par les Etats d'Autriche & de Brandebourg jusqu'en Pologne vers l'armée Russienne, à cause que le Gouvernement de Saxe ne leur permit pas de rester dans l'Electorat & ne voulut point leur donner de vivres. Ils se trouverent ensuite en 1707 à l'action de *Lublin*, où les ennemis eurent 1500 hommes tués, sans compter les blessés.

Depuis le 15 de Février jusqu'au 13 de Mars, Sa Majesté resta à *Minsk*, tant pour demeurer à portée du principal corps de troupes qui se trouvoit à *Grodno*, que pour exercer les nouveaux régimens d'infanterie qui venoient d'arriver de *Smolensko* & d'autres endroits. Ensuite, lorsque Sa Majesté eut des nouvelles plus favorables de *Grodno*, Elle y envoya le Général *Mentschikow* à la tête des dragons, en lui recommandant de faire tout son possible pour pénétrer jusqu'aux troupes,

afin de les rapprocher de ses propres Etats : après quoi Sa Majesté partit de *Minsk* par *Smolensko* & *Toropetz*, pour se rendre à *Petersbourg*.

Sa Majesté arriva à *Narwa* le 20 de Mars, & y célébra le jour de Pâques qui tomboit au 24 du mois ; & le vendredi de la même semaine, c'est à dire le 29, Elle se remit en route dans la nuit pour *Petersbourg*.

Le 3 de Mai, on commença à bâtir la forteresse de *Petersbourg* toute de pierre. Sa Majesté resta jusqu'au 1 de Juin dans cette ville.

On reçut dans le même tems la nouvelle, de la part du Général *Mentschikow*, que les troupes Russes étoient sorties de *Grodno*, après que l'ennemi s'étoit un peu éloigné de la ville, & qu'elles marchaient vers *Kiow* & *Tschernigow* : que l'ennemi qui n'avoit appris leur départ que lorsqu'elles étoient près de *Tikatin*, les avoit poursuivies, mais que nos troupes ayant passé la riviere de *Pripet*, quoique débordée, & ayant marché vers *Kiow* en suivant le cours de la riviere, & la laissant à gauche, l'ennemi étoit alors resté à l'autre bord du *Pripet*, marchant sur la gauche de la riviere ; mais que voyant qu'il lui étoit impossible de les joindre, il avoit rebroussé chemin, & s'étoit porté vers *Dubno*, & ensuite vers la *Volhynie*.

En conséquence de ces nouvelles, Sa Majesté partit de *Petersbourg* pour l'*Ukraine* afin de se rendre auprès des troupes.

Le 6 de Juin, Sa Majesté arriva à *Narwa*, & en partit pour aller à *Gdow*, où Elle s'embarqua sur un fénaut pour

aller à *Pskow*. Le 11, Elle arriva par un bon vent devant *Pskow*, & passa la nuit sur son bâtiment, dans l'embouchure du fleuve *Welikaya*, à dix Werstes de *Pskow*; le 12, Elle entra dans la ville par le fleuve *Welikaya*.

Sa Majesté partit de *Pskow* en poste le 13, & passa par *Welikya-Louki* pour se rendre à *Smolensko*, où Elle arriva le 16. Le Général *Mentschikow* s'y rendit aussi, & ils partirent ensemble le 19 par eau, en descendant le *Dnieper*, pour se rendre à *Orsa* où ils arrivèrent le 21. Sa Majesté y fit la revue des soldats, tant du bataillon de *Préobragensky* que de quelques autres.

Ils en partirent pendant la nuit, & le 22 se rendirent à *Mogilew*, où Sa Majesté fit la revue des régimens de dragons, qui étoient venus de Courlande sous le commandement du Général-Major *Baur*.

Ensuite, Sa Majesté alla le 23, aussi par eau, à *Bikow*, où se trouvoit le Lieutenant-Général des troupes régulières de Lithuanie *Cinitzki*, qui invita Sa Majesté d'entrer dans la ville, mais Elle ne le fit pas parce qu'on savoit que ce *Cinitzki* étoit secrètement du parti des ennemis. De plus, le Lieutenant-Colonel *Veterani*, qui se tenoit derrière Sa Majesté, lui fit des signes, par lesquels il donnoit à connoître qu'il falloit être sur ses gardes : de sorte que l'on vogua sans délai vers un village qui étoit à trois ou quatre milles de *Bikow*, où l'on avoit fait préparer des chevaux. De là, Sa Majesté partit en poste pour *Gomel*, avec peu de personnes : les autres allèrent par eau;
Elle

Elle y arriva le 27, & y trouva le Général Prince de *Repnin* avec les régimens d'infanterie dont Sa Majesté fit Elle-même la revue. Ces troupes étoient extrêmement joyeuses de revoir encore leur Souverain qui venoit d'échapper d'un si grand danger, & lui témoignèrent leur respectueuse allégresse. Le Général Prince de *Repnin* fit en même tems rapport à Sa Majesté, que trois jours avant qu'Elle arrivât à *Gomel*, le premier corps de l'infanterie consistant en 6000 hommes sous le commandement du Général-Major *Tschambers*, avoit été envoyé de *Gomel* sur des barques par la riviere *Soge* vers *Kiow*, & que le Maréchal *Ogilvi* & le Lieutenant-Général *Allart* les y suivoient aussi par eau. Sa Majesté, après avoir passé le jour de la fête de son nom à *Gomel*, en partit le lendemain, c'est à dire, le 30 de Juin par terre, pour se rendre à *Tschernigow*. Le Général Prince de *Repnin* se mit en marche le même jour pour *Kiow*, avec le reste de l'infanterie.

Sa Majesté arriva à *Tschernigow* le 1 de Juillet, & après y avoir passé la nuit, Elle s'embarqua sur le fleuve *Desna*, & alla à *Kiow*.

Sa Majesté vint à *Kiow* le 4 de Juillet, & les régimens s'y rassemblèrent. Le 8, Elle resta jusqu'au 20 d'Août. Pendant ce séjour, Sa Majesté ayant apperçu que la forteresse de *Kiow* étoit extrêmement mal située, fut obligée de faire construire une forteresse dans un autre endroit. Pour cet effet, Sa Majesté choisit la place où se trouvoit le monastere de *Petchersky*, tant à cause de la bonne situation, que parce que ce

lieu étoit extrêmement révééré par tous les habitans de l'Ukraine. Sa Majesté y traça le plan des fortifications & en posa les fondemens le 15 d'Août. Elle fut le seul Ingénieur qui conduisit cet ouvrage.

Pendant ce tems on apprit que le Roi de Suede, avec un corps de 22000 hommes, marchoit de la Volhynie vers la Saxe, où il entra en effet au mois d'Août, ayant laissé le Général *Mardefeldt* dans la grande Pologne, près des frontieres de Silésie avec 6000 hommes. Il étoit aussi accompagné de STANISLAS, qu'il mena avec lui en Saxe, & toute sa suite. Huit à neuf mille Polonois du parti de STANISLAS, se joignirent à l'armée du Roi de Suede. Il est à propos de raconter ici en abrégé la maniere dont l'ennemi entra en Saxe, ce qui se passa pendant son séjour dans ce pays & dans quelle crainte & inquiétude ce séjour jetta les autres Etats.

A son entrée en Saxe, le Roi de Suede publia, de son quartier général, qui étoit près de *Grimm*, des Universaux datés du 26 d'Août N. S. 1706, par lesquels il déclaroit à tous les habitans, 1°. la raison de son entrée dans ce pays, qui étoit qu'il vouloit mettre fin à une guerre injuste, qu'on avoit commencée contre lui, afin de n'avoir à craindre aucune attaque de la part de ce pays: & que, quoiqu'il fut en droit d'agir avec eux, comme leur Electeur, le Roi AUGUSTE, avoit agi au commencement de la guerre dans les provinces frontieres Suédoises, cependant il leur promettoit sa grace, si tous & chacun en particulier restant dans leurs maisons, & ne faisant sortir

leurs biens d'aucun endroit, ils donnoient de bonne volonté & sans contestation ce à quoi on les taxeroit pour l'entretien des troupes Suédoises; que par là ils jouiroient de sa protection royale, & que leurs maisons, leurs biens & terres seroient en sûreté, qu'on ne les molesteroit en rien, & qu'ils exerceroient librement leur commerce; mais que ceux qui oseroient s'opposer à ces ordres, de quelque rang & état qu'ils pussent être, seront regardés comme ennemis & qu'on agiroit contre eux, & contre leurs biens, tant meubles qu'immeubles, avec le fer & le feu.

Les habitans de Saxe ne se reposèrent pas tout à fait sur cette promesse du Roi de Suede, & la plupart d'entr'eux se retirèrent avec leur biens meublés dans le Brandebourg & les provinces limitrophes à la Saxe. Sa Majesté la Reine de Pologne & Electrice de Saxe se rendit à Berlin avec le Prince son fils; mais les habitans de la Lusace, par laquelle le Roi de Suede entra d'abord en Saxe, lui envoyèrent des députés pour l'assurer de leur soumission. De même, par ordre du Roi AUGUSTE, les Ministres Saxons, *Imhof & Finckstein*, allèrent à la rencontre du Roi de Suede, & lui firent plusieurs représentations: mais le Roi de Suede, sans y avoir égard, entra en Saxe. Au commencement personne n'essuya aucune vexation de ses troupes, qui observoient une bonne discipline.

Le Roi AUGUSTE donna ordre à tous les Commandans des forteresses & des villes, ainsi qu'à ses troupes qui se trouvoient alors en Saxe, de se défendre jusqu'à l'extrémité: ce-

pendant les Suédois n'éprouverent pas la moindre résistance à leur entrée en Saxe.

Les Russes qui étoient restés en Saxe après la bataille de *Fraustadt* par ordre du gouvernement de Saxe, furent obligés de sortir de ce pays; & le Colonel *Renzel* qui commandoit alors ce petit corps, se retira vers le fleuve *Renn*: mais lorsqu'il eût appris les prétentions que formoient les Suédois à la Cour de Vienne pour qu'on leur livrât ce corps de Russes, il les conduisit en Pologne par la Silésie,

Quand le Roi de Suede s'aperçut que les vivres pour son armée manquoient en Lusace, il alla vers la frontiere de la Boheme jusqu'à la ville d'*Ornow*, & demanda aux Etats de Boheme de lui permettre de faire un court séjour dans ce Royaume, où il payeroit tout comptant. Cela intrigua beaucoup la Cour de Vienne, qui étant en guerre avec la France, s'imaginoit que le Roi de Suede cherchoit par là à faire quelque diversion en faveur du Roi de France.

Pendant ce tems on envoya de différentes Cours des Ministres au Roi de Suede pour lui faire de fortes représentations au sujet des grandes contributions qu'il levoit en Saxe & l'empêcher de ruiner ce pays. Ces Ministres étoient, de la Cour de Vienne le Comte *Wratislaw*, de Londres le Lord *Marlboroug* & *Stepney*, de France M. de *Buzenval*, de Dannemarc M. d'*Essen*, de Prusse M. de *Printzen*, &c. Mais toutes leurs représentations ne servirent de rien: le Roi de Suede pénétra jusqu'au fond de la Saxe, & passant près de *Dresde* & de

Kænigstein il vint à *Leipfig*. Cette ville, ainsi que *Wittenberg* & toutes les autres, excepté *Dresde*, *Kænigstein*, *Sonnenstein* & *Stolpe*, lui ouvrirent les portes.

Les Etats du pays avoient envoyé des députés au Roi de Suede pour traiter de la contribution; mais, comme dans leurs représentations ils avoient écrit d'une maniere fort prolix & avec beaucoup de cérémonial, suivant l'usage établi dans ces Diettes, le Roi n'en fut pas content; & quoiqu'il ordonna à ses Ministres de recevoir ces représentations, cependant il défendit d'y faire réponse par écrit; mais il fit dire de bouche qu'il falloit se conformer à sa volonté royale. Néanmoins, l'extrême rigueur des contributions engagea les Etats à de nouvelles démarches pour tâcher d'adoucir le cœur du Roi, afin qu'il les diminuât, & ils lui représentèrent entr'autres choses qu'ils étoient Luthériens: mais tout cela fut inutile; & le Roi ordonna de leur dire qu'il jugeoit à propos de faire contribuer les églises des villages & ceux qui les desservoient, aussi bien que les écoles, afin d'alléger la contribution du pays par ce moyen: & quand on lui apporta les cadastres, & qu'il y trouva que dans le pays il y avoit 5, 810, 778 *Schocks*, alors il ordonna d'imposer sur chaque *Schock* tous les mois tantôt 4, tantôt 3, tantôt 2, & quelquefois de nouveau 4 gros d'empire, & de lever ces impôts avec la plus grande exactitude. Outre cela, les soldats Suédois devoient être nourris chacun par son hôte. Ensuite on représenta au Roi que quelques uns de ces *Schocks* avoient été abandonnés, & qu'il ne pourroit ensuite

rien tirer de ces lieux déserts, mais le Roi ne fit point d'attention à cela, & persistant dans sa première résolution; il commença à user de violence envers les habitans, en sorte que plusieurs, pour éviter cette rigueur, furent obligés de prendre service dans les troupes Suédoises. Celles de Saxe, en se retirant vers *Erfort*, voyant que les choses étoient poussées à cette extrémité, commencèrent aussi à faire le dégât: & le Général *Schulembourg*, en sortant de *Leipsic*, y leva une contribution de 20000 écus.

Lorsque les Suédois agissoient amiablement avec les habitans de la Saxe, plusieurs se fiant là-dessus rapportèrent leur biens en Saxe; mais les Suédois en sortant de ce pays les emportèrent.

Le Roi de Suede en personne alla avec 1000 hommes de cavalerie à la poursuite du Général *Schulembourg*, mais ne pouvant l'atteindre, il envoya pour cet effet un parti de Wallaques qui ayant rencontré ses équipages, firent prisonniers deux officiers, & 29 dragons, & s'en revinrent. STANISLAS se trouvoit en Saxe auprès de l'infanterie Suédoise.

Le Roi de Pologne voyant qu'il étoit obligé de céder partout au Roi de Suede, fit une suspension d'armes avec lui; ensuite, touché de ce qu'on ruinoit ses terres, il envoya au Roi de Suede deux Ministres plénipotentiaires, le Conseiller privé & Président de la Chambre *Imhof*, & le Conseiller privé *Finckstein*, pour traiter de la paix. Lorsque ces Ministres furent arrivés auprès du Roi, ils commencèrent à en-

trier en conférence, & le 24 de Septembre, ils conclurent la paix à deux lieues de *Leipsig*, dans le château d'*Alt-Ranstadt* où étoit le quartier général du Roi de Suede avec le Ministre Suédois, le Comte *Piper*, qui les trompa en les assurant qu'à l'arrivée de leur Roi tout changeroit en sa faveur. Avec cela ces Ministres se laisserent corrompre par les Suédois, & abusant du plein-pouvoir de leur Roi, ils signerent un Traité qui lui étoit très préjudiciable; car ce Monarque y abdiquoit la Couronne de Pologne & rompoit l'alliance avec la Russie: de plus il étoit stipulé qu'il livreroit à la vengeance des Suédois le Ministre de la Russie le Conseiller privé *Patkul*, & le reste des troupes auxiliaires Russes.

Nous rapporterons ici brièvement la maniere dont on arrêta en Saxe le Lieutenant-Général *Patkul*, comment on le livra aux Suédois, & quel supplice il endura par ordre du Roi de Suede.

Aussitôt que *Patkul*, qui étoit en Saxe, eût appris le Traité de paix qui se faisoit entre les Rois de Pologne & de Suede, il fit de fortes représentations aux Ministres Saxons en sa qualité de Ministre Russe accrédité à la Cour de Sa Majesté le Roi de Pologne, & tâcha d'empêcher que cette Paix ne fut conclue; ce qui mit les Ministres Saxons en fureur contre lui. Ceux-ci l'ayant ensuite invité pendant la nuit comme pour tenir une conférence secrète, il y fut pris & arrêté par un officier & des soldats qui étoient apostés pour cet effet; on le mena dans la forteresse de *Sonnenstein*, où il fut gardé dans une

chambre séparée & assez bien traité au commencement. Mais ensuite on lui déclara, que s'il vouloit donner un engagement par écrit qu'il ne cherchoit point à se venger du Roi de Pologne non plus que des Ministres de Saxe, & qu'il fortiroit du pays dans un an & quatre mois, alors il seroit relâché; mais il refusa d'acquiescer à ces propositions, & leur fit dire que c'étoit une prétention absurde, puisqu'il s'agissoit de l'honneur de son Souverain, & que par conséquent il ne pouvoit s'engager à rien sans un ordre de sa part. Cela déplut au Roi de Pologne & aux Ministres de Saxe, & on envoya *Patkul* dans une prison où il fut durement traité. Ce procédé si ignominieux envers un Ministre & Lieutenant-Général de la Russie engagea le Prince *Demetrius Galitzin*, alors Ministre à la Cour de Saxe à faire des protestations par écrit qu'il remit aux Ministres Saxons; cependant, sans y avoir égard, quand on conclut la paix particuliere avec le Roi de Suede, & à la sollicitation de ce Souverain, ces Ministres livrerent *Patkul* à la vengeance de ce Roi, le 9 de Septembre 1706, après l'avoir qualifié dans le traité déserteur & traître à la Suede: sur quoi on l'amena de nouveau garrotté à *Kænigstein*, ainsi que le Commandant de *Sonnenstein*, que l'on soupçonnoit d'avoir procuré à *Patkul* le moyen d'envoyer des lettres pendant son arrêt. Ensuite *Patkul* fut honteusement mené à *Dippolswald*, sous une garde de 50 soldats Suédois; & fut retenu à l'armée Suédoise comme criminel pendant presque une année. Au bout de ce tems, sans égard aux intercessions des autres Souverains, quand

les

les Suédois sortis de la Saxe furent rentrés en Pologne, *Patkul* fut roué, au commencement d'Octobre 1707, dans la ville de *Kasimir*. Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que l'officier Suédois qui devoit assister à l'exécution du malheureux *Patkul* & qui lui fit trancher la tête, quoique ce fut bien après qu'il eut été roué & qu'à peine respiroit-il encore, fut cassé par le Roi de Suede, qui avoit ordonné qu'on ne lui trancheroit la tête, que lorsqu'il auroit expiré dans les souffrances.

Le Roi de Pologne étant à *Petrikow* en Pologne, signa la ratification du Traité; & elle fut contre-signée par le grand Maréchal *Fluck*. La paix fut publiée le 1 Décembre à *Dresde*, par ordre du Roi, avec les solemnités ordinaires, mais sans aucun appareil.

Pendant ce séjour du Roi de Suede en Saxe, la Cour de Vienne étoit dans une grande inquiétude; & l'on demanda au Ministre de Prusse qui se trouvoit à cette Cour, ce que son Souverain avoit intention de faire? Sur quoi il répondit que le Roi de Prusse ne se mêleroit de rien, & se tiendroit tranquille; mais que, pour se précautionner, il avoit fait réparer ses forteresses, & les avoit fournies de munitions de guerre. Le Roi de Prusse aussi, pour ne point irriter le Roi de Suede qui étoit si près de ses Etats, reconnut suivant sa demande STANISLAS pour Roi de Pologne.

L'Empereur de même voulant éviter d'avoir les Suédois sur les bras, reconnut aussi STANISLAS pour Roi de Pologne, comme l'exigeoit le Roi de Suede; & la Cour de Vienne étoit

faisie d'une telle frayeur, à cause de la proximité du Roi de Suede, que, quand les grands Seigneurs de Pologne, après la conclusion de la paix entre AUGUSTE & la Suede, la sollicitèrent de leur donner pour Roi le Prince EUGENE de Savoye, elle ne lui permit point d'y aller par la crainte des Suédois, quoique la proposition lui plût d'ailleurs infiniment. En général elle ne fit aucun mouvement jusqu'à ce que les Suédois eussent évacué la Saxe, & délivré ainsi l'Allemagne de la terreur qu'ils y avoient répandue.

Le Comte *Wratislaw*, dont on a parlé ci-dessus, & qui avoit été envoyé de la Cour de Vienne auprès du Roi de Suede, n'eut point la permission d'entrer dans aucune négociation avec les Ministres Suédois, à cause que le Roi de Suede exigeoit auparavant l'exécution de ce qu'il prétendoit; savoir,

1. Qu'on livrât le Comte Hongrois *Tzober*, qui avoit fait quelque insulte à son Ambassadeur dans une maison particulière.
2. Qu'on remit la religion Protestante dans l'Empire sur le pied du Traité de Munster dont le Roi de Suede étoit garant.
3. Qu'on donnât satisfaction de ce qu'on avoit laissé passer les troupes auxiliaires Russes par la Boheme & la Silésie en Pologne.
4. Que l'on garantit le Traité de paix fait à *Alt-Ranstadt*.

La Cour de Vienne promit d'exécuter tous ces articles, excepté celui de rendre les Eglises aux Protestans en Silésie:

néanmoins elle fut obligée d'y acquiescer; parce que les Suédois, jusqu'à cette restitution, ne vouloient point sortir de la Silésie où ils étoient entrés au sortir de la Saxe: & la Cour de Vienne fut contrainte de permettre au Roi de Suede d'enrôler des gens en Silésie, & d'y lever comme en Saxe de grandes contributions; en quoi elle déféra à tout ce que l'Angleterre, la Hollande & particulièrement le Duc de *Marlboroug*, lui conseilloyent, en posant qu'il falloit acquiescer à toutes les volontés des Suédois, & les traiter avec les plus grands ménagemens, jusqu'à des conjonctures plus favorables.

Maintenant revenons aux opérations du côté de la Russie.

Sur ce qu'on apprit que le Roi de Suede alloit entrer en Saxe au mois d'Août, on envoya le Général *Mentschikow* avec un corps de cavalerie au secours du Roi de Pologne & de la Pospolite; car on ne pouvoit s'imaginer que le Roi AUGUSTE penseroit à faire une paix aussi honteuse que celle qu'il fit avec le Roi de Suede.

Dans le même tems, Sa Majesté envoya de *Kiow* un ordre à Petersbourg au Général-Major & Commandant en chef *Romain Bruce*, en conséquence duquel il devoit mettre l'artillerie en bon état, & faire les préparatifs nécessaires, pour le siège de *Wibourg*.

Ensuite Sa Majesté partit de *Kiow* pour Petersbourg le 20 d'Août, & passa par *Starodgub*, *Smolensko*, *Velikia-Louki* & *Pskow*, où Elle s'embarqua, vint le 4 de Septembre à *Narwa* & en partit pour la flotte qui se trouvoit près de

l'Isle de *Kotlin*. Elle y arriva le 7, & le 8 Elle se rendit à *Petersbourg*.

Au mois de Septembre, on reçut des nouvelles de la part du Général *Mentschikow*, qui portoient qu'il étoit sûr que le Roi de Suede étoit déjà entré en Saxe, après avoir laissé le Général Suédois *Mardefeldt* en Pologne pour soutenir STANISLAS contre lequel il alloit se mettre en marche avec sa cavalerie.

Le 4 d'Octobre, les régimens de cavalerie & d'infanterie qui étoient sous le commandement du Général-Major *Romain Bruce* & du Brigadier *Schomburg* ayant passé la *Newa*, se mirent en marche vers *Wibourg*. Sa Majesté les y suivit, & ayant fait 20 Werstes, arriva à l'endroit nommé *Ocinowaia-Rochtscha* où Elle s'arrêta jusqu'au 6 du mois, à cause des grandes pluies & des vents.

Le 6 à midi, Elle se remit en marche & le 7 au soir vint au bord de la riviere *Cestra*: puis, après l'avoir passée, s'arrêta jusqu'au 9 d'Octobre, tant pour rassembler ses troupes, qu'à cause du gros tems.

Le 9, le Lieutenant-Colonel *Poutiatin* fut envoyé avec un parti vers le retranchement qui est à sept milles de *Wibourg*; il s'y trouvoit environ 100 hommes de la cavalerie ennemie qui ayant eu avis que notre parti approchoit, prirent la fuite après avoir mis le feu au retranchement pendant la nuit du 8 au 9.

Le 9 au soir, les nôtres arriverent à ces retranchemens brûlés.

Le 10, on quitta cet endroit; & le Brigadier *Schombourg* marcha en avant avec toute la cavalerie. Le soir, il arriva à un mille de *Wibourg* où il y avoit un dangereux passage, auprès duquel l'ennemi avoit deux retranchemens gardés par 400 hommes, & munis de deux pieces de canon. Nos cavaliers descendirent de cheval, prirent aussi deux canons, & attaquèrent les retranchemens. Au commencement ils firent feu de leurs canons, & ensuite ils délogèrent l'ennemi l'épée à la main, & prirent son canon. Dans cette action, il y eut 5 hommes de nos gens tués & quelques-uns de blessés.

Après l'action il s'empara d'un poste dans ce passage, & le Lieutenant-Colonel *Jaques Chamardin* y passa la nuit avec des dragons: les autres régimens de dragons demeurèrent aussi la nuit près de ce passage.

Le 11 au matin, vinrent près de *Wibourg* les régimens de cavalerie; & au soir les premiers régimens d'infanterie: les derniers arriverent le 12 de grand matin.

Le même 12 d'Octobre, on envoya du régiment *Préobragenski* le sergent *Michel Schtschepoteff*, le bombardier *Avtonom Doubassow*, & deux bas-officiers de la flotte *Skworzow* & *Naum Siniawin*, sur cinq petits bateaux avec 48 hommes, tant mousquetaires que grenadiers, vers les vaisseaux marchands Suédois, qui alloient de la ville pour gagner la mer; mais, pendant que l'on cherchoit les bateaux, les vaisseaux s'éloignerent davantage; ensuite survint un brouillard, & la nuit ne tarda pas à succéder: c'est pourquoi ceux qu'on avoit

envoyé, à cause des ténèbres, tomberent sur le vaisseau de l'Admiral, nommé *Espern*, qui étoit monté de cinq officiers & de 103 soldats, avec 4 canons; ils l'attaquerent avec leurs chaloupes, & le prirent, après avoir tué la plupart des gens, le reste s'étant enfui sous le pont. Les nôtres les y enfermerent. Ensuite, au bruit du canon, il vint au secours un autre vaisseau que les nôtres obligerent à se retirer, tirant sur lui de dessus le vaisseau qu'ils avoient pris: après quoi ils le menerent au camp. Dans cette action, de 48 hommes des nôtres il en resta 18, dont il n'y avoit que 4 qui ne fussent pas blessés. Du côté des ennemis on tua deux Capitaines, deux Lieutenans, un enseigne & 73 soldats: on fit prisonniers 23 soldats, & trois personnes du sexe. Ainsi cette action inouïe fut achevée par l'effort d'une rare valeur: car on avoit attaqué & défait un ennemi deux fois plus fort, & dans de si petits chaloupes, que la plus grande ne pouvoit contenir que 15 hommes: les autres n'en portoient que 5 ou 7 chacune; & cependant nos 18 hommes, amenerent prisonniers 23 des ennemis armés, quoique, comme nous l'avons dit, de ces 18 il n'y en eut que 4 non blessés & 4 ou 5 légèrement blessés, qui pouvoient un peu aider les autres; mais le reste avoit de si fortes blessures qu'ils étoient étendus avec les morts sur le pont.

Depuis le 12 d'Octobre jusqu'au 27, on ne fit aucune entreprise sur la ville de *Wibourg*, à cause que notre artillerie n'étoit pas encore arrivée de Petersbourg. Mais on fit en différens tems trois sorties de la ville, contre ceux de nos gens

qui en étoient le plus près pour faire les approches. Cependant les assiégés n'eurent point de succès, & la plupart du tems ils s'en retournerent avec perte. On apprit ensuite que l'artillerie étoit arrêtée à cause des mauvais chemins, & des chevaux que l'on ne pouvoit bien nourrir, la saison étant trop avancée; ce qui obligea de tenir un Conseil de guerre où l'on décida de faire venir quelques mortiers pour bombarder la ville, afin de ne pas s'en aller sans coup férir, & l'on donna ordre à la grosse artillerie de rebrousser chemin vers Petersbourg.

Lorsque les mortiers arriverent, on les monta sur les batteries; & le 22 l'on commença à bombarder la ville, & à y jeter des carcasses. On continua cette manœuvre pendant quatre jours, & elle produisit cinq incendies dans la ville. Ensuite les troupes, à cause de la saison avancée, se mirent en marche pour Petersbourg où Sa Majesté arriva le 4 de Novembre.

Le 15 de Novembre vint de Pologne à Petersbourg le Lieutenant des gardes *Pierre Jakowlew*, de la part du Général *Mentschikow*, & apporta la bonne nouvelle que notre Général avoit remporté près de *Kalisch* sur le Général Suédois *Mardefeldt* une victoire, pour laquelle on rendit le même jour à Petersbourg des actions de grace, qui furent accompagnées d'une triple décharge d'artillerie autour de la ville. Et pour cette nouvelle le Lieutenant des gardes *Jakowlew* fut fait Major dans la cavalerie. Voici comment cette action se passa.

R É L A T I O N

de la bataille gagnée par les troupes Russes, Polonoises & Saxonneſ, ſous le commandement de Sa Majeſté le Roi AUGUSTE, ſur le Général Suédois Mardefeldt près de Kalifch, le 18 d'Octobre 1706.

Quelque tems avant, nos troupes étant près de *Petrikow* apprirent, par les partis qu'on avoit envoyés, que l'ennemi qui étoit près des nôtres, s'éloignoit vers *Kalifch*. En conséquence de cette nouvelle, nos troupes suivirent l'ennemi qui, ſans s'arrêter, arriva près de *Kalifch*, & après avoir paſſé la riviere de *Prosna*, il campa dans l'intention de livrer une bataille générale pour laquelle il fit tous les préparatifs néceſſaires, ſe fortifiant extrêmement. Mais les nôtres, ſans égard à ces fortifications qui étoient environnées de marais, de rivières & d'autres obſtacles ſemblables, réſolurent d'en venir aux mains.

Le 18 d'Octobre, après avoir tenu un Conſeil de guerre, on diſpoſa les régimens ſur trois lignes, & l'on assigna les places qu'ils devoient occuper; les troupes ~~Russes~~ Russes, ſous le commandement du Général *Mentschikow*, étoient à l'aile droite; celles de Saxe faiſoient l'aile gauche, & les troupes Polonoises qui furent partagées en deux avec les Russes, avoient pour chef le grand Général de la couronne, *Rewouski*, tandis que le petit Général *Siniawski* étoit à la tête des Saxons. Du côté des ennemis, les Polonois étoient de même partagés

en

en deux parties & distribué sur les flancs, sous le commandement du Palatin de Kiovie *Potocki* & du Palatin de Troki *Sapiha*. On commença à canonner à deux heures après-midi, bientôt après les fronts se rapprochèrent; & l'on en vint aux mains. Quand l'infanterie ennemie s'avança contre notre corps, les nôtres cederent un peu, n'ayant point d'infanterie pour les soutenir; cependant le Général *Mentschikow*, pour y remédier, ordonna d'abord à quelques escadrons de dragons de mettre pied à terre, contre l'infanterie Suédoise, qu'il fit attaquer du côté droit par la cavalerie. Le feu continua près de trois heures; & par la grace de Dieu, les nôtres obligèrent l'ennemi à plier & remporterent une victoire complete. Il n'y eut qu'une partie de la cavalerie Suédoise qui put se sauver; pour l'infanterie elle fut taillée en pieces, ou faite prisonniere, de sorte qu'il resta sur le champ de bataille 4000 hommes & au delà, de Suédois, & près de 1000 Polonois & Valaques. Dans cette action il y avoit de troupes ennemies, 4000 hommes de cavalerie & 3000 d'infanterie Suédoise: 20000 Polonois & Valaques qui s'étoient enfuis pendant le combat, & réfugiés près des équipages, se rendirent le lendemain; nous donnerons ici la liste des Suédois que les nôtres firent prisonniers, avec celle des munitions de guerre qui tomberent entre nos mains, aussi bien que des drapeaux & tambours, & combien il y eut de notre côté de blessés & de tués.

Les Russes firent prisonniers des officiers Suédois.

Le Général d'infanterie *Mardefeldt*, qui avoit le commandement des troupes Suédoises.

Colonels.

Marshall, Miller, Kornow.

Lieutenans-Colonels.

Baron Horn, Gildenstein, Iffendorf, Moumont.

Majors.

Baron Felt, Opon, Bloucker, Schilling, Courci.

Capitaines	-	-	23
Lieutenans	-	-	35
Enseignes	• -	-	18
Aide de camp	-	-	4
Capitaine de cavalerie	-	-	1

Total des Officiers, 94

Bas-officiers & soldats des régimens de *Kraffow*,
de *Merlin*, de *Marshall*, tant de cavalerie que de dra-
gons - - - 294

D'infanterie de deux régimens François.

De <i>Mouwelem</i>	-	-	257
De <i>Foumk</i>	-	-	236

Total des François 493

Du régiment Saxon de <i>Hertz</i>	-	-	376
Du régiment Suédois de <i>Kornow</i>	-	-	503

Total des fantassins 372

Tambours	-	-	22
----------	---	---	----

Et en comptant les Officiers, les bas-officiers & les
soldats, - - - Total 1760

Les Saxons firent prisonniers.

Capitaines	-	-	4
Capitaines de cavalerie	-	-	3

Les Suédois qui passerent par la ville de *Kalisch* avant & après la bataille, & qui se rendirent le lendemain par capitulations au Roi de Pologne, furent :

Major	-	-	1
Capitaines	-	-	8
Lieutenans	-	-	14
Enseignes	-	-	6
Bas-officiers & soldats	-	-	800

Le lendemain de la bataille, Sa Majesté fit prisonniers dans les équipages des Polonois, le Palatin de Kiovie *Potocki*, qu'Elle relâcha, mais il ne jouit pas longtems de sa liberté; car, peu de tems après, *Schmihelski*, fameux partisan qui harceloit les Suédois & ceux qui tenoient le parti de STANISLAS, le fit de nouveau prisonnier avec son épouse, & quelques autres Polonois de considération, & des Dames Polonoises. Ce *Schmihelski* appartenoit à la Russie, dont il avoit avoit reçu le rang de Général-Major: en conséquence de cela il étoit de son devoir de remettre ces prisonniers au Général *Mentschikow* comme à celui qui avoit alors le commandement en chef; mais il se laissa tromper par les promesses de ces prisonniers qui le flatterent d'un mariage avantageux pour lui, & par l'offre d'autres récompenses; de sorte que non seulement il les relâcha, mais encore il emmena avec lui le Général-Major

Fluk & d'autres officiers Russes, qui étoient venus lui faire visite en amis, Ensuite il passa dans le parti opposé, & voulut les mener en Saxe pour les livrer au Roi de Suede & à STANISLAS; mais ils trouverent moyen de s'évader.

On prit dans cette bataille, Suédois, Polonois à part.

Officiers	-	-	142
Bas-officiers & soldats	-	-	2456
Total			2598

Musiciens des régimens.

Trompettes	-	-	4
Hautbois	-	-	5
Fiffres & timbaliers de janissaires	-	-	4
Total			13

Les Russes prirent encore :

Canons de cuivre de campagne	-	3
Drapeaux	-	26
Timbales	-	3 paires.
Tambours	-	22
Fusils	-	400

Les Polonois & les Saxons prirent :

Drapeaux Polonois	-	54
Drapeaux de dragons	-	5

Russes tués.

Colonel	-	1
Major	-	1

DE PIERRE LE GRAND. 173

Capitaines	-	-	-	3
Enseignes	-	-	-	2
Bas-officiers & soldats	-	-	-	77
				Total 84

Blessés.

Colonel	-	-	-	1
Major	-	-	-	1
Capitaines	-	-	-	6
Lieutenant	-	-	-	5
Enseignes	-	-	-	8
Bas officiers & soldats	-	-	-	303
				Total 324

Ainsi le nombre des morts & des blessés de notre côté fut
de - - - 408 hommes.

Après cette victoire, Sa Majesté le Roi de Pologne pria le Général Prince *Mentschikow* de lui donner les prisonniers Suédois, pour les échanger suivant la coutume établie entre les Puissances Chrétiennes belligérantes, contre les Russes qui se trouvoient à Stockholm. Le Prince *Mentschikow* consentit à cette réquisition du Roi; quoique, sans ordre particulier de son Souverain, il n'auroit pas dû le faire: cependant, par considération pour le Roi AUGUSTE, il lui livra les prisonniers Suédois, moyennant un revers de sa propre main.

Le Roi AUGUSTE commença à réfléchir après cette bataille, s'il devoit tenir le Traité de paix conclu avec la Suede,

ou bien s'il devoit tenter fortune: mais comme la Saxe, d'où il tiroit les secours & l'argent pour l'entretien de l'armée, étoit entre les mains des Suédois, il résolut d'observer la paix. Cependant il alla premièrement à *Varsovie*, où il rendit grâces à Dieu pour la bataille de *Katisch*: ensuite à *Cracovie*, sans donner communication du Traité de paix ni aux Grands, ni au Ministre Russe qui se trouvoit auprès de lui.

Il arriva à *Dresde* au mois de Décembre, & le 16 de ce mois il fut à Leipzig chez le Roi de Suede. Ce Monarque, le Roi AUGUSTE, & STANISLAS dînerent en public, à une même table, temoignant extérieurement une satisfaction réciproque: & le Roi AUGUSTE eut avec le Roi de Suede un entretien secret qui dura longtems.

Ensuite le Roi de Suede fut à *Dresde* chez le Roi AUGUSTE; & ils eurent diverses entrevues.

Le 10 Décembre, Sa Majesté alla de Petersbourg à *Narwa*, d'où Elle vouloit se rendre à Moscou, mais Elle reçut alors par un exprès la nouvelle, de la part du Général *Mentschikow*, que le Roi de Pologne AUGUSTE, après avoir conclu comme on l'a vu ci-dessus, secrètement la paix avec les Suédois, étoit parti pour la Saxe, afin de se rendre auprès du Roi de Suede. En conséquence de ces nouvelles, Sa Majesté changea de plan, & alla en Pologne, pour retenir dans ses intérêts la Pospolite qui étoit alors sans chef, & à l'insçu de laquelle la paix avoit été faite.

Le 15 de Décembre, Sa Majesté partit de *Narwa* pour *Kiow*, afin de se rendre auprès de ses troupes, & passa par *Veliki-Louki* & *Smolensko*. Elle arriva à *Kiow* le 24 Décembre, & y ayant passé le jour de Noël, c'est à dire le 25, Elle en partit pour *Ostrog* la même nuit.

Le 27, Elle arriva à *Ostrog*, où se trouvoit alors le quartier général de l'infanterie, sous le commandement du Maréchal Comte *Scheremetow*. De là Elle vint à *Dubno* où le Prince de *Repnin* étoit en quartier avec sa division; d'où, sans s'arrêter longtems, Sa Majesté partit pour *Solkwa*.

Le 28, Sa Majesté vint à *Solkwa*, où se rendirent le Maréchal *Scheremetow*, le Général *Mentschikow* & les autres Généraux & Ministres Russes, de même que quelques-uns des Sénateurs Polonois.

Sa Majesté resta à *Solkwa* depuis le 28 de Décembre jusqu'au 30 d'Avril 1707, & y solemnisia la fête de Pâques. Pendant ce tems il ne se passa aucune action, à cause que les régimens d'infanterie étoient en quartier d'hyver à *Dubno*, *Ostrog*, & autres places voisines; & les régimens de dragons aux environs de *Solkwa* & de *Jaworowo*. L'ennemi passa l'hyver en Saxe. On tint un grand Conseil à *Solkwa*, pour examiner si l'on devoit livrer bataille à l'ennemi en Pologne, ou sur ses propres frontieres; & l'on décida qu'il ne falloit point combattre en Pologne, parce que, s'il arrivoit quelque malheur, il seroit difficile de se retirer, mais qu'on attendroit que l'ennemi fût près de ses frontieres; & même qu'on n'en

viendroit à une action, que lorsqu'une grande nécessité l'exigeroit, se bornant à inquiéter l'ennemi tant dans les passages, qu'en lui coupant les vivres, & par des partis qu'on enverroit; ce qui fut aussi l'avis de plusieurs Sénateurs Polonois.

Pendant le séjour que Sa Majesté fit à *Solkwa*, il y vint des Envoyés de la Pospolite dont l'assemblée étoit à *Lwow*; & l'on tint un Conseil au sujet des Candidats qui aspireroient au Trône de Pologne, vû qu'après qu'*AUGUSTE* avoit abdiqué la couronne de Pologne, le Primat & toute la Pospolite avoient déclaré l'interregne. Cependant, comme on le verra dans la suite de cette histoire, personne ne fut élu jusqu'à ce que le Roi *AUGUSTE* reprit la couronne après la grande victoire remportée près de *Pultawa* sur les Suédois: car, pendant ce tems-là, ce Roi avoit une correspondance secrète avec Sa Majesté, & l'avoit priée de le remettre de nouveau en possession du Trône de Pologne: ce qui fut exécuté.

Le 30 d'Avril, Sa Majesté partit de *Solkwa* pour *Dubno*, où Elle fit la revue de tous les régimens d'infanterie qui se trouvoient sous le commandement du Prince de *Repnin*.

De *Dubno* Sa Majesté partit le 5 de Mai, & le 8 arriva à *Lublin*, où Elle prit son quartier dans un petit endroit nommé *Jakoubowitchi*, qui est à une demie-lieue de *Lublin*, & y resta jusqu'au 28.

Pendant ce tems-là, on eut des nouvelles que l'ennemi ayant augmenté ses forces étoit sorti de Saxe & entroît derechef en Pologne, où 9000 Suédois vinrent de la Poméranie pour

se

se joindre. Ainsi son armée étoit de 54000 hommes, ce qui fit craindre qu'il ne vint aux frontières de la Russie. Par cette raison on envoya à Moscou le Capitaine Lieutenant des bombardiers, *Basile Kotfchmin*, avec ordre de fortifier le *Krem* & le *Kitay*; ce qui fut aussi exécuté.

Le 28, Sa Majesté partit pour *Kasimir*, où les régimens de cavalerie étoient rassemblés sous le commandement du Lieutenant - Général Prince de *Hesse-Darmstadt*. Sa Majesté y arriva le 29, & fit la revue des dragons, dont il y avoit 12 régimens sur la *Vistule*.

Le 3 de Juin, Sa Majesté partit de *Kasimir* pour se rendre de nouveau à *Lublin*. Elle passa par *Stensitzza* pour régler certaines affaires avec les Palatins & les Sénateurs Polonois. Les régimens de dragons dont il a été parlé ci-dessus, eurent ordre de rester près de *Stensitzza*, afin d'avoir de meilleurs fourrages. Sa Majesté arriva le 8 à *Lublin*.

Dans ce tems on apprit qu'aux environs de *Borissow*, le Lieutenant - Général des troupes Lithuaniennes, *Sinitzki*, avec son parti qui nous étoit contraire, avoit enlevé la somme de 40000 Roubles qu'on envoyoit de Moscou, & s'étoit retiré avec cette capture à *Buchow*, après avoir tué quelques gens de l'escorte. Là il se déclara partisan des Suédois, sans égard au serment qu'il avoit prêté, & s'enferma dans la forteresse de *Buchow* avec une garnison considérable. On envoya le Lieutenant - Général *Baur* pour assiéger la forteresse qui fut prise au bout de quatre semaines, & *Sinitzki* fut fait prisonnier & ar-

reté comme coupable d'infraction & comme traître: Le Général Prince de *Repnin* & le Lieutenant-Général *Allart* avoient reçu un ordre en conséquence duquel ils devoient sortir de Volhynie pour se rendre avec leurs troupes à *Buchow*, afin de soutenir le Lieutenant-Général *Baur*. Mais, après que celui-ci l'eût pris, le Général Prince de *Repnin* eut ordre de marcher avec ses troupes à *Minsk*, & de là à *Vilna*; & le Lieutenant-Général *Allart* de se rendre à Varsovie où Sa Majesté avoit intention d'aller. Là il fut fait Général en chef, & envoyé à *Kopos* pour y faire un retranchement.

Le 6 de Juillet, Sa Majesté partit de *Lublin*; & le 11 se rendit à Varsovie où Elle choisit pour sa demeure l'hôtel du Maréchal de la Couronne *Bilinski*, situé dans le fauxbourg. Elle y resta jusqu'au 4 de Septembre. Au mois de Juillet, Sa Majesté eut une forte fièvre pendant dix jours. Elle avoit alors avec Elle un bataillon des gardes de *Préobragenski*, cavalerie, sous le commandement du Major Prince *Dolgorouky*.

Le 4 de Septembre, Sa Majesté partit de Varsovie, pour aller de *Vengrow* jusqu'à *Tikatin*, n'avancant que lentement, parce qu'Elle attendoit des nouvelles des ennemis & qu'Elle observoit leurs marches: car ils traversoient l'Oder dans ce tems-là, & passoient de Saxe en Pologne, divisés en trois corps. Le Roi de Suede étoit avec le premier & marchoit à Cracovie; le second alloit à Posnanie; & le troisieme dirigeoit sa route entre Cracovie & Posnanie. Par cette raison le Général Prince *Mentschikow* resta à Varsovie avec sa cavalerie.

Sa Majesté arriva à *Tikatin* le 10 de Septembre, & y resta jusqu'au 14. Pendant ce tems on reçut avis de la part du Général Prince *Mentschikow*, que l'ennemi avoit passé l'Oder & s'avançoit vers la Vistule; que lorsqu'il s'étoit approché de ce fleuve, le Général *Mentschikow* s'étoit retiré de Varsovie derriere la Vistule, dans le fauxbourg nommé *Prag*; & qu'ensuite y ayant laissé une partie de ses troupes, il étoit allé en Lithuanie par *Belistok* vers *Zentzoli*, où il avoit son quartier d'hyver, sa cavalerie ayant été mise en cantonnement dans les environs. Le Maréchal *Scheremetow* avoit ses quartiers avec l'infanterie à *Minsk*.

Le 14, Sa Majesté partit de *Tikatin* & vint le 16 à *Grodno*, où il y avoit trois bataillons des gardes *Préobragenski*; le quatrieme, dont on a parlé cidessus, avoit été avec Sa Majesté à Varsovie sous le commandement du Major Prince *Dolgorouki*.

De *Grodno*, Sa Majesté partit le 21 de Septembre pour *Vilna* où se trouvoit l'infanterie sous le commandement du Général Prince de *Repnin*, & du Lieutenant-Général *Tschambers*.

Sa Majesté séjourna à *Vilna* depuis le 24 Septembre jusqu'au 10 d'Octobre. Elle en partit le 10, pour revenir à *Meretsch*, d'où Elle envoya un ordre au Prince *Mentschikow*, Général de cavalerie, par lequel il devoit s'y rendre pour assister à un Conseil, où l'on décida que l'infanterie marcheroit en avant vers les frontieres si l'ennemi commençoit à s'avancer vers elles, & que la cavalerie l'inquiéteroît dans sa marche.

De *Meretsch*, Sa Majesté répartit le 11 d'Octobre pour *Vilna*; & le Général Prince *Mentschikow* retourna vers son corps de cavalerie.

Sa Majesté vint à *Vilna* le 13, & y apprit que l'ennemi étoit allé dans la Prusse Polonoise, vers *Dantzig*, pour y prendre ses quartiers. Alors Sa Majesté partit le même jour de *Vilna* pour Petersbourg & passa par *Polotzk*, *Newel* & *Velika-Louki*. Elle arriva dans ce dernier endroit, le 18, après-midi, & y ayant examiné la nouvelle forteresse, Elle s'embarqua la nuit sur la rivière de *Lowat* & alla par eau, par *Nowgorod*, jusqu'à *Ladoga*. De là Elle se mit en chemin par terre jusqu'à *Schlüsselbourg*, où Elle s'embarqua derechef & arriva à Petersbourg le 23 d'Octobre au soir. Elle y resta jusqu'au 1 Décembre, pour régler différentes affaires.

Ensuite Elle partit de Petersbourg pour Moscou où Elle arriva le 5 Décembre, & y resta jusqu'au 6 de Janvier, 1708.

Le 6 de Janvier, Sa Majesté partit de Moscou pour *Smolensko*, où Elle arriva le 8. Le soir Elle repartit pour la Pologne, & le 9 vint à *Kopos*, où le Général *Allart* & le Général-Major Prince *Galitzin* étoient en quartier d'hyver, avec quelques régimens d'infanterie. Le magasin étoit aussi là. Après avoir fait la revue des troupes, Sa Majesté en partit le lendemain pour *Minsk*, & vint le 12 à *Zentzoli*, où le Général Prince *Mentschikow*, avec la plus grande partie des troupes, étoit en quartier d'hyver. Elle y resta jusqu'au 19. Ce jour, on apprit que l'ennemi ayant partagé ses troupes en deux corps,

marchoit avec l'un vers *Grodno*, & avec l'autre à *Zentzoli*. C'est pourquoi Sa Majesté en partit & arriva le 21 à *Grodno*, qu'Elle quitta le 26, & passant *Meretsch* & *Karpowitchi*, Elle vint à *Vilna* le 28.

L'ennemi arriva à *Grodno* le 26 même, deux heures après que Sa Majesté en étoit partie, accompagnée de peu de monde. Avant l'arrivée de l'ennemi à *Grodno*, on avoit envoyé le Brigadier *Milfels*, avec un parti, en lui donnant ordre, de ne pas laisser passer l'ennemi par le pont de la riviere qui est auprès de *Grodno*; & qu'au cas que l'ennemi fut trop fort, il fit rompre le pont. Mais ce Brigadier n'exécuta point l'ordre & laissa passer l'ennemi: on le mit aux arrêts à ce sujet, mais ayant corrompu ses gardes, il s'enfuit & passa vers l'ennemi. Cependant, à la bataille de *Pultawa*, il fut fait prisonnier, & après avoir été jugé, il fut arquebuse.

Dans le même tems, notre arriere-garde tomba à *Grodno* sur la garde qui étoit au quartier général du Roi de Suede, laquelle fut presque toute taillée en pieces; & peu s'en fallut que le Roi de Suede lui-même ne fut pris. Dans ce combat 19 des nôtres furent tués, & 9 blessés. Ensuite toute notre infanterie vint sur la *Dwina*, vers *Bechenkomitschi*, & dans les places des environs de ce fleuve. Peu de tems après, la mauvaise saison rendit les chemins impraticable: & cela obligea l'ennemi d'entrer en quartier d'hyver.

Les troupes Russes souffrirent alors beaucoup pendant la marche; quantité d'hommes & de chevaux périrent faute de vi-

vres & de fourrage. Ainsi les troupes Russes, en se retirant, laisserent peu de subsistance à l'ennemi; mais, comme Sa Majesté, à cause des troubles de la Pologne, ne vouloit point livrer bataille dans ce Royaume, Elle ordonna à ses troupes de se retirer, comme si l'on craignoit les Suédois. Cela engagea ceux-ci à s'avancer plus près des frontieres de Russie. Sa Majesté en retira depuis d'insignes avantages, comme on le verra à la fin de 1708, à la bataille de *Lesnoi* contre *Læwenhaupt*, & en 1709, à la bataille de *Pultawa*. Et, sous cette apparence de retraite, Sa Majesté se rendit à Petersbourg, où Elle arriva le 27 de Mars.

Le 19 d'Avril, Sa Majesté alla par eau à *Schlüßelbourg* pour recevoir son auguste famille qui venoit de Moscou à Petersbourg.

Les personnes dont elle étoit composée, étoient la Czarine *Paraskowia Phédorowna*, son épouse de bienheureuse mémoire, le Czar *Jean Alexiewitz*, avec les Princesses ses filles *Catherine Iwanowna*, *Anne Iwanowna*, *Paraskowia Iwanowna*; & les Princesses *Natalie Alexiewna*, *Marie Alexiewna*, & *Eudoxie Alexiewna*.

On envoya pour les recevoir à *Schlüßelbourg* neuf chaloupes; & le lendemain de son arrivée dans cette ville, c'est à dire le 20, Sa Majesté alla au devant d'eux à 8 Werstes de *Schlüßelburg*, & les conduisit dans cette ville, dont tous les canons firent plusieurs décharges: Elle y resta jusqu'au 25.

Le 25, Sa Majesté alla avec ses hôtes dans des chaloupes à Petersbourg. L'Admiral *Apraxin* vint à sa rencontre, à

quatre Vessels de la ville, sur un Yacht, & le salua par des décharges de canon; & lorsqu'ils s'approchèrent de Petersbourg, on fit des salves de tous les canons de la ville.

Le 2 de Mai, Sa Majesté se mit en mer avec toute sa famille pour aller à *Kronschlot*; &, après avoir y passé trois jours, Elle revint à Pétersbourg.

Le 6 de Mai, on envoya par mer le Chef d'escadre *Bocis*, pour faire une descente en Finlande vers la ville de *Burgou*. Il avoit sous son commandement neuf bâtimens, nommés *Skampavées*, & sept brigantins, avec lesquels il aborda heureusement le 10 de Mai; & ayant fait descendre 300 hommes, il saccagea cet endroit: on y brûla près de 300 maisons, & on fit la même chose dans les environs à plusieurs bourgs & villages qui ne voulurent point payer la contribution. On fit beaucoup de butin, tant dans la ville qu'à la campagne. Dans cette descente on tua environ 200 soldats à l'ennemi, & l'on fit prisonnier un Lieutenant avec quelques soldats, & quatre bourgeois. On brûla aussi 15 vaisseaux marchands qui avoient passé l'hiver auprès de cette ville: on prit dans ces barques quatre matelots & quatre canons de fer. Les prisonniers dirent que le Général *Meidel* s'étoit trouvé aussi à *Burgou*, & que, quelques heures avant l'arrivée des nôtres, il en étoit parti, avec son régiment qui avoit été logé dans les villages voisines de la ville. Après avoir détruit cette place, pour éviter la flotte Suédoise, qui se tenoit à l'ancre auprès de *Bere-sovia-Ostrowa*, le Chef d'escadre revint à *Kronschlot*, sans

aucune perte. Dans le même tems on avoit envoyé vers *Beresovia - Ostrowa* le Colonel *Tolbouhin*, avec 300 hommes embarqués dans des chaloupes, qui détruisirent plusieurs villages situés sur la côte ennemie jusqu'à *Wibourg*; de plus, ayant trouvé sur le rivage près de cent mille poutres que l'on avoit préparées pour envoyer en pays étranger, ce Colonel les fit brûler, ainsi que deux barques, (appelées *Schkut*), & un esquif, & fit prisonnier un cavalier & deux fantassins. Ensuite il retourna à *Kronschlot* le 14 de Mai. On avoit encore envoyé le Lieutenant-Colonel *Ostrowski* avec 200 hommes dans sept grands bateaux vers *Beresovi - Ostrowa*, & le long de la riviere de *Schmelewka*; il prit sur une barque appartenant à un riche marchand de *Wibourg* un pilote Hollandois, & quatre matelots qui étoient venus pour chercher les poutres & les envoyer au dehors. Le pilote, après avoir été questionné au sujet de l'ennemi, fut relâché avec tous les autres.

On eut des nouvelles que le Roi de Suede s'étoit trouvé avec toute son armée à *Minsk*; que de là il avoit envoyé *STANISLAS* en Pologne, accompagné du Général-Major *Craffow*, qui avoit 8000 hommes sous son commandement; & qu'ensuite le Roi de Suede continuoit sa marche vers les frontieres de la Russie avec beaucoup de diligence.

Dans la même année le Chef des Cosaques du Don, appelé *Boulawin*, sujet de la Russie, se révolta, & tua le Colonel Prince *George Dolgorouki*, envoyé sur le Don pour faire revenir ceux qui avoient pris la fuite, & s'y étoient retirés.

Pref-

Presque tous les autres Chefs des Cosaques de Don se joignirent à *Boulawin* & le reconnurent pour leur *Hetman* ou Général. Sa Majesté fut obligée d'envoyer le Major des gardes Prince *Dolgorouki*, pour réduire ces rebelles, avec un corps de troupes parmi lesquelles se trouvoit un bataillon des gardes *Préobragenski*. Cette circonstance étoit très-favorable pour le Roi de Suede.

Quand ce Monarque apprit qu'il y avoit près de *Borisow* des troupes Russes sous le commandement du Général *Allart*, & du Lieutenant-Général *Heiskin*; il envoya un parti de 1000 hommes pour sonder la riviere de *Beresä*: dans le même tems, l'avant-garde Suédoise y vint aussi & engagea une action avec les troupes Russes qui s'y trouvoient. Lorsqu'ils s'aperçurent que ce passage étoit déjà occupé, ils marcherent à gauche & rebrousserent le long du courant de la riviere de *Beresä*, jusqu'à *Swichlitz*, faisant un chemin de 15 milles par des forêts & des marais impraticables. Comme ces endroits étoient dévastés, les Suédois non seulement manquoient de vivres, mais encore ils ne trouvoient point de fourrages: ce qui les fit beaucoup souffrir. On marqua l'endroit où il falloit abattre le bois pour se faire un passage; & quoique les Généraux Suédois représentassent au Roi la difficulté de cette marche, cependant, sans égard à tous les obstacles dont on vient de parler, il continua la marche, suivant les conventions secretes qu'il avoit faites avec le Hetman des Cosaques *Mazeppa*.

Le 10 de Juin, Sa Majesté reçut à Petersbourg des nouvelles de la part du Général Prince *Mentschikow*, qui porteroient que l'ennemi avoit passé la *Berefa*, près de l'endroit nommé *Sapeginskaia Beresina*, à cinq milles de *Golowtschin*.

Le 20, Sa Majesté alla à *Cronschlott*; & le 22, Elle revint à Petersbourg, où l'on apprit encore que l'ennemi approchoit certainement de nos frontieres. Dans le même tems, l'Aide de camp général du Roi de Suede, *Canifer*, tomba sur nos Cosaques avec 300 Valaques, près de la *Berefa*; mais, comme ils étoient sur leurs gardes, ils chasserent les Valaques dont 30 furent tués sur la place & quatre faits prisonniers.

Le 25 de Juin, en conséquence de ces nouvelles, Sa Majesté partit de Petersbourg pour aller à *Smolensko*, & de là à *Gorki*, petite ville proche de *Smolensko*, où se trouvoient alors les troupes. Sa Majesté laissa le commandement en chef, tant sur les troupes que sur les garnisons en Ingrie & en Estonie, au Général-Admiral Comte *Apraxin*.

Sa Majesté fut suivie jusqu'à *Narwa* par son auguste famille, venue de Moscou; & il passa par *Coporié* & *Yambourg*, afin de leur faire voir les forteresses nouvellement conquises, où l'on fit des décharges de tous les canons, à l'arrivée & au départ de la Cour. Le 27 on vint à *Narwa*, où l'on célébra la fête de St. Pierre & de St. Paul, c'est à dire, le 29, jour de nom de Sa Majesté; & pendant le Te Deum, on fit trois décharges d'artillerie. On donna aussi sur la riviere de *Narowa*, par le moyen de ponts-volans, un feu d'artifice. Le 30, Sa Ma-

jesté prit congé de sa famille & partit de *Narwa* pour *Smolensko* & pour *Gorki*. Au delà de *Pskow*, Sa Majesté reçut en chemin des nouvelles, par le Capitaine de cavalerie, *Antoine Devier*, que le Roi de Suède avoit passé la *Bereza* auprès de *Golowtschin*, & que les nôtres s'étoient retirés de ce poste, comme on le verra dans la Relation suivante.

R É L A T I O N.

Le 3 de Juillet, nos troupes vinrent auprès de la riviere de *Bibitsch*, vis à vis de *Golowtschin*, & prirent leurs postes le long de la riviere. Le Maréchal *Scheremetow* se trouvoit au centre avec le Général de cavalerie Prince *Mentschikow*, à la droite étoient le Général *Allart*, & le Lieutenant-Général *Fluk*; & à la gauche le Lieutenant-Feld-Maréchal *Goltz*, & le Général Prince de *Repnin*.

Le 14, à trois heures du matin, à la faveur d'un brouillard & d'une pluie, l'ennemi passa la riviere sur des pontons, avec son infanterie, entre la division du Prince *Repnin* & le corps du Maréchal; endroit où se trouvoit un marais. L'ayant traversé contre l'attente, il tomba sur la division du Prince *Repnin*, dont beaucoup de soldats avoient été commandés vers les passages & les ponts, pour entretenir une communication libre avec les autres divisions. L'ennemi attaqua d'abord avec son infanterie, & ensuite avec la cavalerie, tâchant de couper cette division des corps principaux. Mais le Prince de *Repnin* fit échouer leur projet; & après une vigoureuse résistance il se

retira vers un bois. Alors la cavalerie ennemie attaqua le Lieutenant-Feld-Maréchal *Goltz* qui se retira de même.

Quoiqu'on eût fait de grands efforts de la part des Russes pour empêcher l'ennemi de passer, cependant on n'avoit pas fait tout ce qu'il falloit; puisque les soldats de la division du Prince de *Repnin*, sur laquelle l'ennemi tomba, étant dispersés parmi les autres divisions pour garder les passages & tenir la communication libre, cette division fut mise la première en déroute. Néanmoins l'ennemi, à cause de la difficulté de ce passage, perdit bien du monde; & le Roi même tomba avec son cheval dans la boue, d'où ses Trabans eurent bien de la peine à le tirer. Après avoir passé la rivière, il prit la droite vers *Mogilew*; le Maréchal *Scheremetow* marcha avec ses troupes à *Schklow*, & passa là le *Dnieper*; les autres divisions eurent ordre de se retirer vers *Kopis* & *Gorki*.

Pendant cette action, dans la division du Prince *Repnin*, on perdit en morts, tant sur la place que de leurs blessures;

Le Général-Major de *Schweden*.

Officiers subalternes	-	-	5
Bas-officiers, soldats & autres	-	-	113
			<hr/> 118

Blessés.

Officiers, Majors & subalternes	-	-	11
Bas-officiers, soldats & autres	-	-	207
			<hr/> 218

Après l'action on s'aperçut qu'il manquoit encore un Lieu-tenant & 408 hommes tant bas-officiers que soldats & autres.

Du côté de l'ennemi, la perte fut plus considérable; car il eut 1200 hommes tant tués que perdus, suivant les rapports qu'en donnerent les Colonels.

Le 20 de Juillet, pendant le séjour de Sa Majesté à *Gorki*, on eut la nouvelle de la part de *Jean Tolstoy*, Gouverneur d'*Asoph*, que les Cosaques du *Don*, revoltés sous la conduite de *Boulawin*, dont on a parlé ci-dessus, s'étoient avancés vers *Asoph* au nombre de 5000 hommes, qu'ils avoient été heureusement repoussés, qu'environ la moitié de ces rebelles étoit demeurée sur la place, & que le reste avoit pris la fuite; que, dans le même tems les Cosaques avoient massacré le principal rebelle, *Boulawin*, à *Tscherkask*, & qu'ils étoient rentrés dans leur devoir. A cette occasion on rendit des actions de grâces à Dieu dans l'armée, & l'on fit une triple salve de la mousquéterie & du canon. Les autres adhérens de ce rebelle qui se trouvoient en assez grand nombre dans les villes des Cosaques, furent détruits ou suppliciés dans le même été, sous les ordres du Major des gardes Prince *Dolgorouki*. Ainsi, vers l'automne, cette rebellion fut entièrement éteinte.

Depuis le 13 Juillet jusqu'au 1 d'Août, Sa Majesté avoit été à *Gorki* où Elle passa les troupes en revue, & fit fortifier les postes. Il ne se passa aucune action considérable pendant ce tems, à cause que le Roi de Suede étoit avec ses troupes à *Mogilew*, sans faire aucun mouvement.

Le 1 d'Août, on eut des nouvelles de la part du Lieutenant-Général *Renn*, qu'un parti des nôtres à *Smoliani* avoit attaqué dans un cloître l'Aide de camp général du Roi de Suede, *Canifer*, qui se trouvoit là avec un fameux partisan, & un corps de dragons & de Valaques, dont une partie fut faite prisonniere ainsi que l'Aide de camp, & le reste fut tué dans l'action.

Le 3 après-midi, Sa Majesté fit la revue des régimens d'infanterie après les avoir fait exercer. Le même jour au soir, on amena au quartier général l'Aide de camp *Canifer*, avec quelques Valaques.

Le 4, on apprit que l'ennemi avoit passé le *Dnieper* auprès de *Mogilew*.

Le Roi de Suede, comptant sur la trahison de *Mazepa* & la révolte des Cosaques du Don, ainsi que sur les Cosaques Zaporogiens, qui étoient aussi entrés dans les desseins de *Mazepa*, s'approchoit toujours des frontieres de Russie, & marchoit dans une si grande sécurité qu'il ne voulut seulement pas donner ordre au Général *Læwenhaupt*, qui commandoit un corps de 16000 hommes, de se joindre à son armée. Mais, lorsqu'il envoya ensuite un ordre à ce Général de venir le joindre, il étoit trop tard; car les Russes, comme on le verra dans la suite, lui couperent le chemin. Pendant ce tems le Roi de Suede ne restoit pas immobile avec son armée, mais il poursuivoit les Russes, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre; & l'armée Russe se retiroit continuellement vers les frontieres: mais,

de tout ce qu'elle trouvoit sur son passage, elle faisoit servir une partie à son usage, & le reste étoit brûlé, afin que l'ennemi n'en profitât pas. Cependant, sur la droite, les Suédois pouvoient encore se procurer quelque subsistance; mais, sur la gauche où les troupes Russes avoient passé, on ne leur laissa rien. Durant ce tems, *Sapiha* joignit le Prince *Wichnewetski*; & le Roi de Suede tâcha de faire entrer dans leur association le Général de la Couronne *Siniawski*; mais il avoit trop d'honneur pour y consentir.

Le 6, on eut des nouvelles de *Kopos*, de la part du Lieutenant-Général *Renn*, que sur la rive opposée du *Dnieper*, il avoit paru quelques régimens de la cavalerie ennemie; & l'après-midi, le Général-Major *Wolkonski* fit savoir que l'ennemi dirigeoit sa marche vers *Propoisk*.

Le 9, on donna ordre à toutes les troupes de se tenir prêtes; & l'on se mit en marche sans délai vers *Mstislawl*.

Le 11, Sa Majesté arriva à *Mstislawl*, avec la moitié de l'infanterie; & le reste le joignit le lendemain.

Le 16, on eut des nouvelles de la part dudit Feld-Maréchal-Lieutenant *Goltz*, que l'ennemi étoit arrivé à *Tschirikow* avec une partie de ses troupes, & envoyoit l'autre vers *Gomel*; & le même jour, on envoya de *Mstislawl* jusqu'à *Kiasna* le Général-Major *Galitzin* avec les régimens de *Préobragenski* & de *Semenowski*.

Le matin du 17, Sa Majesté partit de *Mstislawl* pour *Kiasna*, où se trouvoit alors la cavalerie. Elle y arriva le

même jour, & fit la revue des régimens de dragons. Dans ce tems on apprit que l'ennemi venoit à *Tschausi*: en conséquence de quoi, le même jour on donna ordre à toute la cavalerie & aux gardes, qui étoient à cheval, de se mettre en marche à trois heures du matin, pour aller vers la riviere de *Prona*. Ce jour aussi arriverent deux déserteurs ennemis de l'autre côté de la *Prona*, envoyés par le Général-Major *Wolkonsky*. L'un de ces déserteurs étoit quartier-maître de compagnie, & l'autre dragon; ils dirent que l'ennemi passeroit le même jour la *Prona*, & qu'à leur départ un pont étoit déjà fait, & qu'un autre alloit être achevé. Le même jour on se retira de cet endroit, & l'on fit un mille en arriere sur la droite, jusqu'au village nommé *Dolguitsch*.

Le 19, on envoya ordre de *Dolguitsch* au Général-Major *Wolkonsky*, de s'informer exactement des mouvemens de l'ennemi, & de la route qu'il avoit intention de prendre. Le même jour, à deux milles de *Dolguitsch*, dans le village de *Jermakowka* on eut nouvelle que le Général-Major *Wolkonsky* avec son régiment, les Cosaques & les Valaques, étoit tombé sur les équipages de l'ennemi, avoit tué quelques Suédois & fait deux prisonniers.

Le 20, de *Jermakowka* on vint à *Kritschow*, qui est à deux milles de ce village; & là on apprit que l'ennemi étoit entré dans *Tschirikow*, place qui est à cinq milles de *Kritschow*; sur quoi l'on ordonna aux équipages de passer la riviere de *Sogea*, par le pont qui est à une mille de cet endroit, & de

de s'y arrêter, Sa Majesté passa cette rivière à gué, auprès de *Kritschow*, avec les régimens de *Préobragenski*, de *Semenowsky*, & d'autres de dragons, & marcha le long de la rivière par le même chemin, après avoir traversé trois petits ruisseaux très-marécageux.

Le 21, Sa Majesté marcha avec les régimens des gardes jusqu'au village de *Borissowitsch*, qui est à un mille du pont sur la *Sogea*; mais, comme en arrivant dans ce village on reçut des nouvelles sûres de la part du Lieutenant-Général *Renn*, qui avoit alors son poste près de *Tschirikow*, sur la *Sogea*, par lesquelles il informoit, que l'ennemi s'étoit aussi emparé d'un poste près de *Tschirikow*, Sa Majesté partit sans délai pour se rendre au poste occupé par le Général *Renn*, les gardes ayant ordre d'attendre pour se mettre en marche. On envoya auparavant au Général *Renn* l'Aide de camp *Bartenew*, pour prendre des informations positives. Il revint de chez le Général *Renn*, avec la confirmation que l'ennemi s'étoit emparé d'un poste près de *Tschirikow*. On passa la nuit dans le village de *Weprino*, & l'on entendit tirer le même soir près de *Tschirikow*.

Le même jour, on avoit envoyé l'Aide de camp *Mavrin* à *Borissowitsch* avec ordre de dire au Lieutenant-Colonel des gardes *Kirchen*, de venir avec les gardes le plutôt possible.

Le 22 au matin, Sa Majesté partit de *Weprino* pour se rendre au poste du Lieutenant-Général *Renn*; ensuite l'ennemi voyant que ce poste favorable étoit bien gardé par les nôtres, se retira de cet endroit.

Alors, ayant laissé un détachement pour garder ce poste, on revint dans le village de *Weprino*.

Le 23, on partit de *Weprino* pour se rendre à *Borissowitsch*: dans le même tems, on eut des nouvelles de la part du Général-Major *Wolkonsky*, que l'ennemi remontoit la rivière de *Sogea* & marchoit vers *Kritschow*: en conséquence de quoi on se porta vers le village de *Labgintzi*.

Le 24, on quitta *Labgintzi* pour aller à *Kritschow*, où l'on eut la nouvelle que l'ennemi s'avançoit vers *Mstislawl*; & alors Sa Majesté se mit en marche avec les regimens des gardes & quelques régimens de dragons, qui avoient été à *Kritschow* avec le Lieutenant-Général *Fluk* (*), & remonta la *Sogea*, jusqu'à *Strakola* qui est à trois milles du lieu d'où l'on étoit parti, & on y passa la nuit. Le lendemain, on traversa la rivière *Ostra* qui tombe dans la *Sogea*; & encore le même jour on passa celle-ci sur un pont. Ensuite, ayant fait un demi-mille, Sa Majesté joignit le corps qui étoit sous le commandement du Maréchal *Scheremetow*.

Le même soir, on donna ordre que les troupes fussent prêtes à marcher.

Le 26, on tint un Conseil, dans lequel il fut décidé de partager tant la cavalerie que l'infanterie, en trois

(*) La véritable orthographe du nom de ce Général est *Pflug*. Il y aura sans doute divers autres noms, surtout Russes, qui ne seront pas exactement écrits; mais je n'ai pu remédier à cet inconvénient; & ce n'est que fortaitement que j'ai découvert de tems en tems ces especes de va-

riantes. Après tout, il en est de même dans toutes les Histoires étrangères: & les noms de *Tamerlan*, de *Genghiskan*, de *Scanderberg*, &c. ne répondent que très imparfaitement à ceux que ces personnages illustres ont porté. Note de l'Editeur.

divisions, & de faire occuper à chacune d'elle un certain poste.

On reçut dans le même tems des nouvelles de *Narwa* de la part du Général-Admiral Comte *Apraxin*, par lesquelles il mandoit que le 29 de Juin il avoit envoyé sur le chemin de *Revel* un parti de Cosaques de 100 hommes, qui, près de la riviere de *Sem*, étoit tombé sur un poste occupé par 50 cavaliers ennemis, les avoit défaits & pris un Lieutenant & cinq cavaliers: qu'il y avoit eu environ vingt hommes de tués; que le reste s'étoit enfui: & que ces prisonniers ayant été menés devant lui, le Lieutenant lui avoit dit, qu'aux environs de *Racober* il y avoit deux régimens, l'un de cavalerie & l'autre d'infanterie. En conséquence de cela, le Général-Admiral ayant pris un régiment de dragons du Colonel *Monastirew*, trois bataillons d'infanterie, & quelques centaines de Cosaques, se mit en marche pour attaquer l'ennemi. Etant arrivé le 15 d'Août auprès de la riviere de *Sem*, où l'on avoit surpris auparavant le poste des ennemis, il y trouva un petit fort dans lequel il y avoit 150 cavaliers, & 40 soldats. Il le prit; mais comme ces gens se défendoient en désespérés, ils y périrent tous, excepté quatre hommes, par lesquels on apprit, que les deux régimens se trouvoient près de cet endroit. *Apraxin* alla, sans perdre de tems, avec les dragons à leur rencontre, & ordonna à l'infanterie de le suivre le plus vite qu'elle pourroit. Lorsqu'on se fut approché, l'ennemi qui en avoit eu avis, commençoit à se retirer vers cette ville de *Racober*, mais nos dragons

lui couperent le chemin, le retinrent & l'obligerent à livrer combat. Quand l'infanterie Russe fut arrivée, le Général-Admiral la rangea en ordre de bataille & s'avança contre l'ennemi, qui voyant la maniere déterminée dont notre cavalerie venoit fondre sur lui, fit une décharge, & prit la fuite. L'infanterie commença à se retirer de même vers la ville de *Racobor*, & fut poursuivie pendant deux milles par nos dragons & par nos fantassins. Il n'y eut personne de l'infanterie ennemie qui pût en-réchapper; on compta jusqu'à 916 morts sur le champ de bataille: peu de cavaliers éviterent le même sort.

Voici la liste tant des prisonniers que l'on fit dans cette action que de ce que l'on enleva à l'ennemi.

Prisonniers.

Le Lieutenant-Colonel *Schlippenbach* fils du Général-Major.

Officiers subalternes, Capitaines de cavalerie & d'infanterie

Officiers subalternes, Capitaines de cavalerie & d'infanterie	-	-	-	6
Lieutenans	-	-	-	5
Enseignes	-	-	-	4
Bas-officiers & soldats	-	-	-	228

Total 244

On renvoya à *Revel* 25 des blessés, tant bas-officiers que soldats.

Armes.

Fusils avec bayonnettes	-	-	525
Hallebardes	-	-	24

Morts, de notre côté.

Capitaine - Lieutenant	-	-	1
Dragons	-	-	11
Cosaques	-	-	4
			<hr/> 16

Blessés.

Major	-	-	1
Capitaines	-	-	3
Dragons	-	-	41
Cosaques	-	-	8
			<hr/>

Total des morts & des blessés 69

Ensuite, toute la grande armée qui se trouvoit en Lithuanie, se mit en marche, pour se rendre sur les petites rivières nommées *Belaya-Napa* & *Tschernaya-Napa*, où elle prit des postes afin d'arrêter l'ennemi.

On avoit alors le quartier général auprès de la petite ville de *Dobroi*.

Le 29 d'Août, au soir, on envoya le Général-Major Prince *Galitzin*, avec quelques bataillons d'infanterie, contre l'ennemi, qui se trouvoit alors près de *Dobroi*, derrière la petite rivière de *Tschernaya-Napa*. On livra un combat, dans lequel périt un assez grand nombre de Suédois; & voici comment cette action se passa.

Lorsque le 29, l'ennemi s'approcha avec toute son armée de la rivière de *Tschernaya-Napa*, il se trouvoit à un petit

mille & à la vue de nos troupes. Son aile droite étoit vis à vis de notre aile gauche, & éloignée d'un quart de mille du reste de l'armée: ce qui engagea les nôtres à l'attaquer, après avoir tenu un conseil de guerre. Ils exécuterent leur dessein, avec l'aide du Tout-puissant, sans avoir égard à ce que l'ennemi se trouvoit derriere les deux petites rivières & des marais, ayant encore devant lui un ruisseau qui sortoit de la rivière. On commanda pour ce combat le Général-Major & Colonel du second régiment des gardes, Prince *Galitzin*, avec huit bataillons d'infanterie, & le Lieutenant-Général *Fluk* avec trente escadrons de dragons. L'infanterie ayant passé par des défilés parvint jusqu'à l'aile des ennemis qui étoit de 5000 fantassins & de quelques milliers de cavaliers; & l'ayant attaquée avec valeur, la fit plier & l'obligea d'abandonner le champ de bataille après deux heures d'un feu continuel. Il resta plus de 2000 ennemis morts sur la place; & il y en eut au moins autant de blessés. Le reste fut dispersé par notre infanterie seule, la cavalerie n'ayant pu agir à cause des marais. Et comme toute l'armée ennemie auroit pu tomber sur notre détachement, qu'il auroit été difficile de secourir à cause des défilés dont on a parlé ci-dessus, on donna ordre à ce détachement de se retirer de nouveau derriere la rivière de *Tschernaya-Napa*, ce qui fut exécuté en bon ordre, à la vue de toute l'armée ennemie; & l'on rapporta six de leurs drapeaux. Ainsi cette action fut terminée, par le secours de Dieu, avec la plus grande intrépidité, sous les yeux de toute l'armée ennemie.

Pour récompense de ce bel exploit, le Général-Major Prince *Galitzin* eut le cordon de St. André.

Le 30 au soir, après avoir abandonné ce poste, on se mit en marche pour *Mstislawl*, & de là pour *Mignowitsch*. On étoit suivi par l'ennemi, que notre cavalerie dévançoit, brûlant tant les vivres qui se trouvoient dans les villages que le bled & les bâtimens qui se rencontroient dans les champs afin d'affamer l'ennemi & de lui ôter toute retraite. Quand il commença de s'avancer vers nos frontieres, il eut à trois milles du village de *Mignowitsch* le 9 Septembre, une rencontre avec notre cavalerie, qui lui fit perdre bien du monde; on lui enleva deux étendards & une paire de timbales, & on fit prisonniers un Capitaine & quelques dizaines de soldats. Ensuite l'ennemi fit une marche forcée, premièrement avec son infanterie, puis avec la cavalerie, & se retira de nuit. Les nôtres le poursuivirent, & le 10 on étoit à *Sobolew*; où l'on reçut la dernière nouvelle, que l'ennemi avoit passé avec toute son armée la riviere de *Sogea*, & dirigeoit sa marche vers l'Ukraine. Cette marche que l'ennemi avoit faite de *Dobroi*, en nous suivant, n'avoit point pour but d'aller à *Smolensko*; mais c'étoit un stratageme, afin d'entrer plus facilement en Ukraine, & de se joindre au traître *Mazepa*, après nous avoir tirés des grands passages que nous avions occupés.

On reçut dans le même tems la nouvelle que le Général *Lewenhaupt* venoit de *Riga* avec un grand corps pour se joindre à son Roi. Là dessus on tint un Conseil de guerre sur ce

qu'il y avoit à faire, vu que l'ennemi nous avoit trompé par sa marche, & avoit ainsi passé les passages difficiles où on auroit pu l'arrêter. Dans ce Conseil il fut décidé, que, pour plus de précaution, le Maréchal *Scheremetow*, avec le corps principal de troupes Russes, suivroit le grand corps des ennemis en Ukraine, & qu'on détacheroit une bonne partie de l'armée pour marcher contre *Læwenhaupt*, & dans l'intention de l'attaquer: ce que Sa Majesté prit sur soi, & l'on détacha pour cet effet les troupes nécessaires, sans autres équipages que des chevaux de bât.

Le 15, Sa Majesté arriva au bourg nommé *Grigorkowo*; & là on eut des nouvelles certaines, par les espions, que *Læwenhaupt* hâtoit extrêmement sa marche: ce qui engagea Sa Majesté à accélérer aussi celle de ses régimens. On avoit pris pour guide un Juif que les Suédois avoient séduit, & qui, par une fausse marche, nous conduisit vers le *Dnieper*, assurant que *Læwenhaupt* ne l'avoit pas encore passé, quoiqu'il l'eût fait depuis trois jours. On avoit déjà commencé à le passer; & le Juif se seroit évadé alors, si un gentilhomme nommé *Petrokowitsch*, ne nous eût rencontré & n'eût dit la vérité. Le Juif fut pendu pour sa trahison, & ce gentilhomme servit de guide. On partit le 16 de *Grigorkowo*, & l'on continua la marche jusqu'au 27. Pendant ce tems, on envoya un détachement commandé par le Lieutenant-Général *Fluk*, pour prendre langue: ensuite on détacha le Général Prince *Mentschikow*, qui parvint jusqu'à l'ennemi, mais ne put se procurer les informations

tions que l'on désiroit; car on ne savoit rien de certain sur la force de ce corps: le bruit couroit qu'il n'étoit que de 8000 hommes; mais à la fin on vit qu'il étoit de 16000.

Le 27, on rencontra l'ennemi près du village appelé *Dolgia-Mhi*: il étoit posté derriere une riviere sur une montagne avec toutes ses troupes, & avoit rompu le pont. Lorsque nos cavaliers parurent sur le bord de la riviere, l'ennemi fit avancer d'abord vers le bord opposé du canon & de l'infanterie & il commença à tirer sur notre cavalerie. Là-dessus, de notre côté, on amena cinq canons, dont on se servit pour répondre au feu de l'ennemi, qui fit alors retirer ses canons, & donna ordre à son infanterie de se coucher ventre à terre: mais, comme nos canons ne laissoient pas de les atteindre, l'infanterie s'enfuit dans un bois; ensuite toutes les troupes ennemies se retirèrent hors de la vue, & la nuit survint. Pendant ce tems, les nôtres firent deux ponts; & le matin du 28 Septembre, ayant passé la riviere, on se mit aux trousses de l'ennemi, que l'on rencontra à midi auprès du village de *Lesnaya*. Il s'y mit en ordre de bataille, & comme il étoit derriere un bois touffu, qui étoit rempli de marais & de passages extrêmement difficiles, de sorte qu'on auroit eu trop de peine à le joindre; cela engagea à chercher un guide afin de l'attaquer par quelque autre endroit plus favorable. Lorsqu'on en eut trouvé un, Sa Majesté laissa dans cet endroit le Colonel *Kampel* avec 1000 cavaliers. Un peu auparavant, Sa Majesté avoit envoyé le brigadier *Fastmann* à la tête de 700 dra-

gons derrière la rivière de *Sogea*, pour détruire le pont des ennemis, car l'on croyoit que *Læwenhaupt* n'avoit qu'un petit nombre de troupes; lorsque le guide eut montré l'endroit propre à l'attaque, on commença par faire mettre à l'infanterie pied à terre, car elle étoit venue à cheval; & comme elle n'étoit pas assez nombreuse, on fit faire la même chose à quelques régimens de dragons. Trois des régimens d'infanterie & un de dragons l'avoit déjà fait (*) précédemment, & l'on se mit en ordre pour attaquer l'ennemi, qui sortit à l'improviste d'un bois, & présenta un front d'infanterie à nos deux régimens d'*Ingermanlandski* & de *Newski*. Cependant ceux-ci ne reculèrent point, mais ils combattirent très-vaillamment, quoique l'ennemi fut beaucoup plus fort, & qu'il eût commencé à envelopper le flanc des nôtres, avec son aile gauche. Alors le régiment de *Sémenowski* s'avança contre eux & s'engagea dans le combat: mais l'ennemi étoit si nombreux qu'il commençoit à prendre aussi ce régiment en flanc. Cela obligea de faire revenir le régiment de *Préobragenski*, dont il n'y avoit que trois bataillons, le quatrième étant comme on l'a dit, sur le Don, & un bataillon d'*Astracan*, qui s'étoit déjà bien éloigné vers la droite, pour attaquer l'aile gauche des ennemis. Ces troupes revinrent d'abord sur leurs pas, & attaquèrent à son tour l'ennemi en flanc: mais celui-ci s'étant aperçu de leur arrivée, sans les attendre, recula dans un bois où les nôtres le

(*) Ces régimens étoient les deux régimens des gardes, le régiment d'*Ingermanlandski* & le régiment de dragons de *Newski*.

pourfuivirent, lui enleverent quatre étendarts, deux canons, & firent prisonniers le Colonel *Schtal*, l'Aide de camp général *Knoring*, & quelques autres officiers, qui avouerent unanimement, qu'ils étoient au nombre de 13000, dans cette action, 3000 hommes de leur avant-garde se trouvant à *Propoisk*. Quand l'ennemi eut été chassé à travers le bois vers la cavalerie, la nôtre rejoignit son infanterie; & il y eut une bataille générale dans la plaine. Elle dura quelques heures, au bout desquelles l'ennemi fut obligé de plier, & se retira vers ses équipages, les nôtres restant maîtres du champ de bataille, où l'on prit huit canons & quelques drapeaux. Comme de part & d'autre les soldats étoient si fatigués qu'ils n'avoient plus la force de combattre, l'ennemi demeura auprès de ses équipages, & les nôtres sur le champ de bataille où ils prirent le repos dont ils avoient besoin, les lignes n'étant éloignées l'une de l'autre que d'une demi-portée de canon de campagne ou moins encore. Dans ce tems on tira de notre aile droite quelques coups de trois canons dans le flanc de l'ennemi, qui n'y répondit point: c'est une chose tout à fait étonnante, que le sang froid des ennemis qui, étant dans une si grande proximité, se reposoient tranquillement. Ensuite, à quatre heures de l'après-midi, vint nous joindre le Lieutenant-Général *Baur* avec 3000 dragons. L'ennemi reçut aussi un pareil secours, car son avant-garde de 3000 hommes, qui avoit été à *Propoisk* pour faire des ponts sur la rivière de *Sogea*, le joignit de même. Alors nous attaquâmes l'ennemi de nouveau,

& l'action devint furieuse. On fit d'abord quelques décharges : ensuite on marcha contre l'ennemi avec la bayonnette & l'épée ; & par la grace de celui qui accorde la victoire , nous poussâmes l'ennemi tout à fait hors du champ de bataille , lui enlevâmes le reste de ses canons , ses équipages , & la victoire fut complète. Cependant , vers la fin de l'action , il s'étoit élevé un terrible ouragan avec une forte neige , & la nuit qui survint permit à l'ennemi de sauver les débris de ses troupes. Pour les nôtres , ils passèrent la nuit chacun où l'obscurité & le vent les surprit. Cette action commença à midi , & finit à six heures , en retranchant les deux heures qu'on avoit employées à se reposer. Huit mille des ennemis y perdirent la vie. Le lendemain matin , Sa Majesté envoya à la poursuite de l'ennemi le Lieutenant - Général *Fluk* avec quelques régimens de dragons & un nombre de Cosaques & de Calmouks. Ensuite le Général Prince *Mentschikow* , avec le reste de la cavalerie , se mit de même aux trousses de l'ennemi , avec ordre d'aller en Ukraine vers le grand corps d'armée. Ce Lieutenant - Général rencontra l'ennemi à *Propoisk* , lui tua plus de 500 hommes , & fit quelques centaines de prisonniers. Il leur enleva aussi le reste des équipages , consistant en plus de 2000 chariots. Les Cosaques & les Calmouks massacrèrent plusieurs des ennemis dans leur fuite , tant sur les chemins que dans les bois. Le Brigadier *Fastmann* , qui avoit été employé à garder les passages derriere la riviere de *Sogea* , fit aussi beaucoup de mal à l'ennemi.

Le 1 d'Octobre, pas loin des troupes commandées par le Roi en personne, le Général-Major *Inflant* tomba de nouveau sur les ennemis déjà battus, leur tua plus de 200 hommes, enleva un drapeau, & fit prisonniers trois officiers & 200 soldats.

Cette victoire peut être regardée comme la première des nôtres; car on n'en avoit jamais remporté de pareille sur des troupes réglées, & cela avec un nombre d'hommes inférieur à celui des ennemis. Véritablement elle fut la cause de tous les heureux succès qu'ont eu depuis les armes de Russie, parce ce fut la première épreuve du soldat qui l'enhardit & le remplit d'une confiance qui fut le principe du gain de la bataille de *Pultawa*, & pour ainsi dire, la mere de cette seconde victoire, qui en nâquit au bout de neuf mois, à compter du 28 de Septembre 1708, jusqu'au 27 de Juin 1709.

Dans cette bataille, comme on l'a dit, il resta sur la place 8000 morts, & outre cela en différentes actions, près de *Pro-poisk* & ailleurs, on fit quantité de prisonniers, & l'on tua plusieurs des ennemis dans leur fuite. Nous allons donner ici un état tant des forces des ennemis que des nôtres avant la bataille; & nous y ajouterons le nombre des tués & des blessés de notre côté, & la liste des trophées qu'on enleva tant en drapeaux qu'en artillerie, munitions, &c.

Voici le dénombrement de nos régimens qui se trouverent à la bataille de *Lestoiyé*; avec le nombre d'hommes dont ils étoient composés, en omettant ceux qui avoient été envoyés dans d'autres endroits, & qui ne se sont point trouvés à cette journée.

Régimens d'infanterie.

Bataillons de <i>Préobragenski</i>	-	-	3
- - de <i>Sémenowski</i>	-	-	3
- - d' <i>Ingermanlandski</i>	-	-	3
Bataillon d' <i>Astracan</i>	-	-	1
Total d'hommes			4830

Dragons.

Régiment du corps du Général Prince *Mentschikow*.

Newski.

Wladimirski.

Troitzki.

Twerski.

Sibirski.

Rostowski.

Nigegorodoki.

Smolenski.

Wiatski.

Total d'hommes 6794

Ainsi, dans cette action, nous avons 11625 hommes.

Dont 1700 avoient été envoyés avec *Fastmann & Kam-
pel*; reste 9925.

A la fin de la bataille vinrent avec le Lieutenant-Général
Baur les régimens suivans de dragons.

Kiewski.

Nowogorodski.

Permski.

Narwski.

Yambourgski.

Kargopolski.

Ustugski.

Koporski.

Total d'hommes 4076.

Ainsi, avec ceux-ci, sans compter ceux qui étoient commandés dans d'autres expéditions, il y avoit 14001 hommes.

Nous eumes tués	-	-	1111
Blessés	-	-	2856

Régimens d'infanterie des ennemis.

Bernbourg.

Nilender.

Læwenhaupt.

De la Gardie.

Sacken.

Wrangel.

Banier.

Esterboten.

Elfinier.

Aboliner.

Dragons.

Tzei.

Schlitterfeld.

Skoge.

*Brand.**Schlippenbach.**Wennerstad.***Cavalerie.***Aboleninguer.**De Carélie.**Adolsvan.*

Suivant le rapport des Aides de camp Généraux de *Lawenhaupt*, tous ces régimens faisoient 16000 hommes.

Prisonniers, canons & drapeaux.**Officiers.**

Colonels	-	-	-	2
Aides de camps généraux	-	-	-	3
Auditeur-général	-	-	-	1
Commissaire	-	-	-	1
Capitaines de cavalerie	-	-	-	3
- d'infanterie	-	-	-	7
Auditeurs d'artillerie	-	-	-	2
Lieutenans	-	-	-	12
Aides de camp	-	-	-	2
Quartier-Mâtres	-	-	-	5
Enseignes	-	-	-	17
Fiscal de guerre	-	-	-	1
Bas-officiers	-	-	-	21

Capo-

DE PIERRE LE GRAND. 109

Caporals & soldats 798

Volontaire 1

Total - 876

Canons 17

Drapeaux 44

Du nombre desquels il y avoit 10 étendarts de dragons & de cavalerie.

On resta trois jours près de *Lesnoyé*, après la bataille; & le lendemain, on rendit des actions de grace qui furent accompagnées d'une triple décharge.

Ensuite, le 2 d'Octobre, Sa Majesté se mit en marche avec les régimens des gardes; & le reste de l'infanterie alla à *Smolensko*. Le 3, Sa Majesté alla à *Tschausi* pour faire une visite au Lieutenant-Général, Prince de *Darmstadt*, qui avoit été dangereusement blessé dans cette bataille. Peu de tems après il mourut de ses blessures à *Tschausi*, & fut enterré ensuite avec pompe à *Smolensko*.

Sa Majesté arriva à *Smolensko* le 8 d'Octobre, & entra dans la ville en triomphe, avec les prisonniers, leurs drapeaux & l'artillerie; lorsqu'il s'approcha de la ville, il en fut salué par des décharges de tous les canons; ensuite, quand il fut arrivé à la place, on fit une triple décharge tant du canon que de la mousquéterie.

Pendant ce tems, le Maréchal *Scheremetow* se trouvoit avec son armée aux environs de *Starodoup*, & d'autres places

voisines. Les Ministres y étoient aussi. Le Général *Læwenhaupt* envoya au Roi de Suede un Major avec la nouvelle de la perte de la bataille. Ce Major croyant que le Roi s'étoit déjà emparé de toute l'Ukraine vint à *Starodoup*, & fut pris par les Cosaques de la ville qui l'amenerent au Maréchal à qui il apprit qu'il avoit été envoyé vers son Roi pour porter la nouvelle de la défaite de leur troupes. C'est ainsi que le Maréchal, les Généraux & les Ministres qui se trouvoient là, furent instruits de cet heureux événement, par ce Major, avant même que le courrier envoyé par Sa Majesté en apportât la nouvelle.

Le 19 Octobre, on reçut à *Smolensko*, de la part du Général-Admiral *Apraxin*, avis de l'arrivée du Général-Major Suédois *Libeker* en Ingrie, & qu'il avoit été obligé de prendre la fuite par mer, avec une perte considérable, comme on va le voir par la relation suivante.

Après avoir heureusement terminé l'action de *Racobor*, le Général-Admiral vint à *Narwa* où il apprit de *Petersbourg*, que l'ennemi s'avançoit de *Wibourg* vers la *Newa*. En conséquence de ces nouvelles, il partit sans délai pour *Petersbourg*, & y prit un poste, tant avec l'infanterie qu'avec la cavalerie, le long de la *Newa*, afin d'arrêter l'ennemi. Et comme il y avoit alors très peu de troupes à *Petersbourg*, le Chef d'escadre des galeres, Comte *Baucis*, se plaça avec 8 des bâtimens qu'on nomme *Skampaveia* & 5 brigantins Russes, entre les rivières *Mia* & *Moika*. Le Capitaine-Lieutenant *Helma* étoit posté près de la rivière d'*Igora*

Le 28 d'Août au soir, l'Admiral-Général reçut une lettre du Chef d'escadre, dans laquelle il l'informoit, que vis à vis de l'endroit où il avoit pris son poste, l'ennemi paroïssoit & commençoit à dresser une batterie; surquoi nos troupes s'approcherent de cet endroit pour tenir tête à l'ennemi.

Le 30 d'Août, le Général-Admiral alla jusqu'à la riviere de *Tosna* pour reconnoître le terrain. Chemin faisant, il rencontra quelques-unes de nos sentinelles qui lui apprirent que l'ennemi étoit trois Werstes plus bas que la *Tosna*. Quand l'Admiral vint à cet endroit, & qu'il vit l'ennemi rangé en bataille, le premier poste qu'il avoit pris n'ayant été occupé que par feinte, il donna tout de suite ordre que les troupes qui gardoient des postes se hâtassent de venir le joindre; mais elles ne purent arriver à tems à cause de l'éloignement, car elles marchoient toutes vers la riviere de *Mia*; & pendant ce tems-là l'ennemi ayant lié huit pontons ensemble, jetta des planches par dessus, & y ayant placé des rameurs, traversa ainsi la *Newa*. De plus, il avoit dans le bois des batteries cachées; & pendant que les pontons approchoient du bord opposé, ils faisoient jouer furieusement leurs canons par dessus la riviere. Deux brigantins Russes vinrent dans cet endroit sous le commandement du Lieutenant *Naum Siniawin*, & du Lieutenant *Lorens*; & firent un si grand feu sur les pontons des ennemis, qu'ils y mirent la confusion, & les obligerent de se retirer vers leur rivage & de descendre des pontons. Mais ensuite, ayant tourné les canons de leurs batteries, ils les

firent agir contre nos brigantins, & maltraiterent celui qui étoit commandé par *Siniawin* de maniere qu'à peine put-il se retirer. L'autre n'en souffrit pas moins, & plusieurs de ceux qui les montoient furent blessés, ou tués; ce qui obligea les nôtres à la retraite. L'ennemi s'en étant apperçu envoya de nouveau à la faveur de son canon des gens sur cinq pontons pour débarquer à notre bord. Chacun de ces pontons portoit 300 hommes: & dès qu'ils furent abordés, ils commencerent à faire un retranchement. Environ 400 de nos dragons y vinrent, & furent suivis par un bataillon d'infanterie sous le Major *Wolochow*, qui avoit trois canons. Ce petit corps attaqua l'ennemi, mais, après trois heures de feu, il fut obligé de se retirer, à cause que le nombre des ennemis augmentoit continuellement; tandis que les nôtres ne pouvoient recevoir le moindre secours vu l'éloignement.

L'ennemi, en entrant en Ingrie, croyoit sur le rapport des payfans, qu'il y avoit sur le rivage une certaine quantité de provisions préparées, avec lesquelles il espéroit de faire subsister ses troupes, craignant de s'éloigner d'un passage aussi important. Mais, comme on avoit transporté les vivres dans la forteresse, & qu'on brûla ce qui n'avoit pu y entrer, il fut réduit à une telle extrémité que les soldats étoient obligés de manger leurs chevaux; & cela fut cause que plusieurs de ces soldats déserterent & se rendirent à nos régimens. L'ennemi voyant cela, se retira dans le fond de l'Ingrie & plaça ses troupes entre les villages de *Dadorowskaia* & de *Skworitskaia*, dans l'espérance

d'y trouver abondance de vivres; mais il fut trompé dans son attente, & à peine put-il y subsister. Avec cela, il fut toujours harcelé par nos partis, parce que nous n'osions lui livrer un combat général à cause du petit nombre de nos troupes.

Ensuite l'ennemi se retira vers *Koporié*, & de là vers la mer. Alors le Général-Admiral eut avis, que l'ennemi, après avoir tué tous ses chevaux, commençoit à s'embarquer avec tout son corps sur des vaisseaux que leur Admiral *Ankenstern* leur amena vers l'endroit nommé *Soikina-Gora*. En conséquence de ces avis, notre Admiral ayant assemblé le 12 d'Octobre cinq bataillons d'infanterie, un bataillon environ de grenadiers, 200 dragons & quelque cavalerie irrégulière, alla chercher l'ennemi; envoyant devant soi un parti de troupes irrégulières, pour prendre langue. Ce parti revint, & amena un Lieutenant, duquel on sçut que l'ennemi s'embarquoit certainement sur les vaisseaux, & qu'il ne restoit que cinq bataillons, qui s'étoient fortifiés par un retranchement & des abattis, & que même il s'embarquoit continuellement quelques-uns de ceux-ci; sur ces nouvelles on hâta la marche, & lorsqu'on approcha de l'ennemi à une portée de fusil, on envoya dans ses retranchemens un sergent du régiment d'*Ingermanlandski*, nommé *Strasbourg*, avec un tambour pour les sommer de se rendre. Mais comme il refusa d'y consentir, on donna d'abord ordre d'attaquer les retranchemens, d'où l'ennemi fit un feu terrible. Cependant nos officiers & nos soldats, sans égard au danger, marchaient d'un pas résolu; le Major *Grekow* &

le Lieutenant *Naum Siniawin* avec des grenadiers ayant trouvé un gué couperent l'ennemi du côté de la mer; ce qui le jeta dans une grande confusion, car il vouloit passer de là dans un autre retranchement, mais les nôtres l'en empêcherent, & entrèrent ensemble avec lui dans ce retranchement, où l'ennemi fut défait de telle maniere qu'aucun ne put se sauver, ceux qui ne furent pas tués ayant été faits prisonniers. On va mettre ici la liste de ceux que l'on prit. Durant cet assaut l'Admiral *Ankenstern* faisoit une terrible canonnade de ses vaisseaux sur les nôtres; mais il ne nous fit point de dommage considérable.

Dans cette action il y eut plus de 900 hommes des ennemis tués, & l'on fit prisonniers:

Major	-	-	1
Capitaines	-	-	6
Capitaines de cavalerie	-	-	1
Lieutenans	-	-	6
Et un Lieutenant, qui avoit été envoyé de <i>Koporié</i> à <i>Narwa</i> après la bataille.			
Quartiers-mâtres des régimens	-	-	3
Aides de camp	-	-	1
Enseignes	-	-	2

Total - 21

Tant Officiers Majors, que Subalternes.

Bas-Officiers, Caporals, Dragons & Soldats - 186

DE PIERRE LE GRAND. 215

Ministre de la Parole de Dieu	1
Chirurgien	1
Total	209

L'ennemi laissa plus de 6000 chevaux tués & blessés.

Morts des nôtres.

Le Colonel *Grosse* du régiment de *Wologotski*.

Capitaines	5
Capitaine-Lieutenant	1
Lieutenant	1
Enseigne	1
Dragons & soldats	49
Total	58

Blessés.

Lieutenant-Colonel	1
Major	1
Capitaines	3
Lieutenans	4
Enseignes	4
Dragons & soldats	207
Total	220

Ainsi les morts & les blessés de notre côté montent au nombre de 278.

Le 20 d'Octobre, Sa Majesté partit de *Smolensko* en poste pour aller vers ses troupes en Ukraine, à la tête desquelles étoit le Maréchal *Scheremetow*; & Elle donna ordre

à l'infanterie qui avoit été à la bataille contre *Læwenhaupt*, de le suivre de *Smolensko*.

Le 27, Sa Majesté ayant passé par *Nowogorodok-Sewerski* arriva auprès de ses troupes, & prit son quartier dans la petite ville nommée *Progrebki*, à un mille de *Nowogorodok*. L'ennemi étoit posté de l'autre côté de la riviere de *Desna*, à deux milles environ de *Nowogorodok*.

Le 29, à *Progrebki*, on reçut des nouvelles certaines de la part du Général Prince *Mentschikow*, que le Général *Mazeppa* avoit trahi la Russie, & vouloit faire entrer toute l'Ukraine dans ses vues. Mais n'ayant pu y réussir, il s'enfuit avec le peu d'hommes qui étoit à sa solde & qui montoit à 1500, & alla trouver le Roi de Suede.

Le lendemain, vint à *Progrebki* le Prince *Mentschikow*, accompagné du Gouverneur de *Kiew*, le Prince *Demetrius Galitzin*. On tint un Conseil de guerre, où il fut décidé que le Prince *Mentschikow*, avec une partie des troupes, iroit assiéger *Batturin*, où s'étoient enfermés avec les Circassiens le Colonel *Schetchel* & le Général *Kænigsek*, adhérens de *Mazeppa*.

Le 31. d'Octobre, le Général Prince *Mentschikow* se mit en marche vers *Batturin*.

Le 1. de Novembre il arriva dans la petite ville appelée *Soubotchewo*, où se rendirent aussi trois Colonels des Circassiens, celui de *Starodoub*, celui de *Negen*, & celui de *Péretaslawl*.

L'enne-

L'ennemi qui se trouvoit dans la petite ville de *Tschep-pleewka*, plaça ses canons le même jour sur la montagne où avoit été leur camp en trois rangs, dont le premier étoit au sommet, le second au milieu & le troisième au pied de la montagne : & il commença à faire feu sur les nôtres. Quoique ceux-ci fussent couverts par un parapet, cependant, le terrain étoit si plat, qu'à peine un rang d'hommes pouvoit être couvert par le parapet ; & il étoit impossible de se mettre en quatre rangs à cause du feu des ennemis : ce qui nous obligea de quitter ce poste, & d'aller à *Woronetch*. L'ennemi passa alors la *Desna*.

Le 3, on arriva à *Woronetch* où l'on passa quelque tems ; & l'on y reçut des nouvelles du Prince *Mentschikow* qui mandoit qu'on avoit pris, sans grande perte d'hommes, la ville de *Batturin*, où le traître *Mazeppa* faisoit sa résidence, & qu'on s'étoit emparé des principaux criminels, c'est à dire, du Colonel *Tschetchel* & du Général *Kænigsek*, avec quelques-uns de leurs adhérens ; le reste fut massacré, & la ville brûlée & ruinée jusqu'aux fondemens. On y trouva beaucoup de trésors de *Mazeppa*. Il y avoit aussi un grand magasin préparé pour les Suédois par le même *Mazeppa*, & que l'on brûla.

En conséquence de ces nouvelles, on alla à *Glouchow*, où Sa Majesté arriva le 5.

Le Général Prince *Mentschikow* y vint de *Batturin* le lendemain.

Le 7, par ordre de Sa Majesté, les Cosaques, suivant leur coutume, choisirent à la pluralité des voix pour Hetmann le Colonel de *Starodoup*, appelé *Jean Skoropadski*.

Le 8, vinrent à *Glouchow* les Archevêques de *Kiew*, de *Schernigow* & de *Pereiaslawl*.

Le 9, ces Archevêques lancerent une excommunication solennelle cootre *Mazepa*: & le même jour, on apporta le portrait de ce traître, & en ayant ôté le cordon, auquel il avoit été suspendu, on le remit entre les mains du bourreau, qui l'attacha à une corde, & le traîna par les rues & les places publiques, jusqu'à la potence, où il le pendit.

Le 10, on exécuta à *Glouchow* le Colonel *Tchetchel* avec les autres traîtres & adhérens de *Mazepa*, que l'on avoit pris à *Batturin*.

Le 16, Sa Majesté partit avec les troupes de *Glouchow* & passa la nuit à *Krasnaya*, d'où Elle partit le 19, & vint le même jour à *Terni*.

Le 20 de Novembre, étant partie de *Terni*, Elle arriva le même jour à *Horugewka*, où le Prince *Mentschikow* apprit à Sa Majesté que les payfans Circassiens, dans un endroit sur la *Desna*, avoient massacré & fait prisonniers près de 150 Suédois.

Le 21, Sa Majesté vint à *Olchanka*, & le 22, dans la petite ville de *Markowka* où Elle resta jusqu'au 24, & se mit en marche pour *Tutiwl* par un très-grand froid & un fort ouragan. On traversa un désert, & ensuite le bourg nommé *Michailowka*. Ce fut alors qu'on résolut de mettre une garnison

à *Pultawa*, & on y envoya le Colonel *Kelim* avec cinq bataillons.

Le 26 de Novembre, Sa Majesté vint avec ses troupes de *Tutiwl* à *Lebedin*.

On eut alors des nouvelles que le Roi de Suede marchoit vers *Romna*.

Le 30, Sa Majesté étoit dans la petite ville de *Weprik*, où il y avoit garnison des nôtres forte de 1500 hommes; & aux environs, dans les villages, se trouvoient les régimens de dragons sous le commandement du Lieutenant-Général *Renn*. De là Sa Majesté alla pour reconnoître *Godiatch* où il y avoit trois régimens ennemis. Le 3 Décembre, Sa Majesté revint à *Lebedin*.

Ensuite on tint un Conseil de guerre où il fut décidé, que la plus grande partie des troupes s'empareroit de *Gadiatch*, & que le Général *Allart* marcheroit vers *Romna*, où se trouvoit alors le quartier-général du Roi de Suede. Le but qu'on se proposoit dans ces mouvemens, c'est qu'au cas que le Roi n'allât pas au secours de *Gadiatch*, le Général *Allart* ne s'approcheroit pas de *Romna*, & que l'on continueroit le siège de *Gadiatch*; mais qu'en cas qu'il y allât, le Général *Allart* entreroit à *Romna*, & qu'on leveroit le siège de *Gadiatch*; afin de faire l'un ou l'autre de ces deux coups, comme aussi cela arriva.

Le 7, on se porta avec la grande partie des troupes à *Weprik*, & de là à *Gadiatch*.

On reçut alors la nouvelle que le Roi de Suede venoit avec son armée au secours de *Gadiatch* ; ainsi, après avoir passé la nuit à *Weprik*, on revint à *Lebedin* : & le Général *Allart* entra à *Romna*, d'où l'ennemi étoit sorti. Le froid étoit si grand que les oiseaux mouroient en l'air ; & quoique les nôtres eussent fait la plus grande partie du chemin le long d'un bois, & qu'ils passassent les nuits dans des villages, cependant 150 hommes eurent les mains & les pieds gélés, & quelques dizaines en moururent. Pour l'ennemi qui croyoit que nous irions prendre *Gadiatch* d'assaut, il passa deux fois 24 heures avec ses troupes à trois milles de là, dans une vallée au milieu d'un désert, afin de tomber sur les nôtres pendant qu'on monteroit à l'assaut, & dans cet endroit, comme l'ont dit depuis les Généraux & les officiers prisonniers, il y eut dans leurs troupes plusieurs milliers d'hommes que la rigueur du froid fit périr.

Sa Majesté passa à *Lebedin* le jour de Noël, & le lendemain Elle en partit pour *Soumi* où Elle arriva le 26 Décembre.

Dans ce tems, les Généraux de la Couronne de Pologne & de Lithuanie écrivirent pour demander qu'on envoyât en Pologne de nos troupes auxiliaires, afin d'empêcher la *Pospolite* de tomber entre les mains de *Lestchinski*, de *Sapiha*, Staroste de *Bobruisk*, & du Général-Major *Craffow*. En conséquence de cette demande, on envoya en Pologne le Feld-Maréchal-Lieutenant *Goltz* à la tête de trois régimens de dragons.

Après que nos troupes se furent retirées de *Weprik*, le Roi de Suede vint avec toutes les siennes à *Gadiatch*, & de là

à *Weprik*, où nous avions garnison. Il fit donner l'assaut à cette ville trois fois, & toutes les fois les nôtres les repoussèrent; mais ensuite, n'ayant plus de poudre, ils se rendirent à discrétion, le 6 de Janvier 1709. Cette ville des Cosaques est faite comme une redoute quarrée, & d'une grandeur assez considérable; ainsi les nôtres ne pouvoient la garder qu'avec peine: de plus, le rempart étoit sans bastions, avec un fossé peu profond, & qui étoit alors comblé par la neige. Enfin les nôtres n'avoient que trois canons de campagne.

Pendant cet assaut l'ennemi perdit un assez grand nombre de gens & nommément:

Trois Colonels, dont deux étoient les deux freres *Sterlings*; 43 Officiers subalternes; 1200 soldats, suivant leur propre rapport, sans compter les blessés que l'on avoit transportés à *Gadiatch*; dans le même tems furent blessés le Maréchal *Reinschild*, & le Général-Major *Stackelberg*.

Sa Majesté avoit avec Elle à *Soumi* deux régimens des gardes & les régimens d'*Ingermanland* & d'*Astracan*: les autres étoient en quartier d'hyver à *Lebedin*, & dans diverses petites villes & villages des environs.

Le Roi de Suede avoit posté ses troupes depuis *Romna* jusqu'à *Gadiatch*.

Dans cette même année 1708, on apprit qu'en Pologne le Général Suédois *Crassow* avoit publié des Universaux pour attirer les Polonois dans son parti, & qu'il levoit de grandes contributions. STANISLAS vouloit tenir une diete à *Pétrikow*;

mais les Polonois qui gardoient le traité fait avec la Russie, dés-
 pererent cette diete & prirent d'affaut la ville de *Kalisch*, où
 il y avoit des Suédois & des Polonois de leur parti. Le Primat
Scheinbek se retira en Silésie avec le Nonce qui se trouvoit à la
 Cour de Pologne; & son frere le Vice-Chancelier *Scheinbek*
 alla à *Dresde*. Le Prince *Wichnewetzki* & l'Evêque de Cu-
 javie, ainsi que d'autres Sénateurs, Palatins & Starostes, avec
 leurs familles, allerent à *Kœnigsberg*, à *Dantzic*, & dans
 d'autres endroits. L'Evêque de *Warmie* fut forcé par STA-
 NISLAS de donner le grand sceau de la Couronne au Palatin
 de Russie, *Jablonowski*. Dans ce tems, STANISLAS, distri-
 buoit les grandes charges du Royaume; & entr'autres il déclara
Potocki Palatin de Kiovie, grand Général de la Couronne, à
 la place du Comte *Siniawski*. L'Archevêque de *Lwow* fut
 fait Primat du Royaume à la place de *Scheinbek*; & le Palatin
Jablonowski fut élevé au rang de *Grand-Chancelier*.

A la fin de Janvier, on apprit que l'ennemi marchoit avec
 ses troupes par le chemin qui conduit à *Krasnoi-Kut* & aux
 autres petites villes voisines. En conséquence de cela, le Gé-
 néral Prince *Mentschikow* se mit en marche avec les régimens
 de dragons vers *Achtirka*.

Sa Majesté vint aussi à *Achtirka*, où Elle arriva le 2 de
 Février, & y resta jusqu'au 8 du même mois.

Ensuite Sa Majesté partit pour *Bel-gorod*, où Elle arriva le 9.

Pendant ce tems, on reçut avis de la part du Lieutenant-
 Général *Renn* qui étoit posté avec dix régimens de dragons de-

puis *Gorodenk* jusqu'à *Krasnoi-Kut*, que deux de ses régimens avoient été attaqués par le Roi de Suede lui-même, qui les avoit obligés d'abandonner leur poste & de se retirer; mais qu'aussi-tôt qu'il l'avoit appris, il avoit d'abord envoyé ordre à tous ses régimens de dragons de se tenir prêts à marcher contre l'ennemi: que, sur ces entrefaites, un régiment de cavalerie ennemie de *Smaland*, avoit rencontré inopinément nos grenadiers & nos dragons, qui avoient été alors à pied, & cachés derriere un abattis dans un fossé, & qu'il avoit mis en grande déroute; & que comme dans le même tems il étoit arrivé quelques escadrons pour soutenir les nôtres, l'ennemi avoit été repoussé & poursuivi jusqu'à *Krasnoi-Kut*. Cette action se passa à la gauche de *Gorodenk*; & le Roi s'avançoit de la droite contre le Général *Renn*, voulant l'attaquer par derriere; mais cela ne réussit pas: & encore un de ses régimens de cavalerie fut repoussé avec une grande perte par les nôtres. Il resta même sur la place un bon nombre des drabants du Roi. Dans cette action on fit prisonniers deux drabants & quelques dizaines de cavaliers & de dragons; on prit aussi quelques étendarts & timbales. Les prisonniers dirent que le Roi avoit été en grand danger; car il s'étoit retiré dans un moulin que les nôtres entourerent & ferrent de près, mais une nuit obscure survint & toutes ses troupes s'avancerent vers ce moulin; ce qui le sauva. Depuis cela le Roi n'hasarda rien dans cet endroit; mais, après avoir brûlé quelques villes & quelques bourgs voisins, & s'être emparé d'une quantité suffisante de bétail & de vivres, il se mit

en marche pour *Opochna*. Cependant, dès le lendemain, toutes ces provisions lui furent enlevées près d'*Opochna*, par un parti qu'on avoit envoyé pour cet effet.

Le 12 de Février, Sa Majesté partit de *Bel-gorod* pour *Voronege*, où Elle arriva le 14, & y examina les ouvrages qu'on faisoit sur le chantier.

Dans le même tems, on eut des nouvelles, de la part du Maréchal *Scheremetow* qui étoit en Ukraine, dans la petite ville de *Glink*, par lesquelles il mandoit qu'au commencement de Février, en conséquence du rapport de quelques prisonniers, il s'étoit mis en marche avec le régiment de *Préobragenski*, trois autres régimens d'infanterie, & dix régimens de cavalerie, pour aller attaquer les troupes ennemie qui étoient alors sous le commandement du Général-Major *Kreitz*; qu'avant de parvenir jusqu'à la petite ville de *Rachewka*, qui est située entre *Gadiatch* & *Glink*, il avoit envoyé le 14 de Février, du côté de cette ville, le Général-Major *Bent*, avec deux bataillons du régiment de *Préobragenski*, le régiment d'*Astracan* & deux compagnies de grenadiers; qu'il avoit encore détaché cinq régimens de cavalerie, & les avoit envoyés à la suite, pour pouvoir secourir les autres en cas de besoin; que, lorsque ce corps s'étoit approché de *Rachewka*, il avoit rencontré l'ennemi, fort d'un régiment de dragons & de 130 fantassins, sous le commandement du Colonel *Alfendel*; qu'il l'avoit attaqué le 15, & que l'ennemi voyant notre détachement s'avancer vers lui, s'étoit mis en posture de défense, se fortifiant de trois rangs de

de chevaux de Frise; que les nôtres ne s'étoient point rebutés en voyant ces obstacles, mais qu'ayant mis pied à terre, ils avoient chargé l'ennemi avec véhémence, l'avoient obligé d'abandonner les chevaux de Frise, & forcé à se retirer dans le château.

On défit totalement le régiment de dragons des ennemis, ainsi que son infanterie; & l'on fit prisonnier le Commandant *Alfendel* avec le reste des officiers subalternes, bas-officiers & soldats.

Prisonniers.

Le Colonel *Alfendel*.

Capitaines	-	-	2
Lieutenant	-	-	1
Enseignes	-	-	4
Officiers d'équipages	-	-	2
Bas-officiers	-	-	13
Caporals & soldats	-	-	91
Domestiques & autres	-	-	48

Total - 162

On reprit aussi dans cette action un de nos Majors, qui avoit été fait prisonnier à la bataille de *Dobroi*.

On trouva encore beaucoup de fusils & d'autres munitions de guerre.

On prit de plus environ 2000 chevaux appartenants tant au Maréchal *Reinschild*, qu'aux autres Généraux & Officiers, & aux régimens; tout leur bagage tomba aussi entre nos mains.

Dans cette action on blessa des nôtres le Major des gardes *Bartenew*, & le Capitaine-Lieutenant *Karatscherow*, qui tous les deux en moururent.

Lieutenant	-	-	-	1
Enseignes	-	-	-	2
Sergens	-	-	-	3
Caporals & soldats	-	-	-	72

De tués, il y eut :

Bas-officier	-	-	-	1
Caporals & soldats	-	-	-	15

Dans ce tems aussi furent pris sur différens chemins 57 hommes, tant Suédois que Polonois, dont il y avoit deux Enseignes & deux bas-officiers, qui tomberent dans les partis envoyés sous les ordres du brigadier *Tschernzow*, de l'Aide de camp général du Maréchal, nommé *Sawelow*, & du Lieutenant *Repnin*.

Le 7 & le 8 d'Avril, lorsque le dégel fut venu, Sa Majesté étant à *Voronege*, fit lancer quatre vaisseaux dont deux étoient de 70 canons, un nommée *Orel* de 80, & un de 50, appelé *Laska*.

Le 8, Sa Majesté fut vers l'embouchure de la riviere de *Voronege*, à *Tawrow*, où Elle examina les vaisseaux qui se trouvoient dans le port.

Le 9, Sa Majesté partit de *Tawrow* par le fleuve Don pour *Asoph* & *Troitsk*; afin d'examiner les situations de ces endroits; Elle y arriva le 22.

Le jour même de son arrivée à *Asoph*, on reçut la nouvelle, de l'armée du Général Prince *Mentschikow*, que le 11 d'Avril, l'ennemi avoit envoyé un détachement de 4000 Suédois & de 3000 rebelles Zaporogiens, avec quatre canons, sous le commandement du Général-Major *Krouse*, contre notre cavalerie, sur le bord de la riviere de *Worskla*, vers la petite ville de *Sokolna*, où le Lieutenant - Général *Renn* avoit son poste.

Le 12, l'ennemi passa cette riviere & vint attaquer les nôtres, qui le voyant venir, hasarderent le combat & marcherent droit à lui. L'action devint des plus furieuses; mais, par le secours de Dieu, les nôtres défirent l'ennemi de maniere que 800 hommes avec le Colonel *Hildensterne*, le Lieutenant-Colonel, le Major, quatre Capitaines & quelques autres officiers subalternes resterent sur la place: le reste prit la fuite & se réfugia de nouveau derriere la *Worskla*; mais nos partis qu'on envoya à leurs trouffes les joignirent près de la riviere, firent un grand massacre des Suédois & surtout des traitres Zaporogiens, & dans la déroute générale plusieurs d'entr'eux se noyerent. On leur enleva dans cette action quatre canons. De notre côté 50 hommes furent tués. Ensuite deux Capitaines de la cavalerie ennemie repasserent la riviere, & vinrent se rendre à nos troupes avec trois étendarts des Valaques & des drapeaux; & ils prirent service en Russie.

Le 26 d'Avril, Sa Majesté s'embarqua à *Asoph* sur des brigantins, & alla par mer jusqu'à *Troitsk*, où Elle arriva le même soir.

Le 13 de Mai, le Général Prince *Mentschikow* fit savoir, que l'ennemi assiégeoit la ville de *Pultawa* dans les formes; que déjà plusieurs fois il avoit fait donner de violens assauts, mais qu'il avoit toujours été repoussé avec une perte considérable; & que les nôtres, par leurs sorties, lui tuoient beaucoup de monde. Cependant cette ville étoit encore fortement bloquée: c'est pourquoi on résolut, suivant l'avis de tous les Généraux, de faire quelque diversion; & le 7 de Mai, on détacha un grand corps de nos troupes, tant de cavalerie que d'infanterie, dont une partie fut envoyée, sous le Général-Major *Belling*, le long du cours de la riviere de *Worskla* pour aller vers *Opotchna* par derriere; & avec l'autre partie, le Général *Mentschikow* alla lui-même attaquer l'ennemi en face dans ses retranchemens, qui étoient à l'autre bord de la *Worskla*. Pour cet effet, il ordonna de faire dès la même nuit trois ponts, & l'on convint que, quand ces troupes auroient passé les ponts, le Général-Major *Belling* commenceroit à attaquer l'ennemi à *Opotchna*. Le reste de ce corps commandé par le Général Prince de *Repnin* se tenoit prêt pour donner du secours à celui des deux détachemens qui seroit le plus exposé. Aussitôt que le premier, sous le commandement du Général Prince *Mentschikow*, eût passé la riviere, le matin du 7, l'infanterie traversa sur ces ponts & la cavalerie à la nage; on franchit de même le marais sans égard à la terrible canonnade de l'ennemi qui tiroit de ses retranchemens, ni à la difficulté du passage. Ayant surmonté ces obstacles, nos soldats avancerent vers les retranchemens ennemis

l'épée à la main, l'en chassèrent avec une grande perte, & l'obligèrent de se disperser dans sa fuite. Ces retranchemens contenoient quatre escadrons de cavalerie & 300 fantassins. Les nôtres poursuivirent l'ennemi jusqu'à *Opotchna*; & quoiqu'en conséquence de cette allarme, trois régimens de cavalerie & deux d'infanterie fussent venus d'*Opotchna* à leur secours, & se fussent mis en ordre de bataille; cependant au premier feu ils furent mis en déroute, se retirèrent à *Opotchna*, mirent le feu aux fauxbourgs; & s'enfermerent dans le château. Après cela, les nôtres ayant appris que le Roi venoit lui-même à la tête de 7 régimens, & que le Général-Major *Belling*, à cause des passages difficiles & du long détour qu'il étoit obligé de faire, ne pouvoit les joindre à tems, cela les engagea à se retirer en bon ordre. Dans ce combat, 600 des ennemis restèrent sur la place, & on leur enleva deux canons avec des munitions, deux drapeaux & deux tambours.

Prisonniers.

Major	-	-	-	1
Capitaines	-	-	-	3
Lieutenant	-	-	-	1
Enseigne	-	-	-	1
Bas-officiers & soldats	-	-	-	300

On délivra en même tems quelques centaines d'hommes de la petite Russie, que l'ennemi avoit pris en différens endroits pour les faire travailler à toutes sortes d'ouvrages.

De nos dragons & de nos fantassins il y eut environ 600 hommes tant tués que blessés.

Ensuite toute notre armée s'avança vers la rivière de *Worskla*, & se posta vis à vis de *Pultawa*, derrière la rivière & en face du camp des ennemis.

Dans le même tems, pour fortifier la garnison de *Pultawa*, on envoya le brigadier *Alexis Golowin*, avec 900 hommes, qui entrèrent heureusement dans la ville à la vue des ennemis.

Le 15, on envoya un parti de troupes légères à l'autre bord de la *Worskla*, où il tomba sur les chevaux que les ennemis faisoient paître; & après avoir tué les gardes, il emmena plus de mille chevaux: & en même tems on prit quelques domestiques du Général-Major *Krouse*.

Le 17 de Mai, on détacha un corps de quelques centaines de grenadiers, afin de prendre un poste sur le pont de la *Worskla*, où l'ennemi avoit une redoute bien fortifiée. Les nôtres attaquèrent l'ennemi avec beaucoup de valeur, & le chassèrent après un rude combat; mais comme, à cause des marais profonds, les nôtres étoient obligés de passer & de s'enfoncer jusqu'à la poitrine en poursuivant l'ennemi, sans avoir même le tems de se retrancher, l'ennemi qui s'en aperçut s'arrêta & commença à faire un feu furieux, tant de la mousqueterie que du canon. Cela nous fit perdre quelques dizaines de soldats, & nos grenadiers furent obligés de se retirer.

Pendant ce tems, notre garnison de *Pultawa* fit une sortie, & attaqua l'ennemi posté au bas de la montagne, & cela

avec tant d'audace qu'ils furent chassés de leurs postes avancés, & s'enfuirent jusqu'au bord de la rivière.. Cependant, comme l'ennemi envoyoit continuellement de nouveaux secours aux siens, les nôtres revinrent en ordre dans la ville, sans être poursuivis. Pendant cette sortie, le feu dura environ une demi-heure: plusieurs centaines de Suédois périrent, & il y en eut encore plus de blessés. Ensuite, on tira sur l'ennemi du canon de nos retranchements avec de la mitraille; & cela eut tant de succès qu'il fut obligé de quitter ses postes avancés: sur quoi les nôtres continuèrent leurs ouvrages pendant le jour & à la vue des ennemis, & firent à quelques pas seulement du pont une redoute, de laquelle ils tiroient avec beaucoup d'effet. Ils travaillèrent de même pendant la nuit sans être incommodés ni empêchés par l'ennemi; & l'on continua le 18 & la nuit suivante. Dans la nuit du 18, nos Valaques, après avoir passés la *Worskla*, tuèrent ceux qui gardoient un troupeau de chevaux, dont ils enleverent près de 2000 qu'ils amenèrent à nos troupes.

Le 19 de Mai, on reçut à *Troitzk* la nouvelle de la destruction de la forteresse des *Zaporogiens*, appelée *Setch*, dans laquelle ces traîtres s'étoient renfermés. On avoit envoyé pour cet effet, avec une partie de la cavalerie, le Colonel *Pierre Jakowlew*, qui prit cette place, tua beaucoup de *Zaporogiens*, & rasa ce repaire de voleurs.

Jusqu'au 27 de Mai, Sa Majesté étant à *Troitzk* avoit réglé plusieurs choses par rapport à la marine, ainsi qu'à l'égard

de l'armée de terre. Ces affaires s'étoient accumulées, parce que Sa Majesté n'avoit pu s'en occuper depuis dix ans.

Le 27, Sa Majesté partit de *Troitzk* pour l'armée qui étoit auprès de *Pultawa*, & passa par un désert vers *Izum* & *Charcow*.

Le 31, Sa Majesté reçut en chemin des nouvelles de la part du Feld-Maréchal-Lieutenant *Goltz*, qui se trouvoit alors en Pologne avec les troupes auxiliaires, & qui mandoit qu'étant à *Ledukow* il avoit envoyé un parti de 1500 dragons contre les troupes Polonoises qui étoient sous le commandement du Staroste de *Bobruisk*, *Sapiha*, au nombre de 5000 hommes de troupes régulières, sans compter la milice Polonoise. Les nôtres eurent un grand avantage; car étant tombés inopinément sur l'ennemi, ils le défirent totalement, & il y eut plusieurs morts & prisonniers. Ces derniers montoient à 48 hommes.

De notre côté il y eut de tués :

Lieutenant	-	-	-	1
Dragons	-	-	-	15
De blessés	-	-	-	25

Total - 41

Sa Majesté joignit son armée à *Pultawa*, le 4 de Juin; & le 13, on vouloit faire passer la *Worskla* aux troupes & marcher à l'ennemi; mais, à cause des difficultés du passage, on ne put l'exécuter, & l'on revint où l'on étoit auparavant.

Pen-

Pendant ce tems, notre Lieutenant-Colonel *Jarlow* envoya par un espion une lettre, dans laquelle il mandoit, qu'il se trouvoit, avec nos prisonniers faits à *Weprik*, gardé à *Staroi-Senschar*, mais que les ennemis y étoient en fort petit nombre. Là-dessus on envoya un parti de dragons commandés par le Lieutenant-Général *Heinchin*, qui fit savoir le 14 de Juin qu'il avoit pris la ville, où avoient été tués quelques centaines de Suédois, & qu'il avoit délivré plus de 1000 hommes des nôtres, tant officiers que soldats. De ce nombre étoit le Lieutenant-Colonel *Jarlow*, qui, dès qu'il entendit que nos troupes attaquoient l'ennemi, tua les gardes, & vint au devant des nôtres.

Le 15 de Juin, le Lieutenant-Général *Renn* ayant pris quelques régimens de dragons & de la cavalerie irrégulière, passa la *Worskla* près du camp de l'ennemi, & fit mettre pied à terre à deux régimens de dragons, qu'il posta en embuscade dans un bois; ensuite il envoya en avant un parti de 500 dragons avec toute la cavalerie irrégulière, jusqu'au camp des Suédois, afin de les amorcer. Ce stratagème réussit; car, dès que les Suédois apperçurent ce parti, le Roi lui-même à la tête de six régimens, vint fondre dessus; & comme les nôtres fuyoient exprès vers le bois où se trouvoient nos autres dragons, l'ennemi les poursuivit avec furie jusqu'à cet endroit: mais alors, ayant été reçu par le feu le plus violent de nos gens qui étoient cachés, il se vit obligé de se retirer pour regagner son camp; & les nôtres le poursuivirent à leur tour par une grande plaine où ils massacrèrent plusieurs soldats; ensuite, le Lieutenant-

Général, sans avoir fait la moindre perte, repassa la *Worskla*, & laissa des troupes à l'autre bord, pour se conserver le libre passage de cette rivière.

Dans ce tems on tint un conseil de guerre, sur la maniere de délivrer *Pultawa*, sans donner une bataille générale, qu'on regardoit comme une chose très hazardeuse. On décida donc qu'on se borneroit à de simples approches vers la ville.

Le 16 de Juin, on commença ces nouvelles approches, afin d'avoir communication avec la ville; mais les Suédois l'empêcherent par leur ligne transversale: de plus la rivière & les marais y mirent obstacle. Mais, pendant ce tems, nous avions correspondance avec la ville en y jettant des lettres dans des bombes vuides, par dessus les lignes des ennemis. On fit la même chose de la ville, & l'on manda que la poudre alloit y manquer & que l'ennemi ayant franchi les palissades avoit fait la sappe du rempart. Quoique les nôtres eussent construit un retranchement, cependant ils ne purent y rester longtemps: ce qui fut cause qu'on assembla un grand Conseil, où il fut résolu qu'on passeroit la rivière & qu'on livreroit une bataille générale, comme le seul & le dernier moyen de sauver la ville.

Le 19 de Juin, on se mit en marche avec toute l'armée, en remontant la rivière, à deux milles de *Pultawa*, où le Général *Renn* avoit son poste avec la cavalerie.

Le 20, toute notre armée ayant passé la *Worskla*, campa à l'autre bord & prépara des fascines; ensuite le 25, toute l'armée s'avança, & s'arrêta le soir à un quart de mille de l'enne-

mi, afin qu'il ne pût, ni nous obliger à un combat général, avant qu'on eût fait un retranchement, ni nous surprendre. Le retranchement fut achevé dans une seule nuit; notre cavalerie étoit à la droite, dans des bois, ayant devant elle des redoutes garnies d'hommes & de canons; le Brigadier *Aigustow* en avoit le commandement.

Le 25 de Juin, on apprit que le Roi de Suede s'étoit avancé lui-même pour examiner le camp Russe; & qu'ayant rencontré la nuit un parti de Cosaques qui n'étoient pas sur leurs gardes, & dont quelques-uns étoient assis auprès d'un feu, il s'étoit approché avec du monde, & qu'étant descendu de cheval, il avoit tué lui-même un d'entr'eux d'un coup de fusil. Ces Cosaques se leverent, firent feu de trois fusils sur lui, & le blessèrent à la jambe; blessure qui le fit beaucoup souffrir.

Le 26, Sa Majesté examina Elle-même la situation du lieu ainsi que celle du camp ennemi, afin d'agir avec plus de succès. Mais l'ennemi, en suivant son audace & sa fougue ordinaire, nous prévint en cela; & l'on va donner une relation de la maniere dont il entama l'action.

Le 27, au matin, & encore dans les ténèbres de la nuit, l'ennemi tomba sur notre cavalerie avec la sienne, aussi bien qu'avec l'infanterie, & cela avec une fureur qu'il croyoit propre à détruire notre cavalerie & à s'emparer de nos redoutes. Cependant il y trouva beaucoup de résistance, & ne put prendre que deux redoutes qu'on avoit commencées la même nuit & qui n'étoient pas encore achevées. Pour les autres, il ne put

en venir à bout; au contraire six bataillons de son infanterie & une dizaine d'escadrons de son aile droite furent coupés du reste de l'armée, & obligés de s'enfuir dans le bois. Le corps principal de l'armée ennemie passa avec une grande perte entre ces redoutes; & 14 étendarts & drapeaux lui furent arrachés par notre cavalerie, qui plusieurs fois obligea la cavalerie ennemie de plier; mais, comme celle-ci recevoit toujours du secours de son infanterie, & que notre infanterie ne pouvoit venir sitôt du retranchement pour soutenir la cavalerie, (à quoi il faut ajouter que le Lieutenant - Général *Renn* fut fortement blessé dans ce furieux combat,) par ces raisons on donna ordre au Lieutenant - Général *Baur* de se retirer du côté droit du retranchement, afin d'avoir par ce moyen le tems d'en faire sortir l'infanterie. Cependant on lui recommanda fort d'avoir la montagne en flanc, & non derriere lui, afin que l'ennemi ne pût resserrer notre cavalerie au bas de la montagne; de plus, on lui ordonna de ne reculer qu'au cas qu'il fût attaqué par l'infanterie ennemie; mais que, s'il ne l'étoit que par la cavalerie, il devoit tenir ferme & se battre. Ces ordres furent exactement suivis, & lorsque le Général *Baur* commença à reculer, l'ennemi qui avançoit toujours sur lui eut en flanc notre retranchement, de l'angle gauche duquel le Général *Læwenhaupt* avec son infanterie s'étoit approché de 30 toises, & fut repoussé par nos canons. Ainsi l'ennemi, voyant qu'il ne gaignoit rien à poursuivre la cavalerie, se désista de son entreprise & se remit en ordre, au-delà de la portée du canon, dans une plaine qui se trouvoit au milieu du bois.

Dans le même tems, on envoya le Général de la cavalerie, Prince *Mentschikow*, & le Lieutenant-Général *Renzel*, avec cinq régimens de cavalerie, & cinq bataillons d'infanterie, contre la cavalerie & l'infanterie ennemies que l'on avoit coupées, & qui s'étoient retirées dans un bois. Ces Généraux chargerent l'ennemi, &, par la grace de Dieu, le défirent totalement, & firent prisonnier le Général-Major *Schlippenbach*. Le Général-Major *Rosen* se retira vers ses approches, au pied de la montagne, & se logea dans des redoutes. Le Lieutenant-Général *Renzel*, l'y suivit & l'y entoura: il envoya un tambour pour les sommer; ils demandèrent du tems, mais on ne leur accorda qu'une demi-heure, au bout de laquelle le Général-Major *Rosen* sortit des redoutes avec tous son monde, mit les armes bas & se rendit à discrétion. Dans le même tems on fit sortir l'infanterie par les deux côtés du retranchement, afin qu'au cas que l'ennemi l'attaquât, on pût tirer librement sur lui de ce même retranchement, & que ceux qui en étoient sortis, l'attaquassent aussi en flanc: mais quand on vit que l'ennemi étoit encore en désordre, depuis son passage entre des redoutes, & qu'il se remettoit en ordre auprès d'un bois, alors on fit aussi sortir l'infanterie qui étoit sur le front du retranchement (*), & ayant

(*) On laissa dans le retranchement le Général-Major & Colonel d'artillerie *Hintz*, & le Lieutenant-Colonel *Boy*; ils avoient sous leurs ordres les régimens de grenadiers, de *Je Fort*, de *de Renzel*, de *Troïski*, de *Rosłowski*, d'*Apraxin*; & de chacune des autres divisions quelques centaines de soldats. On envoya trois bataillons de ce corps sous le Colonel *Jean Golowin* dans le

monastere qui est sur la montagne, afin d'avoir une communication avec la ville, & de garder ce poste en cas d'accident. On avoit aussi envoyé avec le Hetman *Scoropadski*, le Général-Major *Wolkonski*, à la tête de six régimens de dragons. Ainsi aucun de ces régimens ne se trouva à la bataille générale. *Note de l'Original.*

ensuite pris six régimens de cavalerie de l'aile droite, on les fit passer derriere l'infanterie à l'aile gauche. C'est ainsi que notre armée se renga en ordre de bataille; & l'on résolut d'attaquer l'ennemi. Ensuite, avec le secours de Dieu, l'on chargea le corps principal d'armée, qui, sans attendre sur la place, s'avança de son côté sur nous. Ainsi, à neuf heures du matin, l'action commença entre notre aile gauche & l'aile droite de l'ennemi; peu après les lignes du front des deux armées engagerent le combat, & quoiqu'on se battit de part & d'autre avec fureur; & qu'on fit le feu le plus véhément, cependant tout cela ne dura que deux heures; car les invincibles Suédois tournerent bientôt le dos, & toute leur armée, tant cavalerie qu'infanterie, fut terrassée, avec peu de perte de notre côté. Les troupes Suédoises ne firent pas ferme une seule fois, mais poursuivies sans interruption, elles furent criblées à coups d'épée & de bayonnette, & chassées jusqu'au bois où elles s'étoient rangées avant la bataille. Dans cette occasion, on fit prisonniers d'abord le Général-Major *Statkelberg*; ensuite le Général-Major *Hamilton*, le Maréchal *Reinschild*, le Prince de Wurtemberg, outre plusieurs Colonels, & autres officiers, tant de l'état-major que subalternes, & quelques milliers de soldats, dont la plupart furent pris avec leurs armes & leurs chevaux. Il resta sur le champ de bataille & auprès des redoutes 9234 ennemis, sans les corps dispersés dans les bois & les champs, & ceux qui moururent de leur blessures, dont on ne put savoir le nombre. Le Roi de Suede étant blessé se fit porter dans une

litier pendant la bataille : cette litier fut trouvée ensuite avec le brancard dont un côté avoit été fracassé par un boulet de canon. Quant aux canons, aux drapeaux & aux timbales que l'on prit, on en joindra ici une liste, aussi bien que celle des nôtres qui furent tués ou blessés dans cette action. C'est ainsi, que par la grace du Tout-puissant, cette victoire à laquelle il y en a peu de semblables, fut remportée avec peu de peine & peu de sang, sur l'orgueilleux Roi de Suede, par la conduite prudente & courageuse de Sa Majesté en personne, & par la valeur des Chefs & des soldats. Car, dans cette affaire de si grande conséquence, Sa Majesté Elle-même s'exposoit pour ses sujets & pour la patrie sans épargner sa personne, en vrai & grand Capitaine. Son chapeau fut percé d'un coup de bale & l'on en trouva encore une dans le bois de sa selle. Ajoutons que, dans ce combat, il n'y eut que notre premiere ligne qui agit; la seconde n'eut pas le tems de la joindre & de combattre. Après cet heureux événement, Sa Majesté dina dans son camp sous sa tente, où se trouverent tous nos Généraux, Officiers, Majors & subalternes, ainsi que les Généraux Suédois faits prisonniers dans cette bataille. Le Comte *Piper*, Ministre Suédois, voyant qu'il ne pouvoit se sauver, vint de lui-même se rendre à *Pultawa*, avec les Secrétaires du Roi, *Cederhelm* & *Diben*; & là il fut amené dans la tente de Sa Majesté & dina à la même table, à laquelle se trouvoient aussi le Maréchal Suédois *Reinschild* & les autres Généraux. Sa Majesté louant le courage & la valeur du Maréchal *Reinschild*, lui fit présent de sa propre

épée, & lui permit de la porter. Le même jour, au soir, on envoya à la poursuite du reste des ennemis, le Lieutenant-Général & Colonel des gardes, Prince *Galitzin*, à la tête des régimens des gardes; & le Lieutenant-Général *Baur* à la tête des régimens de Dragons. Le lendemain, c'est à dire, le 28 de Juin, le Prince *Mentschikow* y fut envoyé aussi.

Le 28, vint à *Pultawa* le Général-Major Suédois *Meyerfeld*, sous prétexte de quelque commission de la part du Roi de Suede: cependant on crut nécessaire de le retenir, & de le mettre parmi les autres prisonniers; car non seulement il n'avoit point de lettres de créance, mais pas même de passeport. Ensuite il donna un revers, & à sa priere on le laissa partir pour Stockholm, d'où l'on renvoya à sa place le Général-Major *Butturlin*.

Le 29, jour de nom de Sa Majesté, on rendit grâces à Dieu sur le champ de bataille, pour cette fameuse victoire; & cet acte de dévotion fut accompagné de trois salves.

Le 30, Sa Majesté se mit en marche pour suivre l'ennemi; mais, quoiqu'on fit la plus grande diligence, cependant comme il avoit abandonné la plus grande partie de ses équipages, & qu'il couroit au plus vite vers le *Dnieper*, on ne put l'atteindre avant le 30 de Juin, auquel on le rencontra posté au pied d'une montagne, près de *Perewolotchna*, sur le bord du *Dnieper*: & l'on apprit d'un Quartier-Maître de régiment & de quelques Valaques que l'on prit, qu'il n'y avoit que trois heures que le Roi de Suede avec quelques centaines de cavaliers avoit

avoit passé le *Dnieper*, avec beaucoup de difficultés, ayant pris avec lui les Généraux-Majors *Sparr* & *Lagerkron*. Il laissa le commandement en chef du reste de l'armée, au Général *Læwenhaupt* (*). Le Général Prince *Mentschikow*, sans perdre de tems, s'approcha de *Perewolotzna* avec son corps qui n'alloit pas au-delà de 900 hommes; & comme on apprit des prisonniers, que l'ennemi n'avoit pas grande envie de livrer bataille; il envoya pour sommer *Læwenhaupt* de se rendre, en lui représentant que toute retraite & espérance de salut lui étoient interdites, & qu'ainsi il devoit raisonnablement se rendre; au lieu que, s'il prenoit le parti contraire, il n'avoit aucun quartier à espérer. Là-dessus le Général *Læwenhaupt* envoya au Général Prince *Mentschikow*, le Général-Major *Kreitz*, le Colonel *Duker*, le Lieutenant-Colonel *Trautfeter* & l'Aide de camp général Comte *Duglās*. Après quelque pourparler, le Général Prince *Mentschikow* & le Général Comte *Læwenhaupt* conclurent & signèrent un accord, suivant lequel l'ennemi, fort contre toute attente de 14030 hommes, dont la plupart étoient de la cavalerie, mettroit les armes bas & se rendroit prisonnier de guerre, encore le même jour, & livreroit au Lieutenant-Général *Baur* qu'on chargea de les recevoir, toute l'artillerie, avec la caisse militaire, la chancellerie & tous les drapeaux, étendarts, timbales & tambours. Ainsi, par la grace de Dieu, toute cette fameuse armée ennemie, qui, pen-

(*) Le traître *Mazeppa*, avec quelques centaines de Cosaques ses adhérens, passa le *Dnieper* encore avant le Roi, & s'enfuit dans les Etats de la Porte. *Note de l'Original.*

dant son séjour en Saxe, faisoit la terreur de l'Europe, tomba entre les mains de Sa Majesté; car personne n'en réchapa: mais tous se rendirent aux armes victorieuses de la Russie; excepté quelques centaines d'hommes qui passerent le *Dnieper* avec le Roi, & s'enfuirent dans les Etats Turcs; encore de ceux-ci tua-t-on 200 hommes, & plus de 260 furent faits prisonniers, par un parti des nôtres, avec le Général-Auditeur & quelques autres personnes de considération.

Voici la Liste de ce qu'on prit à l'ennemi, tant à la bataille de *Pultawa*, qu'ensuite à *Perewolotzna*, consistant en artillerie, drapeaux, étendarts, &c. de même que celle des prisonniers, & de ceux qui furent tués ou blessés de notre côté.

L I S T E

des prisonniers faits à la bataille de *Pultawa* & des canons, étendarts, drapeaux, &c. qu'on prit à l'ennemi.

Le premier Ministre & Conseiller du Roi, Comte *Piper* 1
Et avec lui le Secrétaire privé du Roi *Cederhelm* & le Secrétaire *Diben* 2

Généraux.

Le Maréchal & Ministre du Roi, Comte *Reinschild* 1

Généraux Majors.

Schlippenbach, Rosen, Stackelberg, Hamilton 4

Colonels.

Ln Prince de Wurtemberg, le Comte *Horn, Appelgrin, Ensted* 4

DE PIERRE LE GRAND. 243

Caporal-des Drabants - - - 1

Lieutenant-Colonels.

Sas, *Frédéric Kanheim, Adolphe Palm, Henri Reben-*
der, Jules Meden, Wrangel, Spens - - - 7

Majors.

Jean Weidemeer, Strik, Reiper, Beer - - - 4

Capitaines de cavalerie - - - 16

- - d'infanterie - - - 18

Drabants - - - 5

Lieutenans - - - 59

Cornettes & Enseignes - - - 61

Aides de camp - - - 5

Quartier-mâtres de régimens - - - 6

Ainsi le nombre des Officiers de l'Etat-Major & des subal-
 ternes, excepté les Généraux, monte à 186

Bas-officiers & soldats - - - 2587

Total - 2773

Non militaires.

Commissaire-général de guerre - - - 1

Commissaires de guerre - - - 4

Fiscal de guerre - - - 1

Auprès des vivres, gens de tout rang, & volontaires 45

2824

De la Cour du Roi.

Le Chambellan *Charles Hinter* - - - 1

Hh 2

Cuisinier	-	-	-	1
Médecin	-	-	-	1
Aumônier du Roi	-	-	-	1
Chirurgien-Major	-	-	-	1
Apoticaire de la cour & de l'armée	-	-	-	1
Trésorier de l'armée	-	-	-	1
Quartier-mâtres du Roi	-	-	-	2
Ecrivain de la chambre	-	-	-	1
Trompettes, laquais, cochers & autres domestiques				29
				<hr/> 49
				<hr/> 2864

L I S T E

des troupes qui se rendirent à *Perewolotzna*, près du *Dnieper*,
& de ce qu'on leur prit d'artillerie, d'étendarts, de
drapeaux, &c.

Généraux.

Le Général & Gouverneur de Riga, Comte *Læwenhaupt*.

Généraux-Majors.

<i>Kreitz & Krouse</i>	-	-	-	2
Aides de camp du Maréchal, les deux freres Comte <i>Du-</i> <i>glas & Bondé</i>	-	-	-	3
Le Général-Auditeur <i>Stern</i>	-	-	-	1

Régimens de cavalerie.

Régiment du Corps.

Lieutenant-Colonel <i>Agendurn</i>	-	-	-	1
------------------------------------	---	---	---	---

DE PIERRE LE GRAND. 245

Major <i>Jaques Brili Strimann</i>	-	-	1
Capitaines	-	-	15
Lieutenans	-	-	17
Cornettes & Enseignes	-	-	16
Aides de camp	-	-	1
Quartier-maître	-	-	1

50

Bas-officiers & soldats	-	-	941
Auditeur de régiment	-	-	1
Surnuméraires, non militaires & volontaires			137

1119

Régiment de *Smaland*.

Capitaines	-	-	4
Lieutenans	-	-	6
Cornettes & Enseignes	-	-	8

18

Bas-officiers & soldats	-	-	165
-------------------------	---	---	-----

283

Auditeur du régiment	-	-	1
----------------------	---	---	---

Surnuméraires, non militaires & volontaires			40
---	--	--	----

324

Régiment d'*Ostrogothie*.

Capitaines	-	-	3
Lieutenans	-	-	8
Cornettes & Enseignes	-	-	3

14

Bas-officiers & soldats	280
Surnuméraires, non militaires & militaires	31
	<hr/> 325

Régiment de *Carélie*.

Colonel <i>Fonhertz</i>	1
Lieutenant-Colonel <i>Freidenfeldt</i>	1
Major <i>Bringelt</i>	1
Capitaines	4
Lieutenans	3
Cornettes & Enseignes	8
Aide de camp	1
	<hr/> 19

Bas-officiers & soldats	312
Surnuméraires, non militaires & volontaires	47
	<hr/> 378

Régiment d'*Adolsfan* de Suede.

Colonel <i>Feltlecher</i>	1
Lieutenant-Colonel <i>Ens-Kron</i>	1
Major <i>Charles Prinzschtern</i>	1
Capitaines	8
Lieutenans	10
Cornettes & Enseignes	6
Aide de camp	1
Quartier-maitre	1
	<hr/> 29

DE PIERRE LE GRAND. 247

Bas-officiers & soldats	-	-	260
Auditeur du régiment	-	-	1
Surnuméraires, non militaires & volontaires			72
			<hr/> 362

Régiment d'*Adolsfan* de Livonie.

Colonel <i>Kamsvert</i>	-	-	1
Lieutenant-Colonel <i>Platar</i>	-	-	1
Capitaines	-	-	2
Lieutenans	-	-	2
Cornettes & Enseignes	-	-	3
Aide de camp	-	-	1
Quartier-maître	-	-	1
			<hr/> 11
Bas-officiers & soldats	-	-	68
Surnuméraires, non militaires & volontaires			27
			<hr/> 106

Régiment d'*Aboelehn*.

Capitaines	-	-	2
Drabans	-	-	2
Lieutenans	-	-	9
Cornettes & Enseignes	-	-	5
Aide de camp	-	-	1
			<hr/> 23
Bas-officiers & soldats	-	-	391
Auditeur du régiment	-	-	1

Surnuméraires, non militaires & volontaires

7

422

Régiment de la Scanie Septentrionale.

Major <i>Gold</i>	-	-	-	1
Capitaines	-	-	-	10
Lieutenans	-	-	-	11
Cornettes & Enseignes	-	-	-	11
Aide de camp	-	-	-	1
Quartier-maître	-	-	-	1
				35

Bas-officiers & soldats

427

Surnuméraires, non militaires & volontaires

10

472

Régiment de la Scanie Méridionale,

Capitaines	-	-	-	7
Lieutenans	-	-	-	2
Cornettes & Enseignes	-	-	-	7
Aide de camp	-	-	-	1
Quartier-maître	-	-	-	1
				18

Bas-officiers & soldats

282

Auditeur du régiment

1

Surnuméraires, non militaires & volontaires

42

343

Régi-

DE PIERRE LE GRAND.

249

Régiment de *Niland*.

Major, <i>Jean Hanstern</i>	-	-	-	1
Capitaines	-	-	-	13
Lieutenans	-	-	-	17
Cornettes & Enseignes	-	-	-	15
Aide de camp	-	-	-	1
Quartier-maître	-	-	-	1
				<hr/> 48
Bas-officiers & soldats	-	-	-	662
Auditeur du régiment	-	-	-	1
Surnuméraires, non militaires & volontaires				63
				<hr/> 774

Régiment de *Krouse*.

Capitaines	-	-	-	2
Lieutenans	-	-	-	3
Cornettes & Enseignes	-	-	-	6
Aide de camp	-	-	-	1
				<hr/> 12
Bas-officiers & soldats	-	-	-	174
Surnuméraires, non militaires & volontaires				7
				<hr/> 193

, Dans ces onze régimens de cavalerie, Officiers.

Colonels	-	-	-	3
Lieutenans-Colonels	-	-	-	4
Majors	-	-	-	5

Capitaines	-	-	72
Capitaines d'infanterie & de Drabans	-	-	4
Lieutenans	-	-	88
Cornettes & Enseignes	-	-	88
Aides de camp	-	-	9
Quartier-mâtres	-	-	6
			<hr/> 279
Bas-officiers & soldats	-	-	4062
Auditeurs des régimens	-	-	6
Surnuméraires, non militaires & volontaires			483
			<hr/> 4830

Régimens de Dragons.

Gardes dragonnes.

Lieutenant-Colonel <i>Ernst</i>	-	-	1
Major	-	-	1
Capitaines	-	-	4
Lieutenans	-	-	6
Cornettes & Enseignes	-	-	8
Aide de camp	-	-	1
			<hr/> 21
Bas-officiers & soldats	-	-	350
Surnuméraires, non militaires & volontaires			38
			<hr/> 409

Régiment de *Schreiterfeld*.

Colonel <i>Taube</i>	-	-	1
----------------------	---	---	---

DE PIERRE LE GRAND. 251

Lieutenant-Colonel <i>Antoine de Freman</i>	-	I
Major	-	I
Capitaines	-	10
Lieutenans	-	11
Cornettes & Enseignes	-	12
Aide de camp	-	I
Quartier-maitre	-	I

38

Bas-officiers & soldats	-	305
Surnuméraires, non militaires & volontaires	-	109

459

Régiment de *Taube*.

Major	-	I
Capitaines	-	9
Lieutenans	-	10
Cornettes & Enseignes	-	7
Aide de camp	-	I

28

Bas-officiers & soldats	-	371
Surnuméraires, non militaires & volontaires	-	67

466

Régiment de *Schlippenbach*.

Colonel <i>Kunhart</i>	-	I
Major	-	I
Capitaines	-	14

Lieutenans	-	-	-	15
Cornettes & Enseignes	-	-	-	15
Aide de camp	-	-	-	2
				<hr/> 48
Bas-Officiers & soldats	-	-	-	497
Surnuméraires, non militaires & volontaires	-	-	-	3
				<hr/> 548

Régiment d'*Alfendel*.

Major	-	-	-	1
Capitaines	-	-	-	10
Lieutenans	-	-	-	13
Cornettes & Enseignes	-	-	-	10
				<hr/> 34
Bas-officiers & soldats	-	-	-	323
Auditeur du régiment	-	-	-	1
Surnuméraires, non militaires & volontaires	-	-	-	2
				<hr/> 360

Régiment de *Diker*.

Colonel <i>Diker</i>	-	-	-	1
Major	-	-	-	1
Capitaines	-	-	-	7
Lieutenans	-	-	-	11
Cornettes & Enseignes	-	-	-	12
Aide de camp	-	-	-	1
Officier d'équipage	-	-	-	1
				<hr/> 34

DE PIERRE LE GRAND. 253

Bas-officiers & soldats	-	-	378
Surnuméraires, non militaires & volontaires			64
			<hr/> 476

Régiment de *Meyerfeld.*

Major	-	-	-	1
Capitaines	-	-	-	17
Lieutenans	-	-	-	20
Cornettes & Enseignes	-	-	-	17
Aide de camp	-	-	-	1
				<hr/> 56

Bas-officiers & soldats	-	-	529
Surnuméraires, non militaires & volontaires			357
			<hr/> 942

Régiment de *Hildenstern.*

Colonel <i>Hildenstern</i>	-	-	-	1
Major	-	-	-	1
Capitaines	-	-	-	6
Lieutenans	-	-	-	11
Cornettes & Enseignes	-	-	-	10
Quartier-maître	-	-	-	1
Officier d'équipage	-	-	-	1
				<hr/> 31

Bas-officiers & soldats	-	-	226
Surnuméraires, non militaires & volontaires			4
			<hr/> 261

Régiment de *Verneſtet*..

Colonel <i>Verneſtet</i>	-	-	-	1
Lieutenant-Colonel de <i>Schpade</i>	-	-	-	1
Major	-	-	-	1
Capitaines	-	-	-	7
Lieutenans	-	-	-	4
Cornettes & Enseignes	-	-	-	6
Aide de camp	-	-	-	1
				<hr/>
				21
Bas-Officiers & soldats	-	-	-	299
Surnuméraires, non militaires & volontaires	-	-	-	12
				<hr/>
				332

Régiment de *Würtemberg*.

Capitaines	-	-	-	8
Lieutenans	-	-	-	6
Cornettes & Enseignes	-	-	-	10
Quartier-maître	-	-	-	1
				<hr/>
				25
Bas-officiers & soldats	-	-	-	601
Auditeur & Commissaire du régiment	-	-	-	2
Surnuméraires, non militaires & volontaires	-	-	-	30
				<hr/>
				658

Regiment de *Helm*.

Colonel <i>Helm</i>	-	-	-	1
Capitaines	-	-	-	10

DE PIERRE LE GRAND. 255

Lieutenans	-	-	-	16
Cornettes & Enseignes	-	-	-	14
				<hr/> 42
Bas-officiers & soldats	-	-	-	434
Auditeur de régiment	-	-	-	1
Surnuméraires, non militaires & volontaires				7
				<hr/> 484

Dans ces onze régimens de dragons, Officiers.

Colonels	-	-	-	5
Lieutenans-Colonels	-	-	-	4
Majors	-	-	-	9
Capitaines	-	-	-	102
Lieutenans	-	-	-	123
Cornettes & Enseignes	-	-	-	121
Aides de camp	-	-	-	8
Quartier-mâtres	-	-	-	4
Officiers d'équipage	-	-	-	2
				<hr/> 378
Bas-officiers & soldats	-	-	-	4313
Auditeurs & Commissaires des régimens	-	-	-	4
Surnuméraires, non militaires & volontaires				693
				<hr/> 5388

Régimens d'infanterie.

Gardes du Corps.

Colonel <i>Magnus Loffe</i>	-	-	-	1
-----------------------------	---	---	---	---

Lieutenant-Colonel <i>Classe Young</i>	-	-	1
Major Comte <i>Oxenstierna</i>	-	-	1
Capitaines	-	-	4
Lieutenans	-	-	19
Cornettes & Enseignes	-	-	31
Aide de camp	-	-	1
			<hr/> 58
Bas-officiers & soldats	-	-	1350
Auditeur du régiment	-	-	1
Surnuméraires, non militaires & volontaires			55
			<hr/> 1464

Régiment d'*Ionkioping*.

Colonel <i>Cronmann</i>	-	-	1
Lieutenant-Colonel <i>Kristap</i>	-	-	1
Major <i>Stanox</i>	-	-	1
Capitaines	-	-	14
Lieutenans	-	-	13
Cornettes & Enseignes	-	-	11
Aides de camp	-	-	2
Quartier-maître	-	-	1
			<hr/> 44
Bas-officiers & soldats	-	-	449
Surnuméraire	-	-	1
			<hr/> 494
			Régi-

Régiment de *Sudermanie*.

Lieutenans-Colonels <i>Sack & Brunschelt</i>	-	2
Capitaine	-	1
Lieutenans	-	3
Cornettes & Enseignes	-	5
Quartier-maître	-	1
		<hr/>
		12
Bas-officiers & soldats	-	276
		<hr/>
		288

Régiment de *Westrogothie*.

Colonel <i>Fok</i>	-	1
Capitaines	-	8
Lieutenans	-	7
Cornettes & Enseignes	-	5
		<hr/>
		21
Auditeur & Commissaire du régiment	-	2
Surnuméraires, non militaires & volontaires	-	3
		<hr/>
		25

Régiment de la *Scanie Occidentale*.

Capitaines	-	5
Lieutenans	-	9
Cornettes & Enseignes	-	10
Quartier-mâtres	-	2
		<hr/>
		26
Bas-officiers & soldats	-	400
		<hr/>
		426

Régiment de *Westermanie*.

Capitaines	-	-	-	5
Lieutenans	-	-	-	8
Cornettes & Enseignes	-	-	-	7
Quartier-maître	-	-	-	1
				<hr/>
				22
Auditeur & Commissaires du régiment	-			3
				<hr/>
				28

Régiment de *Karmanland*.

Capitaines	-	-	-	5
Lieutenans	-	-	-	5
Cornettes & Enseignes	-	-	-	6
Quartier-maître	-	-	-	1
				<hr/>
				17
Bas-officiers & soldats	-	-	-	304
				<hr/>
				321

Régiment d'*Ostrogothie*.

Capitaines	-	-	-	5
Lieutenans	-	-	-	4
Cornettes & Enseignes	-	-	-	4
Aide de camp	-	-	-	1
				<hr/>
				14
Bas-officiers & soldats	-	-	-	803
Auditeur & Commissaire du régiment	-			2
				<hr/>
				819

DE PIERRE LE GRAND.

259

Régiment d'*Uplande*.

Bas-officiers & soldats	- - - - -	14
-------------------------	-----------	----

Régiment de *Dalecarlie*.

Capitaines	- - - - -	6
------------	-----------	---

Lieutenans	- - - - -	3
------------	-----------	---

Cornettes & Enseignes	- - - - -	6
-----------------------	-----------	---

Aide de camp	- - - - -	1
--------------	-----------	---

Quartier-mâtres	- - - - -	2
-----------------	-----------	---

18

Bas-officiers & soldats	- - - - -	370
-------------------------	-----------	-----

Auditeur de régiment	- - - - -	1
----------------------	-----------	---

Surnuméraires, non militaires & volontaires	- - - - -	38
---	-----------	----

432

Régiment de *Wermeland*.

Capitaines	- - - - -	7
------------	-----------	---

Lieutenans	- - - - -	6
------------	-----------	---

Cornettes & Enseignes	- - - - -	11
-----------------------	-----------	----

24

Bas-officiers & soldats	- - - - -	392
-------------------------	-----------	-----

Surnuméraires, non militaires & volontaires	- - - - -	21
---	-----------	----

428

Regiment d'*Enstedt*.

Major <i>Ramsay</i>	- - - - -	1
---------------------	-----------	---

Capitaines	- - - - -	5
------------	-----------	---

Lieutenans	- - - - -	4
------------	-----------	---

Kk 2

Cornettes & Enseignes	-	-	-	5
Aide de camp	-	-	-	1
				<hr/> 16
Bas-officiers & soldats	-	-	-	405
				<hr/> 421

Dans ces douze régimens d'infanterie, Officiers.

Colonels	-	-	-	3
Lieutenans-Colonels	-	-	-	4
Majors	-	-	-	3
Capitaines	-	-	-	65
Lieutenans	-	-	-	81
Cornettes & Enseignes	-	-	-	101
Aides de camp	-	-	-	7
Quartier-mâtres	-	-	-	8
				<hr/> 272
Bas-officiers & soldats	-	-	-	4763
Auditeurs & Commissaires des régimens	-	-	-	9
Surnuméraires, non militaires & volontaires	-	-	-	117
				<hr/> 5161
Etendarts de cavalerie	-	-	-	14
Drapeaux de dragons	-	-	-	29
Drapeaux d'infanterie dont six des gardes du corps	-	-	-	93
				<hr/> 136
Canons	-	-	-	4
Timbales	-	-	-	4

Dont une paire d'argent du régiment du corps.

DE PIERRE LE GRAND. 261

Officiers d'artillerie, tant subalternes que bas-officiers & autres.

Colonel <i>Binaub</i> , qui mourut de ses blessures	1
Lieutenant-Colonel <i>Post-Appelmann</i>	1
Major	1
	<hr/>
	3
Capitaines	4
Capitaine-Lieutenant	1
Lieutenans	6
Aides de camp	1
Enseignes	6
Cadets d'artillerie	15
Sergents	11
Ecrivains & Fourriers	28
Bombardiers & apprentifs	13
Canonniers & apprentifs	49
Aides & Mineurs	62
	<hr/>
	200

Non-servant.

Grand-maître d'artillerie	1
Grand-Ecuyer	1
Quartier-maître	1
Ministres du St. Evangile	2
Auditeur	1
Intendant de magasin	1
Chirurgien	1

Major	-	-	-	-	1
Sous-Ecuyers & Sous-Majors	-	-	-	-	4
Notaire	-	-	-	-	1
Aide de camp subalterne	-	-	-	-	1
Fouriers	-	-	-	-	19
Artisans de toutes sortes & autres gens de bas rang	-	-	-	-	301
Total des non-servans					335
Total des uns & des autres					535

Artillerie.

Canons de bronze	-	-	-	-	18
Obus	-	-	-	-	2
Mortiers	-	-	-	-	8
Et pendant la bataille on en prit	-	-	-	-	4
					32
Etendarts & drapeaux	-	-	-	-	127
Et l'on en enleva dans le combat	-	-	-	-	137
					264

T O T A L

des prisonniers faits à la bataille de *Pultawa*, auprès du *Dnieper*, & près de *Perevolotzna*.

Officiers de l'Etat-Major	-	-	-	-	59
Officiers subalternes	-	-	-	-	1102
Bas-officiers, soldats & ceux d'artillerie	-	-	-	-	16947
Avec les non-servans & ceux de la Cour du Roi	-	-	-	-	18746

L I S T E

de ceux des nôtres qui ont été tués ou blessés à la bataille
de *Pultawa*.

De la cavalerie tués.

Colonel <i>Low</i>	-	-	-	1
Majors.				
<i>Basile Kropotow, Exst, Gelt</i>	-	-	-	3
Capitaines	-	-	-	12
Lieutenans	-	-	-	7
Sous-Lieutenans & Enseignes	-	-	-	8
Bas-officiers	-	-	-	22
Caporats & soldats	-	-	-	571
				<hr/> 624

Blessés.

Le Lieutenant-Général <i>Renn</i>	-	-	-	1
Colonels.				
<i>Jacques Schamordin, Leontiew</i>	-	-	-	2
Lieutenans-Colonels.				
<i>Michel-Nastchokin, Pierre Pochwisnew, le Prince Pietre Gortchakow</i>	-	-	-	3
Majors.				
<i>Jean Widman, Matthieu Kuschnikow, Matthieu Neyelow, Etienne Sagriaskoy</i>	-	-	-	4
Capitaines	-	-	-	26
Lieutenans	-	-	-	18

Sous-Lieutenans & Enseignes	-	-	19
Bas-officiers	-	-	59
Caporals & Soldats	-	-	1322

1454

Total des tués & des blessés - 2078

Infanterie. Tués.

Brigadier <i>Felenheim</i>	-	-	1
Colonel <i>Netchasew</i>	-	-	1
Lieutenant-Colonel <i>Koslow</i>	-	-	1
Capitaines	-	-	6
Lieutenans	-	-	6
Sous-Lieutenans	-	-	2
Enseignes	-	-	4
Bas-officiers & soldats	-	-	691

712

Blessés.

Brigadier <i>Polonski</i>	-	-	1
Colonels <i>Lesli</i> , <i>Inglis</i> <i>Woyeikow</i>	-	-	3
Lieutenans-Colonels <i>Koret</i> , <i>Kochelew</i>	-	-	2
Majors <i>Larionow</i> , <i>Kælow</i> , <i>Bushholtz</i> , <i>Tschambers</i>	-	-	4
Capitaines	-	-	4
Capitaines-Lieutenans	-	-	7
Lieutenans	-	-	8
Sous-Lieutenans	-	-	3
Aides de camp	-	-	3

Ensei-

DE PIERRE LE GRAND. 265

Enseignes	-	-	-	6
Bas-officiers & soldats	-	-	-	1784
				<u>1825</u>

Artillerie. Tués.

Sergens	-	-	-	1
Canonniers	-	-	-	3
Fusiliers	-	-	-	5
				<u>9</u>

Blessés.

Canonniers	-	-	-	2
Fusiliers	-	-	-	9
				<u>11</u>

Ainsi de la cavalerie & de l'infanterie il y eut de tués	1345
- - - - - de blessés	<u>3290</u>
Total -	4635

Ensuite on rendit grâces à Dieu encore une fois: après quoi on distribua les récompenses suivantes aux Généraux & aux autres Officiers qui s'étoient trouvés à cette bataille.

Le Maréchal *Scheremetow* eut de grandes terres.

Le Général Prince *Mentschikow* fut élevé au grade de second Maréchal.

Le Grand-Maître d'artillerie *Bruce* fut décoré d'un Ordre.

Le Lieutenant-Général *Renn* eut le rang de Général en chef.

Le Général *Allart* reçut un Ordre.

Le Lieutenant-Général Prince *Galitzin* eut des terres.

Le Lieutenant-Général *Renzel* reçut un Ordre.

Ministres.

Le Comte *Golowkin* fut fait Chancelier.

Le Secrétaire privé Baron *Schafrow* devint Vice-Chancelier.

Le Prince *Grégoire Dolgorouki* eut des terres, & le rang de Conseiller privé actuel.

Le Boyard *Jean Mouffi-Pouschki* fut fait Conseiller privé.

Plusieurs autres eurent de même des rangs & des terres, & tous les Officiers, tant de l'Etat-Major que subalternes, eurent des portraits de S. M. I. garnis de diamans, & des médailles d'or, suivant la dignité de leur rang. Les soldats eurent des médailles d'argent & on leur distribua des sommes.

Les Ministres, ainsi que les Généraux, les Officiers & les soldats, après avoir remercié Sa Majesté des graces & des récompenses qu'Elle leur avoit accordées, la prièrent de prendre, en mémoire de ce qu'Elle avoit fait dans cette fameuse bataille, & dans d'autres actions militaires, le rang de Général dans les troupes de terre & celui de Chef d'escadre sur mer; car, avant la bataille de *Pultawa* & pendant cette action, il n'avoit que le rang de Colonel de ses gardes. En conséquence de quoi Sa Majesté accepta le rang de Lieutenant-Général des troupes de terre & celui de Chef d'escadre sur mer; ce qui fut suivi des félicitations des Généraux, des Ministres, des Officiers & des acclamations des soldats.

Le 11 de Juillet, tous les prisonniers Suédois furent menés à *Sewsk* & de là furent envoyés, les uns à Moscou & dans d'autres villes, entr'autres à *Kiew*.

Ensuite le 13, toute l'armée se mit en marche de *Pultawa*; & vint le même jour à *Rechetilowka* où l'on s'arrêta quelque tems pour remettre l'ordre dans les troupes; car il étoit impossible de rester davantage près de *Pultawa*, tant à cause de la mauvaise odeur qui s'exhaloit des corps morts que des autres suites du long séjour de deux grandes armées. Ce fut là que Sa Majesté ordonna à deux compagnies Suédoises prisonnières, l'une de cavalerie, l'autre d'infanterie, de faire leurs exercices, pour voir de quelle maniere ils manœuvroient. Ce fut aussi dans cet endroit que le Brigadier *Milsfels*, après avoir été jugé, fut arquebusé; car, comme on l'a dit plus haut, il avoit déserté en 1708 près de *Grodno*, & s'étoit rendu chez les Suédois. Il fut repris après la défaite de l'armée Suédoise à *Pultawa*. Après cela, le Maréchal Comte *Scheremetow* eut ordre d'aller avec toute l'infanterie, & une partie de la cavalerie, pour bloquer *Riga*: & le Maréchal *Mentschikow* fut envoyé avec la plus grande partie de la cavalerie en Pologne pour s'y joindre au Maréchal-Lieutenant *Goltz*, afin d'en chasser STANISLAS, & le Général-Major Suédois *Krassow*, pour délivrer la Pologne, & pour faire remonter sur le trône AUGUSTE, le légitime Roi. Quand on eut ainsi réglé la destination de l'armée & des prisonniers, chaque corps se mit en route le 15 de Juil-

let: & Sa Majesté, après les avoir vu partir, alla le 19 par *Lubni-Beresan* à *Kiew*, où Elle arriva le 22.

Le 25, le Maréchal Prince *Mentschikow* vint avec les régimens de dragons à *Kiew*, & s'y étant arrêté peu de tems, il se remit en marche.

Sa Majesté resta à *Kiew* jusqu'au 15 d'Août: & pendant le séjour qu'Elle y fit, le Préfet des écoles de cette ville, *Théophane Procopowitsch*, prononça un Panégyrique (*) dans l'Eglise de Ste. Sophie en présence de Sa Majesté.

Le 15 d'Août, Sa Majesté partit de *Kiew* pour la Pologne; le 18 Elle arriva à *Polonnoé*, & y resta trois jours. On eut alors des nouvelles de la Turquie, que le Roi de Suede & le traître *Mazeppa* s'étoient présentés devant la ville d'*Otschakow*, mais que le Bacha ne leur avoit pas permis d'y entrer, dans la crainte de déplaire au Sultan. C'est pourquoi ils allerent à *Bender*, dont le Sersquier les reçut avec honneur, allant lui-même avec toute sa famille à leur rencontre, & faisant tirer le canon. D'abord à son arrivée, le Roi de Suede envoya des Ambassadeurs à la Porte, pour faire un Traité d'alliance. Sa Majesté alla de nouveau à *Dubno* & à *Crasnoistaw*, où Elle passa la nuit du 24, & le lendemain Elle joignit ses troupes, qui étoient peu éloignées de *Lublin*, sous le commandement du Lieutenant-Maréchal *Goltz*, chez qui Sa Majesté dîna; & vers le soir, Elle arriva à *Lublin*. *Oginski*, grand Général de Lithuanie, vint à la rencontre de Sa Majesté.

(*) Ce Panégyrique est imprimé parmi les autres harangues & discours de ce Préfet; Tom. I. p. 21. Note de l'Original.

Le 28, vint à *Lublin* de la part du Roi AUGUSTE, son Grand-Ecuyer *Fitzthum*, pour féliciter Sa Majesté de la victoire de *Pultawa*, & la prier d'aller à *Thorn*; pour y avoir une entrevue avec AUGUSTE, qui viendrait alors de Saxe, pour entrer en Pologne avec ses troupes Saxonnnes qui montoient à 14000 hommes.

Dans le même tems on apprit que STANISLAS & le Général Suédois *Krassow*, étant informés du succès de la bataille de *Pultawa*, avoient inventé & publié des nouvelles tout à fait contraires, afin de retenir les Polonois dans le parti de STANISLAS; mais, lorsque les Polonois apprirent la vérité de ce qui s'étoit passé à *Pultawa*, & qu'outre cela Sa Majesté vint Elle-même en Pologne, suivie du Maréchal Prince *Mentschikow* à la tête de son armée, tandis que le Roi AUGUSTE entroit en Pologne avec ses troupes Saxonnnes; alors les principaux Polonois, *Jablonski*, *Dzialinski*, *Stchuka* & d'autres qui avoient été dans le parti contraire, se voyant déçus de toutes leurs espérances, abandonnerent STANISLAS & *Krassow*, & s'attachèrent à l'Evêque de *Chelm*, en le priant de les reconcilier avec le Roi. Quand le Général *Krassow* apprit cette défection des Grands de Pologne, il rassembla ses troupes; & après avoir pris un nombre suffisant de chevaux & de vivres en Pologne, il alla en Poméranie, où il fut suivi par STANISLAS avec toute sa famille. Comme *Krassow* vouloit aller en Poméranie par les domaines du Roi de Pologne, & qu'on lui refusa le passage, ainsi que les subsistances néces-

faïres; cela lui fit prendre la résolution de lever des contributions, comme il avoit fait auparavant en passant par la Saxe: mais un détachement des troupes Russes, qui le suivoit, l'en empêcha; & ainsi il passa en Poméranie.

Le 2, arriva de la part du Roi de Pologne un Courier nommé *Spigel*, qui apporta la nouvelle que le Roi étant entré en Pologne, se trouvoit près de *Cracovie*, & qu'il faisoit encore demander l'entrevue à Sa Majesté.

Après ces nouvelles, Sa Majesté partit de Lublin le 7 de Septembre, & arriva au camp des troupes Royales, qui étoient alors sur les bords de la Vistule, près de la petite ville de *Soltzi*, sous le commandement du grand Général *Siniawski*. Sa Majesté fit la revue de ces troupes qui étoient rangées en ordre de bataille, & qui le saluerent d'une triple salve.

Aussi-tôt après vint à *Soltzi*, de la part du Roi de Pologne, le Maréchal Comte de *Flemming* pour dire à Sa Majesté que le Roi l'attendoit pour l'entrevue à *Thorn*: en conséquence de quoi Sa Majesté fit construire au plus vite dix grands bateaux sur la Vistule; & par cette raison Elle demeura douze jours à *Soltzi*.

Pendant ce tems, le 8 de Septembre, arriva à *Soltzi*, de la part du Roi de Prusse, le Chambellan de *Kameke*, pour féliciter Sa Majesté sur la victoire de *Pultawa*, & pour lui déclarer que son Roi, pour des intérêts communs, désiroit aussi une entrevue avec Sa Majesté. Ce Chambellan eut une Audience privée de Sa Majesté, où il lui remit la lettre de créance;

ensuite il eut des conférences avec les Ministres Russes qui lui déclarèrent que Sa Majesté, par l'ancienne & étroite amitié qu'Elle portoit au Roi de Prusse, souhaitoit aussi de le voir en personne; & que le Roi n'avoit qu'à fixer le lieu de l'entrevue, & l'en informer d'avance. Le Chambellan partit avec cette réponse.

Le 12 de Septembre, Sa Majesté vit l'exercice de la cavalerie irrégulière. Les Housars sortirent de leurs lignes avec des piques, & firent leurs manœuvres accoutumées.

- Le 20, quand les bâtimens furent prêts, Sa Majesté s'y embarqua avec ses Ministres, le Maréchal Comte de *Flemming*, & le grand Ecuyer *Fitzthum*, & alla par la Vistule à Varsovie, Elle fut escortée par le régiment d'infanterie de *Wiatski*, dont le Colonel étoit le Prince *Alexis Galitzin*; les rameurs étoient aussi des soldats de ce régiment.

Le 23, au soir, Sa Majesté arriva à Varsovie, & se logea dans l'hôtel de M. *Bilinski*, Grand-Maréchal de Pologne. *Wigowski*, Evêque de *Lutsk*, & quelques autres Sénateurs Polonois, parmi lesquels étoit le Prince *Radziwil*, Grand-Chancelier de Lithuanie, y vinrent féliciter Sa Majesté du gain de la bataille de *Pultawa*, & la remercier de ce que par cette victoire elle leur rendoit leur Roi légitime & fauvoit leur liberté. Après avoir demeuré jusqu'au soir à Varsovie, Sa Majesté alla passer la nuit sur son bateau; & le lendemain matin, c'est à dire le 24, Elle vogua vers *Thorn*. Le Prince *Radziwil* & plusieurs autres Seigneurs Polonois accompagnèrent Sa Majesté

jusqu'à cette ville. Le 26, à un mille de *Thorn*, le Roi de Pologne vint à la rencontre de Sa Majesté dans deux barques tapissées de drap écarlate; & lorsqu'*AUGUSTE* fut à bord du bateau de Sa Majesté, Elle vint le recevoir, & après des félicitations mutuelles, ils eurent un entretien amical tant sur l'état de leur santé que sur les événemens qui s'étoient passés, & surtout sur la fameuse bataille de *Pultawa*. Après quelques momens de conversation, ces deux Souverains passèrent sur la barque Royale où il y avoit une table toute préparée: ils y dînèrent, & vinrent dans ce bâtiment jusqu'à *Thorn*; où ayant abordé au rivage, ils sortirent tous deux de la barque, monterent à cheval & entrèrent ainsi dans la ville. Auprès de la Porte les drabans du Roi étoient rangés des deux côtés à cheval, & dans la ville tous les bourgeois de *Thorn* étoient en parade. Sa Majesté resta chez le Roi jusqu'à cinq heures dans la nuit; & pendant ce tems, les habitans de *Thorn* se tenoient vis à vis du palais Royal, attendant le retour de Sa Majesté dans l'hôtel qu'on lui avoit préparé. Sa Majesté s'y rendit accompagnée par le Roi, ses Ministres & ses Généraux, qui étoient suivis des drabans & des habitans de *Thorn*, criant *Vivat*.

Le 28, le Roi avec ses Ministres & ses Généraux dîna chez Sa Majesté; c'étoit l'anniversaire de la bataille gagnée sur le Général *Læwenhaupt* près de *Lesnoé*.

Le 29 & le 30 Septembre, les deux Souverains eurent des conférences pour l'affermissement de la première alliance qui avoit été enfreinte par le traité particulier, que le Roi de Suede

Suede avoit forcé le Roi de Pologne à conclurre, sans le consentement de la Pospolite. Ils ordonnerent aussi à leurs Ministres de conférer sur ce sujet.

Le 2 d'Octobre, le Maréchal Prince *Mentschikow* vint à *Thorn*, & fit rapport à Sa Majesté, qu'il avoit laissé les régimens de cavalerie sous le commandement du Général *Renn*, sur les bords de la Vistule pas loin de *Thorn*; & le même jour il eut ordre d'assister aux conférences avec les Ministres, chez le Maréchal - Général Saxon *Flemming*.

Pendant le séjour de Sa Majesté à *Thorn*, on fit avec le Roi de Pologne un nouveau Traité offensif & défensif contre la Suede.

On fit aussi un Traité défensif réciproque entre Leurs Majestés le Souverain de la Russie, le Roi de Pologne, le Roi de Dannemarc & le Roi de Prusse.

Le 6 d'Octobre, Sa Majesté examina les fortifications de *Thorn* qui avoient été en partie ruinées par les Suédois; & le 7, les deux Souverains se promenerent par la ville.

Le 7, arriva à *Thorn* de la part du Roi de Dannemarc l'Envoyé extraordinaire, Baron de *Rantzow*, pour complimenter Sa Majesté sur la victoire de *Pultawa*, & pour négocier entre Sa Majesté & son Souverain une alliance offensive & défensive contre la Suede.

Le 8, le Roi fut chez Sa Majesté, & ils dînerent ensemble.

Le même jour l'Envoyé extraordinaire de Dannemarc eut des conférences avec les Ministres Russes, qui lui dirent qu'à

l'égard du Traité offensif & défensif entre Sa Majesté & son Roi, le Prince *Basile Dolgorouki*, Ambassadeur de Russie à la Cour de Dannemarc, en étoit chargé: & quelque tems après on reçut de sa part la nouvelle, qu'il avoit conclu le Traité avec le Roi de Dannemarc contre la Suede, & que ce Monarque étoit déjà entré en campagne contre les Suédois. Le Traité fut ensuite ratifié par les deux parties contractantes.

Pendant ce tems plusieurs Polonois de considération qui s'étoient retirés de la Pologne dans différens endroits, se rendirent auprès de leur Roi légitime. *Zaluski*, entr'autres, Evêque de *Warmie*, revint alors de Rome, & fut rétabli par le Roi dans le poste de Grand - Chancelier de la Couronne. Après la mort d'*Oginski*, *Potzi* (*) *Podskarbi* de Lithuanie fut déclaré Grand - Général de ce Duché; & le Comte *Dæn-hof* fut fait Petit-Général. Les autres Polonois qui étoient dans le parti des Suédois, reconnoissant leurs fautes, demandèrent au Roi AUGUSTE un pardon, qui leur fut accordé à la priere de Sa Majesté. Ainsi toutes les brouilleries & les dissensions furent apaisées en Pologne par le secours de Sa Majesté.

Le 8 d'Octobre, l'Ambassadeur Turc eut audience du Roi de Pologne & le complimenta sur son heureux retour dans ce Royaume, l'assurant de l'amitié & d'un bon voisinage de la part du Sultan.

Le 9 d'Octobre, Sa Majesté passa la nuit sur son bâtiment; & le matin du 10, Elle vogua par la Vistule vers *Marienwer-*

(*) Nom de charge.

der, pour avoir une entrevue avec le Roi de Prusse; cet endroit ayant été désigné pour cet effet. Le Roi AUGUSTE accompagna Sa Majesté dans le même bâtiment à huit milles de *Thorn*, jusqu'à la petite ville de *Swetchi*.

Le 12, le Roi descendit du bâtiment & alla par terre jusqu'à la petite ville où étoient les troupes Saxonnnes. Sa Majesté passa la nuit suivante sur le bâtiment & vint de grand matin à *Swetchi*. Elle se rendit chez le Roi; ensuite ils firent la revue des troupes Saxonnnes, qui saluerent Sa Majesté par trois salves; après quoi Sa Majesté dina chez le Roi, & passa la nuit dans cette ville.

Dans ce tems *Sapiha*, Staroste de *Bobrusk*, envoya prier Sa Majesté d'intercéder pour lui auprès du Roi, demandant pardon à son Souverain & à la Pospolite d'avoir été dans le parti ennemi. Sa Majesté lui donna sa parole sur laquelle *Sapiha* vint lui-même; & ensuite il remit ses troupes, suivant l'ordre du Roi, à *Pozzi*, Grand-Général de Lithuanie.

Le 14, Sa Majesté, après avoir pris congé du Roi de Pologne, continua sa route par eau jusqu'à *Marienwerder* pour avoir l'entrevue avec le Roi de Prusse; le Roi de Pologne resta à *Swetchi* auprès de ses troupes.

Le soir du 15 d'Octobre, lorsque Sa Majesté aborda au rivage près de *Marienwerder*, le Roi de Prusse y avoit envoyé quelques carosses à six chevaux; & peu après il vint recevoir lui-même Sa Majesté à un demi-mille de *Marienwerder*, sur le bord de la Vistule. Après s'être salués amicalement, ils se

mirent tous deux dans le même carrosse. Lorsqu'ils approchèrent du château, Sa Majesté fut saluée par quelques salves de canon; dans le château même, un régiment d'infanterie & quelques escadrons de cavalerie, qui étoient en parade, quand les Souverains y entrèrent, les saluerent de trois décharges. Ils arriverent ainsi au Palais du Roi, où ils souperent en public, avec le cérémonial usité. Ils logerent ensemble dans ce Palais.

Le lendemain, il y eut encore un pareil repas avec le même cérémonial.

Le troisieme jour, c'est à dire le 17 d'Octobre, les Souverains eurent une conférence secrete, & ordonnerent à leurs Ministres d'en avoir de relatives aux intérêts communs.

Après ces entrevues & ces conférences, on conclut entre Sa Majesté & le Roi de Prusse un Traité défensif dans la forme ordinaire.

Le 19, les deux Souverains dînerent chez le Maréchal Prince *Mentschikow*; & dans cette occasion, le Roi de Prusse honora le Prince *Mentschikow* de son grand Ordre de l'Aigle noir.

Dans ce tems on avoit donné ordre au Général-Major *Nostitz*, d'aller avec trois régimens d'infanterie Russe vers la ville d'*Elbing*, où il y avoit alors une garnison Suédoise; & le Maréchal Prince *Mentschikow* chargé d'aller en Pologne, partit sans délai, pour mettre les troupes en quartier d'hiver, sur les frontieres de la Hongrie, afin d'empêcher que les Suédois ou le Palatin de Kiovie n'entraissent en Pologne, & qu'il

n'y eût encore quelques troubles; & après avoir réglé tout cela, il devoit se rendre en Russie.

Le 23 d'Octobre, Sa Majesté avec toute sa suite partit de *Marienwerder* par terre pour aller à *Riga*, où le Maréchal *Scheremetow* étoit déjà avec ses troupes. Elle traversa les terres de la Prusse en poste, sur des chevaux de relais qu'on avoit préparés par ordre du Roi, & fut escortée par des dragons Prussiens. Sa Majesté fut aussi accompagnée par l'Envoyé extraordinaire du Roi, M. de *Keiserling*, deux Majors & un Commissaire: & à chaque station dans la Prusse, Elle fut défrayée avec toute sa suite. La route fut par *Preussischmarckt*, *Bartenstein*, *Otnurgentz* & *Insterbourg*.

Le 29, Sa Majesté arriva à *Ragnitz*, sur la frontière de Pologne, & l'ayant passé, Elle coucha dans un village, à un mille de cette ville. Le 30, Elle revint à *Ragnitz*, & y demeura jusqu'au 1 Novembre, à cause que les chevaux n'étoient pas encore préparés sur ce chemin. Comme il régnoit alors une très-grande peste dans ces endroits, on ne les passa qu'avec beaucoup de crainte; & il fallut beaucoup de peine & de tems pour faire bien des détours.

Le 1 Novembre, Sa Majesté partit de *Ragnitz*, alla vers les frontières de Courlande, & arriva le 6 à *Mittau*. A quelque distance de la ville, le Maréchal des Etats avec la Noblesse, ainsi que les Bourguemaitres de la ville, vinrent à la rencontre de Sa Majesté, & la suivirent à cheval jusqu'au Palais qui étoit préparé pour Elle; Sa Majesté étant aussi à cheval.

Le 9 de Novembre, Sa Majesté joignit les troupes qui étoient près de *Riga* sous le commandement du Maréchal *Scheremetow*; & ayant trouvé que la forteresse de *Riga* étoit bloquée dans les formes, par cette raison, à son arrivée, Elle disposa tout ce qu'il falloit pour continuer le siege; & le 11, on monta quelques mortiers sur des batteries.

Dans la nuit du 13, on commença à bombarder; & les trois premières bombes furent jettées par Sa Majesté même. On verra ensuite, dans une relation de la prise de *Riga* en 1710, quel effet ces bombes produisirent.

Le 15, après avoir disposé tout pour ce siège, Sa Majesté partit pour Petersbourg.

Le 19, Elle arriva à *Narwa*; le 22, Elle en partit & vint à Petersbourg le 23.

Pendant son séjour à Petersbourg, Sa Majesté mit en regle plusieurs affaires civiles. Elle ordonna de bâtir une Eglise du nom de *St. Samson*, en mémoire de la bataille de *Pultawa*. Elle donna ordre aussi de bâtir ses maisons de plaisance en pierre & d'une belle architecture; d'orner les jardins & de hâter les bâtimens de la ville. Elle enjoignit de plus d'augmenter le nombre de maisons pour les mariniers & les négocians. Les Ministres, les Généraux & la haute Noblesse eurent ordre de bâtir des Palais. Dans le même tems il fut ordonné de faire des lieux d'abordage sur l'isle de *St. Petersbourg*, de même que sur l'isle de *Kotlin*; & ensuite d'y construire un port & des magafins.

Le 6 de Décembre, Sa Majesté commença la construction d'un vaisseau, auquel on donna le nom de *Pultawa*, en mémoire de cette heureuse journée.

Ayant ainsi mis tout en bon ordre à Petersbourg, Sa Majesté partit pour Moscou le 7 Décembre.

Le 12, Sa Majesté, sans passer par Moscou, vint dans le bourg de *Kolomenskoé*, où Elle attendit l'arrivée des régimens des gardes.

Le 13, tous les Ministres & toute la Noblesse vinrent à *Kolomenskoé* pour complimenter Sa Majesté.

Le même jour, arriverent les régimens des gardes *Préobragenski* & *Semenowski*, & l'on commença à amener des villes voisines les prisonniers Suédois faits à *Pultawa*.

Le 15, arriva de Pologne à Moscou le Maréchal Prince *Mentschikow*.

Le 17 & le 18, on rangea les régimens, & l'on disposa des prisonniers Suédois, tant Généraux & Officiers que soldats. On distribua les drapeaux ennemis à chaque régiment, de même que l'artillerie, & tout ce qui étoit nécessaire pour une entrée triomphale; & par cette raison on resta tout ce tems dans les fauxbourgs, derriere la porte *Serpuhowskia*.

Le 21, on entra à Moscou avec la pompe du triomphe.

On reçut alors des nouvelles des États Ottomans, que les Turcs ayant appris la victoire que nous avions remporté sur les Suédois à *Pultawa*, & que le Roi de Suede s'étoit réfugié sur leur territoire avec *Mazeppa*, avoient tenu deux conseils à ce

sujet; & qu'ensuite on avoit écrit au Séraskier de *Bender* de régler tout par rapport au Roi de Suede comme il le jugeroit à propos. Quelques Bachas eurent ordre d'aller à *Bender* à la tête d'un corps de troupes, & d'être aux ordres du Séraskier. Le Roi de Suede ne se portoit pas alors bien à cause de sa playe, & encore plus du chagrin d'avoir perdu tant de monde à *Pultawa*, & le reste de son armée qui s'étoit rendu près de *Perewolotchna*. *Mazeppa*, son conducteur, quelque tems après s'empoisonna à *Bender*, & mourut en vrai Judas; juste récompense de ses forfaits. Après sa mort, le Roi de Suede, malgré le mauvais état de ses affaires, déclara *Hetmann Orlik*, le Cosaque, aussi traître que *Mazeppa*, son premier Secrétaire.

M D C C X.

Le 1 de Janvier, on rendit des actions de grace, avec des décharges de tous les canons de la ville, du *Kreml*, & du *Kitay*: & le soir il y eut un feu d'artifice.

Ensuite Sa Majesté travailla à Moscou aux affaires civiles; & pour plus d'ordre Elle distribua les dépenses de l'Etat, tant pour l'armée que pour l'admirauté, par gouvernement, afin que chacun fut d'où il devoit tirer la somme qui lui étoit destinée. De plus, Elle ordonna que les régimens qui portoient les noms de leurs Colonels prendroient désormais ceux des villes. On fixa alors les forces de l'armée; elle devoit consister en 33 régimens d'infanterie & 24 de cavalerie; & les garnisons montoient à 58000 hommes.

Dans

Dans ce tems, M. *Withwort*, Envoyé extraordinaire de la Reine d'Angleterre à la Cour de Russie, reçut le titre d'Ambassadeur extraordinaire; & le 5 il eut une audience publique, où par ordre de sa Souveraine il employa le titre d'Empereur en parlant à Sa Majesté; & dans la lettre de la Reine que l'Ambassadeur remit, se trouva aussi le même titre, au lieu de l'ancien titre de C Z A R. La raison de cette Ambassade étoit pour s'excuser de l'affront qu'on avoit fait à l'Ambassadeur de Russie, M. *Mathéow*, en Angleterre, comme ayant été causé par une émeute du peuple, en faveur d'un marchand. Voici le fait. Lorsqu'en 1708, cet Ambassadeur eut ordre de sa Cour de partir de Londres pour la Hollande, il fit dire à ses créanciers, de venir recevoir leur payement, & paya d'abord à chacun ce qu'il devoit; mais, comme il y avoit un compte embrouillé & faux de quelques centaines de Livres Sterling, il ordonna à ses gens d'examiner les marchandises reçues & de s'informer de leur véritable prix. Le négociant ne le prenant pas pour Ambassadeur, mais le traitant en personne privée, sans attendre ni le résultat des informations, ni la réponse de M. *Mathéow*, le fit arrêter dans son carrosse, au milieu de la ville, & conduire en prison. Quelques heures après, lorsque les Ministres étrangers en furent informés, ils firent des représentations à la Cour, prenant cet attentat pour un affront commun: & aussi-tôt notre Ministre fut relâché. Il fit d'amples plaintes à la Reine; & sans attendre la réponse, & même sans prendre l'audience de congé, il partit tout de

fuite pour la Hollande, conformément aux ordres qu'il avoit reçus.

Outre les excuses que fit la Reine dans la lettre qu'Elle écrivit à Sa Majesté, son Ambassadeur extraordinaire y en joignit d'autres dans le discours qu'il prononça en présence de tous les Ministres étrangers & d'une très-nombreuse assemblée, déclarant qu'il faisoit ces excuses par ordre de la Reine, & comme si Elle parloit en personne.

Après cette audience, l'Ambassadeur d'Angleterre eut des conférences avec les Ministres Russes, où ce différent fut terminé au contentement des deux partis; & au lieu de la discorde qui alloit se mettre entre les deux Cours, l'ancienne amitié & harmonie fut pleinement rétablie.

Le 6 de Février, on eut des nouvelles de Constantinople, de la part de l'Ambassadeur Russe *Pierre Tolstoi*, que le 3 de Janvier il avoit eu audience du Sultan, & avoit reçu en personne de S. H. une ratification en langue Turque, par laquelle la Porte s'engageoit à maintenir la paix sur le même pied qu'auparavant. On y inséra de plus que le Roi de Suede partiroit de *Bender*, seulement avec ses propres gens, tels qu'ils étoient alors avec lui, & qu'aucun des traîtres Cosaques ne l'accompagneroit; qu'il seroit escorté par 500 Turcs, & que lorsqu'il s'approcheroit des frontieres de la Pologne, on enverroit un officier Russe avec un nombre convenable de soldats pour l'escorter, tant afin qu'il pût passer par la Pologne, que pour empêcher qu'il n'eut des entretiens avec les Polonois sur son

passage, & qu'il ne foulât point les habitans, étant tenu d'acheter le nécessaire argent comptant. On stipuloit que le Roi de Suede devoit sortir ainsi de la Turquie, & passer par la Pologne; mais, que s'il ne vouloit pas faire le voyage de cette maniere, alors la Porte ne prendroit aucun soin de sa personne, & qu'il seroit obligé de penser lui-même à la sûreté de son passage. Cette résolution fut communiquée au Roi de la part de la Porte.

Ensuite, le 7 de Février, on eut des nouvelles de la part du Général-Major *Nostitz* par lesquelles il mandoit qu'il avoit pris d'affaut la ville d'*Elbing* où il y avoit garnison Suédoise: & voici la Relation de la maniere dont elle fut prise.

R É L A T I O N.

Le 28 de Janvier, nos troupes monterent à l'affaut d'*Elbing* où il y avoit 900 Suédois de garnison. Il y eut deux véritables attaques & d'autres fausses. Les Suédois se défendirent courageusement. Cependant nos troupes ayant planté les échelles, prirent la ville en trois heures, & avec peu de perte. Les officiers & les soldats montrerent beaucoup de bravoure dans cet affaut: & ils emporterent la ville en fort peu de tems. Pendant l'affaut, plusieurs voulurent s'enfuir des fauxbourgs dans la ville, mais les nôtres entrèrent avec eux; & c'est ce qui obligea la garnison Suédoise de battre la chamade, mais ils n'eurent d'autre capitulation, sinon que tous les Suédois seroient faits prisonniers de guerre. Pour ce qui regarde le nom-

bre d'officiers de l'Etat-Major, de subalternes & de soldats qu'on prit, & de ceux qu'on tua, de même que des munitions & de l'artillerie, on en joint ici une liste. Et l'on y met aussi celle des nôtres qui furent tués ou blessés.

L I S T E

des prisonniers qu'on fit à *Elbing*, & de l'artillerie & des munitions qu'on y prit.

Artillerie.

Canons de bronze	-	-	183
Mortiers de fer	-	-	25
Mortiers de bronze portatifs	-	-	157
Avec une grande quantité de poudre, de plomb, de bales, de fusils & d'autres munitions.			

Prisonniers.

Colonel & Commandant	-	-	1
Lieutenant-Colonel d'artillerie	-	-	1
Capitaines	-	-	9
Lieutenans	-	-	16
Enseignes	-	-	13
Bas-officiers & soldats	-	-	766

De l'artillerie.

Bas-officiers & soldats	-	-	50
Drapeaux	-	-	4
Dans l'affaut 72 hommes des ennemis furent tués, & 9 blessés.			

De notre côté il y eut de tués.

Lieutenant	-	-	-	-	1
Soldats	-	-	-	-	32

De blessés.

Capitaines	-	-	-	-	2
Lieutenans	-	-	-	-	3
Enseignes	-	-	-	-	2
Bas-officiers & soldats	-	-	-	-	147

Après la prise d'*Elbing*, on ordonna qu'il y eut une garnison Russe de 2000 hommes sous le Brigadier & Commandant *Théodore Balk*.

Le Général-Major *Nostitz* fut fait pour cette action Lieutenant-Général, & le Brigadier *Balk* eut un portrait de S. M. I. garni de diamans; les autres officiers & les soldats eurent en présent un mois d'appointemens.

Ensuite, *Nostitz* ayant excroqué au magistrat d'*Elbing* 250000 pieces d'or de Pologne, (chacune de ces pieces évaluée sur l'argent de Russie revient à un *Griwna*, ou dix sous,) fut assez ingrat aux bontés de Sa Majesté, pour prendre la fuite. Aussi son portrait, comme celui d'un traître, fut attaché à la potence.

On reçut en même tems des nouvelles de Copenhague, de la part de notre Ambassadeur le Prince *Basile Dolgorouki*, que le 10 de Janvier, un corps de troupes Danoises avoit livré près de *Christianstadt* un combat, à 600 hommes d'infanterie Suédoise, qui avoient mis les armes bas & s'étoient rendus aux Danois; ceux-ci n'eurent dans cette action que 30 hommes tant

tués que blessés. Ils prirent une paire de timbales, deux canons, quatre drapeaux & s'emparèrent de *Christianstadt*, de même que d'un grand magasin des Suédois. Il y eut encore quelques hostilités semblables de la part des Danois, ce qui obligea les Suédois d'envoyer quelques troupes dans la Province de *Schonen*.

On apprit qu'en Pologne, d'abord après le retour du Roi AUGUSTE, il y avoit eu quelques petites dietes, & qu'ensuite on en avoit tenu une générale en la maniere ordinaire, pour affermir le Roi sur le Thrône, & dans laquelle toute la Pospolite félicita le Roi sur ce qu'il avoit recouvré la Couronne de Pologne.

Le 17 de Février, Sa Majesté partit de Moscou pour Petersbourg, & ordonna au Maréchal Prince *Mentschikow*, d'aller vers *Riga* pour examiner, entre *Riga* & *Dunamund*, les endroits propres à arrêter les bâtimens ennemis qui pourroient venir du côté de la mer; & pour cet effet, il eut ordre de fortifier ce passage de la *Dwina* par des poutres attachés avec des chaines, & de faire faire quelques barques, sur lesquelles on devoit placer des canons.

Sa Majesté vint à Petersbourg le 21 du même mois, & à son arrivée donna le titre de Comte & de Conseiller privé actuel au Général-Admiral *Apraxin*, tant à cause de la sagesse des précautions qu'il avoit prises, que des exploits qu'il avoit faits en Ingrie & en Estonie contre l'ennemi, pendant l'absence de Sa Majesté.

On eut alors des nouvelles de Copenhague, que 20000 Suédois étant venus en la province de *Schonen*, les Danois avoient abandonné *Christianstadt* & étoient revenus à *Helsingbourg*, où le Roi de Dannemarc se rendit en personne. Après y avoir assemblé toute son armée qui étoit de 15000 hommes, il revint à Copenhague.

Le Général Suédois, Comte *Steinbock*, ayant reçu de Suede une artillerie suffisante, se mit en marche avec son armée pour *Helsingbourg*; & lorsqu'il s'avança le 10 de Mars contre les Danois, ceux-ci se mirent en ordre de bataille & allèrent à sa rencontre. Ensuite, *Rantzau*, Lieutenant-Général des Danois, qui commandoit l'aile droite, s'étant apperçu que la cavalerie Suédoise avoit intention d'attaquer son aile, marcha droit à eux avec sa cavalerie & les attaqua avec tant de valeur qu'il renversa la premiere ligne des Suédois, fit prisonnier le Lieutenant-Général *Bourenschiltz*, avec l'Aide de camp général & un Capitaine de cavalerie, & leur enleva 8 drapeaux; mais il fut blessé lui-même. *Dewitz*, Général-Major Danois qui commandoit l'aile gauche, s'étant apperçu que les Suédois faisoient avancer leur aile droite, les attaqua lui-même avec quatre escadrons. Il y eut alors un combat sanglant, où les Danois furent obligés de plier & de se retirer dans la ville. Pendant cette retraite, il y eut environ 4000 Danois tant tués que blessés, ou faits prisonniers. La perte des Suédois ne monta cependant gueres à moins. Après cela, le lendemain, l'armée Suédoise s'approcha de plus près de la ville, la canonna & y jetta des

bombes; ensuite les Suédois s'éloignèrent un peu; & comme *Helſinbourg* n'étoit pas une place extrêmement forte, le Général-Major *Dewitz* prit le parti de l'abandonner, & en partit en effet la nuit du 12 Mars. Les Suédois ne mirent aucun obstacle à son passage, parce qu'ils craignoient eux-mêmes les Danois.

A son arrivée à *Petersbourg*, Sa Majesté donna ordre au Général-Admiral Comte *Apraxin*, d'aller à *Wibourg*: & voici une Relation de la manière dont on se mit en marche pour cette expédition, & comment l'on prit cette forteresse.

RÉLATION DU SIEGE DE WIBOURG.

Le 21 de Mars, le Général-Admiral Comte *Apraxin*, à la tête d'un corps d'infanterie & de cavalerie, avec peu d'artillerie, se mit en marche, sortit de l'isle de *Kotlin*, & devant *Beresowia-Ostrowa*, passa la mer sur la glace. Le 22 du même mois il vint à *Wibourg*, & commença à faire les approches. On continua cet ouvrage jusqu'au 1 d'Avril, mais avec beaucoup de peine, à cause qu'il y avoit encore de fortes gelées, & que les environs de la forteresse étoient extrêmement pierreux; ce qui mettoit de grands obstacles. Cependant, quoiqu'avec une extrême peine, on avança les approches jusqu'à un petit golfe qui est sous les murs de la ville, à une portée de mousquet. Dans les endroits où il n'y avoit que des pierres, les sacs remplis de laine étoient d'un grand secours. On envoya le Général-Major *Bergholtz* avec six régimens pour faire des appro-

approches, de l'autre côté, c'est à dire, de celui de la terre, & il fit exécuter les mêmes travaux vers la ville.

Le 1 d'Avril, on commença à canonner *Wibourg* & à y jeter des bombes; cependant on n'avoit encore que peu de canons & de mortiers, dix canons de 12 livres & trois mortiers. Ces pieces étoient venues avec l'armée; la grosse artillerie n'ayant pu être transportée sur la glace.

Le 12 d'Avril, on fit une sortie de la ville, qui ne procura aucun avantage aux assiégés, car ils furent repoussés avec perte.

Depuis le 12 d'Avril jusqu'au 9 de Mai, il ne se passa rien de considérable: seulement de tems en tems on jettoit quelques bombes, en attendant la grosse artillerie, les munitions, & surtout les vivres; car il y en avoit alors si peu auprès de *Wibourg*, que cela se réduisoit à ce que les soldats avoient apporté avec eux, ou qui avoit été mis sur les chariots de munitions & d'artillerie, dans l'espérance d'en recevoir bientôt de Petersbourg par mer. Cependant peu s'en fallut que cette espérance ne fut vaine: car, quoique les flottes des vaisseaux & des galeres, sous le commandement du Vice-Admiral *Kreitz*, & de deux Contre-Admiraux (*), se fussent mises en mer de bonne heure, c'est à dire le 25 d'Avril, & qu'il y eût avec elles assez de bâtimens plats, chargés de vivres, de munitions & d'artillerie; dans leur trajet pour *Wibourg*, elles effuyèrent quantité de traverses, tant par la grande quantité des glaces qu'à cause des vents contraires & violens; de sorte qu'étant

(*) Le Contre-Admiral des vaisseaux étoit Sa Majesté même.

venues le 29 à *Kronschlot*, elles s'y arrêterent; & le même soir on envoya deux Séniaux, nommés *Dehas* & *Chenix*, jusqu'aux Isles de *Beresowia*, pour reconnoître l'ennemi, & voir si l'on pouvoit passer sans risque à travers les glaces. Ensuite le lendemain, c'est à dire le 30, toute la flotte mit à la voile par le vent West-Sud-West; & lorsqu'on fut éloigné de trois milles de *Kronschlot*, on vit revenir les deux bâtimens, qui rapportèrent au Chef d'escadre des vaisseaux, qui étoit alors à l'avant-garde, qu'ils n'avoient point vu d'ennemis, mais qu'on ne pouvoit passer jusqu'aux Isles de *Beresowia* à cause de la grande quantité des glaces. Le Contre-Admiral des vaisseaux fit savoir ce rapport par une lettre au Vice-Admiral *Kreitz*; & pour s'assurer si la flotte pouvoit pénétrer jusqu'aux Isles de *Beresowia* & à *Wibourg*, il alla lui-même à la découverte avec les séniaux susdits & son bâtiment, par un vent West-Sud-West. Mais quoiqu'il eut la patience de voguer pendant 24 heures; pour trouver un passage à la flotte, la chose lui parut de toute impossibilité, la quantité de la glace sur la mer étant si forte, qu'à peine ces bâtimens purent se sauver; & le Contre-Admiral ne ramena le sien qu'avec de très-grandes difficultés jusqu'à un endroit nommée *Kuroma*, qui est à six milles des Isles de *Beresowia*, & mouilla près de la flotte à force de rames. Le Chef d'escadre *Botzis*, malgré la même manœuvre, échoua près du rivage à cause des glaces. Ensuite, le Vice-Admiral *Kreitz* s'avança aussi vers cet endroit avec sa flotte & y jeta l'ancre. Il y eut un calme & un brouillard pendant la nuit;

le matin on s'aperçut que les galeres & les petits bâtimens chargés de vivres avoient été repoussés pendant les ténèbres du rivage dans la mer, & qu'ils étoient séparés des vaisseaux par les glaces: sur quoi le vent d'Est commençant à souffler, cela jeta dans une grande consternation; on ne savoit comment remédier à cet inconvénient, & après bien des réflexions, le Chef d'escadre qui s'étoit trouvé sur le vaisseau du Vice-Admiral *Kreitz*, dit qu'il n'y avoit d'autre parti à prendre, que de rompre la glace avec les vaisseaux; & après l'avoir rompue de prendre fond: qu'alors une des galeres ou des barques chargées de vivres s'accrocheroit derrière un vaisseau, & que les autres en feroient autant. Ce conseil fut suivi, & l'on envoya d'abord le Capitaine *Wilimowski* avec le vaisseau *Dumakrač*, monté de 24 pieces, & le Capitaine *Walrant* avec une galiotte à bombes, qui étoient les plus grands bâtimens de la flotte. L'ordre fut exécuté: on força les voiles, les glaces furent rompues, & l'on mouilla; les galeres & les autres barques s'étant accrochées, comme on l'avoit projeté. Ainsi, par ce moyen, le danger fut évité, & les glaces furent détruites; après quoi tous les bâtimens vinrent en bon état à *Beresowia-Ostrowa*; excepté trois barques de *Nowgorod* que les glaces fracassèrent. Le 8, le Vice-Admiral envoya à *Wibourg* les vivres ainsi que l'artillerie & les munitions, avec une escorte des féniaux & des galeres, sous le commandement du Chef d'escadre des vaisseaux: & pour lui, il resta avec la flotte des vaisseaux auprès des Isles de *Beresowia*. Le lendemain, c'est à dire le 9, on parvint

par le vent Sud-Sud-Est jusqu'aux batteries que les nôtres avoient faites à 12 Werstes (ou 2 milles,) de *Wibourg*, afin d'empêcher que l'ennemi ne vint au secours: Le Général-Admiral Comte *Apraxin* se rendit au même endroit dans une chaloupe, & monta sur un Sénaut pour se rendre chez le Contre-Admiral, qui fut ravi de voir arriver les provisions; car les troupes étoient dans une si grande disette de vivres, que si l'escadre avoit tardé encore un peu, nos soldats auroient été obligés de se nourrir des chevaux, & de se retirer à la fin; car il ne restoit plus que pour trois jours de pain. Lorsque notre flotte s'approcha de *Wibourg*, l'ennemi crut que c'étoit la leur qui venoit pour secourir la ville; & quand nos barques vinrent encore plus près, les sentinelles ennemies demandoient aux nôtres qui étoient en faction dans les approches les plus avancées, si c'étoit une flotte Suédoise ou Russe; surquoi on leur répondit que c'étoit la nôtre, & non la leur: & comme ils virent en même tems des gens qui alloient de la flotte dans le camp, & non dans la ville, cela les jeta dans le désespoir.

Le 10, on commença à décharger de dessus la flotte l'artillerie, les munitions & les vivres; ce qui dura jusqu'au 14.

Le 14, dès que tout fut déchargé, le Chef d'escadre des vaisseaux s'éloigna avec les bâtimens de transport & de guerre de la côte de *Wibourg*; & le Chef d'escadre des galeres *Borxis* demeura avec les galeres auprès des batteries.

Le 16, le susdit Chef d'escadre des vaisseaux vint joindre à *Kronschlot* le Vice-Admiral *Kreitz*.

Le 18, la flotte ennemie arriva aux Isles de *Beresowia*.

Depuis le 24 de Mai jusqu'au 1 de Juin, on ne fit autre chose auprès de *Wibourg* que d'achever les batteries, & y monter le gros canon & les mortiers apportés par la flotte.

Le 1 de Juin, à 7 heures du soir, on commença à bombarder & canonner la forteresse avec vivacité; & la première salve que l'on fit de tous les canons & mortiers, jeta les habitans dans une grande frayeur. Le bombardement & la canonnade continuerent ainsi sans interruption jusqu'au 6; & l'on fit une si grande brèche, que quand la ville se rendit, deux bataillons y entrèrent de front.

Le 6, le Général-Admiral tint un conseil général, où il fut décidé qu'on prendrait la ville d'assaut; pour cet effet on fit deux ponts-volans pour passer par le golfe, jusqu'à la brèche. Les soldats de différens régimens étoient déjà commandés & s'étoient avancés dans les approches les plus voisines, pendant le 7 & le 8. Le 9, ils reçurent ordre d'attendre; cependant on ne discontinua pas d'inquiéter l'ennemi par le bombardement; & le soir même du 9, le Commandant de la ville envoya par deux officiers de l'Etat-Major une lettre au Général-Admiral, le priant de les laisser sortir par capitulation; mais on leur répondit qu'ils devoient se rendre à discrétion.

Le 10, les mêmes officiers furent envoyés de la part du Commandant pour demander à capituler.

Le 11 Juin au soir, Sa Majesté arriva inopinément de *Petersbourg* à *Wibourg*, en poste, accompagnée de peu de

monde & dans le tems même qu'on étoit en pourparlers relatifs à la capitulation.

Le lendemain, il vint de la ville un Lieutenant-Colonel pour déclarer que l'on vouloit se rendre par capitulation; & aussitôt on envoya dans la ville le Capitaine des gardes, *Simon Narischki*, avec les articles de la capitulation dressés par le Général-Admiral, savoir :

1. Qu'on laisseroit sortir la garnison avec les armes blanches & à feu, qu'elle pourroit prendre ce qu'elle possédoit & emmener les familles qui y appartenoient, & qu'on leur donneroit autant de vivres qu'il en falloit pour le voyage; mais qu'on ne leur accorderoit ni la musique militaire, ni les drapeaux & les tambours.

2. Que les marchands, ainsi que les artisans, les ecclésiastiques & autres habitans conserveroient l'exercice de leur religion, & qu'on leur accorderoit la protection & les graces accoutumées.

3. Que les paysans retourneroient à la campagne.

4. Que les Ecclésiastiques & autres employés dans les régimens, seroient traités suivant la teneur du premier article.

5. Que, dès que l'accord seroit signé, les Russes monteroient la garde sur la brèche.

On devoit répondre dans sept heures de tems, & après ce terme écoulé, on n'étoit plus à tems.

Au bout de six heures, le Commandant envoya ces articles signés de sa main, & scellés de ses armes; & il rendit la ville à ces conditions le 13.

Le même jour, Sa Majesté ordonna de mettre à l'eau les deux ponts qu'on avoit préparés pour l'affaut & y ayant placé deux bataillons de soldats, on les fit passer du côté de la ville, pour prendre poste sur la brèche.

Le matin du 14, le régiment des gardes *Préobragenski* entra dans la ville, Sa Majesté à la tête comme en étant Colonel; & ayant placé des gardes par toute la ville, Elle examina la forteresse.

Le 15, le 16 & le 17, Sa Majesté resta dans la ville & en considéra encore les fortifications. Pendant ce tems arriva de Petersbourg le Maréchal Prince *Mentschikow*, qui félicita Sa Majesté de la prise de cette ville.

Le 18, de grand matin, Sa Majesté se rendit avec tous les Généraux dans le camp, & y assista au service divin, où l'on rendit des actions de grace, suivies de trois décharges de l'artillerie du camp, des bastions & de la ville, & de mousquéterie. Sa Majesté se mit Elle-même en parade à la tête de son régiment des gardes; & après l'action de grâces Elle donna l'Ordre de St. André au Général-Admiral Comte *Apraxin*, pour les grands services qu'il venoit de rendre. Les autres Généraux furent gratifiés par des terres; & les Officiers eurent une récompense en or: ensuite Sa Majesté dîna dans la tente de l'Admiral, & passa la nuit dans le camp.

Quoique la garnison de *Wibourg*, suivant la capitulation, dût avoir la liberté de sortir; cependant, par représailles de beaucoup d'injustices de la part de l'ennemi, faites contre les usages établis parmi les Puissances chrétiennes belligérantes, & surtout pour les raisons suivantes, la garnison fut retenue prisonnière.

1. Parce que le Sénaut de guerre de Sa Majesté, envoyé sous pavillon blanc vers la flotte Suédoise, avec des lettres pour les nôtres en Suede, & avec celles des Suédois prisonniers qui se trouvoient chez nous, avoit été, sans aucun sujet légitime, non seulement arrêté, mais encore que le Capitaine Suédois *Lili* en avoit arraché la bannière, & en la jettant avoit offensé Sa Majesté.

2. Parce que notre Ministre, le Prince *Schilkow*, étoit retenu chez eux, quoique le leur eût la permission de partir.

3. Parce que des marchands sujets de Sa Majesté, qui étoient venus en tems de paix en Suede, y étoient retenus jusqu'à présent, qu'on leur avoit enlevé leur bien, & que plusieurs d'entr'eux étoient morts de faim & de fatigue.

4. Parce qu'on devoit préalablement laisser revenir à *Wibourg*, les bourgeois de cette ville, avec leurs femmes, enfans & biens, qui se trouvoient en Suede; après quoi, & quand toutes les injustices susdites auroient été réparées de la part des ennemis, & qu'on auroit donné satisfaction de l'offense faite par le Capitaine *Lili*; alors, suivant la capitulation, on donneroit la liberté à la garnison de *Wibourg*.

Ces articles furent envoyés signés de la main du Comte Apraxin, au Commandant auquel on enjoignit de les envoyer au Sénat de Stockholm.

Pendant ce tems, les officiers & les soldats blessés, ainsi que les veuves & les enfans des tués eurent la liberté de se retirer s'ils vouloient en Suede avec leurs effets; & l'on accorda de même la jouissance des leurs au reste de la garnison.

Voici présentement le nombre de soldats dont la garnison avoit été composée avec la liste de ceux qui demeurèrent prisonniers, & celle des munitions & de l'artillerie dont nous nous emparâmes.

Prisonniers de l'Etat-Major.

Colonels & Commandans, <i>Amiew & Ifternstral</i>	2
Colonels - - -	2
Lieutenans-Colonels - - -	6
Majors - - -	3
Quartiers-mâîtres des régimens - - -	3
Auditeur-général - - -	1
Auditeurs des régimens - - -	5
Aides de camp des régimens - - -	3
Aumôniers des régimens - - -	8

Employés.

Commissaire - - -	1
Commissaires des vivres - - -	2
Caissiers - - -	2

Ecrivain	1
Teneur de livre	1

Officiers & subalternes.

Capitaines	28
Lieutenans	33
Enseignes	55
Sergent du régiment	1
Chirurgiens des régimens	6
Barbiers	6
Compagnon	1
Vivandier	1
Ecrivains	3
Hautbois	14
Bas-officiers & écrivains	192
Caporals	182
Tambours & fifres	89
Soldats	3214
Prévôts	13
Enfans	2

 3880

Artillerie & munitions.

Mortiers de fer	8
Obus de fer	2
Canons de bronze	3
Canons de fer	138
Cartouches	1816

DE PIERRE LE GRAND. 299

Grenades	-	-	-	9644
Boulets	.	-	=	7550
Pétards	-	-	-	3
Fusées	-	-	-	15
Poudre	-	-	-	75600 livres.
Salpêtre	-	-	-	800 -
Souphre	-	-	-	800 -
Composition pour les fusées	-	-	-	200 -
Mèches	-	-	-	280 -
Cuivre	-	-	-	200 -
Fer	-	-	-	18400 -
Fusils neufs	-	-	-	1660
- vieux	-	-	-	1950
Carabines neuves	-	-	-	1700
Fusils cassés	-	-	-	189
				5499

Outre un grand nombre de cartouches, de bandoulières, des gargouffes, de bales à mousquet, de dragée, de cartouches à fusils, de halebardes, d'épées tant vieilles que neuves, de bayonnettes; de piques, de faux, de pistolets, de fourreaux de pistolets, de selles, de mors, de tentes, de moules pour les bales, de péles, de pics, de hoyaux, &c. de carcasses, de haches, de fers à cheval, de clouds, &c.

Il y eut au siège de *Wibourg* de notre artillerie 80 canons de 24 & de 18 livres, 26 mortiers dont il y avoit 3 de 360 livres; les autres étoient de 200 & de 120 livres.

Le 19, on envoya du camp à Petersbourg un bataillon des gardes avec les drapeaux & les autres trophées remportés sur les ennemis.

Le 22, Sa Majesté partit pour Petersbourg, & laissa à *Wibourg* pour faire reparer les brèches, & pour régler certaines affaires, l'Admiral Comte *Apraxin*; le Brigadier *Tscher niches* fut fait Commandant de la forteresse.

Pendant ce tems on avoit envoyé le Général-Major *Romain Bruce* à la tête de quelques régimens de cavalerie & d'infanterie dans la Carélie, à *Keksholm*, pour s'emparer de cette ville.

Le 23, Sa Majesté entra à Petersbourg avec le bataillon des gardes en parade, & l'on porta en cérémonie les drapeaux & les autres trophées pris à *Wibourg*.

Alors vinrent de la part du Duc de Courlande des Plénipotentiaires, qui eurent audience, & demanderent en mariage pour le Duc la Princesse ANNE IWANOWNA. Ils obtinrent le consentement de Sa Majesté, & peu de tems après on dressa les conventions relatives à ce mariage.

Le 27, on célébra l'anniversaire de la bataille de *Pultawa*; après l'action de grâces, on porta les drapeaux pris à *Wibourg* sur la place publique, & l'on fit des décharges de tous les canons de la ville, ainsi que de ceux des vaisseaux qui se trouvoient vis à vis de la ville, & de la mousquéterie. Sa Majesté ordonna qu'on célébrât ce jour tous les ans.

Le 8 de Juillet, on reçut la nouvelle de la part du Maréchal Comte *Scheremetow*, qu'il avoit pris la ville de *Riga*. Voici la Relation de cet événement.

RÉLATION DE LA PRISE DE RIGA.

Après l'heureuse victoire remportée à *Pultawa* sur les Suédois, le Maréchal Comte *Scheremetow* eut ordre d'aller avec toute l'infanterie & une partie de cavalerie en Livonie, pour faire le siège de *Riga*; ce qui se passa en 1709.

En conséquence de cet ordre, le Maréchal se mit en marche le 15 de Juillet.

Pendant ce tems, le Général Prince de *Repnin* & le Lieutenant - Général *Baur*, qui conduisoient l'avant - garde, s'étant approchés, à la fin de Septembre, de la *Dwina*, apprirent à *Druia* des habitans, que les Suédois ravageoient la Courlande, brûloient les vivres & faisoient sortir le bétail. Afin de les en empêcher, & de conserver les vivres pour nos troupes, ces Généraux résolurent dans un conseil, que le Lieutenant - Général *Baur* iroit du district de *Breslawl*, à la tête de la cavalerie, en Courlande, & prendroit poste à six milles de la nouvelle *Riga*.

Le 5 d'Octobre, le Maréchal vint dans le village nommé *Rukhta*, où avoit été le Lieutenant Général *Baur*; & en conséquence du conseil tenu entre lui & le Prince de *Repnin*, il passa de *Dunebourg* à l'autre bord de la *Dwina* avec quatre ré-

gimens de dragons; il ordonna en même tems de s'emparer des passages jusqu'à ce que nos troupes fussent assemblées, & d'envoyer des partis pour inquiéter l'ennemi. Ces ordres étant exécutés, le 27 d'Octobre, il s'approcha de *Riga*, & plaça les régimens les plus avancés à trois milles de la ville, contre laquelle il commença à envoyer des partis. Notre premier détachement qui vint attaquer un poste avancé des ennemis, fort de 300 hommes, les défit; & dans ce combat leur tua 34 hommes, & fit 4 prisonniers.

Le 26, le Lieutenant-Général *Baur* envoya encore un parti qui tomba heureusement sur un poste Suédois de 100 hommes, éloigné de deux milles de *Riga*; on en tua 80 & l'on fit prisonniers un Enseigne & dix dragons; le reste s'enfuit à *Riga*; nos gens les poursuivirent jusqu'à la ville, & quand l'ennemi ne put plus agir, alors dans le trouble où il étoit, il mit le feu à l'extrémité des fauxbourgs; & notre parti se retira sans perte vers ses régimens. Lorsque le Maréchal arriva près de *Riga*, du côté de la Courlande, avec une partie de l'infanterie & trois régimens de cavalerie, l'ennemi abandonna le *Kober-Schantz*, après avoir ruiné la courtine du côté de *Riga*.

Le 28 d'Octobre, on envoya pendant la nuit le Général-Major *Golowin* à la tête de 1000 hommes vers le *Kober-Schantz*; il s'empara de ce fort, & ayant rétabli la courtine qu'on avoit détruite, il y laissa son détachement aux ordres du Colonel *Klimberg*: & au lieu du nom de *Kober-Schantz*, il appella ce fort *Peter-Schantz*.

Pendant ce tems arriva le reste des troupes, sous le commandement du Général *Allart* & du Lieutenant-Général *Renzel*.

Le 9 de Novembre, à 5 heures du matin, Sa Majesté arriva de *Marienwerder* en Prusse, par la Courlande, dans le camp devant *Riga*, & après avoir examiné avec les Généraux les batteries qu'on avoit faites, on commença à bombarder la ville. Le 14 du mois, à cinq heures du matin, Sa Majesté s'y trouva Elle-même; & étant près d'une batterie faite du côté de la Courlande, dans les jardins qui regnent sur les bords de la *Dwina*, plus bas que le *Peter-Schantz*, il jeta dans la ville les trois premières bombes de différens mortiers; une de ces bombes tomba sur l'Eglise de St. Pierre, la seconde sur un bastion, & la troisième sur la maison d'un marchand. On avoit fait aussi là une batterie pour sept canons de 12 livres; & depuis l'on jeta des bombes dans la ville & dans la citadelle, deux ou trois fois par semaine, à différens jours & différentes heures.

Le matin du 15, Sa Majesté accompagnée du Maréchal alla de nouveau reconnoître la situation des fauxbourgs de *Riga* & de la rivière, après quoi, elle fit le plan suivant lequel on devoit tenir la ville bloquée, & partit pour Petersbourg. Elle donna de plus ordre au Maréchal de ne point attaquer formellement la ville, mais de la tenir fortement resserrée, premièrement à cause de la saison avancée; en second lieu, parce qu'il y avoit une forte garnison, & que la forteresse pouvoit être bien défendue; & en troisième lieu, parce qu'on n'avoit rien à craindre des Suédois, qui ne pouvoient amener aucun secours.

Suivant ces ordres, le blocus de la forteresse fut confié au Général Prince *Repnin*, auquel on donna un corps particulier de 6000 hommes d'infanterie & de 1000 hommes de cavalerie; corps qu'on pouvoit relever, & qu'on avoit formé de soldats de toutes les divisions, afin de donner du repos aux troupes, & surtout à cause de l'hyver. Ce corps fut distribué par le Général Prince *Repnin*, dans les postes suivans: 2000 à *Yungferhoff*, où étoit le quartier-général; 1000 au *Peterschantz*, & 500 à *Kirchholm*, où étoit l'ancienne forteresse. Là se trouvoit aussi l'artillerie de campagne. Le reste faisant 2000 hommes de reserve fut placé près de *Yungferhoff*. L'armée fut mise en quartier d'hyver, l'infanterie en Courlande & en Lithuanie, & la cavalerie en Livonie, dans le voisinage de *Riga*.

Ensuite, le 2 Décembre, le Maréchal partit pour *Mittau*, son quartier d'hyver, & y resta jusqu'au 19; d'où il se rendit avec le Général *Allart* à Moscou. Alors le Général Prince *Repnin* eut le commandement en chef, tant à *Yungferhoff* que sur toute l'armée.

Le 12, le magasin à poudre sauta dans la citadelle de *Riga*, &, suivant ce que dirent les déserteurs qui vinrent de *Riga*, beaucoup d'hommes périrent.

Le 14, on envoya faire deux batteries, sur les deux rives de la *Dwina*, entre *Riga* & *Dunamund*, pour ôter à l'ennemi la communication de la mer. Quoiqu'on canonât extrêmement de *Dunamund* sur les nôtres, cependant cela ne nous causa aucune perte.

Le 20, nos bombes causerent un incendie à *Riga*.

En 1710, la nuit du 4 Janvier, une bombe que l'on avoit jetée du *Peter-Schantz* alluma encore un incendie à *Riga*, la grande Apothicairerie & quatre maisons de marchands furent consumées.

La nuit du 14, on fit une sortie de *Riga* avec un corps de 4000 hommes tant d'infanterie que de cavalerie, sous le commandement du Général-Major & Vice-Gouverneur *Klot*; il avoit intention d'attaquer *Yungferhoff* où le Général Prince *Repin* avoit son quartier; mais, sans avoir poussé jusqu'à nos postes avancés de dragons, il rencontra un parti des nôtres, & retourna à *Riga* sans avoir tenté la moindre chose.

Le 20, nos bombes causerent un troisieme incendie dans la ville.

Le 11 de Mars, le Maréchal Comte *Scheremetow* revint de *Moscou* à *Riga*, pour reprendre le commandement de l'armée.

Vers le 22 de Mars, les batteries qu'on avoit commencées le 14 Décembre au-dessous de *Riga*, furent achevées & garnies d'artillerie, qu'on avoit transportée de *Smolensko* par eau, & qu'on avoit fait passer pendant la nuit du *Yungferhoff* dans des barques par la *Dwina*; & quoiqu'elles passassent devant *Riga*, l'ennemi n'y mit point d'obstacle; une fois seulement on canonna un peu, dans le tems qu'elles descendoient, mais elles continuerent leur trajet sans être endommagées. On envoya le Colonel *Lecci*, pour commander comme Brigadier, à la tête de 1000 hommes, sur la batterie faite à gauche en descendant

la riviere, qui fut montée de 11 canons de 18 & de 12 livres. L'Isle fut occupée par 3000 hommes, aux ordres d'un Major, avec 10 canons de 8 & de 6 livres. Sur la batterie à droite en descendant la riviere, 500 hommes furent placés sous le commandement du Colonel *Fenikbir*, & elle fut montée de 11 canons de 18 & de 12 livres; en sorte que, sur les 3 batteries, il y avoit 1800 hommes, & 32 canons. Dans le même tems, & pour la même raison, c'est à dire, afin d'empêcher qu'il ne vint par mer, du côté du retranchement de *Dunamund*, quelque secours, ou correspondance, & que l'ennemi ne pût rien entreprendre sur les batteries, on envoya encore au Colonel *Lecci*, *Kliatchowski*, Lieutenant-Colonel du régiment d'infanterie de *Kiewski*, à la tête de 700 grenadiers & soldats dans des bateaux legers; & l'on y joignit 300 Cosaques de Don, aussi dans de pareils bateaux, afin de veiller à la conservation des batteries & du passage de la riviere.

Voici le nombre des bombes jettées dans *Riga* depuis le 14 Novembre 1709 jusqu'au 17 Mars 1710.

Du <i>Peter-Schantz</i> dans <i>Riga</i>	-	-	1125
Des pierres lancées dans les fauxbourgs,	-	-	118
Et des coups de canon	-	-	1418
On jettâ de <i>Riga</i> dans le <i>Peter-Schantz</i> 1187 bombes,			
& l'on tira 926 coups de canon.			

Ce feu que l'ennemi fit sur le *Peter-Schantz*, depuis le 4 Décembre 1709 jusqu'au 16 Mars 1710, nous tua :

Lieutenant d'artillerie	-	-	1
Bombardier	-	-	1
Soldats	-	-	10

12

Lieutenant	-	-	1
Caporal	-	-	1
Bombardier	-	-	1
Grenadiers & soldats	-	-	18

21

Total des tués & des blessés - 33

Le 29, on apprit que l'ennemi commençoit à fortir de *Riga* pour aller à *Yungferhoff*, dans six petits bâtimens avec deux canons, & qu'il avoit intention de chasser du retranchement fait sur l'Isle de la *Dwina*, notre Capitaine qui étoit posté à la tête de 100 hommes, pour couvrir nos barques. En conséquence de ces nouvelles, on mit à *Yungferhoff* tous les soldats sous les armes; & lorsque l'ennemi s'approcha de l'Isle, où se trouvoit le Capitaine, & commença à faire agir son canon; alors ce Capitaine lui livra combat, le repoussa & l'obligea de se retirer dans la ville. Dans cette action le Capitaine fut blessé, & il y eut de tués:

Lieutenant	-	-	1
Soldats	-	-	4
Blessés	-	-	12

17

Le 13 d'Avril, le Maréchal, en conséquence d'un conseil, tenu entre les Généraux, résolut de bloquer la ville plus étroitement, & de rassembler toute l'armée qui étoit en quartier d'hiver. Le même jour, le Maréchal choisit un endroit appelé *Hofenberg*, à 2 Werstes au dessous de la ville, pour y bâtir un fort, afin d'ôter toute communication par eau entre *Dunamund* & *Riga*; & pour cet effet on envoya l'Aide camp général *Sawelow* avec 1000 hommes, commandés par le Lieutenant-Colonel *Oserow*. De plus, pour couper encore plus cette communication, on détacha du corps que commandoit le Colonel *Lecci*, l'Aide de camp général le Lieutenant-Colonel *Kliatchowski*, dont on a parlé ci-dessus, à la tête de 1000 hommes, tant Cosaques que soldats, dans des bateaux.

Le 15, vint par la *Dwina*, de *Polotzk* vers *Riga*, le Maréchal Prince *Mentschikow*, chargé de prendre garde que des vaisseaux ennemis ne vinssent à *Riga*, & de mettre tous les obstacles possibles à la communication. Alors, suivant le conseil du Maréchal Prince *Mentschikow*, on fit, près du fort commencé à *Hofenberg*, un pilotage au dessous de *Riga*, d'un bord de la *Dwina* à l'autre, & l'on y établit un pont des deux côtés, duquel on braqua des canons de 24, de 18 & de 12, tournés vers *Riga* & *Dunamund*. De plus, on affermit avec des chaînes de grosses poutres à travers la rivière.

Dans ce tems, vinrent vers *Riga* les divisions d'infanterie, & elles furent placés de la manière suivante :

Le 19, le Lieutenant-Général *Renzel*, avec la division du Maréchal Comte *Scheremetow*, se plaça à *Yungferhoff*.

Le 24, le Général *Allart* plaça sa division à l'autre bord de la *Dwina*, au dessus de *Yungferhoff*.

Après l'arrivée de ces troupes, plusieurs déserteurs sortirent de *Riga* & de *Dunamund*; & depuis le 23 de Mars jusqu'au 24 d'Avril, il vint 96 hommes.

Le 28, le Lieutenant-Général *Renzel* fit rapport qu'il venoit de *Dunamund* neuf Capres Suédois, qui tâchoient de pénétrer dans le *Peter-Schantz*; & bientôt après l'action s'engagea de deux côtés; mais l'ennemi, sans avoir rien fait, fut obligé de se retirer à cause du feu que l'on fit, tant d'artillerie que de mousqueterie.

Le 29, tous les régimens d'infanterie se mirent en campagne, & formerent un camp. La division du Prince *Mentschikow* campa au dessous de la ville sur les deux rives, là où l'on avoit fait le nouveau pont & les redoutes. De cette division on mit 1000 hommes à la grande batterie, 400 dans les redoutes, 200 furent envoyés dans les deux nouveaux retranchemens que l'on avoit faits des deux côtés du fleuve, pour couvrir les poutres posées à travers de la rivière & affermies par des chaines. Mille hommes furent commandés pour la batterie faite sur l'Isle: on en envoya 100 dans la batterie qui avoit été gardée auparavant par le Colonel *Lecci*, & 100 autres dans la redoute faite auprès du passage de la rivière de *Boldra*. Ainsi il y avoit 2800 hommes dans les redoutes & les retranche-

mens; le reste de cette division servit de reserve. La division du Général Prince *Repnin* campa au dessus de *Riga*; & la division du Général *Allart* fut placée à l'aile gauche, au pied des montagnes de sable & vis à vis les moulins à vent.

Ensuite, lorsque les divisions occuperent les places qu'on leur assigna plus bas, par rapport au *Peter-Schantz*, on fit à gauche de la *Dwina* une ligne le long de laquelle on construisit des redoutes, où l'on plaça le nombre suivant d'hommes de la division du Général Prince *Repnin* & de celle du Général *Allart*.

Dans le *Kober-Schantz* on envoya un Lieutenant-Colonel avec 3000 hommes & 6 canons.

Dans le premier retranchement depuis le *Kober-Schantz*

on envoya mousquetaires	-	-	30
-------------------------	---	---	----

Dans le second	-	-	30
----------------	---	---	----

Dans le troisieme	-	-	100
-------------------	---	---	-----

Avec 2 canons dans le quatrieme	-	-	30
---------------------------------	---	---	----

- dans le cinquieme	-	-	30
---------------------	---	---	----

- dans le retranchement du marais	-	-	100
-----------------------------------	---	---	-----

Avec un canon dans le retranchement derriere le marais	-	-	30
--	---	---	----

- dans le retranchement de l'angle	-	-	50
------------------------------------	---	---	----

- dans le retranchement d'hyver	-	-	50
---------------------------------	---	---	----

- dans un retranchement au voisinage	-	-	30
--------------------------------------	---	---	----

Dans le retranchement de l'Isle	-	-	50
---------------------------------	---	---	----

Depuis le retranchement de l'angle dans le nouveau fort	-	-	200
avec un Capitaine	-	-	

Dans ces retranchemens il y eut d'officiers, de grenadiers

& de soldats - - - 1030

Canons - - - 11

Le fort qu'on avoit commencé le 30 près du *Hofenberg*, fut achevé & pourvu de canons le 13 d'Avril; & après trois coups de canon, on lui donna le nom d'*Alexander-Schantz*, (ou retranchement d'Alexandre,) au lieu de celui de *Hofenberg*.

Le 10 de Mai, arriva par la *Dwina* à *Yungferhoff* le Lieutenant-Général *Bruce* avec l'artillerie, & l'on commença à préparer les bombes.

Le 14 de Mai, survint une peste dans toute l'armée auprès de *Riga*. Ce malheur vint des Prussiens de la Courlande; & quoique l'on prit toutes les précautions possibles, & que l'on envoyât ceux qui étoient atteints de ce mal avec leurs effets dans des bois & de vastes plaines, en mettant de fortes gardes aux environs, cependant la peste ne finit qu'à la fin de Décembre: & depuis le 14 Mai, dans les trois divisions d'infanterie, & dans le corps de cavalerie du Général *Baur*, il en mourut d'officiers de l'Etat-Major, & subalternes, de bas-officiers, de dragons, de soldats, de gens d'artillerie & autres, jusqu'à 9800 hommes. C'est pourquoi on se désista de faire le siège dans les formes, & l'on résolut de réduire la ville par le blocus.

La peste fit aussi des ravages à *Riga*, & tous les jours il y mouroit beaucoup de monde.

Le 17, le Maréchal Prince *Mentschikow* partit de *Riga* pour se rendre auprès de Sa Majesté à Petersbourg.

Le 25, arriverent vers *Riga* les deux derniers régimens de la division du Prince *Mentschikow*, c'est à dire, le régiment d'*Ingermanlanski* & celui d'*Astrachanski*; ils furent placés avec les autres régimens de cette division vers le retranchement de *Dunamund*.

Le 26, le Lieutenant-Général *Renzel*, qui avoit son poste avec sa division entre *Riga* & *Dunamund*.

Le 29, le Maréchal Comte *Scheremetow* résolut avec les Généraux d'attaquer les fauxbourgs afin de resserrer la ville. Pour cet effet on envoya le Brigadier *Schraf* & le Colonel *Lecci* comme Brigadier, de la maniere suivante.

Premier détachement.

On donna ordre au Brigadier *Schraf* de prendre un poste du côté droit sur le *Kober-Berg*, où se trouvoient les moulins à vent: on lui donna 500 hommes pour le travail & on lui ordonna de se retrancher dans cet endroit, de maniere à rendre le canon de l'ennemi sans effet, en construisant dans la premiere nuit un fort où 200 hommes au moins pussent se tenir sur le sommet de la montagne sans danger. Les 300 autres devoient se tenir en réserve derriere la montagne: & on lui donna trois canons de campagne qu'on lui recommanda d'employer à propos, suivant les circonstances, pour soutenir les travailleurs. On lui donna aussi 600 mousquetaires & 100 grenadiers; ce qui faisoit en tout 200 hommes: & pour couvrir les ailes, on envoya deux escadrons de cavalerie.

Second

Second détachement.

Le Colonel *Lecci* eut ordre de prendre son poste du côté gauche des fauxbourgs vers la *Dwina*; son détachement, excepté les dragons, avoit le même nombre d'hommes, & étoit pourvu d'autant de canons & de munitions que le premier. On lui donna deux Ingénieurs, & à chacun de ces corps deux déserteurs sortis de *Riga*, afin d'apprendre d'eux les situations. On leur enjoignit que, lorsqu'on donneroit un signal de trois coups de mortier qu'on tireroit du *Peter-Schantz*, dans l'instant & sans faire feu, mais l'épée à la main, ils eussent à attaquer les fauxbourgs qui étoient garnis de palissades, & dans d'autres endroits d'un parapet.

Ces deux détachemens étoient composés de 2200 mousquetaires, 200 grenadiers & de deux escadrons de cavalerie.

On devoit faire cette attaque le 30, à dix heures du soir.

Pour cet effet, on signifia cette heure à tous les Généraux & aux Commandans qui devoient se trouver à leurs postes. On envoya aussi en informer le Général *Allart*, le Brigadier *Schtaf* & le Colonel *Lecci*, pour qu'ils fussent prêts, & se misent en marche, suivant l'ordre, aussitôt que le signal de trois mortiers seroit donné. Lorsqu'on commença l'attaque, on jeta des bombes pendant toute la nuit du *Peter-Schantz* dans *Riga*.

La même nuit, avec l'aide de Dieu, le Brigadier *Schtaf* entra heureusement du côté droit dans les fauxbourgs & y fortifia son poste, sans avoir que cinq hommes de tués & trois de blessés. Le piquet que les ennemis avoient dans les faux-

bourgs ayant abandonné deux canons & mis le feu aux maisons, s'enfuit dans la ville.

Dans cette occasion on fit prisonniers dans les fauxbourgs.

Le Capitaine des gardes	-	-	-	1
Fourrier	-	-	-	1
Cavaliers	-	-	-	3
Dragons	-	-	-	1
Marchands de <i>Riga</i>	-	-	-	3
Tailleur	-	-	-	1
Charpentier	-	-	-	1
Menuisier	-	-	-	1
Cabaretier	-	-	-	1
Valets	-	-	-	8
				<hr/> 16

Ces prisonniers dirent unanimement qu'on avoit très peu de vivres à *Riga*.

Le Colonel *Lecci* fit la même chose que *Schtaf*, & fortifia son poste du côté gauche des fauxbourgs; mais il courut beaucoup de risque pour entrer dans ces fauxbourgs, car ils étoient environnés d'une eau profonde où il y avoit une chaussée, sous laquelle une ouverture de trois toises faisoit présumer qu'il avoit des mines: & l'on commença à tirer une ligne vers la chaussée. Dans le détachement de *Lecci*, il y eut deux hommes tués & un blessé.

L'ennemi fit un grand feu de canons & de mortiers sur les endroits dont on s'étoit emparé, & desquels on avoit commencé à faire les approches.

Vers le 31, le Lieutenant-Général *Renzel* fit savoir par le Général-Major *Busch*, qu'il étoit venu à *Dunamund* encore six vaisseaux Suédois. Ensuite le Colonel *Minstermann* fit rapport, qu'outre ces vaisseaux arrivés il avoit entendu une grande canonnade sur la mer.

Le 31, lorsqu'on fut maître des fauxbourgs, l'ennemi fit depuis le matin une terrible canonnade & un bombardement continuel jusqu'à midi sur les nouveaux retranchemens à droite, où le brigadier *Schtaf* avoit pris un poste, pendant qu'il se retranchoit. A midi, l'ennemi fit une vigoureuse sortie & attaqua les approches du Brigadier *Schtaf*; mais, quoiqu'il fit de grands efforts pour obliger les nôtres à abandonner les approches, cependant il fut tellement repoussé qu'on trouva près de notre retranchement environ 100 hommes tués. Dans cette occasion on blessa des nôtres le Colonel *Fenigbir*, un Lieutenant & 46 bas-officiers & soldats; & l'on tua:

Capitaine	-	-	-	1
-----------	---	---	---	---

Soldats	-	-	-	10
---------	---	---	---	----

Un soldat se perdit sans qu'on sache ce qu'il devint.	-	-	-	1
---	---	---	---	---

12

Ainsi tués & blessés	-	-	-	60
----------------------	---	---	---	----

Le même jour, on donna ordre au Colonel *Lecci* qui étoit auprès des fauxbourgs, de marcher à dix heures avec son détachement sur la chaussée, d'attaquer les fauxbourgs au moyen de cette chaussée, & après s'y être logé, de faire des approches. Pour faire diversion à l'ennemi, on envoya de la divi-

sion du Général *Allart* un Capitaine avec cent soldats, pour attaquer du côté droit; & pour donner l'allarme on envoya du côté gauche un Capitaine-Lieutenant à la tête de 50 soldats & de quelques Cosaques, qui exécuterent l'ordre à l'heure marquée. Le soir, le Colonel *Lecci* entra l'épée à la main dans les fauxbourgs par la chaussée, ce qui obligea l'ennemi de les abandonner & de s'enfuir dans la ville. Un Lieutenant fut blessé dans cette action, & l'ennemi mit le feu aux maisons où l'on avoit d'abord posé une garde. Lorsqu'on commença à se retrancher sur la chaussée, l'ennemi fit une grande canonnade; & à la droite où se trouvoit le Brigadier *Schtaf*, on fit un feu de mousquéterie de part & d'autre, & l'on jeta des bombes des bastions de la ville.

Le 1 de Juin, l'ennemi voyant que les nôtres s'étoient emparés des fauxbourgs, augmenta la canonnade & brûla par des boulets rouges le reste des bâtimens & de l'Eglise qui étoit derrière les retranchemens de *Lecci*: peu de tems après, l'ennemi fortit dans six bâtimens, montés de canons d'un petit calibre, & tira sur les nôtres dans les fauxbourgs; cependant il ne fit point de mal: car aussitôt que du *Peter-Schantz* on fit feu sur eux, ils se retirèrent.

Depuis ce jour, les nôtres continuerent d'avancer leurs approches du côté droit & du côté gauche dans les fauxbourgs; & elles furent achevées vers le 4. Quoique l'ennemi fit pendant tout ce tems de grandes canonnades, & jettât beaucoup de bombes, cependant, à proportion d'un feu aussi terrible,

notre perte ne fut pas grande, puisque nous n'eumes de tués & de blessés qu'environ 200 hommes.

Le 4, il vint à *Dunamund* encore un vaisseau Suédois.

Le 5, des approches faites près de *Dunamud*, on fit agir six canons contre les bâtimens ennemis dont le nombre montoit à 21 : ceux-ci voyant qu'ils ne pourroient pas passer, s'éloignerent de nouveau.

Depuis le 28 d'Avril jusqu'au 5 de Juin, il vint en tout 24 tant capres à fond plat que frégates Suédoises, dont une étoit à bombes, 13 frégates de guerres, une galiotte & 9 capres.

Le Commandant étoit un Chef d'escadre Suédois.

Le 9 à midi, deux vaisseaux & un bâtiment à bombes de la flotte Suédoise s'approcherent de nos batteries au dessous de *Riga*, là où commandoit le Général-Major *Golowin*; firent une furieuse canonnade & bombarderent nos approches; mais ils furent repoussés par une canonnade réciproque & se retirèrent au retranchement de *Dunamund*; ensuite, en différens jours, les vaisseaux ennemis commencerent à partir de ce retranchement, & il n'y eut plus aucune action.

Pendant ce tems, on fit à droite & à gauche, dans les faux-bourgs, trois batteries à bombes qui furent montées de 14 grands mortiers, dont 3 étoient de 360 livres & 11 de 200. Les gens que l'on prit dans les faux-bourgs, & les déserteurs qui venoient de la ville, confirmerent encore qu'il n'y avoit plus de vivres à *Riga*, qu'on ôtoit aux bourgeois le peu qui leur restoit,

& qu'on avoit commencé à manger les chevaux. Les bombes qu'on avoit jettées du *Peter-Schantz* & la canonnade que l'on fit, causèrent beaucoup de ravage; car, à *Riga* & dans la citadelle, plusieurs maisons en furent détruites, & beaucoup de monde fut tué; ce qui désola extrêmement les ennemis. Ensuite, tous les jours il y eut des déserteurs, & même de ceux qui étoient en faction sur les remparts: ils dirent que la raison de leur désertion étoit, qu'on manquoit de tout à *Riga*. Depuis le 31 Mai jusqu'au 11 de Juin, il en sortit 31 hommes de divers rang.

Le 11, les batteries à bombes étant achevées, comme elles pouvoient ruiner la ville facilement à cause de leur grande proximité, le Maréchal, avant de commencer le bombardement, résolut d'envoyer un tambour au Général-Gouverneur de *Riga*, *Stremberg*, avec une lettre, par laquelle il le sommoit de se rendre, en lui représentant les raisons qui devoient l'y déterminer, savoir, que la ville manquoit de vivres & d'autres choses nécessaires, que la garnison étoit fort resserrée par nos troupes, qu'elle devenoit plus foible de jour en jour, qu'il n'y avoit que 4000 hommes, dont la plus grande partie étoit malade; enfin qu'on ne pouvoit secourir la ville ni de provisions, ni d'hommes, & que vû toutes ces raisons, il ne devoit pas réduire les habitans & la ville à l'extrémité. On lui accorda pour y réfléchir une suspension d'armes de 24 heures, en ajoutant que, si le Gouverneur refusoit d'acquiescer à ces propositions, on procéderoit à toute outrance, & qu'il ne seroit plus question de capituler.

Le 12, de grand matin, le Gouverneur fit réponse par le même tambour, qu'il voyoit bien par la lettre qu'il avoit reçue, jusqu'où l'on avoit poussé le siège de la ville & de la citadelle, mais que comme il s'agissoit d'une affaire de si grande conséquence, il ne pouvoit répondre sans y avoir réfléchi plus mûrement, & sans prendre avis des Nobles & des bourgeois de la ville, à quoi ce tems accordé ne lui suffisoit pas; que de plus, c'étoit un jour de fête, & que ces raisons l'empêchoient de prendre une résolution décisive; mais que, si le Maréchal en souhaitoit une telle, il devoit accorder plus de tems afin que les Nobles & les bourgeois pussent délibérer sur une affaire si importante; auquel cas il ne manqueroit pas de faire savoir en détail ce qui auroit été conclu.

Là-dessus on accorda une suspension d'armes jusqu'à neuf heures du soir du 12, & l'on en informa le Gouverneur par une lettre. Ainsi le bombardement, la canonnade & les travaux furent arrêtés de part & d'autre.

Le matin du 13, à 9 heures, le Gouverneur envoya par un tambour une lettre dans laquelle il répondit, qu'après avoir suffisamment réfléchi sur la lettre que le Maréchal lui avoit envoyée le 11 Juin, au sujet d'une capitulation honorable, & des raisons qui devbient l'y déterminer, il avoit vû que le Maréchal n'étoit pas informé au juste de leur état; &, quoique dans un siège il leur manquât bien des choses, cependant qu'ils pouvoient encore tenir quelque tems, & qu'on ne les surprendroit par aucun stratagème: mais que, pour avoir des nouvelles plus

certaines, il prioit le Maréchal de lui permettre d'envoyer deux couriers, l'un à *Dunamund*, l'autre en Suede, avec des lettres fermées, à condition qu'on ne les décacheteroit point, que les exprès pour *Dunamund* ne seroient arrêtés ni par eau ni par terre, & qu'à leur retour on n'ouvreroit pas non plus les lettres, ni de celui qui auroit été en Suede, ni de celui qui étant parti pour *Dunamund* devoit en revenir dans deux jours; mais qu'en cas qu'on n'accordât pas ces demandes, il tiendroît jusqu'à la dernière extrémité.

Le Maréchal voyant l'opiniâtreté du Gouverneur & l'envie qu'il avoit d'envoyer des couriers, ne lui fit aucune réponse: mais à 2 heures après-midi du 14, on tira les 14 mortiers des trois batteries, & l'on fit jouer aussi les pieces du *Peter-Schantz*; en sorte que la ville & la citadelle souffrirent beaucoup du bombardement continuel qui dura jusqu'au 24, jour & nuit: & depuis le 14 jusqu'au 24 à midi, on jeta dans la ville & la citadelle, 3389 bombes dont 630 étoient de 360, & 2759 de 200 livres.

Le 24 à midi, pendant le bombardement, le Gouverneur envoya un tambour chargé d'une lettre pour le Maréchal, dans laquelle il lui mandoit qu'il avoit demandé la permission d'envoyer deux couriers, l'un à *Dunamund*, & l'autre à *Stockholm*, & qu'il avoit attendu la réponse; mais que non seulement il ne recevoit point cette permission, mais même aucune sorte de réponse: de sorte que, les habitans de *Riga* ne pouvant s'assembler à cause du violent bombardement, il se voyoit obligé de pro-

proposer un armistice de 10 jours, pour délibérer sur l'affaire présente & la terminer.

On répondit au Gouverneur par le même tambour, qu'on n'avoit fait aucune réponse à sa première lettre, à cause qu'on n'avoit pu consentir à l'envoi des deux couriers, qui auroit pris trop de tems, & qu'ainsi le Gouverneur n'y devoit plus penser; mais que, quant à la délibération, on n'accorderoit qu'un armistice de 48 heures, à compter depuis celle où l'on apprendroit que le Gouverneur avoit reçu l'avis.

Le 26, le Gouverneur fit réponse à la lettre, acquiesça à la suspension d'armes de 48 heures, & pria de ne plus bombarder la ville. Le même jour au soir, on répondit au Gouverneur qu'on lui accordoit ce terme depuis le 27 jusqu'à 7 heures du 29, & les hostilités furent suspendues.

Le 27, on donna au Général *Renn* le commandement de la division d'infanterie du Maréchal Prince *Mentschikow*, & des régimens de dragons qu'avoit commandés le Lieutenant-Général *Baur*, qui fut envoyé pour bloquer *Pernau*, à la tête de six régimens de dragons.

Le 29, à 7 heures après-midi, le Gouverneur *Stremberg* envoya une lettre par un tambour, où il marquoit, que, bien que suivant leur devoir ils eussent pris la résolution de se défendre jusqu'à l'extrémité, cependant après y avoir réfléchi, il ne voyoit d'autre ressource que de consentir à une capitulation honorable; & que pour cet effet, il enverroit en qualité de députés 2 Colonels & l'Auditeur-Général avec deux personnes

de la Noblesse & du Magistrat, un Bourguemaître, un Conseiller & un des Anciens; que cependant ces députés ne pouvoient pas sortir de la ville tout d'abord, les points de la capitulation n'étant pas dressés; & que pour cet effet il prioit de prolonger le terme jusqu'à 8 heures du matin du 30 Juin: ce qui lui fut accordé.

Quoique le Gouverneur eût promis de lui-même d'envoyer les députés le 30 à 8 heures du matin, cependant ce ne fut qu'à 11 qu'il envoya neuf personnes pour traiter, & nommément les Colonels *Buddenbrock* & *Wittingshof*, l'Auditeur-Général *Paulus*, les Nobles, le Capitaine *Patkul*, l'Assesseur *Richter*, les Bourguemaîtres *Wüfor* & *Ordek*, le Conseiller *Reiks*, & les Anciens *Feheisak* & *Fronberger*, qui, étant arrivés dans la tente du Maréchal, en présence des Généraux, le Colonel *Buddenbrock* présenta les articles de la capitulation; & au même instant, le Maréchal envoya réciproquement à *Riga* l'Aide de camp général Prince *Boriatinski*, le Colonel *Zibourg* & l'Auditeur-Général *Glebow*: & pour traiter avec les députés ci-dessus nommés, on en donna la commission au Brigadier *Tschirikow*, & au Colonel des grenadiers *Lecci*. Les députés couchèrent la nuit dans le camp chez le Maréchal; & pendant ce tems on ordonna de traduire les articles de la capitulation. Le 1 de Juin, on acheva cette traduction, & le Maréchal avec les Généraux, après les avoir entendu lire, y répondirent. On fit venir les députés, & on leur fit une réponse sur laquelle ils déclarèrent qu'ils ne pouvoient rien conclure à

de telles conditions; & surtout à celle par laquelle nous y stipulions, que les Livoniens ne resteroient pas attachés à la Suede, mais qu'ils prêteroient serment de fidélité à Sa Majesté, & le signeroient de leur main. Ensuite ils demanderent qu'on leur accordât du tems pour faire rapport au Gouverneur *Stremberg* par l'Auditeur-Général *Paulus*. On envoya donc l'après-midi ces conditions dans la ville par le susdit Auditeur-Général, & les autres députés furent retenus dans le camp, les hostilités demeurant suspendues depuis le 26.

Le 2 de Juillet, à huit heures du matin, l'Auditeur-Général *Paulus* revint de *Riga* & se présenta avec tous les autres députés à l'assemblée du Maréchal & des Généraux: ils dirent que le Gouverneur ne pouvoit rendre la forteresse aux conditions qu'on avoit insérées dans le Traité: surtout ils insisterent à ce que la Noblesse née Livonienne fut exemptée du serment; enfin ils ajouterent que, si les Généraux ne vouloient pas y consentir, ils se verroient obligés, suivant les usages de la guerre, de se retirer dans la citadelle, où ils se défendroient jusqu'à la dernière extrémité, & qu'ils feroient sauter les remparts & la ville. Là-dessus on leur répondit, qu'on n'acquiesceroit jamais aux conditions qu'ils propofoient, & qu'en cas qu'ils persistassent plus longtems dans cette opiniâtreté, on bombarderoit la ville de nouveau & plus fort qu'auparavant. Après bien des contestations, l'Auditeur-Général fut encore envoyé au Gouverneur à onze heures du soir pour achever la capitulation au plus vite & suivant nos conditions. Il fut accompagné des

deux Bourguemaîtres *Witfor* & *Ordek*, & d'un Ancien; on leur assigna pour terme de revenir à 4 heures du matin, & on leur recommanda de dire au Gouverneur, que s'il n'acquiesçoit pas aux conditions prescrites, & qu'il persévérât encore dans ses premières dispositions, on agiroit avec lui, comme il a été dit ci-dessus. Toutes ces altercations furent cause que les députés passèrent encore la nuit dans le camp du Maréchal.

Le 3, à sept heures, l'Auditeur-Général *Paulus* & les Bourguemaîtres apportèrent de nouveaux articles de capitulation au Maréchal: on appella les autres députés & on leur dit qu'on alloit faire réponse sur les conditions que le Gouverneur proposoit. Après bien des contestations de la part des députés, ils se réduisirent à demander qu'on laissât sortir la garnison, drapeaux déployés, tambour battant, & avec le reste des honneurs militaires. On convint réciproquement par rapport à la reddition de la ville; on leur laissa la liberté de marquer la place où l'on devoit conclurre la capitulation, & en faire l'échange mutuel, & d'indiquer les portes par lesquelles les troupes Russes devoient entrer. Pour cet effet, suivant le conseil que tint à ce sujet le Maréchal avec les Généraux, on envoya dans la ville le Major du régiment d'infanterie de *Belozerski*, *Reinhardt*, avec l'Auditeur-Général Suédois *Paulus*. Ce Major fut reçu à la porte par le Général-Major Suédois *Klot*; ils entrèrent dans la ville: ensuite le Major *Reinhardt* revint de la ville, & dit qu'il avoit examiné avec le Général-Major *Klot* les portes de *Riga* & de la citadelle, & qu'on lui avoit montré celles par où

les troupes Russes pourroient entrer. Pendant ce tems on rédigeoit les articles de la capitulation ; & l'on donna aux députés le tems d'envoyer dans la ville pour qu'on achevât pareillement d'y dresser la capitulation.

Le 4, à huit heures du soir, le Maréchal fit venir les députés, & en leur présence signa la capitulation, y apposa son cachet, & la remit au Brigadier *Tschirikow* & au Colonel *Lecci*, qui étoient chargés de cette commission. Ils partirent à l'instant avec le Colonel Suédois *Buddenbrock*. A leur arrivée à la *Sand-Porte*, (ou Porte de sable,) ils furent reçus par le Général-Major *Klot* & par d'autres Officiers, & introduits dans la ville. Ils allerent d'abord au château où logeoit le Gouverneur Comte de *Stremberg*, qui les reçut, les entretint, & leur montra les endroits où les bombes avoient fait le plus de fracas. Ensuite le Brigadier *Tschirikow* lui présenta la capitulation, que le Gouverneur signa d'abord, & y ayant mis le sceau de *Riga*, il la rendit au Brigadier *Tschirikow*. Sur quoi le Brigadier envoya le Major *Reinhardt* vers les régimens d'infanterie qui devoient entrer dans la ville, pour leur indiquer les portes dont ils devoient approcher : après quoi le Brigadier *Tschirikow* avec le Colonel *Lecci* & le Colonel Suédois *Buddenbrock*, sortit de la ville & présenta la capitulation au Maréchal. Alors le Maréchal accompagné de tous les Généraux & du Colonel Suédois *Buddenbrock*, quitta le camp & s'approcha de *Riga*. Il fut reçu par le Général-Major *Klot* auprès des portes assignées pour l'entrée de nos troupes. Ensuite les régimens Russes comman-

dés par le Général Prince de *Repnin* s'avancèrent vers les portes, & entrèrent en parade dans la ville. Le Général Prince de *Repnin* & le Lieutenant - Général *Osten* étoient à la tête, suivis par les grenadiers; ensuite marchaient les bombardiers & les canonniers; après eux on porta le pavillon Russe auprès duquel marchait le Capitaine de vaisseau *Lobik* à la tête des matelots; il fut suivi par les régimens d'infanterie d'*Ingermanlanski*, de *Kiewski*, d'*Astracanski*, de *Sibirski*, de *Kasanski* & de *Boutirski*. Le Général-Major *Aigoustow* fermoit la marche: ces régimens entrèrent le 4 Juillet à 6 heures du soir, & releverent toutes les gardes Suédoises.

Pour ce qui regarde la capitulation faite avec la ville, on en donnera la copie telle que Sa Majesté la confirma.

Le 5, les redoutes faites sur la rive gauche de la *Dwina*, ainsi que les approches qui étoient dans les fauxbourgs, furent ruinées.

Le 8, le Gouverneur de *Riga*, Comte *Stremberg*, vint dans le camp du Maréchal, & le pria de ne pas enfreindre les conventions, & de donner des provisions aux Suédois; ce qui n'étoit pas renfermé dans la capitulation. Cependant on leur en donna pour 4500 hommes: ensuite le Gouverneur nous apprit que la peste & la trop grande multitude d'hommes qui s'étoient trouvés à *Riga*, avoient fait périr environ 60000 personnes, tant hommes que femmes.

Le 10, suivant la capitulation, le Gouverneur sortit de *Riga*, enseignes déployées & tambour battant, emmenant

avec lui trois régimens de cavalerie, sept de dragons, & douze d'infanterie. Dans ces 22 régimens il ne restoit d'Officiers de l'Etat-Major, de subalternes, de bas-officiers, de soldats, de valets & autres, que 5132 hommes, dont 2905 étoient malades, & qui furent envoyés suivant la capitulation avec un de nos Officiers de l'Etat-Major, au retranchement de *Dunamund*, où ils furent embarqués sur des vaisseaux de transport pour la Suede.

Pendant que le Gouverneur sortoit de la ville, nos quatre régimens d'infanterie, de *Boutirski*, de *Pskowski*, d'*Ustugeski*, & celui des grenadiers, commandés par le Général-Major *Aigouflow*, étoient en parade.

De six régimens Suédois, c'est à dire, de ceux de *Livonie*, d'*Adolsphan*, de *Niland*, de *Carélie*, cavalerie, & de ceux de *Wibourg* & de *Carélie*, infanterie, ayant 12 drapeaux, on retint 250 hommes, tant officiers subalternes que bas-officiers & soldats, qui avoient échappé à la peste, à cause qu'on avoit stipulé dans la capitulation, que les Livoniens & ceux des autres villes Suédoises, subjuguées par les armes de la Russie, qui se trouvoient à *Riga*, seroient censés sujets de la Russie, & en conséquence de cet article les régimens de *Wibourg* & de *Carélie* y restèrent; ces forteresses étant déjà prises.

Il resta de la Noblesse née Livonienne.

Le Général-Major *Alfendal*.

Colonels	-	-	-	5
Lieutenans - Colonels dont un Ingénieur	.	.	.	12

Aide de camp général	-	-	-	1
Majors	-	-	-	19
Commissaire	-	-	-	1
Capitaines	-	-	-	37
Lieutenans	-	-	-	14
Drabant	-	-	-	1
Enseignes	-	-	-	2
Assesseurs	-	-	-	10
				<hr/>
				110

Du Magistrat - - - 22

Des bourgeois du premier ordre - - - 55

Des autres bourgeois - - - 555

Et de leurs commis sans compter leurs domestiques 232

Total des Magistrats, des bourgeois & des commis 864

Le 12, on rendit dans le camp des actions de grace qui furent accompagnées de trois salves; ensuite la Noblesse & la bourgeoisie de *Riga* vinrent, les épées nues, dans le camp pour recevoir le Maréchal Comte *Scheremetow* en cérémonie; après quoi le Maréchal & les Généraux entrèrent dans la ville de la maniere suivante.

La compagnie des grenadiers du régiment d'*Ingermanlandski* marchoit la premiere, & étoit suivie des écuries du Maréchal & des Généraux.

Cinq carosses des Généraux dans lesquels étoient:

Dans le premier, les Colonels *Kortachow* & *Lewachow*.

Dans le second, les Brigadiers *Deboi* & *Schtaf*.

Dans

Dans le troisieme, le Général-Major *Hinter* & le Brigadier *Tschirikow*.

Dans le quatrieme, les Lieutenans-Généraux & Chevaliers *Bruce* & *Renzel*.

Dans le cinquieme, le Général d'infanterie & Chevalier Baron d'*Allart*, & le Général de cavalerie *Renn*.

Ils étoient suivis des bourgeois qui tenoient leurs épées nues: ensuite venoit dans son carosse le Maréchal, ayant à sa gauche le Conseiller privé *Lewold*.

Le carosse du Maréchal étoit suivi d'un escadron de la maison du Maréchal.

Cette entrée se fit par la porte de *Charles*.

Lorsque le Maréchal s'approcha des portes, le Magistrat de *Riga*, en le complimentant, lui présenta sur un couffin de velours deux clefs d'or; après quoi, d'abord à son entrée dans la ville, on tira tous les canons de la ville & de la citadelle. Quand le Maréchal & les Généraux arriverent au Château Royal, la Noblesse avec le Magistrat & les Ecclésiastiques vinrent les recevoir: & le Maréchal s'étant assis dans une chaise de velours sur une espede d'estrade qu'on avoit élevée, entendit un discours. Après cette cérémonie on entra dans les chambres du Roi, qu'avoit occupées le Gouverneur, qui se trouvoit là: & ensuite on tira de nouveau tous les canons de la ville.

Après cela le Maréchal, accompagné des Généraux, alla à l'Eglise du château, où la Noblesse & les Ecclésiastiques prète-

rent serment de fidélité publiquement, en signèrent la formule de leur propre main, & y apposèrent leurs cachets.

Ensuite, le Maréchal & les Généraux allèrent à l'hôtel de ville, où l'on avoit garni de drap rouge une place sur laquelle il y avoit des fauteuils dont les coussins étoient de velours avec des galons d'or; & là tous les Magistrats de *Riga* prêterent serment de fidélité: puis, dans toute la ville, sur les portes, & sur le château, au lieu des armes Suédoises, on mit celles de la Russie.

Après toutes ces cérémonies, le Maréchal repartit pour le camp, où il donna un festin aux Généraux & aux Officiers de l'Etat-Major, ainsi qu'aux nouveaux sujets Livoniens. Le Général-Major *Alfendal* s'y trouva avec la Noblesse & les Officiers qui étoient restés attachés à la Russie; aussi bien que le Colonel Suédois *Buddenbrock* qui avoit été député.

Comme la peste régnoit encore à *Riga* & dans toute la Livonie, le Maréchal, après avoir pris possession de la ville, mit tout en ordre, laissa partir la garnison de *Riga* (*), & donna ordre à l'infanterie d'aller par divisions & par différens chemins dans la Livonie Polonoise, vers *Druia* & d'autres places, afin d'y respirer un air plus sain, & de se préserver de la contagion. Il envoya en même tems le Général-Major *Bouk*, à la tête de 2000 hommes, pour occuper le retranchement de *Dunamund*.

Pendant ce tems, Sa Majesté envoya ordre au Maréchal, de retenir le Gouverneur-Général de *Riga*, Comte de *Strém-*

(*) Excepté les soldats des régimens, de Livonie, de Carélie, de Wibourg & d'autres, dont 250 se préservèrent de la peste, & furent retenus comme sujets Russes, étant des provinces conquises par les armes de la Russie, ainsi qu'on l'a dit ci-dessus. *Note de l'Original.*

berg, avec les autres Officiers Généraux & de l'Etat-Major, par représaille de nos Généraux & autres Officiers, qui avoient été retenus près de *Narwa* en 1700, sans égard à la parole donnée. En conséquence de quoi le Maréchal arrêta donc le Comte de *Stremberg*, qui, ayant été envoyé à Petersbourg, fut interrogé sur les circonstances du siège de *Riga*.

L I S T E

des hommes & de l'artillerie de *Riga*.

Le Conseiller du Roi, Maréchal & Gouverneur-Général

de *Riga*, Comte de *Stremberg* - - - 1

Le Général-Major *Klot* - - - 1

Etat général.

Commisfaire de guerre - - - 1

Commisfaires - - - 5

Officiers d'artillerie.

Capitaine - - - 1

Lieutenans - - - 5

Bas-officiers - - - 54

Caporals & soldats - - - 62

Ingénieurs.

121

Capitaines - - - 2

Lieutenans - - - 2

Régimens de cavalerie.

D'Adolsfan de Livonie.

Officiers subalternes - - - 2

Bas-officiers & soldats	-	-	-	9
				<hr/> 11

Du Général-Major *Krouse.*

Officiers subalternes	-	-	-	4
Bas-officiers & soldats	-	-	-	101
Non-servans	-	-	-	2
				<hr/> 107

D'Obolenkago.

Officiers subalternes	-	-	-	2
Bas-officiers & soldats	-	-	-	41
Non-servans	-	-	-	1
				<hr/> 44

De Niland.

Officiers subalternes	-	-	-	2
Bas-officiers & soldats	-	-	-	46
Non-servans	-	-	-	1
				<hr/> 49

De Carélie.

Officiers subalternes	-	-	-	2
Bas-officiers & soldats	-	-	-	101
Non-servans	-	-	-	2
				<hr/> 105

De l'escadron du Lieutenant-Colonel *Loketsk.*

Lieutenant-Colonel	-	-	-	1
Officiers subalternes	-	-	-	2

DE PIERRE LE GRAND. 333

Bas-officiers	-	-	-	1
				<hr/> 4

Total de la cavalerie.

Lieutenant-Colonel	-	-	-	1
Officiers subalternes	-	-	-	14
Bas-officiers & soldats	-	-	-	399
Non-servans	-	-	-	6
				<hr/> 420

Régimens de dragons.

De l'escadron de *Carélie*.

Officiers subalternes	-	-	-	1
Bas-officiers & soldats	-	-	-	10
				11

Du Général-Major *Schlippenbach*.

Officier subalterne	-	-	-	1
Bas-officiers & soldats	-	-	-	31
Non-servans	-	-	-	2
				<hr/> 34

Du Colonel *Wenersted*.

Bas-officiers & soldats	-	-	-	13
-------------------------	---	---	---	----

Du Lieutenant-Colonel *Schreterfeld*.

Bas-officiers & soldats	-	-	-	9
Non-servant	-	-	-	1

De l'escadron du Lieutenant-Colonel *Bantow*.

Bas-officiers & soldats	-	-	-	14
-------------------------	---	---	---	----

Tt 3

De l'escadron du Lieutenant-Colonel *Schkozhov*.

Bas-officiers & soldats	-	-	-	7
-------------------------	---	---	---	---

De l'escadron du Lieutenant-Colonel *Brensin*.

Major	-	-	-	1
-------	---	---	---	---

Officiers subalternes	-	-	-	9
-----------------------	---	---	---	---

Bas-officiers & soldats	-	-	-	111
-------------------------	---	---	---	-----

Non-servans	-	-	-	5
-------------	---	---	---	---

126

Total des régimens de dragons.

Major	-	-	-	1
-------	---	---	---	---

Officiers subalternes	-	-	-	9
-----------------------	---	---	---	---

Bas-officiers & soldats	-	-	-	195
-------------------------	---	---	---	-----

Non-servans	-	-	-	8
-------------	---	---	---	---

213

Régimens d'infanterie.

D'*Obolenkago*.

Colonel	-	-	-	1
---------	---	---	---	---

Lieutenant-Colonel	-	-	-	1
--------------------	---	---	---	---

Officiers subalternes	-	-	-	12
-----------------------	---	---	---	----

Bas-officiers & soldats	-	-	-	288
-------------------------	---	---	---	-----

Non-servans	-	-	-	8
-------------	---	---	---	---

De *Berneborkago*.

Officiers subalternes	-	-	-	5
-----------------------	---	---	---	---

Bas-officiers & soldats	-	-	-	90
-------------------------	---	---	---	----

Non-servans	-	-	-	4
-------------	---	---	---	---

99

DE PIERRE LE GRAND. 231

De Wibourg.

Major	-	-	-	1
Officiers-subalternes	-	-	-	18
Bas-officiers & soldats	-	-	-	419
Non-servans	-	-	-	9
				<hr/> 447

De Niland.

Officiers-subalternes	-	-	-	6
Bas-officiers & soldats	-	-	-	255
Non-servans	-	-	-	7
				<hr/> 268

D'Esseborzkago.

Colonel	-	-	-	1
Lieutenant-Colonel	-	-	-	1
Major	-	-	-	1
Officiers subalternes	-	-	-	20
Bas-officiers & soldats	-	-	-	508
Non-servans	-	-	-	13
				<hr/> 544

Du Colonel Bewer.

Major	-	-	-	1
Officiers subalternes	-	-	-	24
Bas-officiers & soldats	-	-	-	340
Non-servans	-	-	-	18
				<hr/> 383

Du Colonel *Banier.*

Colonel	-	-	-	1
Officiers subalternes	-	-	-	29
Bas-officiers & soldats	-	-	-	493
Non-servans	-	-	-	6
				<hr/>
				529

Du Général-Major *Schkit.*

Major	-	-	-	1
Officiers subalternes	-	-	-	22
Bas-officiers & soldats	-	-	-	344
Non-servans	-	-	-	5
				<hr/>
				372

Du Colonel *Helbert.*

Major	-	-	-	1
Officiers subalternes	-	-	-	18
Bas-officiers & soldats	-	-	-	354
Non-servans	-	-	-	12
				<hr/>
				385

Du Général-Major *Klot.*

Officiers subalternes	-	-	-	14
Bas-officiers & soldats	-	-	-	364
Non-servans	-	-	-	4
				<hr/>
				382

Du Colonel *Mengden.*

Officiers subalternes	-	-	-	15
Bas-				

DE PIERRE LE GRAND. 337

Bas-officiers & soldats 364

Non-servans 16

437

Du Colonel *Guillaume Becker.*

Colonel 1

Lieutenant-Colonel 1

Officiers subalternes 23

Bas-officiers & soldats 307

Non-servans 7

339

Drabans.

Officiers subalternes 12

Total des régimens d'infanterie.

Officiers de l'Etat-Major 13

Officiers subalternes 218

Bas-officiers & soldats 4168

Non-servans 109

4508

Artillerie.

Canons de bronze 83

- - de fer 226

Mortiers de bronze 7

- - de fer 11

Obus de bronze 5

. Dans la citadelle.

Canons de bronze	-	-	-	15
- - de fer	-	-	-	239
Mortiers de fer	-	-	-	48
Obus de fer	-	-	-	2

T O T A L

Dans la ville & la citadelle, canons de bronze & de fer	567
Mortiers	66
Obus	7

L I S T E

des régimens Russes qui se sont trouvés au siège de Riga.

Infanterie.

De la division du Maréchal Prince *Mentschikow*.

Grenadiers: *Lefortowski, Ingermanlandski, Astrachanski,*
de Renzel, Tobolski, Iwanogorodski, Koporski 8

Du Général Prince de *Repnin*.

Grenadiers: *Boutirski, Kiewski, Nowogorodski, Schlut-*
telbourski, Twerski, Belogorodski, Narwski, Kar-
gopolski - - - 9

Du Général Baron *Allart*.

Grenadiers: *Moskowski, Kazanski, Pskowski, Nige-*
gorodski, Gibirski, Ystugski - 7

Total - 24

De la cavalerie du Général *Renn*.

Kiewski, Troitski, Nowotroitski, Wiatski, Newski,
Jambourgski, Kargo-Polski - - - 8

Sans compter les six régimens qui furent envoyés à *Pernow* avec le Lieutenant-Général *Bauer*, comme on l'a dit ci-dessus.

Ainsi il y eut 32 régimens, tant de cavalerie que d'infanterie, & 2100 Cosaques du Don.

De plus il y avoit à ce siège quatre compagnies d'artillerie Saxonnnes de Sa Majesté le Roi de Pologne, qui furent renvoyées dans leur pays après la prise de *Riga*.

On eut des nouvelles de la Turquie, qu'on avoit notifié au Roi de Suede les ordres du Sultan, en vertu desquels il devoit sortir des pays Ottomans, suivant l'alliance faite avec la Russie, ce qui déplut extrêmement à ce Monarque : car il espéroit avoir une armée composée de Turcs & de Tartares, & par cette raison il retardoit toujours son départ de *Bender*. Dans ce tems, le Kan de Crimée & quelques Bachas qui se trouvoient à *Bender*, étoient vendus à force de présens au Roi de Suede, & tenoient son parti. L'Ambassadeur de France à la Porte lui fournit aussi de grands secours par ordre de son Maître, & fit tous ses efforts pour engager la Porte à rompre la paix conclue avec la Russie. Il alla même chez le Roi de Suede à *Bender*, & lui remit une somme d'argent considérable. Lorsque le Kan de la Crimée & les Bachas Turcs partirent de *Bender* pour Constantinople, le Roi de Suede y envoya de sa part le Palatin de Kiovie & le Comte *Poniatowski* qui, de concert avec l'Ambassadeur de France, tâcherent de déterminer la Porte à la rupture. L'Ambassadeur de France présenta au Sultan une lettre de la part du Roi T. C. pleine d'instances en faveur du Roi de

Suede, afin que la Porte lui donnât des secours. Cette lettre eut tant d'efficace, que les Turcs ne parlèrent plus du départ du Roi de Suede; & le Kan, avec les autres partisans de la Suede, rendirent le Grand-Visir si suspect, que le Sultan le déposa bientôt après, & mit un autre à sa place. Le parti Suédois s'étant ainsi renforcé à la Cour Ottomane, on chercha des prétextes d'entamer la guerre, & la Porte résolut de faire escorter le Roi de Suede par beaucoup de troupes; sans en donner aucun avis, & sans égard à la teneur des Traités. Déjà les Turcs permettoient aux Tartares, de faire des courses sur les frontieres de la Russie: sur quoi Sa Majesté écrivit au Sultan le 17 de Juillet, & fit partir de Petersbourg cette lettre, dans laquelle il Lui représentoit l'injustice de son procédé, & se plaignoit de ce que les Tartares commençoient à faire des invasions sur le territoire de la Russie, contre le traité de paix tout récemment confirmé; où l'on avoit exigé de la part de la Russie, qu'on ne donneroit pas plus de 3000 hommes d'escorte au Roi de Suede, & qu'il ne retourneroit pas dans son pays par la Pologne, mais par des provinces neutres. Cette lettre & plusieurs autres encore furent envoyées à Constantinople par des couriers dépêchés tout exprès: mais on les arrêtoit sur les frontieres; & après leur avoir enlevé les lettres, on les mettoit dans des prisons souterraines, où ils demeurèrent jusqu'à la paix du Pruth en 1711, après laquelle on les remit en liberté.

Le 13 d'Août, on apprit de la part du Général-Major Bouck, qu'il avoit pris *Dunamund*, & la Relation sui-

vante expose la maniere dont il s'empara de ce retranchement.

Après l'heureuse prise de *Riga*, notre armée ne se trouva pas tant affoiblie par le siege que par la peste : & dans le tems que *Riga* capituloit, on intercepta une lettre que le Commandant de *Dunamund*, *Stackelberg*, envoyoit au Gouverneur de *Riga*, pour lui marquer que la garnison de *Dunamund* étoit en très mauvais état, que les gens mouroient continuellement de la peste, & que le nombre d'homme étoit réduit à très peu ; en conséquence de quoi, le 7 de Juillet, après un second Conseil général, on résolut de s'emparer de *Dunamund*. Pour cet effet on envoya de *Riga* le Général-Major *Bouk*, à la tête de 2000 hommes d'infanterie & d'un gros de cavalerie legere, avec ordre lorsqu'il auroit bloqué la forteresse & établi les batteries, d'envoyer au Commandant une lettre de sommation de la part du Maréchal *Scheremetow*, à laquelle il joindroit celle qu'il avoit écrite lui-même au Gouverneur de *Riga*. L'ordre fut exécuté, & le Général-Major, après avoir posté l'artillerie, envoya la lettre au Commandant, & ensuite commença à bombarder la forteresse. Le Commandant voyant que *Riga* étoit pris, qu'il n'avoit plus de secours à attendre, & que *Dunamund* manquoit de tout, envoya le 1 d'Août au Maréchal une capitulation par quatre députés. Le Maréchal l'ayant trouvée convenable, la signa & la renvoya à *Dunamund*. Cette forteresse se rendit le 8 d'Août, conformément à la capitulation.

On y trouva en artillerie & munitions.

Canons	-	-	-	198
Mortiers de fer	{	bons	-	6
		gâtés	-	5
		de trois livres	-	3
Obus	{	bons	-	12
		gâtés	-	1
Bombes	-	-	-	480
Grenades	-	-	-	19838
Boulets	-	-	-	42390
Caisses de balles de fusils	-	-	-	130
Tonneaux de poudre de différentes qualités	-	-	-	990
Drapeaux sans les bâtons	-	-	-	2
Fusils tant bons que gâtés	-	-	-	1779
Pistolets	-	-	-	350
Epées	-	-	-	1185
Bayonnettes	-	-	-	1540
Halebardes & piques	-	-	-	1076

Et un grand nombre d'autres choses, comme des bâtons pour les drapeaux, des pèles de fer & de bois, des haches-d'armes (*), des faulx, des haches, des pics ou hoyaux, du bois de chêne en pièces, des provisions &c.

Le 14, on eut des nouvelles de la part du Lieutenant-Général *Baur*, qu'il avoit pris la ville de *Pernow*, de la manière dont voici la relation.

(*) C'est une ancienne armure, consistant en une boule garnie de pointes de fer. Note de l'Editeur.
en un bâton, au bout duquel il y avoit une teur.

Pendant que les troupes Russes assiégeoient *Riga*, sous le commandement du Maréchal *Scheremetow*, le Lieutenant-Général *Baur* avoit été envoyé à la tête de six régimens de dragons pour bloquer la ville de *Pernow*. Le 22 de Juillet, le blocus fut fait, & pendant ce tems sortit de la forteresse, sur la parole du Général, premierement le Capitaine de cavalerie M. de *Swanensfeld*, & ensuite le Colonel *Freiderfeld*, pour prier qu'il fut permis à la Noblesse qui se trouvoit dans la forteresse de se retirer sur ses terres. Comme le Général pensa que cette priete venoit de ce qu'il y avoit dans la forteresse trop de monde & peu de vivres, surtout à cause de la peste qui y régnoit, en sorte qu'ils vouloient procurer par-là plus d'aisance pour eux-mêmes, & une meilleure défense pour la ville, ces raisons le déterminèrent à refuser leur demande. Ensuite, le 8 d'Août, le même Colonel revint de nouveau, solliciter encore pour le même sujet au nom de toute la Noblesse, mais il eut la même réponse que la première fois; le Général ajouta qu'il attendoit tous les jours de l'infanterie & de l'artillerie, afin de s'emparer de la place: ce qui fit beaucoup de peine au Colonel, qui supplia le Lieutenant-Général de ne pas employer la violence, & d'attendre encore quelque tems. Cependant, sans prêter trop d'attention à ces propos, il écrivit encore au Commandant, que, s'il ne vouloit pas se résoudre bientôt à rendre la ville, il l'y obligerait par la force. Le 14 d'Août, le Commandant envoya deux Officiers, le Lieutenant-Colonel de *Fettern* & le Capitaine de cavalerie & Commissaire *Swanensfeld*, pour trai-

ter de la capitulation; & le Lieutenant Général envoya réciproquement deux Officiers du même rang. On convint des articles. Dans le même tems arriva de *Riga* notre infanterie, dont un régiment qui étoit venu le premier, eut ordre d'entrer dans la ville, de se poster suivant la capitulation aux portes & de prendre un inventaire de ce qu'il y avoit d'artillerie, de munitions &c. Ensuite, le 15 d'Août, on laissa sortir la garnison de *Pernow*, sous le commandement du Colonel *Freiderfeld*. Elle ne consistoit qu'en 120 hommes, quoiqu'elle eût été de 1000; on lui laissa les armes, 12 drapeaux & 4 canons de campagne: elle avoit avec elle quelques canonniers commandés par le Lieutenant *Lundius*; & chaque soldat emportoit six cartouches. Cependant, suivant le conseil du Général-Major *Wolkonski* & de l'Auditeur-Général *Snesler*, la garnison resta de bonne volonté au service de la Russie, avec armes, drapeaux &c. excepté les canonniers qui allèrent à la garnison de *Revel*.

On prit à *Pernow* d'artillerie.

Canons de fer	-	-	-	183
Mortiers de fer	-	-	-	14
Obus de fer	-	-	-	4
Bombes chargées	-	-	-	329
Bombes vuides	-	-	-	552
Quintaux de Poudre	-	-	-	1505

Et une grande quantité de boulets, de cartouches, de mèches, de plomb, de salpêtre, de souffre, de grenades & d'autres munitions de guerre.

Ensuite

Ensuite Sa Majesté reçut à Petersbourg la relation suivante de la prise d'*Arensbourg*.

Quand le Lieutenant-Général *Baur* se fut emparé de *Pernow*, où il laissa une garnison Russe, & qu'il se fut mis en marche pour *Revel*, il détacha un parti considérable, aux ordres du Major *Ornheim*, pour aller à l'Isle d'*Oesel*. Le Major y étant arrivé, s'empara sans aucune résistance d'*Arensbourg*, où il y avoit une garnison Suédoise, qui, dès qu'elle fut que *Riga* & *Pernow* étoient pris par les nôtres, ne voulut faire aucune résistance dans une aussi petite forteresse, & capitula. Après la prise de cette ville, on y trouva en artillerie & munitions.

Canons	-	-	-	66
Mortiers	-	-	-	4
Tonneaux de Poudre	-	-	-	210

Et une bonne quantité de grenades, de bombes, de salpêtre, de soufre, de boulets, de bales de fusils & de mousquetons, & d'autres munitions; & outre cela tout l'équipage des dragons.

Dans ce même mois d'Août, le Duc de Courlande, en conséquence de son mariage prochain avec la Princesse *Anne Iwanowna*, vint à *Narwa*. Il s'arrêta avec toute sa suite quelques jours à trois milles de la ville, à cause de la peste; & par cette raison on lui envoyoit de *Narwa* toutes les choses nécessaires pour son entretien. On lui fournit aussi deux grandes tentes, avec 200 hommes de cavalerie pour escorte.

Le 8 d'Août, le Duc reçut des lettres de Sa Majesté, & de Son Altesse, sa future Epouse, en conformité desquelles il se rendit à Petersbourg, où il fut reçu avec des honneurs distingués.

Dans ce tems revint de la Suede, où il avoit été prisonnier de guerre, le Général *Weid*; & l'on envoya à sa place le Gouverneur-Général de *Riga*, Comte *Stremberg*.

Le 10 de Septembre, on reçut des nouvelles de la part du Général-Major *Bruce*, qu'il avoit pris la ville de *Keksholm* en Carélie, par capitulation: voici la relation de cette prise.

Après celle de *Wibourg*, arrivée le 30 Juin 1710, on détacha vers *Keksholm*, le Général-Major *Romain Bruce*, à la tête des trois régimens de dragons, de *Lutski*, de *Wologodski* & de *Narwski*, de deux d'infanterie, celui d'*Apraxin* & celui d'*Archangelogorodski*, avec deux compagnies de grenadiers.

Comme cette place étoit extrêmement forte par la nature même, tant à cause que, du côté de la riviere de *Woxen*, il y avoit une cataracte, que par un canal où le courant de l'eau étoit très rapide; on n'avoit point à craindre de secours des Suédois. Ainsi, le Général-Major *Bruce* eut ordre d'inquiéter la forteresse par le bombardement, & de ne pas l'assiéger en forme, afin de ne pas perdre inutilement du monde.

Le 8 de Juillet, le Général-Major vint aux bords de la riviere de *Woxen*, la passa le lendemain avec les régimens d'infanterie, & prit un poste près de la ville.

Le 10, on commença à travailler aux batteries & aux approches : ces ouvrages continuerent jusqu'au 15 ; quand ils furent achevés, on envoya, ce même 15, le Major *Citin* dans la ville, pour sommer le Commandant de la rendre : ce qu'il refusa, & par cette raison on commença le même soir à bombarder la ville de quelques petits mortiers qui se trouvoient avec les régimens, à cause que la grosse artillerie qui devoit venir par eau, n'étoit pas encore arrivée.

Le 20, le Major *Drukort* vint d'*Olonetz* joindre ces régimens, à la tête d'un bataillon d'infanterie.

Le même jour on s'empara d'une redoute sur le bord de la *Woxen*, vis à vis du château.

Le 3 d'Août, le Capitaine-Lieutenant de la marine *Huk* vint de *Schlusselfbourg* avec l'artillerie & les munitions. Le 7, après avoir débarqué tout cela, on commença à bombarder avec de grands mortiers ; ce que l'on continua jusqu'au 2 Septembre.

Pendant ce tems, les nôtres s'emparerent de l'Isle *Kamenoy* ou de *Pierre*, qui est tout près de la ville, & y prirent un poste.

Le 2 de Septembre, vint un tambour avec une lettre du Commandant où il marquoit qu'il rendroit la ville si l'on lui accordoit une capitulation honorable ; demandant un armistice de huit jours, pour voir s'il ne recevroit aucun secours pendant ce tems, après quoi il capituleroit à condition qu'on laisseroit sortir la garnison avec les armes blanches & à feu, la musique militaire & les drapeaux : ce qu'on lui refusa.

Depuis le 2 de Septembre jusqu'au 7, on s'envoya réciproquement des lettres, & après beaucoup d'altercations, le Commandant consentit à capituler. Le Général-Major *Bruce* écrivit à Sa Majesté à Petersbourg, & lui envoya les articles de la capitulation, demandant à quelles conditions on devoit recevoir la ville. Le 6 de Septembre il reçut la réponse, qu'il pouvoit accorder la sortie libre à la garnison, mais sans drapeaux ni musique, seulement avec les armes.

Le 7, à 8 heures du soir, le Général-Major *Bruce* envoya dans la ville le Major *Henik* & le Capitaine *Kicelew* avec les articles; le Major revint la même nuit, mais le Capitaine resta dans la ville, d'où on envoya réciproquement le Capitaine *Toul*, par lequel on convint de la capitulation, qui étant conclue, fut envoyée au Commandant le 8 de Septembre.

Le même jour, à quatre heures après midi, notre infanterie entra à *Keksholm*; & s'empara des postes; la garnison Suédoise, suivant la capitulation, eut la permission de sortir avec les armes blanches & à feu, mais sans drapeaux ni musique. Ainsi cette forteresse, qui avoit appartenu à nos ancêtres, fut prise sans grande perte d'hommes.

Dans cette ville on prit en artillerie.

Pieces de bronze.

Anciens canons Russes	-	-	-	6
Canons Suédois	-	.	-	9
Pierriers	-	-	-	4
Fauconneaux	-	-	-	9

DE PIERRE LE GRAND. 349

Mortier	-	-	-	1
Canons de fer	-	-	-	36
Pierriers	-	-	-	16
Mortiers	-	-	-	3
Affuts de canon	-	-	-	15
Poudre à canon	-	-	livres	7200
Drapeaux avec les chiffres du Roi en or sous des couronnes	-	-	-	2

On y trouva aussi beaucoup de boulets, de cartouches, de dragées, de bombes, de grenades, de salpêtre, de soufre, de bales à fusils, d'affuts de canons, de mortiers, de roues & d'autres munitions.

A ce siège il y avoit de notre artillerie.

Cinq Mortiers dont 3	-	-	de 120 livres.
1	-	-	80 -
1	-	-	40 -
Deux obus de bronze	-	-	40 -
Vingt-cinq canons de fer dont 8	-	-	24 -
	14	-	12 -
	4	-	12 -
Trois canons de bronze de campagne	-	-	3 -

Cette nouvelle étant parvenue à Petersbourg le 10 de Septembre, on rendit des actions de grace à Dieu.

Au commencement d'Octobre, on eut nouvelle de la part du Lieutenant - Général *Baur*, qu'il avoit pris la ville de *Rével*; & voici la relation de cette prise.

Pendant que le Maréchal *Scheremetow* tenoit la ville de *Riga* bloquée, le Colonel & Commandant de *Narwa*, *Basile Zotow*, eut ordre de marcher en *Esthonie*, à la tête de trois régimens de dragons, savoir de celui d'*Olonetzki*, de celui de *Tobolski* & d'un troisieme régiment, qui avoit été commandé pour cette expédition. Il devoit prendre dans les environs de *Revel* un poste qui coupât la communication entre *Revel* & la Province, afin qu'on ne pût donner aucun secours à la ville. Le commandement en chef fut donné au Lieutenant-Général *Baur*, qui dans le même tems avoit été envoyé de *Riga* avec six régimens de dragons pour faire le blocus de *Pernow*; & on l'instruisit que M. *Zotow* devoit se rendre en *Esthonie*, afin qu'il s'entendit avec lui.

En conséquence de cet ordre, le Colonel *Zotow* vint avec ces régimens dans un endroit nommé *Felino*, qui est à 15 milles de *Revel*; & là il reçut de la part du Lieutenant-Général *Baur* une lettre dans laquelle il lui marquoit de s'arrêter où il étoit, & de ne pas avancer davantage jusqu'à nouvel ordre.

Pendant ce tems on publia en *Esthonie* des Universaux, par lesquels on informoit les habitans, qu'on ne feroit aucun dommage dans le pays, pourvu qu'ils donnassent les vivres nécessaires pour la subsistance des troupes Russes.

Dans la même année 1710, au mois d'Avril, le Lieutenant-Général *Baur* écrivit au Colonel *Zotow*, de passer de l'endroit où il étoit à *Ober-Palen*, (ou *Pilflow*,) & d'y rester de nouveau jusqu'à nouvel ordre: ce qui fut exécuté. Ainsi

les habitans de l'Esthonie, tant la noblesse que les fermiers & les payfans, voyant que les troupes Russes tenoient étroitement bloqués *Riga* & *Pernow*, & qu'elles s'approchoient de *Revel*, prirent tout ce qu'ils purent de leurs biens & de leur bled, & le transporterent dans la ville. Ensuite, quand au mois d'Août le Colonel *Zotow* partit de *Piltzow* pour s'approcher davantage de *Revel*; alors la noblesse, les fermiers & les payfans allerent se réfugier tous dans la ville: ce qui y fit une très-grande presse. Arrivé près de *Revel*, le Colonel posa son camp auprès d'un lac d'où se rendoit un canal dans la ville, & s'empara des postes les plus favorables. Alors les habitans ne purent plus sortir de la ville par terre, & il ne leur resta d'autre moyen pour la communication que la mer & le canal qui passoit du lac dans la ville; mais le Colonel *Zatow*, d'abord à son arrivée, le fit combler, ce qui fit beaucoup souffrir la ville, tant parce que cela la priva d'eau douce, que parce qu'elle ne pouvoir plus moudre de bled, ses moulins étant construits sur ce canal; les puits aussi qui ne se remplissoient que par ce même canal, devinrent secs dès qu'il fut comblé. Les autres puits qui ne communiquoient pas avec le lac, contenoient de l'eau de la mer; & ceux que les habitans firent dans leurs maisons, n'avoient aussi que de mauvaise eau, en sorte qu'ils furent réduits à ramasser l'eau de la pluie & à s'en servir pour leurs alimens. Par cette raison donc, & surtout à cause de l'affluence des payfans qui venoient des villages pestiférés de *Riga*, il y eut dans la ville une grande mortalité. Ensuite, le 15 d'Août,

le Colonel *Zotow* fut joint par le Brigadier *Iwanitzki* qui vint à la tête d'un corps d'infanterie; les régimens qui le composoient étoient ceux de *Petersbourg*, de *Troitsk*, de *Wolodimer*, d'*Asoph*, de *Jaroslav* & de *Smolensko*, avec un bataillon de grenadiers. Il campa sur une montagne vers la mer. Le 28 d'Août, le Lieutenant-Général *Baur* leur envoya un détachement considérable de cavalerie, aux ordres du Général-Major Prince *Alexandre Wolkonski*; dont l'arrivée ayant été remarquée par les habitans de *Revel*, ils mirent le feu aux fauxbourgs qui étoient derriere la porte de la Cathédrale. Le Lieutenant-Général *Baur* vint devant *Revel*, d'abord après la prise de *Pernow*.

Pendant ce tems, arriverent par mer vêts *Revel* quelques vaisseaux ennemis, qui canonnerent sur le camp d'infanterie du Brigadier *Iwanitzki*; cependant ils ne firent aucun dommage, mais étant repoussés par une canonnade que les nôtres firent d'une batterie qu'ils avoient sur le bord de mer, les vaisseaux Suédois ne purent s'approcher du rivage.

Quoique l'ennemi eut reçu ce secours par mer, il lui fut inutile, parce qu'on ne le laissa pas entrer dans la ville à cause de la peste qui y régnoit, & surtout pour ne pas faire durer le siege plus longtems; car les habitans voyant que *Riga* & *Pernow* s'étoient rendus, penserent que *Revel* seul ne pourroit pas tenir, dans un tems de peste, & qu'ils ne pourroient pas attendre de Suede un secours qui fut plus fort que les troupes Russes; de sorte qu'ils n'essuyeroient que les dégâts du bombardement.

Mais,

Mais, quoique ce secours n'entrât pas dans la ville, il y eut peu qui réchappèrent de la peste.

Ainsi l'ennemi considérant qu'il n'y avoit aucun salut à espérer pour lui, & que des six régimens de la garnison il ne restoit que peu d'hommes, il se vit obligé de capituler avec le Lieutenant-Général *Baur*; & la ville fut occupée le 29 Septembre 1710. La garnison eut la sortie libre.

Sa Majesté confirma ensuite la capitulation.

Parmi les troupes Russes, il y eut aussi une mortalité, dont la cavalerie souffrit davantage, étant venue de *Riga* & de ses environs où la peste avoit régné; mais dans l'infanterie on s'en ressentit moins, à cause qu'elle ne vint que vers l'automne dans les endroits pestiférés.

Voici la liste de l'artillerie, des munitions & des autres choses que l'on prit dans la ville.

Canons de bronze	-	-	-	40
Mortiers de bronze	-	-	-	10
Obus de bronze	-	-	-	4
Bombes de différens calibres & préparées pour l'assaut	1385			
Poudre à canon	-	-	livres	77000

Avec quantité de fusils, mousquets à croc, pelotes à feu, épées, bales de fusils, carabines & pistolets, plomb, mèches, carcasses, bombes foudroyantes, grenades, pots à feu, fal-lots de fer, hallebardes, couteaux d'Espagne, étoiles, piques, péles de fer, haches, pics, hoyaux &c.

Et dans la forteresse Royale, que l'on nomme du Dôme, on prit en artillerie & autres munitions ce qui suit.

Canons de bronze	-	-	-	17
Pierriers	-	-	-	6
Canons de fer	-	-	-	174
Mortiers de fer	-	-	-	24
Petits mortiers de plomb	-	-	-	6
Obus de fer	-	-	-	36
Poudre à canon	-	-	livres 305000	
Bombes non chargées	-	-	-	2165
Bombes chargées	-	-	-	136
Affuts de fer	-	-	-	75
Boulets	-	-	-	8
Boulets de tranchée	-	-	-	18
Grenades communes	-	-	-	2
Balles à feu	-	-	-	200

Avec quantité de composition lente, de mèches, de balles de fusils, de pistolets, de carabines, de plomb, de salpêtre, de soufre, de dragées, de fusées pour les bombes, des planches de cuivre, du fer en barre, de l'acier, du fer préparé pour les affuts, des péles & des bèches de fer, des pics, des hoyaux, des haches, des faulx, des soufflets pour les forges, des fers à chevaux & une grande quantité d'autres munitions de guerre (*).

(*) Il y a ici divers mots dont on n'a pu, Russie même, les personnes les plus intelligentes, découvrir le sens, quoiqu'on ait consulté, en *Note de l'Editeur*.

A la réception de cette nouvelle on rendit des actions de grace à Petersbourg; & il y eut de grandes réjouissances, accompagnées de plusieurs décharges de canon.

Le 17 d'Octobre, Sa Majesté partit pour la Carélie, afin de voir la forteresse de *Kecksholm*, qui avoit appartenu à ses ancêtres; Elle y resta jusqu'au 23, & revint ensuite à Petersbourg.

Le 31 d'Octobre, le mariage du Duc de Courlande avec la Princesse *Anne Iwanowna* fut célébré avec une grande pompe.

Le 22 Décembre, on reçut des nouvelles de Constantinople, par lesquelles notre Ambassadeur, M. de *Tolstoi*, donnoit avis, que la paix avec les Turcs étoit rompue.

Ensuite on reçut encore d'ailleurs des nouvelles sûres; que, suivant les conseils du Kan de Crimée, on avoit déclaré la guerre contre la Russie à Constantinople, le 20 de Novembre, en se fondant sur des griefs qui avoient été déjà redressés dans le renouvellement de la paix. Tous les Tartares tant de la Crimée qu'autres, ainsi que les troupes Turques, eurent aussitôt ordre de se préparer à faire une invasion.

Dans cette même année 1710, Sa Majesté étant à Petersbourg, examina la situation des lieux les plus propres à construire des édifices, & Elle choisit une place nommée *Victoria* au bord de la *Newa* près de Petersbourg, à l'embouchure de la riviere de *Tschernaya*, où Elle ordonna de bâtir un Monastere au nom de la Sainte Trinité & de *St. Alexandre Newski*. Dans cet endroit donc, en présence de Sa Majesté, des Ministres

& des Généraux qui l'accompagnoient, l'Archimandrite *Théodore*, qui devoit être Supérieur de ce Couvent, planta une croix avec l'inscription suivante: *Au nom du Pere, du Fils & du Saint Esprit, par ordre de notre auguste Souverain, on élèvera ici un Couvent, & Pon y bâtira une Chapelle.* On rapportera plus bas dans quel tems l'édifice fut achevé, & quels Moines y furent d'abord placés.

M D C C X I.

Le jour de l'an, 1 de Janvier, après le service divin, il y eut le soir, à Petersbourg, un feu d'artifice composé de deux plans: sur le premier il y avoit une étoile en signe de la guerre contre les Turcs, avec l'inscription suivante: *Seigneur, montre-nous tes voies.* Le second représentoit une colonne, sur laquelle il y avoit une clef & une épée, avec l'inscription: *Où se trouve la justice, là se trouve aussi le secours de Dieu.*

Les Turcs, comme on l'a dit, ayant rompu la paix sans raison, & déclaré la guerre, Sa Majesté donna ordre au Lieutenant-Général, Prince *Michel Galitzin*, qui se trouvoit alors en Pologne à la tête de dix régimens de dragons, de s'avancer vers les frontieres de la Walachie, & d'y veiller sur les mouvemens des Turcs & des Tartares: avec ordre, si les Turcs & les Tartares escortoient en grand nombre le Roi de Suede par la Pologne, de faire tout son possible pour les inquiéter. De même, le Maréchal Comte *Scheremetow* eut ordre de quitter la Livonie, & de s'avancer au plus vite par la Pologne vers les frontieres de la Walachie, à la tête de 22 régimens d'infanterie.

On envoya aussi un ordre à *Kiow*, au Gouverneur Prince *Démétrius Galitzin*, d'être sur ses gardes de la part des Tartares & des Zaporogiens, d'assembler les troupes & de se placer dans un endroit avantageux. On envoya à *Putiwl* le Prince *Michel Ramadanowski*, à la tête des gentils-hommes des villes.

Le 3 de Janvier, Son Altesse le Duc de Courlande, Epoux de Son Altesse la Princesse *Anne Iwanowna*, tomba malade à Petersbourg; & s'étant mis en voyage, il mourut le 9 à *Kipen*, qui est à six milles de Petersbourg. Cela causa beaucoup de douleur à Sa Majesté, qui ordonna de conduire son corps jusqu'en Courlande, & d'y faire ses funérailles avec les honneurs convenables.

En conséquence des nouvelles reçues de la Porte, Sa Majesté partit de Petersbourg le 17, pour aller à Moscou, afin d'y arranger les affaires relatives à la guerre; & laissa à Petersbourg le Maréchal Prince *Mentschikow*. Elle arriva à Moscou le 21 de Janvier, & envoya encore un ordre au Maréchal Comte *Scheremetow* de faire la plus grande diligence possible avec les troupes, pour venir sur les frontières de la Walachie, afin que les Turcs n'eussent pas le tems de se renforcer & de pénétrer les premiers en Ukraine & en Pologne.

Etant à Moscou, Sa Majesté tint des Conseils par rapport aux affaires civiles; & comme Elle étoit souvent obligée de s'absenter, Elle établit un Sénat, le 22 de Février, où Elle plaça les personnes suivantes.

Le Comte Jean Mouffi-Pouschki.

Tychon Strechnew.

Le Prince Pierre Galitzin.

Le Prince Michel Dolgorouki.

Grégoire Plesniannikow.

Le Prince Grégoire Wolkonsky.

Michel Samarin.

Basile Opouchtin.

Le 25 de Février, jour de fête, Sa Majesté assista au Te Deum qui fut chanté dans l'Eglise cathédrale de l'Assomption; & l'on y publia le Manifeste de la rupture de la paix du côté des Turcs, en priant Dieu d'accorder son secours contre les infracteurs de la paix & les ennemis du nom Chrétien.

Deux régimens des gardes étoient en parade devant l'Eglise, & au lieu de leurs drapeaux auparavant blancs, ils en avoient de rouges nouvellement faits, avec l'inscription: *Pour le nom de JESUS-CHRIST & la Chrétienté*: & en haut, autour d'une croix rayonnante, on lisoit la devise: *En ceci tu vaincras*, Ces régimens se mirent le même jour en marche pour la Pologne, afin de joindre la grande armée du Maréchal Comte Scheremetow.

Le 2 de Mars, dans la même Eglise cathédrale de l'Assomption, en présence de Sa Majesté, le nouveau Sénat & les Gouverneurs prêterent serment, de remplir leurs charges avec honneur, intégrité & activité; étant fideles à leur Souverain & à l'Etat, ensuite, d'observer la justice, tant dans les affaires

des particuliers que dans celles de l'Etat; & en troisieme lieu, d'agir de bonne foi, tant dans les levées d'argent & d'hommes, que dans les autres choses relatives aux intérêts de Sa Majesté & de l'Etat.

Après cela, le même jour, Sa Majesté envoya au Sénat des instructions, suivant lesquelles il devoit juger avec équité, & punir les juges iniques en leur ôtant l'honneur & les biens; punition que devoient aussi encourir les plaideurs de mauvaise foi. Il fut aussi enjoint au Sénat de veiller, dans toute l'étendue de l'Empire, sur les objets somptuaires, & sur toutes les dépenses qui n'étoient pas nécessaires, & surtout sur celles qui étoient de pure profusion.

Outre cela, en considérant que dans les troupes, beaucoup de gens du bas peuple devenoient officiers, tandis que les nobles évitoient le service & s'ensévelissoient dans leurs villages; Sa Majesté envoya une Ordonnance au Sénat de rassembler tous les jeunes nobles & de les noter pour l'état militaire, surtout ceux qui l'évitoient.

Sa Majesté ordonna encore d'établir dans tout l'Etat des Fiscaux, & de mettre à leur tête un Fiscal-général, pour épier, & même prendre des informations publiques, tendantes à découvrir si la justice se rendoit comme il faut, & s'il ne se passoit point des choses préjudiciables à l'Etat, afin d'en informer le Sénat.

Elle ordonna aussi de compléter, par des recrues, le Corps d'armée qui avoit été en Livonie, & qui y avoit beaucoup souff-

fert de la peste; ces recrues devoient être menées sur les frontières de la Walachie, vers lesquelles le Maréchal Comte *Scheremetow* étoit en marche.

Dans le même tems, le Général-Admiral Comte *Apraxin* eut ordre d'aller à *Asoph*, pour examiner l'état de ces contrées & les défendre contre les Turcs. A l'égard des Cosaques de Don & des Calmoucs, il devoit les faire agir, au commencement du printems, contre les Turcs & les Tartares, par eau & par terre, suivant que l'occasion le demanderoit. Le Général-Major *Butturlin* & le Hetman des Cosaques *Skoropatzki* reçurent ordre d'aller à la tête de huit régimens vers *Kamennoy-Zaton*, d'y observer les mouvemens des Turcs & des Tartares; & s'ils s'avançoient, de se défendre jusqu'à la dernière extrémité.

Le 6 de Mars, on publia solennellement que Sa Majesté la Czarine CATHERINE ALEXIEWNA étoit vraie & légitime Epouse de l'Empereur PIERRE I.

Le même jour, après avoir fait à Moscou tous les arrangemens dont on a parlé, Sa Majesté, accompagnée de son Epouse, partit en poste, pour joindre l'armée qui étoit en Pologne. Leurs Majestés furent suivies des Ministres & des autres personnes de la Cour; Elles passèrent par *Viazma*, *Smolensko*, *Gorki*, & arriverent le 13 à *Slutsk*, où se trouvoient les régimens d'infanterie du Maréchal Comte *Scheremetow*. L. L. M. M. y demeurèrent jusqu'au 18, à cause que les chemins étoient encore presque impraticables; & comme l'on ne pouvoit pas traverser la riviere de *Pripet*, le Maréchal Comte

Schere-

Scheremetow eut ordre d'aller lui-même vers cette rivière, & d'en faire couvrir la glace, afin de l'empêcher de se fondre sitôt; ensuite, de faire faire des ponts ou des barques pour se procurer un passage, & de préparer tant pour les gardes que pour les recrues un mois de provision.

Le 18, L L. M M. partirent de *Slutsk*, & dirigèrent leur route vers la petite ville de *David*; d'où s'exposant aux plus mauvais & aux plus dangereux chemins, à cause du débordement des eaux, Elles traversèrent le *Pripet*, dont les glaces se rompirent trois heures après. Le Maréchal Comte *Scheremetow* fut laissé là pour conduire les régimens des gardes & les recrues.

Le 25, L L. M M. arriverent à *Stepan*, & y ayant passé le jour de l'Annonciation, Elles partirent le lendemain pour *Olyka*, & de là arriverent à *Lutsk* le 27. Le jour suivant, Sa Majesté tomba dangereusement malade, d'une attaque de scorbut qui fut accompagnée de terribles symptômes. Cette maladie dura jusqu'au 5 d'Avril, c'est à dire, jusqu'au Jeudi de la Semaine de Pâques. Etant à *Lutsk*, S. M. reçut la nouvelle, que les régimens des gardes marchaient par un autre chemin que celui où l'on avoit laissé le Maréchal Comte *Scheremetow*: & quoique extrêmement malade, Elle ne laissa cependant pas de s'occuper de ses troupes; & le 2 d'Avril, Elle envoya un ordre au Maréchal Comte *Scheremetow*, en conséquence duquel il devoit se rendre avec les autres Généraux auprès de Sa Majesté, pour tenir un Conseil. Dans le même

tems, Sa Majesté eut des nouvelles de la part du Lieutenant-Général Prince *Michel Galitzin*, qui portoit que les Tartares & avec eux le Palatin de *Kiowie* étoient sur les frontieres de la Russie. Dans le moment même, Sa Majesté lui envoya ordre de tâcher de repousser l'ennemi des frontieres, au moyen des troupes qui venoient de Pologne; & le Général *Janus* qui les commandoit en chef, eut ordre de venir joindre Sa Majesté pour assister au Conseil.

Le 6 d'Avril, on envoya ordre au Lieutenant-Colonel des gardes, Prince *Basile Dolgorouki*, de marcher avec les régimens de *Préabragensky* & de *Semenowski* & les recrues, vers *Plomnen*. Les autres divisions devoient aussi s'en approcher; le Général *Repnin* devoit aller à *Koretz*; le Général *Allart* à *Ostrog*; le Général *Weyd* à *Miropolie*; & là ils avoient ordre de compléter les régimens par les recrues.

Le même jour, on envoya un ordre au Lieutenant-Général Prince *Galitzin*, par lequel il devoit se poster dans un endroit convenable derriere le fleuve *Bog*, aux environs de *Bratzlau*, y faire des magasins pour toutes les troupes & rassembler des bœufs & d'autre bétail.

Le 8 d'Avril, Sa Majesté sortit de *Lutski*, pour aller loger dans la maison d'un gentil-homme, nommé *Elizarow*, située à un demi-mille de la ville, & où il y avoit un jardin. Elle y resta jusqu'au 13. Pendant ce tems, le Maréchal Comte *Scheremetow* y vint avec les Généraux pour le Conseil de guerre: après quoi, le 13 d'Avril, le Maréchal eut des ordres

suivant lesquels toute l'armée, tant cavalerie qu'infanterie, devoit absolument entrer en campagne, le 20 Mars, s'assembler à *Bratzlaw*, vers le *Dniefter*, & avoir avec elle pour un mois de provisions. De plus, il devoit y établir un magasin pour trois mois pour toutes les troupes, & pour cet effet aller auparavant lui-même à *Bratzlaw*. Il eut aussi la commission de préparer sur le *Dniefter* des barques & des ponts-volans.

Le 13 d'Avril, L. L. M. M. partirent pour *Javorow*, accompagnées seulement des Ministres; & on envoya ordre aux Généraux *Adam Weid*, le Prince *Repnin* & *Allart*, de se hâter avec leurs divisions d'avancer vers *Bratzlaw* pour joindre le Maréchal Comte *Scheremetow*, qui devoit pareillement marcher vers le *Dniefter* avec ses divisions, lorsqu'elles arriveroient à *Bratzlaw*.

Le 16, L. L. M. M. vinrent à *Javorow*; & le 17, arrivèrent auprès de Sa Majesté le Prince *Constantin*, fils du Roi de Pologne JEAN SOBIESKI, & le Prince *Ragotzki*. Le 19, on apprit à *Javorow* que l'Empereur JOSEPH étoit mort de la petite vérole.

Dans le même tems, on eut des nouvelles de la part du Lieutenant-Général, Prince *Michel Galitzin*, qu'en sortant de la Pologne suivant les ordres qu'il avoit reçus, il avoit rencontré le Palatin de *Kiowie*, qui étoit envoyé en Pologne par le Roi de Suede, à la tête des Tartares, des Polonois & des Cosaques, traîtres à la Russie; que ce Corps étoit fort de près de 7000 hommes, & qu'il avoit eu le bonheur de le défaire de

maniere qu'il en étoit resté 5000 hommes environ sur le champ de bataille, & qu'on avoit délivré près de 10000 habitans de ces provinces, qui avoient été faits prisonniers par les ennemis.

L. L. M. M. restèrent à *Jaworow* jusqu'au 20 de Mai, en attendant le Roi de Pologne, qui venoit alors par la Prusse pour avoir une entrevue avec Sa Majesté. Pendant ce tems, les Chrétiens qui se trouvoient sous le joug des Turcs, ne cessoient d'écrire à Sa Majesté, qu'il s'étoit répandu une grande frayeur dans l'armée Ottomane, parce qu'en sortant de Constantinople, il s'étoit élevé un orage extraordinaire, par la force duquel le grand étendart de Mahomet, que l'on portoit devant les Janissaires, avoit été déchiré & le bâton cassé.

Le 20, Sa Majesté partit pour *Jaroslavl*, afin d'y avoir une entrevue avec le Roi de Pologne; Elle y arriva le 22, & le même jour le Roi de Pologne y vint avec son fils, le Prince Electoral. Sa Majesté alla au devant d'eux.

Le 23, ces deux Princes dînèrent chez Sa Majesté.

Pendant ce tems, les Ministres de ces deux Souverains eurent des conférences à *Jaroslavl* par rapport à la guerre contre les Turcs, & aux autres intérêts communs, & relatifs à la défense des États de la Russie & de la Pologne; & l'on résolut que le Roi de Pologne entreroit dans la Poméranie Suédoise & feroit le siege de *Stralsund*: & pour cet effet, on lui donna aussi un Corps de troupes Russes. De même, en conséquence du traité défensif perpétuel contre les Turcs, fait dès le tems du Roi *SOBIESKI*, & confirmé par le Roi régnant, on joignit

aux troupes Russes, une partie des troupes Polonoises; & Sa Majesté convint alors sur ce sujet avec le Roi des conditions de ces secours réciproques.

Après la conclusion de ce traité, la guerre contre les Turcs fut déclarée à son de trompe à *Jaroslavl*; & le Grand Général de Lithuanie, *Potzei*, fut chargé du commandement de ce Corps de troupes Polonoises.

Vers la nuit du 30, Sa Majesté avec son Epouse partirent de nouveau pour *Jaworow* & arriverent pour y coucher.

Le même jour, on avoit reçu la nouvelle, que le Maréchal Comte *Scheremetow* étoit parvenu avec sa cavalerie auprès du *Dniefter*, sur les frontieres de la Valachie; & quoiqu'il y eût un assez grand nombre de Tartares sur l'autre bord, cependant il passa la riviere, auprès de la petite ville de *Rachkowo*, sans trouver aucune résistance; ayant écarté ainsi tous ceux qui auroient pu s'opposer à sa marche, il vint jusques vers *Jassi*, résidence des Hospodars de Valachie, où il envoya le Brigadier *Kropotow* avec un grand détachement pour recevoir le Hospodar de Valachie, Prince *Demetrius Cantimir*, qui peu de tems auparavant, en vrai Chrétien, avoit reconnu Sa Majesté pour son Souverain, & lui avoit rendu hommage par un Envoyé.

Le 1 de Juin, L L. M M. partirent de *Jaworow* pour se rendre sur les frontieres de la Valachie; Elles passerent par la ville de *Lwow* & par l'endroit nommé *Zlotchewo*, & arriverent à *Bratzlaw*, qui confine à la Valachie. Là se trouvoient

les deux régimens des gardes : & le Général Prince de Repnin avec sa division n'avoit quitté cette ville qu'un jour avant leur arrivée, pour aller vers le *Dniester*. Le 8 de Juin, L. L. M. M. suivies des Ministres, partirent de là, avec les régimens des gardes, & passerent la nuit dans le bourg de *Wichkowtzi*, qui est à deux milles de *Bratzlaw*.

Dans le même tems, le Maréchal Comte *Scheremetow* informa Sa Majesté qu'il étoit arrivé avec sa cavalerie sur le bord du *Pruth*; qu'il y avoit eu une entrevue avec le Hospodar de Valachie qui s'étoit déjà déclaré publiquement sujet de Sa Majesté, & avoit prêté serment de fidélité avec tous les Grands de sa Principauté; & qu'il avoit appris de lui, que plus de 40000 Turcs avoient passé le Danube, & qu'il y avoit encore d'autres troupes qui passaient ce fleuve.

Le 9 de Juin; L. L. M. M. quitterent le bourg de *Wichkowtzi*, se rendirent avec les régimens des gardes au bourg de *Schpikow* qui est à deux milles du premier, & y passerent la nuit. De là Sa Majesté avoit dessein d'envoyer son Epouse avec les autres Dames dans une ville sûre de la Pologne, pour les mettre à l'abri des fatigues qui ne conviennent pas au sexe. Mais CATHERINE, au dessus de ces foibleesses, le pria si instamment de lui permettre de rester à l'armée, que Sa Majesté fut obligée d'y consentir; & depuis ce tems, cette Impératrice le suivit dans toutes les expéditions militaires.

Le 10, L. L. M. M. vinrent avec les troupes jusqu'au lieu nommé *Roucinowa-Krinitza*, & de là à *Tamischpol*.

Le 11, on parvint jusqu'à *Gnilaia-Krinitza*.

Le 12, L. L. M. M. arriverent sur les bords du *Dniester* avec les gardes qui se joignirent là aux divisions d'infanterie des Généraux *Weid & Allart*. Bientôt après le Général Prince *Repnin* arriva aussi avec sa division; & après avoir fait deux ponts sur le fleuve, on commença à le passer avec l'infanterie.

Le 17, toutes les troupes se trouvant au delà du *Dniester*, on demeura la nuit avec les équipages près d'une ville de Valachie appelée *Soroka*, qui est sur les frontieres de la Pologne. C'est là où toute l'infanterie se trouva rassemblée le 18 de Juin, à l'autre bord du *Dniester*. La division d'*Allart* y resta jusqu'au 20, & celles de *Weid & du Prince Repnin* jusqu'au 22; afin de se pourvoir du pain que l'on faisoit cuire, aussi bien qu'à cause des malades, qu'on tira de routes les divisions, & qu'on laissa à *Soroka*, après l'avoir fortifié d'un retranchement. Le Général-Major *Heschow* fut laissé sur les frontieres de la Pologne à la tête de quatre régimens de dragons pour y préparer les vivres, & les envoyer.

Cette marche depuis le *Dniester* fut extrêmement pénible à cause du manque d'eau; les chaleurs excessives & l'ardente soif furent cause que plusieurs soldats vomirent du sang. Les uns en mouroient sur le champ; d'autres furent sauvés par la saignée.

Le 23, on vint à *Jassi* où se trouvoit le Maréchal Comte *Scheremetow*, dont les régimens de dragons étoient à six milles au delà. Là le Hospodar de Valachie, accompagné des princi-

paux de ce pays vint à la rencontre de Sa Majesté, & le salua comme son Souverain. Il avoit avec lui *Castriot*, Envoyé du Hospodar de *Multianck*, *Constantin Brankovan*, qui, après avoir rendu ses hommages à Sa Majesté, lui apprit que le Grand-Vifir avoit ordonné au Patriarche de Jérusalem de s'informer, par l'entremise de cet Hospodar, si Sa Majesté avoit quelques dispositions à la paix, auquel cas il pouvoit en traiter par l'ordre du Sultan. Mais on ne lui ajouta aucune foi, & on ne voulut point accepter la proposition, principalement pour ne pas inspirer par là trop de confiance aux ennemis. Ensuite on tint un Conseil de guerre, sur la maniere dont on devoit agir dans cette campagne; & l'on s'occupa surtout des provisions, car on ne pouvoit presque rien trouver dans un pays ruiné comme la Valachie. On résolut pour cet effet de tenir les troupes près de *Jassi* & de faire des magasins. Cependant, comme on apprit alors que les Turcs n'avoient pas encore tous passé le Danube, le Hospodar & les Grands de Valachie prièrent Sa Majesté de prévenir l'ennemi sur le Danube, lui représentant en même tems que, de l'autre côté de la riviere de *Ciret*, il y avoit de grands magasins que les Turcs avoient amassés sur le territoire de *Multianck*, dans les villages des environs de *Brailow*, sans avoir pourvu à leur défense. Cela fut confirmé par *Castriot*, Envoyé du Hospodar de *Multianck*, & par le Comte *Thomas Cantacuzene* (*). Quoiqu'il y eut du danger à suivre

(*) Ce Comte, pour suivre les mouvemens de sa conscience, quitta ensuite son poste de Général des troupes du Hospodar de *Multianck*, & abandonna même ses grandes terres, pour entrer au service de Sa Majesté, où il fut fait Général-Major. *Note de l'Original.*

leur avis, cependant pour ne pas mettre au désespoir les Chrétiens qui imploroient le secours de Sa Majesté, Elle consentit à cette dangereuse entreprise, afin de se procurer des vivres; & après bien des conseils, on se convainquit de la possibilité de prévenir l'ennemi sur le Danube: en conséquence de quoi on résolut de faire marcher toutes les troupes à la droite du *Pruth*, afin que ce fleuve fut toujours entre nous & les Turcs jusqu'au lieu nommé *Faltzi*; l'ennemi ne pouvant passer de l'autre côté, à cause des grands marais qui se trouvoient au-dessous de cet endroit. De là le Général *Renn* devoit, avec la moitié de la cavalerie, passer par des forêts, & venir vers la rivière de *Ciret*, pour s'emparer des provisions dont on a parlé ci-dessus; ensuite se rejoindre avec le reste des troupes près de la *Galatie*, & y ayant formé un magasin, chercher l'ennemi. Ainsi, ce plan servit à diriger la marche, qui fut continuée jusqu'au 7 de Juillet. Le même jour au soir, on eut des nouvelles inattendues de la part du Général *Janus*, qui, avec la cavalerie, précédoit l'infanterie de deux milles. Il mandoit que l'ennemi avoit déjà passé le *Pruth*: sur quoi il eut ordre de se retirer vers l'infanterie. On vit ensuite que ce rapport étoit faux; car les Turcs n'avoient pas passé ce fleuve, mais ils étoient encore à l'autre bord, & *Janus* auroit pu les arrêter s'il avoit agi en homme d'honneur. Cependant il se retira vers l'infanterie, & par là donna du courage aux Turcs, qui, après avoir passé le *Pruth*, le poursuivirent avec leurs troupes légères & l'élite de leur cavalerie: mais, lorsque Sa Majesté alla Elle-même à la

reueut du Général *Janus* à la tête d'une partie de l'infanterie, les Turcs se disperferent d'abord; & cela donna moyen au Général de se joindre fans aucune perte à l'infanterie. Ainfi l'ennemi nous prévint dans l'intention que nous avions de nous emparer de l'endroit nommé *Faltzi*, & passa le *Pruth* avec toute ses troupes. Par là il coupa la communication entre l'armée & le corps du Général *Renn*; en conséquence de quoi Sa Majesté réfolut de détourner fa marche à droite vers *Ciret*: mais, à caufe des grandes montagnes & du manque d'eau, on ne put pas exécuter ce deffein. De plus, tous les chevaux de l'armée étoient extrêmement affoiblis par la difette de fourrage, car toutes les herbes des champs avoient été rongées jufqu'aux racines par les fauterelles. Les divifions des Généraux *Weid* & *Repnin* étoient encore en arriere. Par cette raifon on tint un Conseil de guerre fur ce que l'on devoit faire dans ce cas imprévu; & l'on réfolut de se retirer jufqu'à ce que toutes les troupes fuflent réunies dans un lieu propre à livrer bataille à l'ennemi. Le même foir, premierement les équipages, & enfuite les régimens se mirent en marche; & l'on atteignit les deux divifions des Généraux *Weid* & *Repnin* la même nuit.

Le 9 au matin, les Turcs tomberent fur notre arriere-garde avec leur cavalerie & leur infanterie: il n'y avoit dans cette arriere-garde que le régiment de *Préobragenski*, qui, en se retirant, foutint un combat de près de cinq heures & ne se laiffa point couper du Corps principal de l'armée. En fuite, toutes nos troupes se mirent en marche, & les Turcs pendant ce tems croiffant toujours en nombre, fuivoient notre armée.

Le même jour à midi, à cause de la grande chaleur, & de la fatigue qu'enduroient les troupes & surtout le régiment de *Préobragenski*, étant inquiétés continuellement par l'ennemi, on fut obligé de s'arrêter avec toutes les troupes auprès du *Pruth*, pour se reposer & avoir de l'eau. Il y avoit un assez grand nombre des Valaques qui se tenoient au milieu des équipages pour y être plus en sûreté, & qui ne faisoient que de l'embarras & de la confusion, aussi bien que les Circassiens, ou les Cosaques d'Ukraine. Les Turcs, pendant ce tems, s'assemblerent avec toute leur armée, à laquelle ils joignirent encore un certain nombre des troupes Suédoises, Polonoises, & des Cosaques qu'ils avoient pris à *Bender*. Alors les Généraux Suédois *Sparre* & *Poniatowski* se rendirent chez le Visir Mahomet-Pacha & lui demanderent ce qu'il vouloit faire. Il leur répondit qu'il vouloit attaquer un ennemi qui fuyoit; mais ils le prièrent de changer de dessein & de ne faire que harceler les troupes Russes de tous-côtés, & de leur fermer tous les passages; & que, par ce moyen, il pourroit prendre à discrétion des troupes affamées & déjà fatiguées. Sur quoi le Visir leur dit qu'il n'y avoit aucune raison de traîner ainsi les choses en longueur; & comme ils sont en petit nombre nous pourrons, disoit-il, les battre. Mais ils répliquerent qu'il ne falloit pas regarder au petit nombre; qu'ils les connoissoient, que c'étoient des troupes régulières, & que les Turcs n'en soutiendroient pas le feu, & par là perdroient le courage, & ne pourroient rien faire. Le Visir se mit alors en colere & leur refusa leur

demande avec aigreur ; après quoi il rassembla les Janissaires avec toute l'infanterie, dont le nombre montoit à près de 100 mille hommes, & la cavalerie qui étoit forte de 120 mille, sans les Tartares.. C'est ce formidable corps qui fondit avec fureur sur les troupes Russes, trois heures avant le coucher du soleil. L'attaque se fit de la manière suivante. Le front du premier rang de l'infanterie n'étoit que de trois ou quatre cents hommes, mais la profondeur de cette colonne s'étendoit presque à un mille sans aucun ordre ; cependant ils s'approchèrent environ de 30 toises, & le feu du combat dura trois heures, ou davantage, jusqu'au soir. Cet angle tomba sur la division du Général *Allart* ; & la cavalerie, semblable à des sauterelles, étoit dispersée à l'entour & attaquoit de tous côtés. Il n'y eut que quelques cavaliers & en petit nombre qui vinrent assez près ; les autres n'attaquèrent que par leurs cris & de loin. Mais l'infanterie Turque, quoiqu'en désordre, se battit avec beaucoup de chaleur ; & nombreuse comme elle l'étoit, si elle avoit attaqué de front & de tous côtés, il y auroit eu sans doute beaucoup de danger ; car elle surpassoit infiniment en nombre nos troupes qui ne consistoient qu'en 31554 hommes d'infanterie, & 6692 de cavalerie régulière, dont la plus grande partie étoit démontée. Mais, comme ils ne nous attaquèrent que dans un seul endroit, & qu'on vit qu'ils ne formoient point d'autre attaque, nous pûmes soutenir celle-ci par des troupes fraîches. De plus on y amena 8 canons de 8 livres & quelques canons de campagne, qu'on fit agir avec promptitude, &

qu'on chargeoit à double cartouche, c'est à dire, qu'outre le boulet on y mettoit de la mitraille; ce qui étant joint au feu de la mousqueterie, produisit un ravage épouvantable dans cet angle; car le plus mauvais canonnier n'auroit pu manquer, tant les hommes étoient ferrés. Les Turcs même dirent depuis, qu'il périt dans cette action de leur côté environ 7000 hommes. De cette maniere, par la grace de Dieu, les ennemis furent repoussés; & si on les avoit poursuivis, on auroit remporté une victoire complete: mais on ne put le faire, parce qu'on n'avoit pas eu le tems de retrancher les équipages, & qu'on risquoit trop en les laissant ainsi exposés, à cause que la cavalerie pouvoit y pénétrer & enlever le peu de provisions qui y restoient. Ensuite les Turcs se retrancherent, la même nuit, du côté dont ils avoient attaqué, & firent des approches & des batteries. Pour nous, nous n'avions que des chevaux de Frise; & même pas assez pour environner toutes les troupes. De plus, l'ennemi avoit encore à l'autre bord du *Pruth*, sur une montagne, un grand nombre de troupes & des batteries qu'il faisoit agir contre les nôtres, ce qui nous empêchoit de puiser de l'eau dans la riviere.

Le 10 au matin, le Visir donna de nouveaux ordres d'attaquer les troupes Russes; mais les Janissaires étant intimidés par le feu du jour précédent, ne voulurent point obéir, & l'on ne fit que continuer la canonnade avec vivacité. Quand on s'aperçut de notre côté, qu'on tarδοit de nous attaquer, en considérant le nombre prodigieux des Turcs, & le peu de troupes

que nous avions en comparaison, & principalement la foiblesse de notre cavalerie, on comprit qu'il y auroit beaucoup de témérité à hazarder une bataille, non seulement à cause qu'on risqueroit de perdre les meilleures troupes de la Russie, mais encore parce que l'on exposerait par là L. L. M. M. qui étoient présentes, & de la conservation desquelles le bonheur de tout l'Empire Russe dépendoit. Ainsi l'on tint un Conseil, où il fut résolu d'envoyer au Visir le bas-officier des gardes, *Chepelew*, chargé d'une lettre de la part du Maréchal Comte *Scheremetow*. On rappelloit dans cette lettre la commission de *Castriot*, & les autres ouvertures de paix que les Turcs avoient faites auparavant de leur côté par l'entremise de l'Angleterre & de la Hollande; & on leur mandoit que, s'ils avoient encore les mêmes dispositions à la paix, ils pouvoient les manifester dans cette occasion. Pendant ce tems, on donna ordre aux Valaques & aux Cosaques de rapprocher leurs chariots les uns des autres, & de se retrancher aussi bien qu'il seroit possible, afin que si les Turcs refusoient la paix, on pût marcher à eux, en laissant les bagages défendus de cette manière. Cependant le feu des batteries des ennemis augmentoit, quoique sans nous causer beaucoup de dommage, & nous ne pouvions plus ni reculer, ni rester à la même place, n'ayant ni provisions, ni fourrage, en sorte qu'il falloit ou vaincre, ou mourir. Ainsi, la réponse tardant à venir, on envoya leur dire qu'ils devoient se déclarer promptement s'ils vouloient accepter la paix ou non, parce qu'on ne pouvoit pas attendre davantage. Ensuite, voyant que cela tar-

doit encore, on donna ordre aux régimens de sortir; ce qui étant exécuté & les troupes ayant marché quelques dizaines de toises, les Turcs envoyèrent dire qu'on n'avancât pas puisqu'ils acceptoient la paix; & qu'il n'y avoit qu'à faire une suspension d'armes, & envoyer quelqu'un pour traiter. Ainsi l'on fit un armistice.

Le même jour, vers le soir, on envoya pour traiter le Vice-Chancelier Baron de *Schafrow*, qui, après une conférence avec le Visir même, régla les articles le 11, & revint dans le camp pour en faire rapport à Sa Majesté. Ensuite, M. *Schafrow* ayant reçu les ordres nécessaires, retourna au camp des Turcs; & le 12, il conclut le traité aux conditions suivantes: de rendre aux Turcs la ville d'*Asoph*, après l'avoit évacuée, & de raser les autres forteresses nouvellement bâties; après quoi ils ne stipulerent rien pour le Roi de Suede, sinon le passage libre jusqu'à ses Etats. Ainsi, par la grace de Dieu & par la sage conduite de Sa Majesté même, les suites de cet événement malheureux & imprévu, furent prévenues, quoiqu'avec quelque perte: car ce sage Monarque crut qu'il valoit mieux céder de ce qu'il avoit conquis auparavant, & permettre qu'on rasât quelques forteresses, que d'abandonner l'intérêt capital au désespoir dans un combat incertain, & surtout de s'exposer aux longues & dangereuses fatigues qu'auroient occasionnées ces troupes barbares & irrégulières.

Après la conclusion & l'échange des traités, le Roi de Suede arriva, ou plutôt vint à toute bride de *Bender* dans le camp

Turc. Le Visir alla le recevoir hors du camp, comme si c'eût été pour quelque autre affaire, & revint avec lui dans sa tente. Là le Roi de Suede se mit à lui reprocher pourquoi il avoit conclu en son absence la paix avec le Monarque Russe, ajoutant que le Sultan n'avoit commencé cette guerre qu'en sa faveur; là dessus le Visir lui répondit qu'il ignoroit cela, mais qu'il avoit des ordres du Sultan de faire la guerre pour les intérêts de la Porte, qu'il les avoit suivis dans cette occasion, & qu'après avoir obtenu pour lui du Souverain Russe un passage libre dans son Royaume, il avoit conclu cette paix. Le Roi lui répliqua qu'il auroit pu prendre prisonniere toute l'armée Russe, & qu'il n'avoit qu'à lui donner encore le commandement de ses troupes, qu'il les attaqueroit & les battroit. Mais le Visir lui dit; „Nous les avons déjà combattus: si vous voulez en venir aussi „aux mains avec eux, vous pouvez le faire avec vos propres „gens; pour nous, nous n'irons pas rompre une paix conclue.” Le Roi irrité quitta le camp & se rendit auprès du Kan de Crimée; à son départ il essuya des paroles dures de la part du Visir, & les armées se séparèrent le même jour. Celle des Russes retourna par le même chemin, en suivant le cours du *Pruth*; & on laissa dans le camp Turc, pour otages jusqu'à l'accomplissement du Traité, le Vice-Chancelier *Schafrow*, & le Général-Major *Scheremetow*, fils du Maréchal Comte de ce nom.

Pendant toute cette marche le long du *Pruth* nous n'avions presque point de pain; & même quelques régimens, depuis le

Dniester

Dnieſter n'eurent pas un ſeul biſcuit : mais on ſe nourriſſoit de la viande du bétail qu'envoyoit le Hoſpodar de Valachie, *Cantimir*.

Cette marche contre les Turcs avoit été faite fort témérament ; mais ç'avoit été pour raffurer le Hoſpodar de Moldavie, qui y détermina Sa Maieſté par le zele Chrézien qu'il fit voir en apparence, en lui promettant le ſecours non ſeulement de ſes ſujets, mais encore celui des troupes de la Servie, & d'autres contrées ; aſſurant de plus que dans l'intérieur de l'Empire Ottoman il avoit des partis, & pouvoit faire révolter les Chréziens contre les Turcs ; enfin s'obligeant à fournir les provisions néceſſaires pour les troupes Ruſſes. Cependant toutes ſes promeſſes & ſes prieres qui ſembloient partir d'un vrai zele pour le Chriſtianiſme, n'étoient que des paroles de Judas ; car il faiſoit part aux Turcs de toutes les réponſes qu'il recevoit, & tendoit des pièges pour nous perdre : mais la juſtice divine, exerçant ſes droits, fit véritablement un miracle dans cette occaſion, en nous ſauvant de ce péril inévitable, où nous ne nous étions engagés que parce que nous ſouhaitions ſincèrement la délivrance & l'avantage de ces Chréziens.

Par un effet de cette même Juſtice divine, tous les traîtres firent une malheureuſe fin.

Nous avions d'ailleurs ſuppoſé l'ennemi peu nombreux ; & quoiqu'il fût mal-habile dans l'art de la guerre : cependant, nous étant avancés ſi loin, ſans avoir des magafins, ſa grande ſupériorité auroit cauſé notre perte aſſurée, s'il eût agi ſuivant

les conseils du Roi de Suede; mais, quoique la situation par laquelle nous passâmes fut triste & dangereuse, cela valoit pourtant mieux que si nous avions remporté une victoire sur l'ennemi; parce qu'alors nous nous serions avancés plus loin, par la confiance que nous avions donnée à ce Judas, dont il a été parlé; & encouragés par le succès, nous aurions éprouvé sans doute un sort bien plus fâcheux.

Dans toute cette affaire, suivant ce que dirent à nos Ministres le Visir même & les Bachas, les Turcs avoient 220000 hommes, savoir;

Cavalerie	-	-	120000
Infanterie	-	-	100000
Tartarés	-	-	50000

Et pour artillerie.

Grands canons de campagne	-	-	444
Mortiers	-	-	25

De notre côté, il y avoit de cavalerie - 6692

Ce petit nombre venoit de ce que le Général *Renn* avoit été envoyé vers *Brailow* à la tête de 7000 hommes, sans compter ceux qui avoient été laissés sur les frontieres de Pologne, aux ordres du Général-Major *Kechev*.

Infanterie	-	-	31554
Total	-	-	38246

Artillerie.

Canons de bronze de 12 livres	-	-	2
-------------------------------	---	---	---

DE PIERRE LE GRAND. 379

Canons de bronze de 8 livres	8
- - - 3 -	18
	<hr/> 28
Mortiers de bronze de 40 livres	2
- - - 6 -	12
Mortiers de fer de 6 -	9
	<hr/> 23

Obus de bronze, un de 40, l'autre de 20 livres; & avec les régimens il y avoit 69 canons de 3 livres.

Les ennemis eurent 7000 hommes tués, sans les blessés.

Nous eumes de tués.

Le Général-Major <i>Widman</i>	1
Officiers de l'Etat-Major & subalternes	44
Bas-officiers & soldats	707
	<hr/> 752

Ceux qui furent faits prisonniers, ou s'égarerent sans qu'on ait sçu comment, étoient:

Officiers subalternes	3
Bas-officiers & soldats	729
	<hr/> 732

Blessés.

Le Général <i>Allart</i>	1
Le Général-Major <i>Wolkonski</i>	1

Bbb 2

Officiers de l'Etat-Major & subalternes	-	92
Bas-officiers & soldats	-	1203
		<hr/> 1388
Total	-	2872

L. L. M. M. vinrent avec les troupes le 19 Juillet dans la petite ville de *Stepanowitchi*; & le 20 on passa le *Pruth*.

Le 22, on quitta les bords du *Pruth*; & le 23 à midi, on vint auprès du *Dniester*.

Le 25, Sa Majesté reçut une lettre de la part du Général *Renn*, qui l'informoit que le 11 du mois, il s'étoit approché de *Brailow*, & avoit attaqué les fauxbourgs; & que le 13, il avoit fait donner l'assaut au Château, qui s'étoit rendu par capitulation, à condition qu'il accorderoit une libre sortie au Bacha *Daud* & à toutes les troupes, sans armes ni équipage: & cela s'étoit exécuté suivant l'accord.

Cependant, comme on avoit déjà conclu la paix avec les Turcs, on envoya au Général *Renn* un ordre, suivant lequel il devoit remettre la ville, & venir joindre le corps de l'armée.

En conséquence de cet ordre, le Général *Renn* fit appeller le Bacha, lui remit la ville & rejoignit l'armée.

De notre côté il y avoit à la prise de cette ville 7000 dragons, dont 100 furent tués & 300 blessés.

Du côté des Turcs, selon ce que le Bacha le dit lui-même au Général *Renn*, il y eut 800 hommes de tués, & quelques centaines furent blessés; leur garnison étoit forte de plus de 3000 hommes.

Cette belle action valut au Général *Renn* l'Ordre de St. André.

Le 3 d'Août, L. L. M. M. quitterent les rives du *Dniefter* avec l'armée principale; & après une marche d'une demi-lieue, on vint à une station où l'on passa la nuit. Le 4, on se remit en marche & l'on coucha dans le bourg de *Rutcha*. De là Sa Majesté, après avoir laissé partir les troupes, prit le chemin de *Carlsbad* pour y rétablir sa santé; & voici les endroits par lesquels Elle passa.

Le 6, Sa Majesté vint à *Kamenetz-Podolski*, forteresse qu'Elle n'avoit pas encore vue; & effectivement, du côté des Turcs, la Pologne la compte pour la première place de défense. Il y a une garnison considérable, & sa force vient en bonne partie de la Nature. Après l'avoir examinée, Sa Majesté en partit le 8, passa par les petites villes de *Gouciatino* & de *Staffowo*; & le 9 d'Août, arriva à *Zlotchewo*, où il y avoit alors un bataillon du régiment de *Préobragenski*, qu'Elle prit pour l'escorter. Elle y resta jusqu'au 11.

Le 11, Elle quitta *Zlotchewo* & prenant sa route par *Dédilowo*, *Jolkwa* & d'autres endroits, Elle arriva le 15 à *Jaroslavl*, où Elle s'arrêta jusqu'au 18, pour réparer les barques qui devoient servir à traverser la *Sane*.

Le 18, on s'embarqua sur cette rivière pour aller à *Varsovie*; le 20 on vint à la *Vistule* près de *Sendomir*, & l'on continua la route par *Janowetz*. Dans le même tems, vint de Constantinople, de la part du Vice-Chancelier Baron de *Scha-*

frow, le Capitaine *Piskorski* avec la ratification du Traité. Le 24, Sa Majesté arriva à Varsovie, où Elle passa deux jours, & en partit pour *Thorn*, où Elle arriva le 29. Le 31, vint auprès de Sa Majesté, de la part du Roi de Pologne, le Général-Major *Goltz*, pour l'informer que les troupes des alliés s'étoient réunies & bloquoient *Stralsund*, & que les Suédois non seulement n'avoient pas livré bataille, mais encore qu'ils avoient abandonné cinq villes extrêmement fortes, & un passage très difficile, fortifié d'un retranchement. Ces villes étoient *Demmin*, *Greiffswald*, *Anclam*, *Wolgast* & *Uscdom*, avec l'Isle de même nom, & encore le *Schwein-Schantz*. Ils laisserent dans ces villes toute l'artillerie, & n'emmenèrent que les hommes, s'enfuyant d'une manière si précipitée, que les mines sous les contrescarpes de ces forteresses restèrent sans qu'on les eût fait sauter. Ils mirent toute leur infanterie dans les trois places principales, savoir, dans *Stettin*, *Wismar* & *Stralsund*, & firent passer leur cavalerie dans l'Isle de *Rügen*. Ces troupes avec celles des garnisons, montoient à 14000 hommes, & étoient commandées par le Lieutenant-Général *Dikar*, qu'on avoit laissé partir de Russie sur sa parole. *Meyerfeld* commandoit à *Stettin*. On eut des nouvelles que la flotte Danoise étoit en mer.

Le 2 Septembre, Sa Majesté partit de *Thorn*, & alla en poste, jusqu'à *Carlsbad*, pour y faire usage des eaux. S. M. son Epouse resta à *Thorn*, ayant auprès d'elle un bataillon des gardes. L'Empereur passa par la Pologne, vint sur les frontières

du Brandebourg, près de la ville de *Crossen* & arriva à *Guben*, ville Saxonne. Le 9, il vint à *Dresde*, & partit de là le 11 pour *Freiberg*, ville renommée par ses mines. S. M. les examina & descendit jusqu'au fond. Ensuite Elle fut au Château Electoral, où les Mineurs vinrent, avec leur musique ordinaire, lui offrir leurs hommages.

Le 12 au matin, Sa Majesté continuant sa route, passa par *Augustburg*, & *Tchap*, & arriva le soir à *Carlsbad*.

Le 15, Sa Majesté commença à prendre les eaux.

Pendant ce tems arriva de Constantinople de la part de nos Ministres, le Capitaine *Artemius Wolinski*, chargé de demander qu'on livrât sans délai la ville d'*Asoph*. En conséquence de quoi, Sa Majesté envoya un second ordre pour faire rendre cette ville, & exécuter les autres articles du Traité. Le 3 d'Octobre, Sa Majesté partit de *Carlsbad*, passa par *Schla-fenwerk*, par *Tchap* & par *Freiberg*, & vint le 7 à *Dresde* où Elle demeura huit jours.

Le 12, de grand matin, Sa Majesté s'embarqua sur l'Elbe, & le lendemain arriva à *Torgau*, résidence de la Reine de Pologne, pour y consacrer le mariage de son fils le *Czarewicz ALEXIS PETROWITZ* avec la Printesse *CHARLOTTE CHRISTINE DE WOLFENBUTTEL*. Les noces furent célébrées le 14 dans le Palais de Sa Majesté la Reine de Pologne; après quoi l'Empereur partit le 19, passa par *Ensberg*, & le 20 arriva à *Crossen*, ville du Brandebourg, où se trouvoit alors Son Altesse Royale le Prince de Prusse, à présent Roi.

Là se rendirent aussi les Ministres Danois *Wiberg & Schack*, avec lesquels Sa Majesté eut le 22 une conférence au sujet du siège de *Stralsund*, dans laquelle Sa Majesté leur remit les articles suivans signés de sa main.

1. Qu'on tachât de prendre *Stralsund*, mais que si l'on ne pouvoit y réussir, on fit tout son possible pour s'emparer de l'Isle de *Rugen*, & qu'au cas que la prise de cette Isle fut retardée faute d'artillerie, on n'avoit qu'à prendre les canons des vaisseaux, savoir deux pieces de chacun.

2. Que l'on convînt avec l'Electeur de Hanover des affaires qui concernoient les Duchés de Breme & de Verden, de maniere que, pour la campagne prochaine, cette Cour non seulement ne fit naître aucun obstacle, mais même qu'elle agit favorablement auprès de la Cour d'Angleterre.

2. Que la campagne prochaine commençât de bonne heure, c'est à dire, au mois d'Avril.

Le lendemain, Sa Majesté partit de *Crossen*; & le 27 d'Octobre vint à *Thorn*, où se trouvoit son Epouse. Le 28, L. L. M. M. s'embarquerent sur la Vistule, & passant par *Swetzi*, *Grousinetz* & *Gnew*, arriverent le 31 à *Elbing*, où Elles demeurèrent jusqu'au 7 de Novembre. Le Commandant & la garnison de cette ville étoient Russes.

Le 7 Novembre, L. L. M. M. se mirent dans des Yachs sur le *Frisch-Haff*; & par un vent du Sud, Elles arriverent le 9 au soir à *Kœnigsberg*, après avoir passé par *Pillau*.

Le 11, L L. M M. quitterent *Königsberg*, & allerent par terre jusqu'à *Schaken*, où l'on avoit préparé des Yachts, sur le *Chur-Haff*.

Le 12, de grand matin, on s'embarqua, & le 13 on arriva à *Memel*, d'où passant par terre par *Polangen*, *Frauenbourg* & d'autres endroits de la Courlande, on arriva le soir du 16 à *Mittau*, & le lendemain au matin L L. M M. en partirent pour *Riga*.

Le 18, L L. M M. arriverent à *Riga*, où Elles furent reçues par la noblesse, ainsi que par les bourgeois avec beaucoup d'apparat: les soldats & les bourgeois étoient sous les armes & firent trois salves; on tira aussi les canons de la ville.

Le 30, jour de la Fête de Saint André, on tira un feu d'artifice à *Riga*: il y avoit trois plans qui brûloient, & sur l'un des trois on avoit représenté un aigle avec l'inscription: *Vive le défenseur de la Livonie*.

L L. M M. demeurèrent à *Riga* jusqu'au 7, ensuite Elles partirent pour *Revel* où Elles arriverent le 13. On leur fit la même réception qu'à *Riga*; & le 27, L L. M M. en partirent pour *Petersbourg*, où Elles arriverent le 29 du même mois.

M D C C X I I.

Le premier de Janvier, on eut des nouvelles de l'armée Danoise qui se trouvoit auprès de *Stralsund*; savoir, que le Lieutenant Général Danois *Rantzau*, envoyé pour bloquer *Wismar*, avoit détaché d'abord 800 hommes pour ramasser des provisions dans le district de *Wismar*; ce que le Commandant

de la place ayant appris, il envoya 3000 Suédois de la garnison, tant cavalerie qu'infanterie, pour tomber sur les Danois: mais *Rantzau* s'étant hâté de rejoindre son détachement, défit la cavalerie ennemie & lui coupa le chemin de la ville: ensuite il attaqua de tous côtés le corps d'infanterie des ennemis, consistant en 2000 hommes, & après un combat de quelques heures, l'infanterie ennemie posa les armes & se rendit prisonnière. Beaucoup de Suédois restèrent sur la place; & très peu revinrent dans la forteresse. Voici la liste des prisonniers.

Lieutenans-Colonels	-	-	2
Majors	-	-	2
Capitaines	-	-	7
Lieutenans	-	-	14
Enseignes	-	-	16
Adjudans	-	-	2
Officier d'équipage	-	-	1
Soldats	-	-	1926
Dont il y en avoit 400 de blessés.			
On prit aussi canons de fer	-	-	9

Dans le même mois, on eut des nouvelles de la part de l'Ambassadeur Russe, le Prince *Basile Dolgorouki*, qui se trouvoit à l'armée près de *Stralsund*, qu'à cause du manque d'artillerie L. L. M. M. les Rois de Danemarck & de Pologne n'avoient pu faire aucune tentative, ni sur *Stralsund*, ni sur *Rügen*, & que plusieurs difficultés empêchant les troupes des

alliés de passer l'hyver auprès de *Stralsund*, on avoit pris le parti de s'en aller; le Roi de Pologne voulant seulement, que les troupes des trois puissances alliées, en se retirant de devant *Stralsund*, allassent passer l'hyver en Poméranie, afin de tenir par là *Stettin*, *Stralsund* & *Wismar* bloqués; & cela, parce que si les troupes des deux Rois sortoient de la Poméranie, & l'abandonnoient, elles auroient beaucoup de peine à y rentrer le printems suivant, à cause des grands défilés dont l'ennemi qui n'avoit alors à *Stralsund* & à *Stettin* pas moins de 18000 hommes, auroit pu défendre aisément les Passages. Ajoutez que cela étoit encore nécessaire afin que les puissances neutres qui se mêloient de ces affaires, ne fissent aucunes difficultés lorsqu'on voudroit rentrer en Poméranie. Le Roi de Danemarck au contraire ne vouloit absolument point acquiescer à cette proposition, représentant plusieurs impossibilités dans l'exécution, & surtout celle qui venoit du besoin qu'il avoit de ses troupes pour garder la *Seelande* pendant l'hyver lorsque le Sund seroit gelé. Ce Monarque vouloit donc aller prendre ses quartiers d'hyver dans le *Holstein*, abandonnant la Poméranie & le *Mecklenbourg*, d'où les Suédois pouvoient tirer toutes les subsistances nécessaires & s'en pourvoir pendant l'hyver. D'un autre côté, les troupes Saxonnnes ne vouloient pas non plus demeurer en Poméranie sans les Danois, à cause de leur petit nombre; & avec cela, le Roi de Pologne eut des nouvelles que le Roi de Danemarck avoit commencé à négocier secrètement avec les Suédois par l'entremise du Ministre de *Gottorp*

M. *Dernat*. Toutes ces raisons firent que les deux Rois, mécontents l'un de l'autre, voulurent sortir avec leurs troupes de la Poméranie; mais, sur les représentations des Ministres Russes, le Prince *Grégoire Dolgorouki* & le Prince *Basile Dolgorouki*, qui se trouvoient alors auprès d'eux, les deux Rois se réconcilièrent, & convinrent que le Roi de Dannemarc laisseroit 6000 hommes en Poméranie, & que les troupes Saxones & Russes y resteroient toutes. Le Roi de Pologne, dans le partage qu'on fit, cédoit pour cet effet au Roi de Dannemarc toute l'Isle de Rugen, lorsqu'on l'auroit prise; de plus il promettoit de pourvoir ces 6000 Danois qui resteroient en Poméranie, de vivres & de fourrages. On donna encore au Roi de Dannemarc le bois de chêne qu'on avoit pris en Poméranie, & qu'on estimoit valoir 100000 Roubles pour la construction des vaisseaux. Tous ces articles furent rédigés par écrit & confirmés réciproquement.

Dans le même tems, on eut des nouvelles de la part du même Ambassadeur Russe, le Prince *Basile Dolgorouki*, que les Suédois faisoient un transport à *Wismar* sur 13 vaisseaux de ligne; dont un qui étoit de 60 pieces échoua sur un banc de sable, & les Suédois y mirent eux-mêmes le feu. Ces vaisseaux débarquerent 6000 hommes, & essuyèrent beaucoup de périls sur la mer à cause des ouragans, en sorte que les mâts de plusieurs furent fracassés & les cordes rompues.

Le même Ambassadeur manda que le Roi de Dannemarc avoit intention d'aller au printems avec toutes ses troupes en

Poméranie, & d'y agir avec toutes ses forces; & que c'étoit l'Isle de *Rugen* que le Roi de Pologne lui avoit cédée par le dernier Traité, qui l'engageoit à cette expédition.

Le 1 de Mars, le Maréchal Prince *Mentschikow* fut envoyé en Poméranie pour y commander les troupes Russes; & il fut muni de lettres de créance de la part de Sa Majesté pour les Rois de Pologne, de Dannemarc & de Prusse.

Ensuite le Ministre du Roi de Pologne, Comte *Fitzthum*, qui se trouvoit à la Cour de Russie, pria Sa Majesté, au nom de son maître, d'augmenter encore le nombre des troupes Russes qui étoient en Poméranie, pour empêcher les Suédois qui devenoient plus nombreux, d'obliger leurs troupes à sortir de Poméranie, & de passer ensuite en Saxe.

En conséquence de cette demande, Sa Majesté ordonna au Général Prince *Repnin*, qui se trouvoit alors en Pologne à la tête de treize régimens, de même qu'au régiment de *Préobragenski* qui étoit dans la Prusse Polonoise & au régiment de *Semenowski* qui étoit en Courlande, d'aller en Poméranie.

On eut des nouvelles de la Turquie, que, par les intrigues du Roi de Suede & de ses adhérens, les Turcs avoient déclaré de nouveau la guerre à la Russie, & que le Sultan lui-même avoit intention de marcher à la tête de ses troupes. Ils alléguoient pour raisons de cette rupture, 1) le séjour des Russes en Pologne, ignorant qu'ils n'y occupoient que les passages qui mènent en Poméranie, pour tenir les Polonois en bride & prévenir tout désordre entre eux. 2) Ils supposoient

qu'on ne vouloit point leur rendre *Asoph*, ne pensant pas qu'on ne pouvoit, suivant le traité, faire sortir sitôt l'artillerie & les autres munitions, comme l'avoit vu le Bacha même envoyé par le Sultan.

Cette démarche des Turcs engagea Sa Majesté à renvoyer au Roi de Pologne son Ministre, le Comte *Fitzthum* pour lui communiquer la déclaration de la Porte, & lui représenter qu'il falloit unir les troupes Saxonnnes & Polonoises, & marcher vers les frontieres de la Valachie. Mais ensuite, lorsqu'on apprit à Constantinople que le Général-Admiral *Apraxin* avoit remis *Asoph*, & qu'on avoit satisfait à toutes les conditions du traité, ils changerent de dessein, & les troupes Turques & Tartares eurent ordre de s'arrêter; mais, quoiqu'ils demeurassent tranquilles, Sa Majesté trouvant que les Turcs se prétoient trop facilement aux menées du Roi de Suede, qu'ils rompoient trop souvent la paix & déclaroient la guerre très-injustement; Elle envoya de Petersbourg, le 8 d'Avril, un Ordre au Sénat de Moscou, par lequel il devoit, pour la conservation de l'Etat, envoyer à *Belgorod* ou à *Sewsk* tous les vassaux de l'Empire, avec leurs domestiques, pourvus d'armes à feu.

Au mois d'Avril, vinrent de Moscou à Petersbourg le Maréchal Comte *Scheremetow* avec quelques Sénateurs: & depuis ce tems, les Sénateurs commencerent à résider dans cette ville, & l'administration du Sénat y fut placée.

Sa Majesté étoit occupée alors à équiper sa flotte, pour la faire sortir incessamment du port; & l'on envoyoit aussi des

provisions à la flotte des galeres qui se trouvoit à *Wibourg*, afin qu'elle ne souffrît point par le manque des vivres & qu'elle pût agir le long des côtes de la Finlande. Pour cet effet, le 23 d'Avril, Sa Majesté s'embarqua par un vent favorable dans un Sénaut, nommé *Lisette*, pour aller à *Wibourg*, où Elle arriva le 24 au soir; & y ayant passé deux jours, Elle revint à Petersbourg le 30.

Au commencement du mois de Mai, on posa, dans la forteresse de Petersbourg, les fondemens d'une Eglise du nom des Apôtres S. Pierre & S. Paul.

Le 9 de Mai, on reçut des nouvelles de Constantinople de la part de nos Ambassadeurs, & par le Lieutenant des gardes *Alexandre Rumantzow*, que, bien qu'en conséquence des sollicitations du Roi de Suede & de ses adhérens, la Porte eût voulu recommencer la guerre contre la Russie; cependant le nouveau Visir, *Youzuph*, sur les représentations de nos Ambassadeurs avoit confirmé à Constantinople le Traité du *Pruth*, en y joignant quelques articles. Ensuite M. *Rumantzow* fut envoyé avec cette nouvelle à Copenhague, pour en informer le Roi de Dannemarc.

Dans le même tems, on apprit que le Roi de Suede avoit envoyé de *Bender* en Pologne le Staroste *Grudfemsky* chargé d'argent & de lettres, pour débaucher les Polonois, & les attirer dans le parti de STANISLAS. Ce Staroste exécuta sa commission, & gagna un assez grand nombre de Polonois. On

eut aussi des nouvelles de la Suede, qu'on alloit envoyer un transport de troupes à *Dantzig*.

Après cela, on apprit que les Cours de Dannemarc & de Pologne commençoient à négocier, pour faire chacune une paix particuliere avec les Suéoois. Et, en conséquence de ces avis, Sa Majesté fit des préparatifs pour aller en personne avec des troupes en Poméranie, afin de mettre obstacle à l'exécution de ces desseins. Elle envoya de Petersbourg le Maréchal Comte *Scheremetow* joindre les troupes en Ukraine, lui donnant ordre de les poster dans les environs de *Starodoup* & de *Smolensko*, & d'observer les démarches du Roi de Suede; afin que, s'il alloit en Pologne, il écrivit aussitôt au Bacha Turc qui seroit chargé de l'escorter que, suivant le traité, il ne mettroit aucun obstacle au passage & qu'il n'entreroit point en Pologne; mais que, de son côté, le Bacha devoit avoir soin que les Suédois ne se mêlassent en aucune maniere des affaires de Pologne: parce qu'au cas que le Roi de Suede commençât à lever quelques troupes en Pologne, pour en augmenter ses forces, alors il avoit ordre de ne pas permettre que l'ennemi se renforçât, & qu'il tâcheroit de prévenir ses desseins. De plus, Sa Majesté lui ordonna que, si les Suédois transportoient des troupes en Courlande ou en Prusse, il entrât en Pologne & marchât droit à l'ennemi.

Le 11 de Juin, on lança à Petersbourg le vaisseau nouvellement construit & appelé *Pultawa*; & la même nuit, Sa Majesté partit pour *Cronschlot*, après avoir donné le commande-

ment

ment de toute la ville à l'Admiral-Général Comte *Apraxin*, qui venoit d'arriver d'*Asoph*, où il avoit réglé les affaires avec les Turcs. Sa Majesté alla en Poméranie, & fit le voyage jusqu'à *Narwa* sur un Sénaut nommé *Lisette*. Elle y arriva le 20, & son Epouse s'y rendit aussi le 21. Sa Majesté partit de *Narwa* en poste jusqu'à *Riga*; & après avoir passé par *Derpt*, Elle arriva le 25 Juin à *Riga*, & à son entrée, on fit plusieurs décharges de l'artillerie de la ville, & tous les habitans se mirent en parade dans les rues.

Pendant ce séjour à *Riga*, Sa Majesté apprit que les Anglois qui étoient en guerre avec la France, avoient conclu subitement la paix avec elle, sans égard aux autres alliés.

Dans le même tems, Sa Majesté eut des nouvelles que le Staroste de *Rawa*, *Grudzinski*, qui avoit été envoyé en Pologne par le Roi de Suede, avoit débauché des Polonois, qui, avec les traîtres Cosaques, les Tartarès & quelques autres nations, alloient jusqu'à 15000 hommes, & avoient formé deux corps; le premier étoit commandé par ce Staroste même, & le second par *Potocki*, Secrétaire de la Couronne, & frere du Palatin de Kiovie, qui se trouvoit auprès du Roi de Suede, Ils avoient avec eux le Staroste de *Welkow*, *Sapiha*, & le Colonel *Urbanowitsch*. Le 1 de Juin, à sept lieues de la Pologne auprès de la petite ville de *Pisdra*, *Grudzinski*, tomba à l'improviste sur le régiment Russe de *Kiewski*, qui alloit en Poméranie, le défit & fit plusieurs officiers prisonniers. Peu de tems après, un autre parti commandé par le Colonel *Urba-*

nowitsch attaqua de même les nôtres qui étoient à *Schwerin*, mais ceux-ci se défendirent courageusement, & se retirèrent en bon ordre vers les frontieres du Brandebourg. Le Maréchal Prince *Mentschikow* en étant informé, envoya, le 12 Juin, le Lieutenant-Général *Baur*, de *Gartz* en *Pofnanie*; & ce Général y arriva le 17. Le Colonel *Urbanowitsch* ayant appris son arrivée à *Wfreis* qui est à sept milles de *Pofnanie*, alla se rejoindre à *Grudzinsky*. Par cette raison, le Lieutenant-Général *Baur* s'étant joint avec les gardes qui étoient alors à cheval, & commandés par le Lieutenant-Colonel Prince *Basile Dolgorouki*, aussi bien qu'avec le régiment de dragons de *Newski*, & avec 6000 cavaliers de la division du Lieutenant-Général *Fluk*, il alla à la poursuite de ces rebelles; mais ils se retirèrent deux milles en arriere de la riviere de *Vard*, vers la petite ville de *Lagorew*. Cependant les nôtres les y atteignirent, les défirent totalement, s'emparerent de leurs équipages & envoyerent aux trouffes des fuyards, *Bruchowski*, Colonel de l'armée de la Couronne, qui les battit & fit beaucoup de prisonniers, tant *Cofaques* que *Tartares*. *Grudzinski* se sauva en *Silésie*.

Ensuite, le 30 de Juin, Sa Majesté & son Epouse quitterent *Riga*, & prirent le chemin de *Memel* par la *Courlande*, par terre. De *Memel* L. L. M. M. allerent par eau, sur des *Yachts*, jusqu'à *Kanigsberg* sur le *Chur-Haff*. Elles y arriverent le 7 de Juillet, & le lendemain se rendirent à *Elbing*.

Le 13, Elles partirent d'*Elbing* & allerent jusqu'à *Obsch-*
tot par eau. Après un chemin de trois milles sur la riviere,
Elles s'arrêterent à une hôtellerie, où se trouvoit le Major des
gardes *Matuchkin* avec un bataillon des gardes. Il y avoit été
envoyé de Poméranie tout exprès pour escorter L L. M M.
qui continuerent leur route par terre, & passerent par les villes
Prussiennes de *Stolpe*, *Cæslin* & autres.

Le 21, L L. M M. arriverent à *Landsberg* où Elles
trouverent le Roi de Pologne, qui s'y étoit rendu deux heures
avant leur arrivée. Les deux Souverains y resterent jusqu'au
23, pour conférer sur les opérations de la campagne. L'Im-
pératrice partit de *Cæslin* & alla droit à l'armée, qui se trou-
voit alors près de *Stettin*.

Le 23, Sa Majesté partit aussi pour *Stettin* & passa par
Refela, *Schwedt* & *Gartz*, où Sa Majesté trouva le Maréchal
Prince *Mentschikow*. Elle arriva le même jour à *Stettin*, où
étoit déjà son fils, le Grand Duc *Alexis Petrowitz*, qui s'étoit
rendu à l'armée.

Dès que Sa Majesté fut à l'armée, on voulut d'abord s'em-
parer de *Stettin*, pour avoir une communication plus libre avec
la Pologne: mais ce projet ne s'exécuta point à cause que l'ar-
tillerie Danoise n'étoit pas encore arrivée, & le Résident Da-
nois dit à Sa Majesté que cette artillerie étoit arrêtée près d'une
Isle qui étoit éloignée de *Stralsund* de sept milles.

Le 27, Sa Majesté laissa son Épouse à l'armée près de
Stettin, & en partit pour *Anclam*; afin de conférer avec le

Vice-Admiral Danois *Segeftet*, au sujet de l'artillerie. Elle vint coucher à *Uckermund*, où il y avoit une garnison Saxonne.

Le 28, Elle arriva à *Anclam*, où Elle fut reçue par le Général *Allart* & le Vice-Admiral Danois *Segeftet*. Cette ville avoit aussi une garnison Saxonne; Sa Majesté y resta jusqu'au 30; & dans ses entretiens avec *Segeftet* sur l'artillerie Danoise, Elle apprit qu'elle étoit prête, mais que jusqu'à ce qu'il vint aussi de l'artillerie Saxonne, il n'osoit donner la sienne sans un ordre de son Roi. En conséquence de cela, Sa Majesté envoya d'abord demander au Roi de Pologne qu'il envoyât son artillerie. Ensuite Elle vint à *Greiffswald*, où notre Colonel *Treyden* avec son régiment étoit en garnison. Le Vice-Admiral *Segeftet* se tenant dans un golfe près de *Greiffswald*, avec les bâtimens de transport & quelques frégates à fond plat, qu'on destinoit à faire un transport dans l'Isle de *Rugen*, Sa Majesté y alla pour voir les vaisseaux Danois.

Le 1 d'Août, Sa Majesté fit la revue des troupes Saxones & des siennes, qui étoient alors dans les environs de *Greiffswald* & de *Stralsund*, sous le commandement du Général *Allart*.

Le 7, vint à *Greiffswald*, de la part du Roi de Pologne, le Maréchal Comte de *Flemming*; & le 10 arriva, avec quelques commissions de la part du Roi de Prusse, le Général-Major *Hackeborn*.

Le même jour, Sa Majesté se rendit de nouveau à la flotte Danoise & vint à bord du vaisseau du Vice-Admiral *Segeftet*,

nommé *Ditmarsen*. Sa Majesté passa ensuite la nuit sur la Yacht du Roi de Dannemarc, appelé *Ulrique*.

Le 11 au matin, Sa Majesté passa sur la frégate Danoise *Sophie*, qui étoit commandée par le Capitaine Danois *Civers*; & dans ce bâtiment, Sa Majesté alla voir les trois vaisseaux Russes qui avoient été construits à *Archangel*, & qui en venoient sous le commandement du Capitaine *Reis*. Ils étoient à l'ancre à cinq milles de *Greiffswald*. Sa Majesté monta sur son vaisseau, appelé *St. Pierre*: & comme la grande flotte Danoise étoit plus avant dans la mer, auprès de l'Isle de *Rugen*, vis à vis de l'endroit nommé *Witmann*; Sa Majesté fit voile de ce vaisseau vers la flotte qui étoit composée de 17 vaisseaux de ligne & de cinq frégates. Le Général-Admiral *Guldenlew* qui la commandoit, envoya le Capitaine de son vaisseau, pour saluer Sa Majesté; & lorsqu'il fut de retour, on fit des salves de tous les vaisseaux: après quoi le Général-Admiral *Guldenlew* vint lui-même dans une chaloupe sur le vaisseau de Sa Majesté, accompagné des Admiraux *Barfus* & *Rap*, & des Vice-Admiraux *Ritz* & *Youl*. Ensuite Sa Majesté alla sur le vaisseau du Général-Admiral *Guldenlew* qui se nommoit l'*Eléphant*. Lorsqu'Elle approcha du vaisseau Admiral, la bannière étoit près du grand-mât, au dessous du pavillon: mais, quand Sa Majesté entra dans le vaisseau, le Général-Admiral fit élever la bannière au dessus du pavillon, par respect pour Sa Majesté; & tous les Admiraux & les autres Officiers de marine se tinrent sur leurs vaisseaux. Dans le même tems, notre Ca-

pitaine *Reis* fut envoyé avec deux frégattes Russes & deux Danoises en mer, pour s'emparer de tous les bâtimens qu'il rencontreroit chargés de vivres, afin de procurer de la subsistance à l'armée, car alors nous avions peu de provisions.

Sa Majesté resta sur la flotte jusqu'au 14 d'Août, & examina tous les vaisseaux.

Le 13 d'Août, le Roi de Dannemarc envoya un ordre à la flotte par lequel il en confioit le commandement à Sa Majesté; en conséquence de quoi Sa Majesté ordonna d'abord à *Segeftet* de faire transporter l'artillerie.

Le 14, Sa Majesté quitta la flotte & alla par l'Oder, sur un brigantin Danois, à *Wolgast*, où Elle arriva le soir.

Le 16, de grand matin, Sa Majesté le Roi de Pologne arriva aussi à *Wolgast*; & le lendemain il y eut un Conseil de guerre, où tous les Généraux assistèrent: & l'on résolut de s'emparer premièrement de l'Isle de *Rugen*, & de bombarder ensuite *Stralsund*; en conséquence de quoi l'on envoya au Prince *Mentschikow* un ordre de faire passer 6000 hommes à *Wolgast*.

Le 17, *Segeftet* étoit déjà entré avec l'artillerie Danoise dans l'embouchure de l'Oder, & avoit un vent favorable. Mais, dans le même tems, il reçut un ordre de son Maître qui lui défendoit de donner l'artillerie pour faire le siege de *Stettin*. Cela obligea Sa Majesté d'ordonner, le 18, au Maréchal Prince *Mentschikow* de laisser 4000 hommes auprès de *Stettin*, & de marcher avec le reste à *Wolgast*; en prenant avec lui l'artil-

lerie Saxonne, ainsi que les pontons & les outils que les Danois avoient rassemblés.

Dans le même tems, on amena à *Wolgast* quelques barques Hollandoises & de *Lubeck*, chargées de bled, que le Capitaine *Reis* avoit prises sur mer. On s'empara du bled & pour dédommagement on donna aux Capitaines de ces bâtimens des assignations, par lesquelles ils pouvoient prendre la même quantité de notre bled à Amsterdam, où le Commissaire *Solowiew* en avoit beaucoup.

Le 22, le Maréchal-Prince *Mentschikow* vint à *Wolgast* pour avertir que les troupes étoient déjà en marche.

Le 23, au soir, Sa Majesté l'Impératrice arriva du camp de *Stettin* à *Wolgast*.

Le 24, L. L. M. M. se rendirent à *Greiffswald* par eau; & le Roi AUGUSTE y vint par terre.

Le 30, on apprit que le Roi de Dannemarc s'étoit emparé de la ville Suédoise de *Stade*, qui est située dans le Duché de *Breme*.

Le 31, L. L. M. M. se rendirent auprès des troupes, dans la division du Général Prince *Repnin*, qui étoit à un demi-mille de *Greiffswald*. Ce fut là qu'on rendit à Dieu des actions de grace, accompagnées de trois décharges du canon & de la mousqueterie, pour la prise de *Stade*.

Dans le même tems, on eut des nouvelles que la flotte Danoise-avoit fait voile vers *Kugebuchst*, & que la flotte Suédoise étoit en mer. Par cette raison on abandonna le dessein

qu'on avoit formé sur l'Isle de *Rugen*; & L. L. M. M. écrivirent au Roi de Dannemarc d'envoyer à *Stralsund* ses troupes, qui, depuis la prise de *Stade*, étoient dans l'inaction.

Le 2 de Septembre, L. L. M. M. allerent à quatre milles de *Greiffswald*, pour faire la revue des troupes Saxonnnes: après quoi Elles revinrent le soir de nouveau à *Greiffswald*.

Le 3, L. L. M. M. parcoururent les environs de *Stralsund*, & après les avoir examinés, Elles ordonnerent de faire deux batteries pour tenir en respect cinq vaisseaux ennemis qui se tenoient dans un golfe près du rivage, afin qu'ils n'approchassent pas de *Stralsund*. Entre ces vaisseaux qui étoient commandés par le Capitaine Commandeur *Suhm*, il y avoit trois frégates dont une à bombes, & un Sénaut. Lorsque les batteries furent prêtes & montées, on commença à canonner sur les vaisseaux ennemis vers cinq heures. Cette canonnade dura près de quatre heures de part & d'autre; & l'ennemi fut obligé de se retirer. Pendant ce tems-là, on donna ordre au Vice-Admiral *Segeftet* de les attaquer du côté de la mer; mais, s'en étant aperçus, ils voguerent d'abord vers *Stralsund*, ayant alors un vent favorable, & s'étant approchés de l'autre batterie, ils en furent encore plus maltraités que de la première; cependant ils la passerent. Dans cette action ils eurent 600 hommes de tués, tant matelots que soldats, & quelques Officiers; leurs vaisseaux souffrirent aussi beaucoup, car celui du Commandant fut percé dans 60 endroits. De notre côté, il y eut deux canonniers Danois de tués. L. L. M. M. revinrent ensuite à *Greiffswald*.

Le 9 de Septembre, on convint avec le Roi de Pologne de mettre dans *Elbing* une garnison Saxonne, au lieu des troupes Russes qui s'y trouvoient, depuis qu'on l'avoit pris.

Le 17, L. L. M. M. furent sur la flotte Danoise, chez le Vice-Admiral *Segester*.

Pendant ce tems, on avoit pris la ferme résolution de s'emparer de l'Isle de *Rugen*, par une descente des troupes Russes & Saxones. Pour cet effet, on commanda quelques-uns des bâtimens Danois, qui étoient sous les ordres du Vice-Admiral *Segester*; & le 22, on y embarqua quelques régimens d'infanterie. Le lendemain, on eut la nouvelle que les Suédois avoient transporté de *Carlscron* dans cette Isle un corps de troupes considérable; mais qu'après l'avoir débarqué, leurs bâtimens avoient été brulés au retour par la flotte Danoise. Cette circonstance obligea de remettre les troupes Russes à bord.

Dans le même tems, on eut des nouvelles de Petersbourg, que l'escadre qu'on avoit détachée sous le commandement du Chef-d'escadre *Bocis*, & du Capitaine Commandeur *Schellinga*, de la flotte Russe qui se tenoit près de *Krasnaia-Gorka*, avoit rencontré le 16 d'Août, un Paquet-bot Suédois, monté de quatre canons, & ayant à bord un Capitaine d'infanterie avec 45 hommes, bas-officiers & soldats, & s'en étoit emparée après une courte résistance. Le 20, cette escadre s'empara encore d'un Sénaut qui avoit été envoyé par les Suédois pour reconnoître. Ce bâtiment avoit le nom de *Krest*; il portoit 27 canons, dont 13 étoient de petites pièces à vis: il étoit

commandé par un Lieutenant aux ordres duquel il y avoit 58 hommes, tant bas-officiers que matelots. On avoit aussi pris deux chaloupes, l'une du vaisseau de l'Admiral & l'autre de celui du Chef d'escadre; elle avoient à bord 4 canons, & 42 bas-officiers & matelots avec un Lieutenant. De plus, les nôtres s'emparèrent d'un vaisseau à trois mâts & d'un esquif. Le 22, le Général - Admiral, Comte *Apraxin*, vint avec la flotte des galeres à *Vahelax*; à son arrivée les Suédois mirent eux-mêmes le feu à cette place, & l'ayant ruinée prirent la fuite: ils brulerent & ruinerent de même tous les villages qu'ils laissoient derrière eux.

Le 28 Septembre, en mémoire de la victoire remportée sur *Læwenhaupt* à *Lesnoyé*, on rendit des actions de grace. Ensuite le Roi ainsi que les Généraux & les Ministres dînerent avec Sa Majesté dans son palais: après quoi Sa Majesté partit pour aller prendre les eaux à *Carlsbad*. Elle passa par *Anclam* & les villes du Brandebourg, *Prentzlow*, *Templin*, *Oranienbourg* & autres; & le 30 arriva à Berlin, où Elle demeura deux jours, y vit le Roi de Prusse & continua sa route par *Potsdam*, *Treynes*, *Brandel*, *Beltz* &c.

Le 3 d'Octobre, Sa Majesté arriva à *Wittenberg*, ville Saxonne, & fut dans l'église où étoit enterré *Martin Luther*; Elle vit ensuite sa Bibliothèque, & la maison où il avoit logé. Sur la muraille d'une chambre on lui montra des gouttes d'encre, qu'on tient sous un sceau, & dont on raconte qu'une fois que *Luther* étoit à l'étude, le Diable vint lui rendre visite, que

Luther lui jetta l'encrier à la face, & que depuis l'encre est restée sur la muraille. Sa Majesté toucha ces gouttes, & comme les Ecclesiastiques de cette ville La prièrent d'écrire quelque chose de sa main dans cette chambre, qui laissât le souvenir qu'Elle y avoit été; Sa Majesté y consentit & écrivit avec de la craye: *l'encre est toute fraîche, & la chose est effectivement vraie.* Après cela, Sa Majesté examina la forteresse, & continua sa route par *Leipzig*, & de là par *Born*, *Hernitz*; & le 8 d'Octobre, vint à *Carlsbad*, où l'Empereur avoit envoyé de Vienne pour recevoir Sa Majesté le Comte de *Wratislaw*, & un bataillon de soldats pour monter la garde. Sa Majesté y resta jusqu'au 31 d'Octobre, où Elle partit pour *Taplitz*.

Le 1 Novembre, Sa Majesté arriva à *Taplitz*, & fut reçue par le Comte *Clari*, Seigneur du lieu. Le même jour, Elle eut des nouvelles de la Poméranie, de la part du Maréchal Prince *Mentschikow*, qui mandoit que le Maréchal Suédois, Comte *Steinbock*, faisoit marcher toutes ses troupes de la Poméranie dans le pays de Mecklenbourg, par des routes très-difficiles, & que les Saxons qui l'occupoient, l'avoient abandonné, & prenoient la fuite.

Le 5, Sa Majesté partit de *Taplitz*, & s'étant embarquée sur l'Elbe dans des bâtimens envoyés de *Dresde*, Elle vint passer la nuit à *Kœnigstein*. Le lendemain Elle arriva à *Dresde*, où Elle resta pour se reposer après les eaux jusqu'au 14.

De *Dresde* Elle passa par le même fleuve jusqu'à *Wittenberg*; & de là vint par terre à Berlin, où Elle arriva le 16.

Sa Majesté alla avec le Prince Royal, sur un Yacht, à *Charlottenbourg*; & le soir ils revinrent aussi par eau à Berlin.

Le 20, Sa Majesté partit de Berlin de grand matin pour le *Mecklenbourg*, vers ses troupes, & passa pour cet effet par *Oranienbourg*, *Zehdenick* & *Templin*. Comme dans les environs de ces endroits il y avoit des partis Suédois, Sa Majesté fut escortée par un détachement de la cavalerie Prussienne & vint heureusement à *Demmin*.

Le 28, Sa Majesté arriva à *Lago*, où se trouvoit le quartier-général: les régimens des gardes de *Préobragenski* & de *Semenowski* étoient dans l'endroit même, & les autres régimens dans les villages voisins.

Le 30, jour de la St. André, Sa Majesté le Roi de Pologne & tous ses Généraux vinrent saluer Sa Majesté. Dans le même tems, L. L. M. M. échangerent réciproquement leurs Ordres: Sa Majesté ayant d'abord revêtu le Roi du Cordon de St. André, & ensuite le Roi ayant donné le sien à Sa Majesté.

Le 2 Décembre, Sa Majesté alla de *Lago* à *Gustrau*, & les gardes qui avoient ordre d'y marcher, y arriverent le même jour.

Le 5, L. L. M. M. rendirent visite à la Princesse Douairière de Mecklenbourg.

Le 7, on eut des nouvelles que le Maréchal Suédois, Comte de *Steinbock*, faisoit marcher ses troupes vers *Schewerin* & *Gadebusch*, dans la résolution d'attaquer les Danois & les Saxons. En conséquence de quoi on envoya de *Gustrau* des troupes pour se joindre à celles des Danois; & Sa Majesté écri-

vit au Roi de Dannemarc une lettre par laquelle Elle lui conseil-
loit de ne pas livrer bataille avant la jonction.

Pendant ce tems, le Roi de Pologne quitta *Gustrau* pour
se rendre à une Diète qui se tenoit à Varsovie : après son dé-
part, Sa Majesté envoya des Ministres à la Diète pour ménager
ses intérêts, & pour représenter aux Polonois, que, suivant le
Traité, ils devoient donner un secours de troupes contre les
Turcs qu'on disoit avoir déclaré la guerre à la Russie, & dont
les Ambassadeurs, qui étoient le Prince *George Trubetzkoi* & le
Secrétaire *Basile Stepanow*, avoient été mis en prison.

Le 8 au matin, Sa Majesté quitta *Gustrau* & alla trouver
ses troupes à *Krivitz*. Elle avoit envoyé au Roi de Danne-
marc encore trois fois des officiers, savoir, *Narichkin*, *Moris*
& *Lewenwold*, pour l'engager à attendre encore quelque tems
pour livrer la bataille, vu que le secours n'étoit qu'à trois milles.
Mais le Roi de Dannemarc n'y eut point d'égard, & se dé-
termina par les intrigues des Saxons, qui vouloient avoir seuls
l'honneur de la victoire.

Le 10, toutes les troupes étoient assemblées & l'on avoit
intention de sortir de *Krivitz*, lorsqu'on apprit que la bataille
étoit déjà commencée; & deux heures après on reçut des nou-
velles de *Schwerin*, de la part du Prince de Mecklenbourg, que
les troupes Danoises & Saxonnnes avoient été défaites par les
Suédois près de *Gadebusch*. Dans cette action, l'armée Da-
noise étoit commandée par Roi de Dannemarc en personne, &
celle des Saxons par le Maréchal de *Flemming*.

Le même jour, en conséquence de ces mauvaises nouvelles, Sa Majesté quitta *Krivitz* avec ses troupes pour se retirer à *Gustrau*; & l'on passa la nuit à *Silau*.

Le 11, on partit de *Silau*, & le soir on vint à *Gustrau*, où l'on resta jusqu'au 19. Dans ce tems on apprit que l'ennemi entroit dans le Holstein; & le Roi de Dannemarc envoya vers Sa Majesté son Aide de camp général *Meyer*, pour La prier de le secourir dans cette malheureuse conjoncture, demandant une entrevue avec Sa Majesté à *Neustadt*, ou près de l'endroit où Sa Majesté avoit tant insisté qu'on ne livrât pas la bataille avant son arrivée. Quoiqu'il fût lui-même la cause de son malheur, cependant Sa Majesté, suivant les devoirs de l'amitié & de l'alliance, prit la résolution de poursuivre l'ennemi; & le 19, les régimens eurent ordre de se mettre en marche. Sa Majesté laissa partir son Epouse pour Petersbourg, & lui donna pour escorte un bataillon des gardes. Ensuite, pour se procurer l'entrevue susdite, Elle prit le chemin de *Neustadt*, où se trouvoit notre cavalerie: Sa Majesté passa pour cet effet par *Parthen*, *Pinnau* & *Grabow*. Les troupes Danoises & Saxonnnes étoient aux environs de ces places. Sa Majesté se rendit au Château de *Grabow*, chez la Princesse Douairiere de Mecklenbourg, & de là vint à *Neustadt*, où le Lieutenant-Général *Baur* se trouvoit avec sa cavalerie. Cependant Sa Majesté ne rencontra dans aucun de ces endroits le Roi de Dannemarc: & Elle alla tout de suite rejoindre ses troupes.

Le 23 au matin, Sa Majesté partit pour aller au village de *Pampow* qui est à un mille & demi de *Neustadt*, où se trouvoit le Général *Allart* avec les troupes Saxonnnes, ayant avec lui le Lieutenant-Général *Bauditz* qui commandoit l'infanterie Saxonne; & pas loin de cet endroit, le Lieutenant-Général Danois *Dewitz* étoit à la tête de la cavalerie. Nos troupes y vinrent aussi.

Le même jour, tous nos Généraux se rendirent à *Pampow*; & le lendemain, c'est à dire, le 24, on tint un Conseil de guerre, où il fut résolu que nos troupes se joindroient aux Danois & aux Saxons, & qu'on iroit à la poursuite de l'ennemi. En conséquence de quoi, les régimens d'infanterie Russe eurent ordre de passer le fleuve *Ster*, & Sa Majesté arriva au village de *Pacendorf*, qui est à deux milles de *Pampow*; on y passa la nuit à *Goldenbaw*, où l'on resta jusqu'au 31, pour examiner les démarches de l'ennemi, & quel chemin il prendroit. Lorsqu'on apprit qu'il s'approchoit de *Hambourg*, & qu'il avoit réduit en cendres *Altona*, place Danoise, voisine de *Hambourg*, Sa Majesté alla au village de *Galin*, & de là prit le chemin de *Hambourg*.

M D C C X I I I.

Le 1 de Janvier, après avoir fait deux milles, on passa la nuit à *Milen* dans le territoire de *Lunebourg*, qui appartient à l'Electeur de Hannover. L'Electeur avoit envoyé dans ce village, pour recevoir Sa Majesté, son Ministre *Fabritius*; qui avoit déjà résidé auprès de Sa Majesté à *Greiffswald*.

Le 2 au matin, Sa Majesté partit de cet endroit; & après avoir fait trois milles, passa la nuit dans le village de *Treptau*. Dans le même tems, on apprit que l'ennemi, après avoir détruit *Altona*, alloit dans le Holstein.

Le 3, Sa Majesté vint à *Hambourg* où Elle resta jusqu'au 5; les troupes ayant leurs quartiers dans les villages voisins pour se munir des provisions qu'elles recevoient des Danois, & en particulier de pain cuit.

Le 5, Sa Majesté quitta *Hambourg*, & se rendit auprès de ses troupes à *Wantzbeck* qui est à un demi-mille de *Hambourg*. Elle y resta jusqu'au 9. Pendant ce tems, Sa Majesté fut aussi à *Altona*, pour voir cette place ruinée par les Suédois.

Le 9, Sa Majesté quitta avec ses troupes le village de *Wantzbeck*; & alla suivre l'ennemi dans le Holstein. Après deux milles de marche, on vint à *Olenbourg* où l'on passa la nuit.

Le 10, on quitta *Olenbourg*, & l'on vint coucher à *Bromstedt*.

Le 11, on passa la nuit à *Neunmunster*.

Le 12, on quitta *Neunmunster* & l'on arriva à *Rendsbourg*, ville Danoise: & qui est la meilleure forteresse des Danois, dans le Holstein. Sa Majesté prit son quartier dans la ville; & les troupes étoient dans les villages des environs.

Le 17, le Roi de Dannemarc y vint; & le matin du 18 il y eut une entrevue avec Sa Majesté.

Le 21, le Roi vit les troupes Russes défilér par la ville, lorsqu'elles la traverserent pour continuer leur marche.

Le 22, L L. M M. partirent de *Rendsbourg* pour suivre les troupes, & couchèrent à deux milles de là dans le village de *Kropp*, où Elles resterent jusqu'au 24.

Le 24, L L. M M. firent la revue de la cavalerie Saxonne & Danoise qui étoit à un mille de *Kropp*. Elles passerent la nuit dans le village de *Grossenreid* qui est à un demi-mille du premier, & y resterent jusqu'au 26, parce que les troupes ne pouvoient pas marcher à cause du vent & du mauvais tems.

Le 26, Sa Majesté passa de *Grossenreid* à *Sleswick*, qui est la résidence du Duc de Holstein. Le Roi de Dannemarc y vint aussi ensuite.

Le 27, Sa Majesté quitta *Sleswick* & vint dans le village de *Trena*, qui est situé sur la riviere du même nom: on y fit deux ponts pour faire passer les troupes Russes & l'on y resta jusqu'au 28, pendant le passage des troupes.

Du village de *Trena*, Sa Majesté vint le même jour à *Gusom*, Ville du Holstein, où l'on rencontra les troupes ennemies qui se tenoient à *Friderichstadt* & dans les villes & villages voisins. Pendant ce tems, nos Cosaques firent prisonniers un Lieutenant & onze dragons Suédois, près de *Gusom*. On apprit d'eux que l'ennemi s'étoit emparé des villes & villages ci-dessus nommés, situés entre de grandes chaussées, & dans des endroits marécageux, près de la mer; & qu'après s'y être posté, il avoit rompu les écluses & inondé toutes les campagnes, afin qu'on ne pût l'attaquer d'aucun côté. En conséquence de cela, Sa Majesté tint un Conseil avec le Roi de Dannemarc & les

Généraux à *Gusom*, le 29 de Janvier, de grand matin; & l'on y proposa que les troupes Russes agiroient d'un côté, & les troupes Danoises & Saxonnnes de l'autre: mais les alliés n'y voulurent pas consentir; ils refusoient même de rester seuls à *Gusom*, & demandoient une partie de l'infanterie Russe, prétendant que ces troupes seules attaquaient *Friderichstadt*. Quoique cette entreprise fut extrêmement dangeuse, cependant nous ne pouvions faire autrement, & l'on fut obligé d'acquiescer à leur demande, en partant du principe que l'entreprise la plus périlleuse procuroit aussi le plus de gloire. Pour cet effet, on fit les dispositions suivantes. Le Roi de Dannemarc devoit rester à *Gusom*, à la tête des troupes Danoises, Saxonnnes, & des quatre régimens d'infanterie Russe commandés par le Lieutenant-Général *Alfendel*, pour empêcher l'ennemi de passer par la chaussée qui alloit vers *Gusom*: & le reste des troupes Russes alloit à *Swabstet*, d'où une autre chaussée menoit à *Friederichstadt*, & que l'ennemi avoit fortifié par des fossés & des batteries.

Le matin du 30 Janvier, Sa Majesté se mit en marche de *Gusom* pour *Swabstet*, & y arriva le même soir, accompagnée des Généraux. Elle examina d'abord les endroits d'où l'on pourroit faire l'attaque, qui fut disposée de la manière suivante.

Le Major des gardes *Préobragenski*, *Glebow*, marchoit à la tête de cinq bataillons, dont deux étoient du régiment de *Préobragenski*, deux de celui de *Semenowski*, & un bataillon de grenadiers. Ils n'avoient avec eux que les canons de campagne que chaque bataillon a ordinairement, & Sa Majesté

suivoit le corps avec le reste des troupes. Cette marche par la chaussée commença le 31, trois heures avant le jour; & lorsqu'il commença à poindre, on étoit déjà avancé jusqu'au premier, & ensuite au second fossé, que l'ennemi abandonna l'un après l'autre, sans aucune résistance, en sorte que les nôtres, après avoir comblé ces fossés, suivirent l'ennemi plus loin. Sa Majesté présida en personne à toutes ces opérations. La cavalerie, aux ordres du Maréchal Prince *Mentschikow*, marcha à droite, depuis le second fossé, par une autre chaussée, qui alloit au village de *Colombitel*: ensuite l'infanterie s'approcha du troisième fossé, où il y avoit une batterie de canon, dont l'ennemi fit un feu épouvantable sur nos gens qui marchaient 6 à 8 de front: cependant les nôtres agissant en désespérés, s'élançèrent vers la batterie, & s'étant postés entre les canons, ils jetterent des grenades dans les embrasures, qui obligèrent l'ennemi d'abandonner ses canons, & de les jeter dans l'eau; puis ayant mis le feu à une maison qui étoit auprès de la batterie, il s'enfuit à la faveur de la fumée. Les nôtres ne purent le suivre avec assez de vitesse, à cause de la batterie qu'il falloit détruire, & du fossé qu'on ne pouvoit passer, sans l'avoir comblé; & l'eau qui étoit à droite & à gauche, empêchoit de passer à côté. Ainsi l'ennemi échappa; car, quoiqu'après la prise de cette batterie, la chaussée par laquelle marchoit notre cavalerie vint aboutir à celui-ci, cependant elle ne put pas couper le chemin à l'ennemi, à cause qu'il occupoit aussi l'autre chaussée & qu'il l'avoit entrecoupée de même par des fossés, que notre cavalerie fut obli-

gée de combler après l'en avoir chassé; & alors elle parvint jusqu'au village de *Colombitel*, où l'ennemi s'étant présenté de front, vis à vis de la chaussée, commença à faire agir son canon sur les nôtres, qui ne pouvoient pas s'étendre à cause que la chaussée, dans cet endroit, n'étoit pas assez large. Cependant, après avoir fait feu de trois canons, ils allèrent droit à l'ennemi, qu'ils obligèrent de prendre la fuite, sans avoir fait usage du mousquet. Sa fuite fut si précipitée & si tumultueuse que la chaussée n'étoit pas assez large pour la favoriser, en sorte que, sans égard aux fossés remplis d'eau qui étoient des deux côtés, le régiment de *Zeiblat* s'enfuit dans les champs qui n'avoient pas été inondés : où ayant été atteint par les nôtres, il se mit à genoux & posa les armes. Il ne fut pas possible de poursuivre l'ennemi par la chaussée à cause qu'il y avoit tant de boue, que non seulement tous les soldats perdirent leur chaussure, mais que les fers se détachèrent des pieds des chevaux. Dans le même tems, le Général-Major *Stackelberg*, qui se trouvoit avec 4000 Suédois à *Friderichstadt*, l'ayant abandonné, se retira vers le principal corps de leurs troupes; & il auroit été très-facile de le couper, sans cette boue prodigieuse.

Après avoir chassé l'ennemi de *Friderichstadt*, on y entra le premier de Février.

Dans cette action, nous eumes de tués.

Lieutenant

Soldat

1

1

De blessés.

Capitaine	-	-	-	1
Soldats	-	-	-	4
				<hr/> 9

Enforte que de notre côté il n'y eut que sept hommes tant tués que blessés.

Les ennemis eurent 13 tués, & l'on fit prisonniers.

Capitaine	-	-	-	1
Lieutenant	-	-	-	1
Enseignes	-	-	-	2
Aide de camp	-	-	-	1
Sergens	-	-	-	2
Bas-officiers	-	-	-	5
Porte-Enseignes	-	-	-	2
Capitaine d'armes	-	-	-	1
Fouriers	-	-	-	2
Exécuteur	-	-	-	1
Caporaux	-	-	-	8
Tambours	-	-	-	2
Dragons	-	-	-	3
Soldats	-	-	-	269
				<hr/> 300

Outre les déserteurs, dont il vint ensuite par dizaines chaque jour.

Depuis ce tems, Sa Majesté eut son quartier-général à *Friderichstadt*; & le Roi de Dannemarc à *Gusom* à un mille de là.

Le 4 de Février, Sa Majesté se rendit à *Gusom* chez le Roi, & L L. M M. échangerent réciproquement leurs ordres; Sa Majesté ayant d'abord conféré l'Ordre de St. André au Roi de Dannemarc, & ensuite ce Monarque ayant revêtu Sa Majesté de l'Ordre de l'Eléphant.

Le 5, le Maréchal Suédois, Comte *Steinbock*, se mit en marche avec toutes ses troupes pour *Tonningen*. Comme, près de cette forteresse, il y avoit beaucoup de barques de toute espèce, on pensa que l'ennemi pourroit passer inopinément la rivière d'*Eider*: & pour l'en empêcher, on fit auprès de *Friderichstadt* un pont sur l'*Eider*, afin d'avoir la communication libre avec le bord opposé, où se trouvoit alors le Lieutenant-Colonel du régiment du corps, *Schwander*, à la tête d'une partie de la cavalerie Russe, & de quelques cavaliers Danois, pour épier les mouvemens de l'ennemi, & pour observer s'il ne feroit pas quelques tentatives de prendre la fuite par l'*Eider*.

Dès que, le 9 de Février, on eut des nouvelles de la part du Lieutenant-Colonel *Schwander*, que l'ennemi commençoit à passer l'*Eider* près de *Tonningen*, on donna à *Friderichstadt* un signal de trois canons, pour faire passer aux troupes Russes le pont qui conduisoit à l'autre bord de l'*Eider*. Les gardes marcherent les premiers, & les autres régimens de cavalerie & d'infanterie les suivirent.

Le 10 au matin, Sa Majesté se rendit en personne auprès du pont, pour faire passer les derniers régimens, à la suite desquels il envoya le Maréchal Prince *Mentschikow* dans le village

de *Lundow*: l'après-midi, Elle s'y rendit, & examina les postes avancés des troupes Russes. On voyoit de là la cavalerie & l'infanterie ennemie passer l'*Eider* dans des barques. Cependant, comme ils étoient sous leur canon, nous ne pûmes faire aucune tentative sur eux: mais bientôt après, un cavalier des troupes ennemis déserta, & nous apprit qu'il y avoit déjà plus de 2000 hommes qui avoient passé le fleuve, & qu'ils étoient dans l'intention de le passer tous, dès que le vent seroit moins violent. Mais, lorsque Sa Majesté arriva à *Lundow*, trois escadrons ennemis tombèrent sur les postes avancés des Russes & des Danois, qui ne purent résister à cause de leur petit nombre. Cependant, comme l'infanterie Russe se trouvoit près de là, l'ennemi fut obligé de se retirer. Nos Cosaques le poursuivirent, lui tuèrent 15 hommes & amenèrent un blessé: après quoi, le soir, lorsque le vent s'apaisa, l'ennemi se mit à repasser le fleuve, & tua les chevaux qui avoient été transportés à l'autre bord. Son passage fut achevé entièrement pendant la nuit; & ce jour-là, il y eut 12 déserteurs qui vinrent se rendre à nous.

Le 11, Sa Majesté retourna de nouveau à *Friderichstadt*, où la plus grande partie de l'infanterie devoit se rendre. On laissa de l'autre côté du fleuve le Lieutenant-Général *Baur*, à la tête de la cavalerie & de quelques régimens d'infanterie. Le pont ayant été alors rompu par le gros tems, on fut obligé de se servir de barques pour passer la rivière. Dans ce tems il

fortit de *Tonningen* un grand nombre de déserteurs qui se rendirent à l'armée Russe; savoir:

Capitaine	-	-	-	1
Bas-officiers	-	-	-	4
Cavaliers	-	-	-	150
Dragons & soldats	-	-	-	14

Le Capitaine prit service dans l'armée Russe; & Sa Majesté lui accorda le titre de Major; on apprit de lui que l'ennemi avoit abandonné tout projet de fuite, & que par cette raison il n'avoit gardé que 1800 chevaux, & fait tuer le reste, dans l'intention de tenir ferme dans *Tonningen*.

Le 12, il nous vint sept déserteurs.

Sa Majesté laissa le commandement de ses troupes au Roi de Dannemarc, & partit le 14 pour Petersbourg. Elle s'y rendoit dans le dessein d'envahir le même Printems la Finlande, & de l'occuper, de crainte que les Anglois ne donnassent quelques secours aux Suédois.

En passant alors par Hannover, Sa Majesté vit S. A. l'Electeur & l'Electrice sa mere. Il fut aussi à *Saltzdahl* chez le Duc Antoine de Wolfenbuttel. On apprit la mort du Roi de Prusse; ce qui engagea Sa Majesté à aller à *Schænhausen*, à peu près à un mille de Berlin, pour y voir le nouveau Roi.

Le 27, Sa Majesté arriva à *Schænhausen*, où le nouveau Roi de Prusse se rendit en grand deuil. Sa Majesté y resta jusqu'au 3 de Mars; ensuite passant par *Ratzenbourg*, *Hendrichswald*,

wald, Stargard, Marienbourg, Elbing, Mittau, Riga, Derpt & Narwa, Elle arriva à Petersbourg le 22 de Mars.

Le 25, fut achevée la première Eglise de bois dans le Couvent de St. Alexandre; & on la dédia sous le titre de l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge.

Ensuite Sa Majesté fit faire tous les préparatifs pour la campagne de Finlande par mer.

Le 26 d'Avril, la flotte des galeres, consistant en 93 galeres, en 60 brigantins & en 50 grands bateaux, partit de Petersbourg pour la Finlande, ayant à bord 16050 hommes. Sa Majesté étoit en personne à l'avant garde, en qualité de Contre-Admiral. Le Général-Admiral, Comte *Apraxin*, commandoit le corps de bataille; le Lieutenant-Général Prince *Galitzin* & le Contre-Admiral Comte *Bocis* étoient à l'arrière-garde.

Le 27, la flotte vint à *Cronschlot* où elle resta à cause du vent contraire jusqu'au 2 de Mai.

Le 2, la flotte des galeres quitta l'Isle de *Cottlin*, voguant pendant le jour à rames, & pendant la nuit elle fit voile par un vent d'Est.

Le 3, à neuf heures du matin, la flotte aborda aux Isles appelées *Koheli*, où l'on passa la nuit.

Le 4, à cinq heures du matin, on quitta ces Isles, & l'on fit voile, par le vent d'Est, ensuite par celui du Sud. Le soir il y eut un calme, qui obligea d'avancer à la rame; & à

sept heures on parvint jusqu'aux Isles de *Mustemo* & de *Korolewskaia-Gouba*, où toute la flotte passa la nuit.

Le 5, à cinq heures du matin, on quitta ces Isles, & voguant à la rame, à cause du calme, on passa la nuit près des Isles de *Pittis*, de *Fagré* & d'*Aspo*. Le même jour, le Capitaine *Blori* eut ordre d'aller avec dix brigantins pour reconnoître s'il n'y avoit pas d'ennemis sur mer, & de veiller soigneusement sur toutes les barques de munitions & de provisions.

Le 6, à huit heures du matin, la flotte mit à la voile par un vent du Nord, qui continua jusqu'à 5 heures après-midi; & l'on poursuivit la route par le vent West-Nord-West; ensuite, comme il falloit passer entre des écueils qui ne laissoient qu'un espace fort étroit, on reprit la rame & la flotte s'avançoit de maniere qu'une galere suivoit l'autre. On passa la nuit près d'une Isle qui est à un demi-mille de l'embouchure, où est situé *Borgo*.

Le 7, comme le vent fut contraire, on vogua un peu à la rame; & à midi on jeta l'ancre vis à vis de l'embouchure où est *Borgo*, & l'on y passa la nuit. Le même jour, on envoya le Brigadier *Tschernischew* avec 6 galeres vers *Helsingfors*, pour examiner les passages & le port.

Le 8, à quatre heures du matin, on mit à la voile, par les vents Nord-West, & West-Nord-West; ensuite, comme il s'éleva un vent contraire, on prit la rame; & à sept heures du soir, on parvint jusqu'à l'embouchure d'*Helsingfors*, où l'on rencontra le Brigadier *Tschernischew*, duquel on apprit que

l'ennemi s'étoit fortifié à *Helsingfors* avec des batteries, & que pendant qu'il examinoit tous ces lieux, il avoit essuyé quelques escarmouches.

Le 9 se passa à attendre les barques, dites *Prames*, qui à cause de leur pesanteur & du vent contraire ne pouvoient pas suivre les galeres; & elles étoient même tirées par des galeres.

Le 10, les *Prames* arriverent accompagnées d'une galiote à bombes; & alors, sans délai, l'Admiral-Général donna ordre de voguer vers le port d'*Helsingfors*, pour y faire une descente; ce qui fut exécuté à quatre heures de l'après-midi. L'avant-garde commandée par le Contre-Admiral jetta l'ancre vis à vis de la ville, du côté du Nord; & l'on opposa aux batteries ennemies deux *Prames* d'où l'on commença à canonner. L'Admiral-Général se plaça avec le corps de la flotte vis à vis la pointe de terre qui s'avance de la Ville dans le port; ensuite l'arrière-garde, commandée par le Lieutenant-Général Prince *Galitzin* & le Contre-Admiral Comte *Bocis*, jetta l'ancre du côté du Sud. Pendant ce tems, la canonnade des deux *Prames* & le bombardement de la galiote continuoient sur la ville. L'ennemi répondoit par un feu réciproque. On tint ensuite un Conseil de guerre sur le lieu où il conviendrait le mieux de faire la descente: & comme il y avoit beaucoup de difficulté à aborder là où se trouvoient les batteries, & qu'on ignoroit les forces de l'ennemi, il fut décidé qu'on feroit la descente du côté de l'Ouest, pour prendre ensuite l'ennemi à dos: ce qui fut exécuté le même soir. On fit aussi descendre quelques bataillons sur la pointe

où se trouvoit auparavant l'Admiral -Général. Cependant, comme il étoit déjà tard, on résolut d'attaquer l'ennemi le lendemain au point du jour: mais, à minuit précis, l'ennemi mit le feu à la ville d'*Helsingfors*, & se retira, en y laissant les canons, les munitions & quelques fusils, n'ayant pas eu assez de tems pour emporter tout cela.

Le 12 au matin, les nôtres voyant que l'ennemi avoit pris la fuite, le poursuivirent, mais ne purent l'atteindre. On envoya encore un petit nombre de Cosaques qu'on avoit transportés sur une galere; & ceux-ci firent quelques prisonniers, qui dirent que leur Général-Major *Aremfeld*, qui se trouvoit à la tête de 2000 fantassins & de 300 cavaliers, étoit allé joindre le Lieutenant-Général *Libeker* à *Borgo*. En conséquence de cela, & après avoir tenu un conseil, il fut résolu d'abandonner *Helsingfors*, & de faire voile avec toute la flotte vers *Borgo*; ce qui fut exécuté à la faveur des vents d'Ouest & de Sud-Ouest. On parvint au soir à l'embouchure du fleuve qui vient de *Borgo*, & l'on y passa la nuit.

Le 13, on resta dans le même endroit à cause du vent contraire.

Le 14, de grand matin, on vint vers *Borgo*, & l'on fit la descente sans aucune résistance. Comme on vit un grand nombre d'Officiers Suédois qui regardoient notre débarquement, on pensa que l'ennemi avoit dessein de nous livrer bataille dans cet endroit: mais, lorsqu'on fut sur la montagne, on ne trouva plus l'ennemi, & l'on apprit par un parti qu'on envoya,

que, pendant que nos troupes débarquoient, il s'étoit retiré dans le bourg de *Mensala*.

Depuis le 15 jusqu'au 25, la flotte resta à *Borgo*; & pendant ce tems on tint des conseils de guerre, où il fut résolu de chercher un endroit de difficile accès, qu'on fortifieroit d'un retranchement, pour y mettre en sûreté les provisions & les munitions; & qu'on attendroit ensuite la cavalerie aux ordres du Général-Major *Wolkonski*, qui venoit de *Wibourg* avec les équipages des régimens d'infanterie. Alors, en se joignant à elle, on devoit aller chercher l'ennemi, & lui livrer bataille, afin de se rendre maître de la Finlande. Pour cet effet, Sa Majesté, comme Contre-Admiral, passa lui-même sur une galere entre les écueils, & trouva un endroit propre pour le retranchement, près de l'Isle de *Forsbinn*, qui est à quatre milles de *Borgo*.

Le 25, toute la flotte vogua vers cet endroit par un vent Nord-West; ensuite on prit la rame, & l'on passa la nuit, sans être parvenu jusqu'à ce lieu, entre *Pelting* & l'embouchure d'*Helsingfors*. De là on envoya avec 30 galeres le Chef d'escadre *Bocis*, pour reconnoître les vaisseaux ennemis; & on laissa à *Borgo* le Général-Major *Butturlin* à la tête de 3000 hommes d'infanterie, avec ordre de venir par terre à l'endroit où l'on devoit faire ce retranchement.

Le 26, à trois heures du matin, toute la flotte vogua à la rame; & à sept heures on parvint au lieu destiné pour le retranchement.

Le 28, on commença à travailler à ce retranchement; & l'on débarqua des vivres.

Le 29, le 30 & le 31, on continua les travaux & le débarquement.

Le même jour, on eut nouvelle que les trois vaisseaux qu'on avoit achetés, savoir le *St. Antoine* & le *Randolph*, à 50 canons chacun, & l'*Eléphant* à 44, étoient arrivés à *Cronschlot* sous le commandement du Lieutenant *Naum Siniawin*: & en conséquence, Sa Majesté partit pour *Cronschlot* avec neuf bâtimens, savoir, le Sénaut appelé *Munker*, trois brigantins & cinq galeres, afin de mettre ces vaisseaux en mer, aussi bien que les autres qui étoient à *Cronschlot*, sous le commandement du Vice-Admiral *Kreitz*. Le 6 de Juin, Sa Majesté passa à *Wibourg*, où Elle ordonna au Général-Major *Wolkonski*, qui y étoit arrivé avec la cavalerie, de marcher sans délai à *Borgo* pour se joindre à l'Admiral-Général.

Le 7, Sa Majesté arriva à *Cronschlot*, & passa la nuit sur son vaisseau, qui portoit le nom de *Pultawa*. Le 8, Elle examina les vaisseaux amenés par le Lieutenant *Siniawin*, & donna d'abord ordre de les mettre en état d'aller en mer.

Le 11, on eut des nouvelles de la part du Maréchal Prince *Mentschikow*, que le Maréchal Suédois Comte *Steinbock*, après avoir soutenu un siège à *Toningen*, s'étoit rendu avec toute la garnison. Voici la relation détaillée de cet événement.

Après le départ de Sa Majesté du Holstein, le 3 de Mars, & en conséquence du Conseil de guerre tenu à *Gusom*, où le

Roi de Dannemarc avoit son quartier-général, on avoit résolu que les troupes Russes, celles de Dannemarc & celles de Saxe se tiendroient prêtes pour faire le siege de *Tonningen*. Pour cet effet, il fut ordonné de faire d'abord 60000 fascines & 1000 gabions. Ces préparatifs commencerent le 6 de Mars; & le 8 les Danois s'emparerent, dans l'embouchure de l'*Eider*, de 15 bâtimens qui venoient de la mer à *Tonningen*, chargés d'uniformes, de bled & de bois; & le 11, 14 déserteurs ennemis vinrent se rendre: on fit aussi cinq prisonniers.

Le 1 d'Avril, l'artillerie Danoise fut transportée de *Rendsbourg* à *Friderichstadt*; & le même jour 4000 hommes de la cavalerie Russe eurent ordre de passer l'*Eider*.

Le 9 au matin, toute l'infanterie Russe quitta ses quartiers, & fut placée sur deux lignes entre *Oldensfort* & *Herfordt*: ensuite on prit, du consentement ananime des alliés, la résolution d'attaquer l'ennemi qui se trouvoit à *Harding*, près de *Tonningen*.

Le 16 au matin, les troupes Russes, Danoises & Saxonnnes furent rangées en ordre près d'*Oldensfort* & de *Tepenbitten*; & l'on fit les dispositions suivantes. Les troupes Danoises & Saxonnnes devoient attaquer l'ennemi, tandis que 3000 hommes de cavalerie & 5000 d'infanterie Russe lui barreroient le chemin de *Tonningen*. L'attaque commença à huit heures. Lorsque les troupes Russes commencerent à s'approcher de la chaussée par laquelle l'ennemi pouvoit se retirer à *Tonningen*, alors s'en étant apperçu, il abandonna tous ses postes & se retira avec promptitude à *Tonningen*, par un chemin, qui avoit d'un

côté l'*Eider* & de l'autre un fossé extrêmement large, dont il rompit les ponts. Si ce canal ne l'avoit pas favorisé, il auroit été coupé de manière qu'il n'en seroit pas réchappé un seul homme. Néanmoins, pendant que l'ennemi fuyoit, les troupes Russes ayant fait un pont sur le canal, le poursuivirent & enlevèrent même aux Suédois, près de leurs bastions, trois Lieutenans, un Enseigne, un bas-officier & 27 soldats. Dans ce tems, dix déserteurs Suédois vinrent se rendre aux troupes Russes. Comme les troupes Danoises & Saxonnnes ne vinrent pas assez-tôt, elles n'eurent point de part à cette action, & les troupes Russes seules repoussèrent l'ennemi dans la ville. Le même jour, plusieurs centaines de chevaux d'officiers & de dragons furent chassés hors de la ville; & l'on apprit des espions, que plus de 4000 Suédois étoient morts de la presse qui étoit dans la ville. Le même jour, il fut résolu de bombarder *Tönningen*; & pour cet effet on commença à faire les approches & à dresser les batteries: mais, quoique tout fût déjà prêt, cependant le projet demeura sans exécution par les intrigues des Saxons.

Le 25, on eut la nouvelle que le Colonel *Stremberg* étoit arrivé à *Gusom* de la part du Comte *Steinbock*. En conséquence de cela, le Maréchal Prince *Mensschikow* partit de *Friderichstadt* pour *Gusom*, où le Colonel Suédois lui dit que le Comte *Steinbock* avoit intention de se rendre pourvu que cela se fit sans deshonneur. Cependant, comme ce Colonel n'avoit encore appris que des choses vagues & indéterminées, on le

le renvoya à *Tonningen*, en lui enjoignant de dire au Comte *Steinbock*, que, s'il avoit vraiment intention de capituler, il devoit faire cesser la canonnade; car, depuis le 24; lorsqu'on eût commencé à faire les approches, l'ennemi tira plus de 1000 coups de canons sur les ouvrages; & le 26, il fit une sortie avec deux bataillons d'infanterie & quatre escadrons de cavalerie, accompagnés de trois canons, qu'il fit agir avec vivacité sur les approches qu'il prit en flanc, & il retourna ensuite dans la ville. Pendant la canonnade & la sortie, il n'y eut pas un Russe de tué, mais cinq furent blessés. Les approches furent achevées le même jour.

Le 27, on convint que le Comte *Steinbock* viendrait lui-même pour terminer l'affaire décisivement. Et en effet, ce Comte, accompagnée de deux Généraux-Majors, se rendit à *Oldensfort*, au quartier du Maréchal Prince *Mentschikow*, où se trouvoient aussi le Maréchal Saxon, Comte de *Flemming*, & les Généraux & Ministres Danois. Le Comte *Steinbock* eut une longue conférence, dans laquelle il demanda que les alliés n'exigeassent point leurs drapeaux, timbales & autres trophées militaires, excepté les fusils; mais on le refusa, & après bien des contestations, le Comte consentit à la fin aux articles de la capitulation, qui fut conclue le 3 de Mai, par les Commissaires nommés pour cet effet; & le 4, on fit l'échange des ratifications.

Le 9 de Mai, l'armée Suédoise sortit de *Tonningen* de la manière suivante. A dix heures du matin la première brigade défila sous le commandement du Général-Major *Patkul*, & marcha sous les armes jusqu'à *Herfort*, où elle s'arrêta & mit

les armes bas, devant les bataillons des gardes Russes. Et la sortie des autres troupes Suédoises continua de la même manière jusqu'au 15, où le Maréchal *Steinbock* accompagné de tous les Généraux suivit le reste des troupes à pied depuis *Tonningen* jusqu'à *Herford*, pour se rendre chez Sa Majesté le Roi de Dannemarc. Pendant cette sortie, plusieurs Suédois s'engagerent dans les troupes Danoises & Saxonnnes; & plus de mille désertèrent. Ainsi l'expédition du Holstein se termina, par la grace de Dieu, heureusement. Voici la liste de toutes les troupes Suédoises qui sortirent de *Tonningen*, ainsi que des autres choses qu'on prit à l'ennemi.

Troupes.

	Sains.	Malades.
Le Maréchal Comte de <i>Steinbock</i>	1	
Généraux - Majors	3	1
Adjutans - Généraux	4	
Secrétaire	1	
Ecrivains	2	
Commissariat de guerre.		
Commissaire de guerre général	1	
Commissaires de guerre	6	
- - des vivres	5	
Ecrivains	2	
Chancellerie militaire.		
Auditeur général	1	
Fiscal militaire	1	
Auditeur	1	

	Sains.	Malades.
Dépendance de l'état-général.		
Premier Pasteur - - - - -	I	
Docteur en Médecine - - - - -	I	
Chirurgien-Major - - - - -	I	
Officier d'équipage - - - - -	I	
Volontaires - - - - -	4	
Artillerie.		
Lieutenant-Colonel - - - - -	I	
Quartier-maître - - - - -	I	
Auditeur - - - - -	I	
Ecrivain - - - - -	I	
Aide de camp - - - - -	I	
Chirurgien-Major - - - - -	I	
Chirurgien de compagnie - - - - -	I	
Sergent - - - - -	I	
Prévôt - - - - -	I	
Capitaines, entre lesquels un Baillif -	3	
Lieutenans & Enseignes, parmi lesquels un Baillif	7	I
Sergens, Fouriers, Canonniers & Artificiers	25	18
Sous-Artificiers & Mineurs - - -	67	38
Cochers - - - - -	42	16
Faiseurs de ponts - - - - -	2	I
Ouvriers - - - - -	20	I
Du Génie.		
Capitaines - - - - -	2	

	Sains.	Malades.
Lieutenant	1	
Conducteur	1	
Cavalerie & Infanterie.		
Colonels	14	
Lieutenans-Colonels	11	1
Majors	17	1
Capitaines	146	23
Bas-officiers	580	140
Fantassins & cavaliers	6692	2538
Quartiers-maitres d'infanterie	12	1
Aides de camp	16	1
Pasteurs	31	1
Auditeurs	10	3
Secrétaire de régiment	1	
Commissaires de régimens	2	1
Chirurgiens-Majors	11	1
- - de Compagnie	7	3
Ecrivains de régiment	2	
Ecrivains de compagnie	49	5
Timbalier, Trompettes & Hautbois	79	10
Tambours & Fifres	130	54
Chirurgiens apprentifs	35	8
Maréchaux	39	2
Serruriers	5	
Selliers	14	

DE PIERRE LE GRAND. 429

	Saint.	Malades.
Charretiers pour tentes	73	10
Prévôts	59	5
	8250	2884

11134 hommes.

Trophées pris sur le Maréchal *Steinbock* & partagés entre les Puissances alliées.

	Aux Russes.	Aux Danois & Saxons.	Total.
Canons de bronze	5	8	13
Canons de fer	-	6	6
Etendarts	30	31	61
Drapeaux	44	23	67
Timbales	4	4	8
Trompettes	13	12	25
Tambours	49	23	72
Hallebardes	47	94	141
Fusils	2605	5210	7815
Paires de Pistolets	713	1426	2139
Bayonnetes	1222	2444	3666
Gibecieres	1600	3200	4800
Garde-cartouches	260	520	780
Bandoulieres	1027	2054	3081
Selles	974	1469	2443
Piques	304	-	304
Chevaux	75	-	75

Hhh 3

Après cette agréable nouvelle, on rendit des actions de grace le même jour sur la flotte qui se trouvoit à *Cronschlot*; & l'on tira le canon de tous les vaisseaux.

Le 12, Sa Majesté partit de *Cronschlot* sur une galere pour se rendre à *Petersbourg*, où Elle arriva le même jour au soir; Elle y alloit pour envoyer à *Cronschlot* toutes les munitions nécessaires aux nouveaux vaisseaux.

A son arrivée à *Petersbourg*, Sa Majesté apprit qu'il venoit à *Revel* encore cinq vaisseaux qu'on avoit achetés tous montés par des officiers & des matelots Anglois, qu'on avoit engagés. Les noms des vaisseaux étoient la *Victoire* à 56 canons; *Straffort*, *Bretagne*, *Oxford* à 50, & *Landau* à 32.

Le même jour, c'est à dire, le 15, Sa Majesté envoya à *Revel* le Capitaine-Lieutenant *Jean Siniawin* pour recevoir ces vaisseaux des mains des Officiers Anglois; & après les avoir congédiés, munir les vaisseaux de cordage, ainsi que d'hommes, & pour aller au plus vite joindre à *Cronschlot* le Vice-Admiral *Kreis*.

Le 26, Sa Majesté envoya au Général *Kreis* un ordre, par lequel il devoit à l'arrivée de ces vaisseaux, mettre le 4 Juillet en mer, chercher les vaisseaux ennemis, & faire toutes les tentatives possibles pour les détruire.

Le 27, anniversaire de la bataille de *Pultawa*, arriva à *Petersbourg* l'Amhassadeur de Perse, qui présenta à Sa Majesté de la part du Sophi, des Lions, un Eléphant & d'autres présents.

Il fut conduit sur des Yachts & d'autres bâtimens. Le même soir, on tira un feu d'artifice.

Le 2 Juillet, on eut des nouvelles de Finlande, de la part du Chef d'escadre des galeres *Bocis*, que la flotte Suédoise, consistant en neuf vaisseaux, deux frégates & quatre bâtimens de transport, étoit arrivée à *Helsingfors*, sous le commandement du Vice-Admiral *Lilie*.

Comme la flotte Russe n'étoit pas encore sortie de *Cronschlot*, Sa Majesté sur cette nouvelle, partit de Petersbourg le 3 pour se rendre sur la flotte. Elle y arriva le même soir, & passa la nuit sur le *Pultawa*.

Le 5, l'Ambassadeur de Perse y vint aussi sur une galere, & passa la nuit sur le *Wibourg*.

Le 6, tous les vaisseaux firent des manœuvres.

Le 7, Sa Majesté renvoya l'Ambassadeur Persan à Petersbourg, ordonnant au Vice-Admiral *Kreis* de profiter du premier vent favorable pour aller en mer avec la flotte. Elle partit ensuite de *Cronschlot* pour rétablir sa santé, & prit sa route par *Peterhoff* & *Kipina-Misa*.

Le 8, Sa Majesté arriva à *Kipina-Misa*, où Elle passa quelques jours, & y reçut la nouvelle de Constantinople, de la part de ses Ministres Plénipotentiaires, *Pierre Schafrow*, & *Michel Scheremetow*, que les Turcs, à la sollicitation du Roi de Suede & de ses adhérens, alloient commencer de nouveau la guerre avec la Russie, qu'on les avoit renfermés dans une prison, & que le Sultan étoit allé lui-même avec les troupes à

Andrinople. Pendant ce tems, (en 1713,) les Turcs firent des incursions à diverses reprises sur les frontieres de la Russie. D'abord premierement vinrent *Nuradin, Iraşlan Bek Mourski, Isaina Mourfi*, & le Sultan *Achmet Agascha, Ourak Mourfi & Nuraslan Nangi*, avec les Tartares de *Cuban*; ensuite *Entemir Adgea Mourfa*, & *Nuradin Mourfi*, avec les Turcs & les *Beschley* d'Asoph; ils massacrèrent le long du Don & dans l'Ukraine Circassienne environ 1554 hommes, en firent prisonniers 14340, & brulerent plusieurs bourgs, villages & églises, transportant tout ce qu'il y avoit. De plus, ils enleverent en chevaux & autre bétail jusqu'à 98832 pieces, & 32 chameaux. Ensuite les Turcs firent sortir les Ambassadeurs de la prison & les menerent à Andrinople où, le 13 Juin de 1713, ils conclurent avec eux de nouveau une treve de 25 années.

A la réception de cette nouvelle, Sa Majesté envoya le 14 un ordre au Maréchal Comte *Scheremetow*, d'envoyer de l'armée à Petersbourg le Général *Weid* avec sa division & trois régimens de cavalerie. Le Général *Weid* reçut de même l'ordre de se mettre en marche incessamment.

Dans le même tems, on eut des nouvelles de la flotte des vaisseaux, que le 11 Juillet, notre Vice-Admiral *Kreis*, voguant avec son escadre vers *Revel*, avoit apperçu trois vaisseaux ennemis qu'il avoit poursuivis jusqu'à *Helsingfors*, & que près de là son vaisseau nommé *Riga*, & le vaisseau *Wibourg*, commandés par le Capitaine Commandeur *Schelting*, avoient donné

contre

contre un rocher, que le premier en avoit été détaché, mais qu'on n'avoit pu réussir de même avec le second, parce qu'il faisoit eau; & que par cette raison, en ayant débarqué les canons & tout ce qu'on avoit pu en tirer, on l'avoit brûlé sur la place. Pendant ce tems, les trois vaisseaux ennemis s'enfurent à *Helsingfors*, pour se joindre à la flotte du Vice-Admiral *Lilje*.

Lorsque la campagne fut achevée, on fit le procès au Vice-Admiral *Kreis*, aux deux Capitaines Commandeurs *Schelting* & *Abraham Reis*, & au Capitaine *Deigreiter*, qui étoient responsables de ce malheur, & qui en furent punis.

Ces nouvelles furent cause que Sa Majesté partit d'abord pour *Cronschloz* où Elle arriva le 29 de Juillet; & le 31, Elle en partit de nouveau pour *Helsingfors*, sur le Sénaut *Munker*, avec cinq galeres montées par un bataillon des gardes, & avec les bâtimens de transport chargés de vivres; car on avoit eu des nouvelles de la part du Général-Admiral, qu'il étoit arrivé avec les troupes de *Borgo* à *Helsingfors* par terre, & qu'en suite le Chef d'escadre *Bocis* avoit aussi quitté *Borgo*, & s'étoit approché avec les galeres & la galiote à bombes d'*Helsingfors*; qu'il avoit pris un poste près du rivage à côté des autres troupes Russes, & construit une batterie dont il faisoit agir le canon & les mortiers contre les vaisseaux ennemis, afin de les chasser. Le Vice-Admiral *Lilje* étant pressé du côté de la terre, inquiété en même tems par le canon & les bombes, & surtout craignant d'être enfermé par notre escadre dans le port, qui étoit assez grand pour qu'ils n'eussent rien à craindre de la terre-ferme, se retira.

à *Twermund* le 16. Après cette retraite l'Admiral-Général, Comte *Apraxin*, fit fortifier *Helsingfors* par un retranchement & l'entrée du port par deux batteries; & ensuite l'on ne fit que continuer les ouvrages.

Le 6 d'Août, Sa Majesté arriva de Petersbourg à *Helsingfors* où se trouvoit la flotte. Dans cette traversée on courut beaucoup de risque, au milieu des écueils, à cause d'une grande tempête qui s'éleva le 3, par un vent de Sud-Ouest; car sa force redoubla justement lorsqu'on étoit au passage le plus étroit, entre de petites Isles de rocher; & si l'on n'avoit pas d'abord jetté l'ancre, le Sénaut *Munker*, où étoit Sa Majesté, auroit été emporté & fracassé contre une de ces Isles. Cependant c'étoit encore une foible ressource, parce que le Sénaut fut poussé longtems par la poupe vers l'écueil; & si la tempête venant de l'Ouest n'avoit cessé, le péril étoit inévitable.

A son arrivée à *Helsingfors*, Sa Majesté examina les ouvrages ci-dessus mentionnés.

Le 6 d'Août, l'Admiral-Général avec tous les Généraux & les Officiers, prièrent Sa Majesté de prendre le titre de Général en chef pour les grandes fatigues qu'Elle avoit essuyées dans la guerre précédente, ainsi qu'en 1713. Sa Majesté accepta leur offre, & reçut les félicitations de tous les Officiers.

Le 14, Sa Majesté, comme Contre-Admiral, alla examiner les embouchures du port *Helsingfors*; & en ayant découvert trois par lesquelles on pouvoit faire sortir des vaisseaux, Elle ordonna de les combler avec des pierres.

Le 15 vint de Coppenhague de la part du Roi de Danemarck, son Secrétaire *Garbau*, avec des lettres pour Sa Majesté: il fit ce trajet sur une barque à la rame.

Dans le même tems, on apprit que l'ennemi se trouvoit avec toutes ses troupes entre *Helsingfors* & *Abo*, auprès de la riviere de *Karislansbre*. En conséquence de cette nouvelle, Sa Majesté y alla le 17 d'Août: & lorsque notre avant-garde vint sur les lieux, elle n'y apperçut qu'un parti ennemi, qui ayant rompu le pont de la riviere, gardoit encore un passage dont il étoit très difficile de le chasser. Cependant les nôtres le passerent, battirent l'ennemi & firent prisonniers trois Capitaines, trois Lieutenans, trois bas-officiers & 50 soldats. Ces prisonniers dirent qu'ils ignoroient si l'ennemi s'étoit retiré vers *Abo*, ou dans quelque autre place. Nous eumes dans cette occasion de tués dix dragons, & de blessés cinq officiers subalternes & 31 tant bas-officiers que dragons. Le 17, on se mit en marche vers *Abo*, dans l'espoir d'y trouver l'ennemi. On y arriva le 28, mais non seulement on n'y trouva pas l'ennemi; on n'y rencontra pas un habitant & tout étoit désert. Cela obligea de revenir sur ses pas, & d'aller de nouveau à *Helsingfors*. Dans toute cette marche on n'apperçut personne dans les villages; mais on trouva par tout beaucoup de bétail.

Sa Majesté se mit dans une chaloupe auprès de l'Eglise nommée *Poya*, où le Chef d'escadre *Bocis* avoit son poste, avec les galeres; & alla examiner les passages pour les bâtimens. Elle voulut aussi reconnoître l'escadre ennemie qui se trouvoit à

Twermund, & s'en approcha de fort près dans quelques chaloupes : puis après l'avoir bien examinée, Elle revint joindre ses galeres, & partit pour *Helſingfors* où Elle arriva le 8 Septembre.

On envoya des partis qui firent tout leur possible pour découvrir l'ennemi; mais on n'y put réussir : c'est pourquoi Sa Majesté, après avoir renvoyé le Secrétaire Danois *Garbow* avec des lettres pour le Roi, s'embarqua le 19 Septembre sur une galere, pour Petersbourg, par le vent de Nord-Nord-Ouest. Le 13 au soir Elle vint à *Cronſchlot*, & le matin du 14, arriva à Petersbourg. Le commandement des troupes près d'*Helſingfors* fut laissé à l'Admiral - Général Comte *Aprazin*.

Sa Majesté fut reçue à Petersbourg par ses sujets avec une joie inexprimable; & tout le Clergé, les Ministres & les autres personnes de considération vinrent la féliciter solennellement de son heureux retour.

Dans le même tems, les Sénateurs vinrent de Moscou à Petersbourg, & représentèrent à Sa Majesté qu'ils ne pouvoient venir à bout de rassembler, suivant l'ordonnance de 1711, tous les jeunes gentils-hommes qui évitoient le service, quoiqu'on eût réitéré la publication de l'ordonnance. Cela fut cause que, le 26 de Septembre, on publia une nouvelle ordonnance, que tous les gentils-hommes eux-mêmes, ainsi que leurs enfans & leurs parens, depuis l'âge de 10 ans jusqu'à celui de 30, vinssent se présenter l'hyver prochain à un Membre du Sénat établi pour en faire la revue : & que celui qui enfreindroit la loi & ne se rendroit pas au lieu marqué jusqu'au mois de Mars de

1714, perdrait tous les biens meubles & immeubles, qui seroient donnés au dénonciateur, de toute condition, fût-il même le domestique de celui qui auroit désobéi à la loi.

Ensuite Sa Majesté s'appliqua aux affaires civiles, & surtout au commerce. Elle défendit de transporter à *Archangel* les marchandises Russes qu'on envoyoit dans les pays étrangers, comme le chanvre, la poasse, le suif, le caviar, la colle, le cuir, la rhubarbe, & ordonna qu'on apporteroit toutes ces denrées à Petersbourg pour en faire l'envoi dans l'étranger.

Le 8 d'Octobre, on lança à Petersbourg le vaisseau nommé *Ste. Catherine*.

Ensuite on reçut la nouvelle de la part de l'Admiral-Général, Comte *Apraxin*, qu'ayant appris que l'ennemi étoit à *Tavarthus*, il s'étoit mis en marche le 20 Septembre pour l'aller chercher; mais que, lorsqu'il s'étoit approché, l'ennemi l'ayant apperçu, avoit jetté tous les canons de la forteresse dans l'eau & ensuite avoit abandonné cette place, se retirant à quatre milles de là, derrière deux grands lacs entre lesquels passe la rivière de *Pelkina*, où il s'étoit fortifié d'un retranchement & de batteries. L'Admiral-Général en étant informé marcha toujours droit à l'ennemi jusqu'au 2 d'Octobre; & le même jour, accompagné du Lieutenant-Général, Prince *Galuzin*, il examina la situation de l'ennemi qui s'étoit retranché; mais voyant qu'on ne pouvoit l'attaquer dans les formes à cause de son poste favorable, & qu'il en coûteroit trop de peine de passer autour du lac, à cause des grands marais, il ordonna de faire une

contre-ligne & des batteries ; ensuite de préparer un certain nombre de ponts-volans au moyen desquels on pût attaquer du côté du lac, en détachant une partie des troupes, afin de diviser les forces de l'ennemi & d'attaquer en même tems le retranchement avec le reste des troupes.

Le 6, à cinq heures du matin, les Lieutenans-Généraux, Prince *Galitzin* & *Butturlin*, & le Général-Major *Tschernichew* furent envoyés à la tête de 6000 hommes par le lac ; tandis que l'Admiral-Général, avec le Lieutenant-Général *Bruce* & le Général-Major *Alexis Golowin*, resta pour commander le reste. Lorsque le Lieutenant-Général Prince *Galitzin* commença à s'approcher, sur les ponts volans, du côté gauche du retranchement, & qu'il n'en étoit plus qu'à deux Werstes, alors le Général-Major *Labar* vint à la rencontre de nos troupes avec trois régimens de dragons & deux d'infanterie ; on fit un feu violent des deux côtés ; cependant l'ennemi ne put obliger les nôtres à la retraite ; mais ils aborderent, descendirent des ponts, & s'étant formés en ordre, ils obligèrent l'ennemi à plier après un combat opiniâtre. L'Admiral-Général, de son côté, ayant passé avec toutes les troupes la rivière de *Pecklin* presque à la nage, fit donner l'assaut au retranchement ; & quoique l'ennemi se défendît avec fureur, après le combat qui dura près de trois heures, il fut mis en confusion par l'opiniâtreté des nôtres.

Ainsi, par la grace de Dieu, après ce combat, l'ennemi fut chassé de tous ses retranchemens, & nous remportames

une victoire complète. L'armée ennemie étoit commandée par trois Généraux-Majors, *Aremfeld, Labar & Rams*. Voici le nombre des tués & de blessés des deux côtés, & la liste de ce qui fut-enlevé à l'ennemi dans cette action.

Officiers subalternes prisonniers.

Capitaines	-	-	-	3
Capitaine-Lieutenant	-	-	-	1
Lieutenans	-	-	-	5
Enseignes	-	-	-	4
Bombardier	-	-	-	1
				<hr/>
				14

Bas-officiers & Soldats.

Sergent-Major	-	-	-	1
Sergens	-	-	-	7
Porte-Enseigne	-	-	-	1
Caporals	-	-	-	19
Fourriers	-	-	-	2
Cavaliers	-	-	-	3
Dragons	-	-	-	3
Soldats	-	-	-	180
Canonnier	-	-	-	1
Tambours	-	-	-	2
				<hr/>
				219
				<hr/>
Et avec les Officiers				233

Canons de 3 livres.

De bronze	5
De fer	1
Obus	2

Drapeaux.

Du régiment de <i>Sawakar</i>	3
Du régiment de <i>Tawarthus</i>	3
Du bataillon de <i>Watrang</i>	2
	<hr/> 8

Etendards des Fourriers	2
Tambours	16
Fusils	217
Pêles	84
Pics & hoyaux	100

Dans la forteresse de *Tawarthus* on prit.

Canons	6
Obus	2

Ennemis tués, trouvés dans divers endroits & enterrés.

Colonel	1
Capitaine de cavalerie qui faisoit l'office d'Aide de camp général	1
Capitaine d'artillerie	1
Officiers subalternes	12
Bas-officiers & soldats	562

577
De

De notre côté il y eut de tués.

Colonel	-	-	-	1
Lieutenant-Colonel	-	-	-	1
Capitaines	-	-	-	2
Sous-Lieutenans	-	-	-	2
Bas-officiers & soldats	-	-	-	112
				<hr/>
				118

De blessés.

Colonel	-	-	-	1
Lieutenant-Colonel	-	-	-	1
Majors	-	-	-	2
Capitaines	-	-	-	7
Lieutenans	-	-	-	4
Sous-Lieutenans	-	-	-	3
Aide de camp	-	-	-	1
Enseignes	-	-	-	2
Bas-officiers & soldats	-	-	-	534
				<hr/>
				555

Total . 673

Le 14 d'Octobre, on reçut de Poméranie, de la part du Maréchal Prince *Mentschikow*, la nouvelle de la prise de *Stettin*. Voici une relation de la manière dont cela se passa.

Après qu'on se fut rendu maître du Général *Steinbock* & de son armée, Sa Majesté le Roi de Dannemarc, suivant le conseil des Généraux alliés, résolut & conclut même à *Wans-*

Kkk

beck, le 9 de Juin 1713, une convention par écrit; de laisser une partie des troupes de chacun des alliés en Poméranie, sous le commandement du Maréchal Saxon *Flemming*, d'assiéger *Stralsund*; & de s'emparer de l'Isle de *Rugen*, qui fut heureusement prise par un détachement de 1700 hommes, tant Russes que Saxons. Comme le Maréchal Prince *Mentschikow* avoit ordre d'assiéger *Stettin* lorsque tout seroit heureusement terminé dans le Holstein, & de remettre cette forteresse à Sa Majesté le Roi de Prusse dès qu'elle seroit prise, afin de resserrer par là l'alliance des deux Couronnes, le Maréchal, en conséquence de ces instructions, fit des représentations à ce sujet au Roi de Prusse; cependant, comme ce projet traînoit en longueur, & que quelques circonstances en éloignoient la décision, le Maréchal entreprit d'assiéger *Stettin* avec les troupes Russes seules, & le Roi de Pologne promit d'y envoyer son artillerie. Ainsi ce siege fut commencé & terminé de la manière suivante.

Le 8 Juillet, l'avant-garde Russe, commandée par le Lieutenant-Général *Baur*, & consistant en quatre régimens de dragons, s'avança vers *Stettin*, & prit son poste auprès du *Sternschantz*, qui est situé près de la forteresse. Quoiqu'on canonât beaucoup de ce *Sternschantz*, cependant on ne nous causa aucune perte. Ce même jour, on fit prisonniers le Capitaine Suédois *Didrich*, qui étoit un très célèbre partisan, & qui avoit fait beaucoup du mal aux nôtres.

Le 11, les deux divisions d'infanterie commandées par le Général Prince *Repnin* & le Lieutenant-Général Prince *Dol-*

gorouki, vinrent près de *Stettin*, & placèrent leurs camps dans les mêmes endroits où ils étoient en 1712.

La nuit du 11 au 12, on fit une sortie de *Stettin* par l'Oder, dans quatre bâtimens montés de canons de 6 livres. Elle fut dirigée vers le quartier du Lieutenant-Général *Baur*; & l'on tira quantité de coups tant de canon que de fusil; mais le Lieutenant-Général *Baur* fit venir de *Gartz* quelques canons qu'on avoit pris un an auparavant aux Suédois; & les ayant fait agir, il repoussa l'ennemi qui retourna à *Stettin*. Dans tout le feu de ce combat il n'y eut du côté des Russes qu'un dragon de blessé.

Le 18, on envoya à *Stettin* *M. de Bassewitz*, Envoyé du Duc de Holstein, pour solliciter le Gouverneur, Comte de *Meyerfeld*, de remettre la place en séquestre; mais le Gouverneur ne voulut pas seulement laisser entrer *M. de Bassewitz* dans la ville.

Le 20 au matin, on fit une sortie de *Stettin* aussi par eau. L'ennemi ayant passé entre les Isles, s'avança par les golfes à un mille au-dessus du quartier de *Baur*; & après avoir abordé, il tomba sur les chevaux des dragons, qu'on faisoit paître dans les champs & en tua quelques-uns; ensuite, descendant l'Oder par le grand golfe avec trois bâtimens, il s'arrêta vis à vis du régiment de dragons d'*Ingermanlandski*; sur lequel il fit feu tant des canons que de la mousqueterie. Quelques-uns en furent blessés. Après cela, il descendit vers le quartier du Général *Baur*, & tira sur ce quartier & le long des

régimens: on répondit de même du rivage, & l'ennemi retourna à *Stettin*. Pendant cette sortie, il y eut huit dragons Russes de blessés.

Le 22, on transporta le camp plus près de la ville; & le quartier-général fut établi dans un village près du *Sternschantz*. La première division étoit auprès de ce village, & l'autre à gauche vers l'Oder. Pendant l'entrée des troupes dans le nouveau camp, on fit une forte canonnade de la ville; cependant il n'en résulta aucun dommage. Le soir, 200 François firent une sortie de la ville, & tombèrent sur les postes avancées des dragons. Le Capitaine *Polozow*, du régiment d'*Archangelogorodski*, en vint aux prises à la tête de son escadron, qui se trouvant entre des bâtimens & une haye, ne pouvoit agir avec autant d'aisance que l'infanterie. Cependant ce Capitaine montra dans cette occasion une valeur extraordinaire, fondit avec fureur sur l'ennemi, & l'obligea de se retirer dans la forteresse. Ce brave Capitaine perdit la vie dans cette action, où un Lieutenant & deux dragons furent aussi blessés.

La nuit du 25 au 26, on commença à faire des redoutes à un quart de lieue de la ville, devant la division du Général Prince *Repnin*. Le Colonel *Lewachew* avoit la direction de cet ouvrage. L'ennemi fit feu avec les canons & la mousqueterie, jour & nuit; & il y eut deux sorties sur les ouvrages. La première étoit de 100 hommes, & la seconde qui se fit une demi-heure après, étoit de 250; cependant cela n'empêcha point de

continuer les travaux : personne ne fut tué, & les ennemis se retirèrent avec perte.

Le 26, les ennemis vinrent sur des bateaux, & tirèrent sur le camp & sur les redoutes. Pendant ce tems il vint plusieurs déserteurs de la ville, qui apprirent qu'il y avoit dans *Stettin* six régimens d'infanterie & deux escadrons de dragons; que les régimens d'infanterie montoient à 3900 hommes & les deux escadrons à 160, sans compter 150 François; en sorte que le tout faisoit 4210 hommes, commandés par le Gouverneur-Général Baron de *Meyerfeld*: & que de ce corps on détachoit 400 hommes pour garder la place nommée *Damm*, qu'on relevoit tous les mois, & 50 dans le *Sternschantz*, qu'on relevoit tous les jours; ces déserteurs dirent encore qu'on employoit au service 4000 bourgeois, & que l'ennemi étoit fort inquiet.

La nuit de 26 au 27, l'ennemi commença à faire une batterie vis-à-vis de nos redoutes.

La nuit du 27 au 28, nos redoutes furent achevées, & la communication établie entr'elles.

Cette nuit le colonel *Bruhl* & quatre soldats furent blessés.

Le 3 d'Août, il sortit de *Stettin* un parti de 50 hommes commandé par un Enseigne, qui vint dans des barques aborder à un champ où les soldats du régiment de *Semenowski* fauchoient du foin; comme le parti, après avoir mis pied à terre, avoit intention de tomber sur les nôtres, ceux-ci se tenant sur leur gardes le défirent totalement, & prirent l'Enseigne qui le commandoit, avec deux soldats.

Le 13, on apprit du Maréchal Saxon *Flemming*, qui arriva auprès de *Stettin*, que l'artillerie Saxonne avait été déjà envoyée de *Dresde* par *Magdebourg*, & qu'elle se trouvoit à *Schwedt*, Place du Brandebourg. En conséquence de cette nouvelle, on envoya à *Schwedt* le Capitaine des gardes *Préobragenski*, *Ouroffow*, avec 300 hommes pour escorter cette Artillerie.

Le Maréchal *Mentfchikow* & le Maréchal *Flemming* firent le 18 Août dans le camp, près de *Helten*, une convention au sujet de cette artillerie, qui portoit qu'on entreprendroit & qu'on termineroit le siege de *Helten* avec les troupes Russes seules; & qu'après la prise de cette place, on la remettroit en séquestre à Sa Majesté le Roi de Pologne & à l'Administrateur du Holstein: mais que, si le Roi de Prusse vouloit, au lieu du Roi de Pologne, l'avoir en séquestre commun avec la Maison de *Gottorp*, en ce cas le Roi de Prusse seroit obligé de donner une certaine somme d'argent à Sa Majesté & au Roi de Pologne, pour ce que la prise de cette place auroit coûté: après quoi on remettroit cette place en séquestre au Roi de Prusse & à la Maison de Holstein.

Le 19, il y eut une forte sortie de la Ville, qui fondit avec une telle fureur sur les redoutes du Général Prince *Rupnin* que peu s'en fallut qu'elle n'en delogeât les nôtres; mais ceux-ci, après une vigoureuse résistance, non seulement obligèrent l'ennemi à la retraite; mais le poursuivirent avec deux compagnies jusqu'à la contrescarpe.

De notre côté dans cette action il y eut de tués :

Capitaine	-	-	-	1
Lieutenant	-	-	-	1
Sous-Lieutenant	-	-	-	1
Bas-officiers & soldats	-	-	-	23

Morts de leurs blessures.

Capitaine	-	-	-	1
Bas-officiers & soldats	-	-	-	4

Blessés.

Lieutenans	-	-	-	1
Bas-officiers & soldats	-	-	-	76

L'ennemi, suivant ce que dirent plusieurs déserteurs, eut de tués :

Capitaine	-	-	-	1
Officiers subalternes	-	-	-	3
Soldats	-	-	-	50

Et 100 hommes de blessés.

Le 20, le premier convoi de l'artillerie Saxonne aborda pas loin du camp.

Le 23, il sortit de *Stettin* un parti, dans plusieurs bâtimens qui remonterent l'Oder pour aller à la rencontre de l'artillerie Saxonne qui venoit de *Schwedt*, afin de l'empêcher d'aborder : mais, quand il aperçut nos gens qui étoient aussi dans des bâtimens, commandés par le Capitaine *Souchotin*, il se retira au plus vite, & laissa par là le passage libre à l'artillerie.

Le 25, on commença à transporter l'artillerie du rivage au camp: & l'on donna ordre de préparer pour les approches 300000 fascines & 30000 gabions.

Le 2 de Septembre, on fit des dispositions par rapport aux approches & à l'assaut qu'on vouloit donner au *Sternschantz*. On commanda le Brigadier *Dupré* pour diriger ces approches; & le Major des gardes *Matuschkin* fut chargé de l'assaut du *Sternschantz*. Il eut ordre d'y envoyer le Lieutenant-Colonel *Orlow*, du régiment d'infanterie d'*Ingermanlandski*, avec 100 grenadiers & 300 mousquetaires, qui ne devoient donner l'assaut que l'épée à la main & sans tirer. Le Lieutenant-Colonel de Cavalerie *Borsoi* devoit se poster avec 400 dragons entre *Stettin* & le *Sternschantz*, afin d'attaquer l'ennemi s'il vouloit sortir du *Sternschantz*, ou s'il venoit de *Stettin* pour secourir ce fort. Et afin que l'ennemi prît le change, il fut ordonné qu'on feroit une fausse allarme des redoutes du Prince *Repnin*, & qu'on feroit aussi un feu de mousquéterie sur la ville. A sept heures, le Brigadier *Dupré* se posta avec son détachement dans un vallon désigné, & le Major des gardes *Matuschkin* s'approcha du *Sternschantz*. A neuf heures on donna la fausse allarme; & pendant que l'ennemi dirigeoit le feu de tous ses canons & de sa mousquéterie sur les nôtres, par la grâce de Dieu, ils attaquèrent le *Sternschantz* avec tant de vigueur, qu'ils l'emportèrent l'épée à la main, sans tirer un coup de fusil. On y fit prisonniers,

Le Capitaine qui y commandoit

I
Lieu-

Lieutenant	-	-	-	1
Enseigne	-	-	-	1
Sergent	-	-	-	1
Caporals & soldats	-	-	-	53
				57

Selon le dire du Commandant, il y avoit 90 hommes dans ce retranchement.

De plus on y prit en artillerie & munitions.

Canons de fer	-	-	-	4
Caisses de poudre	-	-	-	4
Caisses avec des grenades	-	-	-	7
Caisses avec des cartouches à mousquet	-	-	-	3
Cartouches	-	-	-	37

Il y avoit quatre mines pratiquées sous le *Sternschantz*, que l'ennemi n'avoit pas fait jouer, & dont les nôtres s'emparèrent.

Dès qu'on fut maître du *Sternschantz*, on commença à faire les approches: & l'ennemi s'étant apperçu que nous nous étions emparés de ce fort, fut fort intimidé, croyant qu'on donneroit l'assaut à la ville la même nuit: c'est pourquoi il fit pleuvoir les boulets & les balles tant de la ville que de la contrescarpe. Les nôtres se retranchèrent vers le matin. Le même jour, l'ennemi mit le feu aux maisons qui étoient entre la ville & le *Sternschantz*.

Le 8, on apprit que l'ennemi étoit sorti de *Damm*, qui est à un demi-mille de *Stettin*, où il s'étoit retiré avec tout son monde & l'artillerie.

Le 6, le Lieutenant-Colonel *Jartow*, à la tête de 200 dragons à pied, entra dans *Damm*, où les Bourguemâtres le reçurent avec soumission & lui présentèrent les clefs. Ensuite, on joignit au détachement du Lieutenant-Colonel, le Capitaine des gardes *Holst*, à la tête de 100 hommes commandés pour cet effet. Cependant l'ennemi ayant appris que les nôtres s'étoient emparés de *Damm*, y envoya la nuit du 8 au 9 un gros parti, commandé par un Major, qui, à la faveur d'un grand brouillard, & par le moyen d'une petite rivière qui traverse la forteresse, & qu'il passa à gué jusqu'à un moulin, entra inopinément dans la ville & tomba sur un de nos piquets, composé de 70 hommes. Au bruit de la mousqueterie, tous les nôtres sortirent de leurs quartiers, & s'étant rassemblés, en vinrent aux mains; mais, après un rude combat, ils furent délogés par l'ennemi. Cependant, s'étant ralliés de nouveau, ils entrèrent dans la ville, & attaquèrent l'ennemi avec tant de vigueur qu'ils le chassèrent; & si l'ennemi n'avoit pas renforcé son détachement, nous nous serions rendus encore une fois maître de *Damm*. Mais on envoya d'abord un renfort de *Stettin*, & les nôtres furent obligés de se retirer. Comme la place est grande, le petit nombre des nôtres ne pouvoit la garder d'autant plus qu'elle étoit sans défense, nos gens n'ayant pas de canon. De plus, *Damm* étant situé sur l'autre bord de l'Oder, & à une grande distance, nos troupes n'y avoient point de communication. Ces raisons empêchèrent notre Lieutenant-Colonel *Jartow* de garder cette forteresse & d'entrer dans un nouveau

combat avec un ennemi beaucoup plus fort. Cependant beaucoup de Suédois perdirent la vie dans cette vive action : le Major qui commandoit y fut tué avec trois officiers subalternes & 30 soldats. 80 50 furent blessés, comme on l'apprit ensuite. De notre côté, il y eut de tué le Capitaine *Holst* & 42 tant bas-officiers que soldats. Nous fîmes prisonniers deux Capitaines, un Lieutenant, un chirurgien & 50 bas-officiers & soldats. Ainsi l'ennemi rentra dans la possession de *Damm*.

Le 11, le Lieutenant-Général *Baur* fut envoyé à la tête de 300 grenadiers & mousquetaires à l'autre bord de l'Oder, où s'étant joint avec un corps de dragons il devoit attaquer de nouveau *Damm*. Le même jour, il fut ordonné qu'on feroit une communication entre le camp & les approches.

Le 12, les ennemis qui étoient à *Damm*, ayant appris que le Lieutenant-Général *Baur* s'avançoit pour en faire le siège, abandonnerent la place & se retirèrent de nouveau à *Stettin*. Les nôtres entrèrent dans la forteresse, & s'en emparèrent. Le même jour, on nous renvoya de la ville le Lieutenant & les 15 soldats blessés que l'ennemi avoit fait prisonniers à *Damm*.

Le 14, on apprit par les déserteurs sortis de *Stettin*, que l'ennemi, après avoir abandonné *Damm*, venoit aussi de se retirer d'un autre retranchement ; & qu'à cause du grand nombre de coups qu'on avoit tirés, plus de vingt pièces avoient crevé sur les remparts de la ville ; ce qui avoit coûté la vie à beaucoup de personnes.

Le 15, M. de Bassewitz fut envoyé dans la ville, pour sommer le Gouverneur de remettre la forteresse en séquestre sans attendre le traitement dont il étoit menacé en cas de résistance; mais le Gouverneur ne voulut point y consentir, & l'Envoyé revint sans avoir réussi.

Le 16, il fut résolu que le lendemain on commenceroit à canonner & à bombarder la ville; & pour cet effet il y eut ordre de se tenir prêt sur les batteries.

Le 17 au matin, on battit la Diane dans toutes les approches, en y joignant toute la musique militaire, les timbales & les trompettes. A onze heures avant-midi, on commença la canonnade & le bombardement de toutes les batteries; & après quatre décharges, nos bombes causerent un incendie considérable.

Pendant ce tems, on avoit encore envoyé dans la ville M. de Bassewitz pour sommer le Gouverneur.

Le 18, il revint de *Stettin*, avec la réponse que le Gouverneur-Général, M. de Meyerfeld, demandoit une suspension d'armes pour huit jours, afin que pendant ce tems-là il pût recevoir du Ministre Plénipotentiaire de Suede qui étoit à Hambourg, une résolution sur la proposition qu'on lui faisoit de remettre *Stettin* en séquestre; déclarant que sans cela il ne pouvoit rendre la ville. Quoiqu'on sçut que l'ennemi ne cherchoit qu'à se procurer du tems, pour se mettre en état de défense; cependant, comme on ne pouvoit continuer le siege faute de poudre, on répondit au Gouverneur qu'on lui accordoit l'armistice de huit jours, mais à condition qu'il permettroit aux nôtres de

s'emparer pendant ce tems de la contrescarpe & du ravelin. M. de *Bassewitz* fut de nouveau chargé de cette commission, & alla dans la ville, accompagné de l'Aide de camp général *Bronkenthal*. Ils en revinrent le même jour à midi, & rapportèrent que le Gouverneur consentoit à remettre *Stettin* en séquestre, pourvu qu'on lui donnât par écrit que la garnison pourroit en sortir en toute sûreté. Cela fut accordé sans aucune difficulté : il fut seulement stipulé que les troupes sortiroient de la ville sans aucun délai, & M. de *Bassewitz* rentra encore dans *Stettin* pour s'acquitter de cette commission.

Le 19 au matin, il y eut une assemblée générale dans le camp; & M. de *Bassewitz* étant de retour dit aux Généraux que l'ennemi acquiesçoit aux conditions qu'on lui accordoit, & qu'il sortiroit de la ville, pourvu qu'on permit d'y laisser en garnison deux bataillons Suédois, qui vouloient se mettre au service du Duc de Holstein-Gottorp, & qui alloient lui prêter serment de fidélité. Comme on étoit convenu, du consentement du Prince *Mentschikow* & du Comte de *Flemming*, de remettre cette forteresse en séquestre au Roi de Prusse en commun avec la Maison de Gottorp, & qu'il n'y avoit près de *Stettin*, aucunes troupes, ni Prussiennes, ni de Holstein; on consentit à cette demande, & M. de *Bassewitz* retourna à *Stettin* pour faire part de ce consentement.

Le même jour; sortit de *Stettin*, avec M. de *Bassewitz*, le Général-Major *Stuart*, Commandant de la forteresse, accompagné de quelques officiers, chargé de la part du Gouverneur

complimenter le Maréchal Prince *Mentschikow* & tous les Généraux Russes.

Le 21, à neuf heures du matin, le Gouverneur-Général, Comte de *Meyerfeld*, se rendit au quartier-général, accompagné d'un grand nombre d'officiers, salua le Maréchal Prince *Mentschikow*, & dit que la garnison avait commencé à sortir de la ville, qui fut en effet évacuée le même jour. Voici une liste de la garnison qui sortit, & des deux bataillons qui demeurèrent au service de Holstein; à quoi l'on joint celle des tués & des blessés du côté des Russes depuis le commencement jusqu'à la fin de ce siège. On indique aussi la quantité de poudre, de bombes & de boulets, dont on se servit pendant ce temps.

Liste de la garnison sortie de *Stettin*.

Le Général-Gouverneur, Comte de <i>Meyerfeld</i>	1
Le Général-Major <i>Stuart</i>	1
Colonel	1
Lieutenants-Colonels	4
Majors	4
Capitaines	33
Lieutenants	46
Enseignes	49

Officiers de l'Etat-Major & subalternes.

De l'Etat-Major	56
Bas-Officiers	239
Tambours & fifres	94

DE PIERRE LE GRAND. 411

Caporals	-	-	-	-	252
Soldats	-	-	-	-	1949
					<hr/> 2724
Officiers & soldats d'artillerie	-	-	-	-	76
					<hr/> 2800

Il resta à *Stettin* dans les deux bataillons qui entrèrent au service de *Holstein*.

Colonel	-	-	-	-	1
Lieutenants-Colonels	-	-	-	-	2
Majors	-	-	-	-	2
Capitaines	-	-	-	-	12
Lieutenans	-	-	-	-	14
Enseignes	-	-	-	-	16
Bas-Officiers	-	-	-	-	80
Tambours & fifres	-	-	-	-	32
Soldats	-	-	-	-	1600
					<hr/> 1759
Officiers & soldats d'artillerie	-	-	-	-	114
					<hr/> 1873

Troupes Suédoises qui sortirent de *Stettin*.

Général-Gouverneur	-	-	-	-	1
Général-Major	-	-	-	-	1
Colonels	-	-	-	-	2
Lieutenants-Colonels	-	-	-	-	6
Majors	-	-	-	-	6

Capitaines	-	-	-	46
Lieutenants	-	-	-	60
Enseignes	-	-	-	60
Officiers de l'Etat-Major & subalternes	-	-	-	56
Bas-Officiers	-	-	-	319
Tambours & fifres	-	-	-	126
Caporals	-	-	-	252
Soldats	-	-	-	3549
				<hr/> 4484
Officiers & soldats d'Artillerie	-	-	-	190
				<hr/> 4674

Depuis le commencement jusqu'à la fin du siège de *Stettin* il y eut de tués & de blessés du côté des Russes.

Tués.

Capitaines	-	-	-	4
Lieutenants	-	-	-	4
Bas-Officiers & soldats	-	-	-	176
				<hr/> 184

Blessés.

Colonel	-	-	-	1
Major	-	-	-	1
Capitaines	-	-	-	6
Lieutenant	-	-	-	1
Aide de-camp	-	-	-	1
				<hr/> Bas-

DE PIERRE LE GRAND. 457

Bas-Officiers & soldats	-	-	354
			365

Total des tués & des blessés. 549

Pendant ce siège on consuma

Barils de poudre.

Boulets tirés	-	-	496
De 42 livres	-	-	268
De 24 - -	-	-	1008
De 12 - -	-	-	596
			1872

Bombes jettées.

De 128 livres	-	-	76
De 96 - -	-	-	232
De 48 - -	-	-	296
De 32 - -	-	-	20
			624

Le ²⁵/₅ Septembre, le Maréchal Prince *Mentschikow* se trouvant à *Schwedt*, où il eut une conférence avec Sa Majesté le Roi de Prusse, consentit de remettre à ce Monarque la Ville de *Stettin* en séquestre, & conclut un traité à ce sujet.

Le lendemain de la conclusion du traité, c'est à dire le 26 Septembre, le Général-Major de *Borck*, qui avoit été nommé Gouverneur de *Stettin*, entra dans cette ville avec deux bataillons d'Infanterie Prussienne; & les deux bataillons du Prince de *Holstein* y restèrent aussi. Mais, quoiqu'on eût

M m m

inséré dans le traité fait entre Sa Majesté Prussienne & le Prince *Mentschikow*, une clause par laquelle le Souverain de la Russie s'engageoit à le ratifier; néanmoins, après la conclusion de ce traité, les Rois de Dannemarc & de Pologne, (dont les Ministres n'avoient eu aucune part au Traité de séquestre,) ayant été informés de ce dernier accord, ne protestèrent pas à la vérité contre sa teneur, mais en témoignèrent du mécontentement; premierement, à cause que cela s'étoit passé sans leur participation; en second lieu, par ce qu'on avoit laissé à *Stettin* les deux bataillons Suédois qui étoient entrés au service de Holstein & qu'on avoit marqué dans ce traité, qu'on mettroit aussi en séquestre *Stralsund*, *Wismar* & l'Isle de *Rugen*; entroisième lieu, le Roi de Dannemarc se plaignoit en particulier de ce que la Maison de Holstein qui étoit son ennemie déclarée, avoit eu part à ce traité, d'autant plus que, depuis le séquestre de *Stettin* en faveur du Roi de Prusse, on avoit découvert qu'en 1713, le 22 de Juin, le Roi de Prusse avoit fait un Traité avec la Maison de Holstein, dans lequel il y avoit plusieurs articles contraires à l'Alliance du Nord, & principalement aux intérêts de Sa Majesté le Roi de Danemarc, qui répugnoient au Traité fait avec le Maréchal, Prince *Mentschikow*. Les Rois de Dannemarc & de Pologne écrivirent, en conformité de ces griefs, au Souverain de la Russie, & lui demanderent qu'on y remédiât.

Mais, quoiqu'on fit plusieurs efforts de la part de la Russie pour l'abrogation des articles du Traité fait entre le Roi de Prusse & la Maison de Holstein; c'est à dire, de ceux qui

étoient contraires à l'Alliance du Nord, & particulièrement défavantageux au Roi de Dannemarc; avec assurance même que si le Roi de Prusse vouloit renoncer à ces articles & le déclarer par écrit, le Souverain de la Russie ratifieroit le traité du séquestre de *Stettin*; en exceptant cependant les Fortereſſes de Poméranie, *Wiſmar*, *Stralsund*, & l'Isle de *Rugen*, qu'on avoit promis de lui remettre également en séquestre: vu que ces fortereſſes, par le traité préalable fait entre les Alliés du Nord, appartenoient aux Rois de Dannemarc & de Pologne, Sa Majesté laissant à la volonté de ces Souverains de les remettre eux-mêmes en séquestre, suivant leur bon plaisir, à quel Prince de l'Empire ils jugeroient à propos, & dont ils conviendroient entre eux. Ainsi on envoya, le 20 Novembre 1713, une ratification de ce Traité au Ministre plénipotentiaire, Comte *Alexandre Golowkin*, à Berlin, pour la remettre au Roi de Prusse, en cas qu'il voulut donner une assurance par écrit qu'il se désistoit des articles contraires à l'alliance du Nord, inférés dans le Traité fait avec la Maison de Holstein. Mais le Roi de Prusse, sous divers prétextes, ne voulut pas y consentir & se contenta d'envoyer à Sa Majesté, le 13 de Mars 1714, une assurance signée de sa main, conçue en termes généraux, qu'il ne prendroit point de nouveaux engagements avec la Maison de Holstein qui fussent contraires aux intérêts de la Russie & de ses Alliés. Sa Majesté n'étant point satisfaite de cette assurance vague, ne ratifia pas non plus le traité du séquestre de *Stettin*. Mais, le 1 de Juin 1714, il se fit entre

le Souverain de la Russie & Sa Majesté Prussienne un Traité de garantie, par lequel le Souverain de Russie s'obligeoit de conserver, lorsqu'on feroit la paix avec la Suède, la Ville de *Stettin* avec son district au Roi de Prusse. Et le Roi de Pologne s'obligea de même envers Sa Majesté, de garantir & de conserver à la Russie les Provinces d'Ingrie & de Carelie, avec les Villes de *Wibourg* & de *Narva*, & la Province d'Estonie avec la Ville de *Revel*; c'est à dire, les conquêtes faites sur les Suédois.

Après la prise de *Stettin*, Sa Majesté apprit que le Maréchal Prince *Mentschikow*, à la tête de toutes les troupes Russes, s'étoit mis en marche pour aller vers les frontieres de la Russie, & qu'il avoit pris sa route par la Pologne; sur quoi Sa Majesté lui envoya, le 5 Novembre, un ordre suivant lequel il devoit enjoindre absolument dans toute l'armée, qu'on ne fit pas le moindre tort ou chagrin aux habitans de la Pologne, & qu'on se contentât des vivres qu'accorderoient le Roi de Pologne & la Pospolite.

Le 7 Novembre, Sa Majesté, à la priere du Roi de Pologne, envoya un ordre au Général Prince *Repnin*, qui de *Stettin* s'avançoit aussi vers les frontieres de la Russie, de détacher de ses troupes 6000 hommes, & de les envoyer en Poméranie, sous le commandement du Général-Major *Jakowlew*.

Le 12 Novembre, Sa Majesté ordonna de faire un port à *Revel*, tant pour la défense de cette ville que pour l'abordage

de la flotte Russe, & des vaisseaux marchands. Et pour cet effet, il envoya à *Revel* son Aide de camp général, *Antoine Deviere*, afin de faire préparer pendant l'hyver du bois & des pierres par les habitans de l'Estonie, en distribuant ces travaux à proportion des arpens de chaque propriétaire. (*)

M D C C X I V.

Le 1 de Janvier au soir, il y eut à Petersbourg un feu d'artifice.

Dans le même tems, on eut des nouvelles de Suede, que la sœur du Roi, *ULRIQUE ELEONORE*, avoit été déclarée Régente par le Sénat.

Ensuite on apprit de Courlande, que quelques régimens des troupes Saxonnnes étoient entrés dans ce Du-

(*) Jusqu'ici on a suivi le *Journal de Pierre le Grand*, qui avoit été mis au net, & qui se trouve dans les Archives du Cabinet, relié sous le No. 8. mais, depuis cet endroit-ci on se sert d'un autre Journal qui est dans les mêmes Archives sous le No. 9. Il ne diffère de l'autre qu'en ce qu'il commence à l'année 1708, & finit avec l'année 1714. Et dans cet endroit on a trouvé un papier collé, où on lit ce qui suit.

„ Dans le Journal de 1713, on décrit la suite des événemens; mais il y manque un espace de tems de deux mois, pendant lequel on ignore ce que Sa Majesté a fait, surtout depuis le 12 Novembre jusqu'à la fin de 1714, comme s'il n'y avoit rien eu de remarquable. On va y suppléer."

„ Le 12, Sa Majesté partit de Petersbourg pour *Cronschlot*, & à cause des vents contraires, qui s'éleverent pendant cette navigation, on jetta l'ancre le 14, vis à vis de la forteresse de „ *St. Alexandre*."

„ Le 15 & le 16, on vogua en pleine mer; „ & après avoir poussé jusqu'à *Wari-Waldai*, on „ alla vers *Cronschlot*, & l'on passa la nuit à l'an- „ cre vis à vis la forteresse de *St. Alexandre*.

„ Le 17, 18, 19, on fut à l'Isle de *Cotlin*. „ Le 20, on passa la nuit à *Peterhoff*, & le „ 21 on revint à Petersbourg.

„ Le 24, Sa Majesté partit de nouveau pour „ *Cronschlot*; & le 25, ayant rencontré, à l'endroit „ nommé *Belaya - Vecha*, le Général-Admiral, „ ils retournerent ensemble à Petersbourg."

„ Le mois de Novembre, on demeura à Pe- „ tersbourg."

„ Le 3 Décembre, L. L. M. M. allerent à „ *Oranienbaum* où Elles passerent la nuit."

„ Le 4 & le 5, Elles furent à l'Isle de *Cot- „ lin*, & virent les navires qui se trouvoient dans „ le port."

„ Le 6, Elles allerent à *Peterhoff*, & le 7, „ revinrent à Petersbourg." *Note de l'Original.*

ché. Par cette raison Sa Majesté envoya, le 24 de Janvier, un ordre au Prince *Pierre Galitzin*, Gouverneur de *Riga*, d'être sur ses gardes, parce que le bruit couroit que le Roi de Pologne vouloit faire une paix particuliere avec les Suédois.

Le soir du même 24, Sa Majesté accompagnée du Général-Admiral, Comte *Apraxin*, & du Général *Adam Weid*, partit pour *Revel*, où Elle arriva le 29.

Le 2 de Février, on commença à travailler au Port de *Revel*.

Le 3, Sa Majesté ayant laissé le Général-Admiral à *Revel*, alla par *Pernow* à *Riga*, où Elle vint le 6.

Le même jour, on envoya à *Smolensko*, un ordre au Général Prince *Repnin*, de détacher sept régimens de son corps, & de les poster depuis *Louki* jusqu'à *Pskow*, & dans *Pskow* même. Tous ces régimens devoient se trouver à leurs postes vers la mi-Mars.

Le 11, Sa Majesté partit pour *Petersbourg*, & y arriva le 15.

Le 17, la Compagnie des bombardiers arriva de la Poméranie avec les Drapeaux, l'artillerie & d'autres marques de la Victoire remportée sur le Corps de troupes du Général *Steinbock*.

Le 2 d'Avril, vinrent de Poméranie à *Petersbourg* les deux régimens des gardes; ensuite arriverent aussi les autres régimens.

Le 18 d'Avril, on apprit, que les vaisseaux achetés en Angleterre, savoir l'*Arondel* de 50 pieces, l'*Ormont* aussi

de 50 & la *Fortune* (*) étoient arrivés heureusement à *Revel*.

Le 9 de Mai, Sa Majesté partit pour la flotte des Vaisseaux. Le même jour, la flotte des Galeres fit voile de *Petersbourg* pour *Cronschlot*. Sa Majesté y arriva le 10.

Le 20 de Mai, les deux flottes des Vaisseaux & des Galeres sortirent de *Cronschlot* par un vent du Nord. Mais, à cause de la foiblesse de ce vent, les Vaisseaux furent remorqués par les Galeres jusqu'à 8 heures, & alors se mirent à l'ancre dans un endroit où l'on passa la nuit. Pour les Galeres, elles continuerent leur navigation à la rame vers les Isles de *Beresowia*.

Le 21 au matin, on fit voile par le vent d'Est; & à 9 heures après-midi, on vint à *Biorken* où l'on se mit à l'ancre; & l'on renvoya à l'Admiral les cinq Galeres qui avoient été envoyées pour remorquer.

Le 22, on tint conseil au sujet de la campagne qu'on venoit de commencer; & l'on résolut que la flotte des Vaisseaux, à laquelle on joindroit une Escadre de Galeres aux ordres du Général-Major *Golowin*, iroit à *Revel*, sous le commandement du Chef d'Escadre, tandis que la grande flotte des Galeres seroit conduite par l'Admiral-Général en Finlande, vers *Abo*; que si, en deçà d'*Abo* on rencontroit des Vaisseaux ennemis, qui empêchassent le passage des Galeres vers *Abo*, en ce cas on en donneroit avis à la flotte des Vaisseaux qui se

(*) On n'a pas trouvé de combien de canons ce vaisseau étoit monté. *Note de l'Original.*

trouvoit à *Revel*; qu'alors on conviendrait ensemble sur la meilleure maniere d'agir contre l'ennemi. Pour cet effet, les Officiers généraux des Galeres qui ont droit de porter pavillon, s'arrangerent avec ceux des Vaisseaux pour entretenir une correspondance réciproque par mer d'*Helsingfors* à *Revel*; & dans cette vue on laissa à *Helsingfors* quelques bâtimens legers, & à *Revel* on employa à cet usage deux Sénauts. Ainsi, après avoir fait deux conventions l'une comme l'autre, & les avoir signées, on donna l'une à l'Admiral pour la flotte des Galeres, & l'autre fut laissée dans la flotte des vaisseaux au Chef d'Escadre.

Le 23, à quatre heures après-midi, on vit paroître les bâtimens commandés par le Capitaine *Blori*, qu'on avoit envoyés pour croiser, & par les signaux qu'ils donnerent, on apprit qu'ils voyoient neuf vaisseaux ennemis; en conséquence de quoi la flotte se mit en ordre de bataille. Le même jour, revint le Capitaine-Lieutenant *Mouchanow*, qui avoit été envoyé pour retenir un Pilote Hollandois: il dit qu'il avoit vu six vaisseaux, mais qu'il n'en avoit pu remarquer l'espece, & qu'il croyoit que c'étoient des vaisseaux marchands. Ensuite la flotte apperçut aussi ces vaisseaux qui voguoient à droite vers l'Est, tirant à *Cronschlot*; c'est pourquoi on envoya d'abord trois frégates & deux Sénauts pour savoir au juste quels vaisseaux ce pouvoit être.

Le 26, les bâtimens qui croisoient, revinrent & apprirent par des signaux que ce n'étoit que des vaisseaux marchands.

Ensuite

Ensuite on amena un pilote Anglois qui confirma la même chose, & dit qu'en deçà de *Revel* il n'avoit point vu d'ennemis. Pour avoir donné cette fausse allarme, le Capitaine *Blori* fut 24 heures aux arrêts. Ensuite le Capitaine *Ekow* & le Capitaine-Lieutenant *Tran* furent envoyés de nouveau pour croiser.

Le 27, pour augmenter le nombre des bâtimens qui croisoient, on fit partir deux frégates le *Samson* & le *Patl* avec un Sénaut nommé *Diane*: & le commandement en chef de tous les bâtimens qui croisoient fut confié au Capitaine *Bredal*.

Le 30, on reçut du Prince *Galitzin* une lettre de la part du Gouverneur d'*Abo*, qui prioit Sa Majesté au nom de la Régente & du Sénat Suédois, de donner un sauf-conduit à leur Major *Adolphe Snolsk*, qu'ils vouloient envoyer à *Petersbourg* pour une affaire importante. Sa Majesté accorda d'abord leur demande; mais cet Officier ne vint point, & même quelques années se passèrent avant qu'on fût quelle avoit été leur intention par rapport à ce sujet. C'étoit, que le gouvernement Suédois n'espérant pas que le Roi revînt de la Turquie, avoit résolu de faire la paix sans sa participation, & d'établir un gouvernement républicain en Suède, comme cela s'exécuta après la mort de CHARLES XII. Ils avoient convoqué une diète pour cet effet; mais, lorsqu'ils apprirent que leur Roi revenoit, tous ces arrangemens demeurèrent ensevelis dans un profond silence: & l'on allégua pour raison de cette convocation de la Diète, l'embarras où jettoit l'absence du Monarque

& l'accablement où l'Etat se trouvoit plongé, qui obligeoient à s'assembler pour délibérer sur le parti à prendre.

Le 31 au matin, on mit à la voile par le vent N. N. Ouest pour aller à *Wari-Waldi*, & l'on jeta l'ancre près de cet endroit. Le même jour, vers le coucher du Soleil, arriva un Sénaut de la part des croiseurs, & le Capitaine *Riga* qui le commandoit rapporta que deux Vaisseaux Suédois les avoient empêché de passer jusqu'à *Kaschperwek*. Le Lieutenant *Youriew* confirma la même chose, & l'on communiqua cette nouvelle à la flotte des galeres, afin que l'Admiral-Général occupât au plus vite avec sa flotte les postes de *Twermund* & d'*Anhut*, pour que l'ennemi ne pût barrer le chemin d'*Abo* à nos bâtimens chargés de provisions.

Le 1 Juin, on envoya vers l'embouchure de *Luga* deux Couriers du Cabinet, sur le Sénaut nommé *la Princesse*, pour faire poser des gardes le long de la côte; & placer des pyramides de bois sec, qu'on pût allumer pour signal, lorsqu'on verroit paroître l'ennemi. Ensuite le Sénaut revint joindre la flotte le même soir.

Pendant ce tems, le Commandant de *Wibourg*, M. *Schwalow*, reçut ordre de se mettre à la tête de 1500 hommes, qu'il devoit prendre de la garnison, tant fantassins que dragons, de se munir d'artillerie legere, aux ordres du Capitaine-Lieutenant des bombardiers *Kortschmin*; & d'aller à *Neuslot* pour prendre cette forteresse.

Le 2, le 3 & le 4, la flotte se tint à l'ancre auprès de *Wari-Waldi*, à cause du calme. La nuit du 4 au 5, le vent Sud-Est-Est commençant à souffler, on donna le signal pour lever l'ancre; & une heure avant minuit, on mit à la voile pour aller à *Revel*. Deux heures après, les galeres suivirent aussi.

Le 5, au lever du soleil, on passa l'Isle de *Narow*. A huit heures le vent Sud-Ouest s'éleva. L'Isle de *Sommers* étoit par rapport à nous au Nord-Ouest, & le *Hohland* commençoit à paroître. L'Isle de *Lewisari* se trouvoit alors au Sud-Est de la flotte; vers le soir on parvint jusqu'auprès du *Hohland*, & à cause du calme on jeta l'ancre près de la côte orientale. Vers le matin se leva le vent d'Ouest-Sud-Ouest.

Le 6, on eut un petit vent d'Ouest & de Sud-Ouest.

Le 7, il y eut un vent de Sud, entremêlé de calme; à trois heures après-midi, un vaisseau marchand Anglois vint joindre la flotte près du *Hohland*, & son pilote remit une lettre de nos croiseurs, dans laquelle on mandoit que ce pilote avoit vu deux de nos vaisseaux qui venoient d'*Archangel* pour se rendre à *Revel*; qu'il y avoit en mer près de *Bornholm* à l'Ouest dix vaisseaux de ligne Suédois & une frégate, commandés par le Vice-Admiral Suédois *Lilie*, & que ces vaisseaux ennemis poursuivoient les nôtres. Le pilote du bâtiment Anglois ajouta qu'il avoit vu deux de nos vaisseaux, aussi bien que le Capitaine *Simson* qui commandoit l'un de ces vaisseaux, à *Bornholm*, avec la flotte Danoise qui y étoit forte de treize batimens.

Le 7, le 8 & le 9, il y eut un vent entremêlé de calme, & accompagné d'une petite pluie.

Le 9, on envoya une galere vers *Kaschperveck* pour reconnoître l'ennemi; & le brigantin *Rusko* fut envoyé d'un autre côté à la découverte.

Le 10, il y eut un vent variable entre l'Est & le Nord, Cependant il se fixa vers l'Est à neuf heures. On mit à la voile, & l'on vogua vers le *Hohland* par un vent très foible, qui à midi souffloit droit de l'Est. Au coucher du Soleil on vit l'Isle de *Kokschar*; & ensuite *Wrangel*. La nuit il y eut un calme, & par cette raison on jeta l'ancre près de *Revel*, entre les Isles de *Wolf* & de *Nargen*.

Le 11, à dix heures, on leva l'ancre, & l'on fit voile en voguant vers *Revel*, par un vent de Sud. Dans le même tems, on envoya un brigantin avec des lettres pour l'Admiral. Avant que de lever l'ancre, deux Officiers de marine, Mrs. *Siniawin*, vinrent sur le vaisseau de *Ste. Catherine*, pour informer Sa Majesté que, trois jours avant son arrivée avec la flotte; il étoit venu à *Revel* deux vaisseaux, l'un appelé *le Ferme*, de 70 pieces, qu'on avoit acheté, & l'autre appelé *St. Michel*, commandé par le Capitaine *Simson*, qui venoit d'*Archangel*. Ensuite le Capitaine *Simson* & le Capitaine du vaisseau *le Ferme*, vinrent sur le vaisseau de *Ste. Catherine*; & Sa Majesté alla visiter ces bâtimens le même jour.

Le 14, on s'aperçut que le Commissaire général des vivres qui se trouvoit sur le propre vaisseau de Sa Majesté, avoit

dés symptômes de peste en deux endroits des aines & au bras droit. Aussitôt on mit à bord tout l'équipage, excepté 30 matelots & 50 soldats qu'on laissa dans le navire. On donna aussi ordre dans toute la flotte, de deshabiller & d'examiner tous les gens chaque jour; & de nettoyer & parfumer les vaisseaux. On joignit aussi une galere à chaque vaisseau, pour transporter toujours la moitié des gens à bord, afin de leur faire prendre l'air.

Le 16, on envoya à la flotte Suédoise le Lieutenant *Zacharie Mischoukaw*, avec le sauf-conduit pour le Major *Adolphe Snolsk*, dont on a parlé ci-dessus.

Le 17, à cinq heures après-midi, les sentinelles virent, du haut d'une tour de la ville, une escadre ennemie composée de six vaisseaux. Ensuite nos bâtimens qui croisoient, envoyèrent dire la même chose à six heures; c'est pourquoi on donna un signal par lequel tous ceux qui avoient été transportés à bord pour se rafraîchir & prévenir la contagion, devoient se rendre chacun sur son bâtiment. Ce transport ainsi que la remorque des vaisseaux hors du port, durèrent jusqu'à une heure après-midi; ensuite il se leva un foible vent de Nord-Ouest, & entre dix & onze heures, on vit l'ennemi paroître près de l'Isle de *Nargen*, à l'Ouest. La nuit qui survint, amena un brouillard.

Le 18, à la pointe du jour, on vit un des vaisseaux ennemis à une moindre distance, & qui n'étoit éloigné de nos bâtimens qui croisoient, qu'un peu au-delà de la portée du canon: mais il alla d'abord rejoindre son Vice-Admiral, qui n'étoit

éloigné de lui que d'un demi-mille, ou moins. Après cela, l'ennemi ainsi que nous, ne fit que louver. Cependant il avoit dans ce cas beaucoup d'avantage sur nous par l'habileté de ses pilotes, & à cause de l'espace étroit, où nous ne pouvions manœuvrer qu'avec beaucoup de danger; de sorte, qu'à midi, un de nos vaisseaux, appelé l'*Arondel*, donna sur un banc où il resta près de deux heures. Lorsque l'ennemi fut bien éloigné, alors, de crainte qu'il ne nous coupât le chemin du retour du côté d'Est, comme on voyoit de la fumée sur l'Isle de *Nargen*, que l'on prenoit pour des signaux des nôtres qui annonçoient la proximité de l'ennemi, on ne le poursuivit pas avec toute la flotte, & l'on retourna à six heures vers *Revel* où l'on arriva le lendemain matin. Le vent n'avoit point changé, mais il étoit extrêmement foible. Ainsi l'ennemi se sauva; car si tout notre monde avoit été sur les vaisseaux, il n'auroit pu échapper d'aucune manière.

Le 19 à midi, le Lieutenant *Mischoukow* revint de la flotte Suédoise où il avoit porté le sauf-conduit, & fit rapport qu'il avoit rencontré ces vaisseaux Suédois à quatre milles de *Nargen*, & qu'il avoit eu intention de rendre les lettres dont il étoit chargé, en main propre au Vice-Admiral Suédois *Lilie* qui commandoit l'Escadre: mais que celui-ci ne s'étoit point montré; qu'on l'avoit arrêté long-temps sur le vaisseau d'un Capitaine, sans vouloir accepter les lettres; qu'il avoit remarqué par les discours de ce Capitaine, que cette Escadre avoit été détachée de la grande flotte qui se tenoit à *Anhut*,

commandée par l'Admiral *Watrang*, & qu'on l'avoit envoyée pour examiner notre flotte, & en reconnoître la force. Lorsque le Lieutenant *Mischoukow* leur demanda de combien de vaisseaux étoit forte leur flotte, le Capitaine lui répondit qu'outre ces six vaisseaux, ils en avoient encore treize à *Anhut*, montés de 60 jusqu'à 80 pieces chacun. Un pilote que M. *Mischoukow* avoit envoyé au vaisseau du Vice-Admiral *Lilie*, entendit d'autres discours tant des Officiers Suédois même que des matelots, qui s'accordoient avec les précédens.

Le 27, arriva un Brigantin avec des lettres de la part de l'Admiral Comte *Apraxin*, par lesquelles il mandoit que l'ennemi se trouvoit près d'*Anhut*, & que sa flotte des galeres ne pouvoit avancer: c'est pourquoi il demandoit qu'on fit une diversion avec la flotte des vaisseaux pour frayer le chemin aux galeres: & que s'il n'y avoit pas moyen d'exécuter ce projet, alors le Commandant des vaisseaux se rendit à la flotte des galeres pour tenir conseil & pour examiner le local, afin de juger de quelle maniere on pourroit réussir dans cette affaire.

Le 28, on tint conseil avec les Capitaines Commandeurs au sujet de la lettre de l'Admiral; & le résultat fut de ne pas faire diversion du côté de la mer, vu qu'on n'avoit que deux vaisseaux sur lesquels on pût compter, les autres qu'on avoit achetés n'étant pas bons voiliers; en sorte que, si l'on s'engageoit trop avant, la retraite deviendrait difficile; & si l'on ne faisoit que paroître de loin, on seroit un objet de dérision pour l'ennemi. Ainsi l'on résolut que le Chef d'Escadre iroit à la

flotte des galeres, & que le Capitaine-Commandeur *Civus*, accompagné des pilotes, fonderoit la profondeur entre les écueils, pour voir si les vaisseaux pourroient passer jusqu'à *Anhut*; & qu'au cas qu'il y eût moyen, les vaisseaux se joindroient aux galeres pour chasser l'ennemi d'*Anhut*.

Le 30, arriverent les barques chargées de provisions, sous le commandement du Lieutenant *Nelidow*, par le vent de Nord-Ouest.

Le 4 Juillet, le Chef d'Escadre des vaisseaux partit de *Revel* sur la frégate *St. Paul*, par un vent de Sud, pour aller à *Helsingfors*; il fut suivi du Sénaut *la Princeffe* & de deux galeres, ayant pour escorte les deux vaisseaux *Raphael* & *Lansdon*, qui avoient été envoyés auparavant pour croiser. A minuit le vent commença à changer, & vers la pointe du jour il souffla du Nord-Ouest.

Le 5, à 6 heures du matin, on se trouva à la vue d'*Helsingfors*, & à trois mille environ de distance; mais comme il y avoit du danger à louvoyer vers les écueils, cela obligea l'escadre d'aller rejoindre la flotte de *Revel* vers les dix heures. Dans le même tems, vint un autre Brigantin de la part de l'Admiral, avec la nouvelle que la flotte des galeres étoit arrivée à *Twarmund*, & que l'ennemi n'étoit éloigné de là que de deux ou trois milles, se trouvant auprès d'*Anhut*, fort de vingt vaisseaux, d'un Sénaut, d'une Prame, de deux Galiotes à bombes, de huit galeres & de quelques barques chargées de provisions.

Le 12, le Capitaine-Commandeur *Civers* fut envoyé avec les pilotes reconnoître les écueils de la Finlande.

Le 17 au matin, arriva le vaisseau Hollandois qu'on avoit acheté: il portoit le nom de *la Perle* & étoit monté de 50 pieces.

Le 18 au matin, après avoir confié le commandement de la flotte au Capitaine-Commandeur *Schelting*, Sa Majesté alla par un vent favorable, dans la frégate *St. Paul*, vers *Porkol*; & étant arrivée vers les écueils, s'embarqua dans une demi-gale, & renvoya la frégate à *Helsingfors*. Sa Majesté arriva à *Porkol* le même jour, à huit heures du soir, & y passa la nuit.

Le 19, à sept heures du matin, on remit à la voile par le vent d'Est-Sud-Est: & étant arrivé le même jour à onze heures du matin à la Baye de *Twermund*, on y passa la nuit.

Le 20, à huit heures du matin, on se rendit à la flotte chez l'Admiral.

Le 21, Sa Majesté alla par mer reconnoître la flotte ennemie.

Le 22, Sa Majesté alla par terre à *Anhut*, aussi pour reconnoître la flotte ennemie; & l'on vit, tant de la mer que de la terre, que l'ennemi étoit fort, outre les six vaisseaux destinés pour croiser, de treize vaisseaux de ligne, de quatre frégates, d'un bâtiment nomme *Blockhaus*, de deux galiotes à bombes, de deux Sénauts & de six grandes & petites galeres. On voyoit encore derriere l'isle trois bâtimens semblables à nos brigantins Russes, mais qu'on ne pouvoit pas bien distinguer. Les Commandans de cette flotte étoient un Admiral, un Vice-Admiral & deux Chefs d'Escadre.

Le 23 & le 24, on examina le terrain qui est entre le golfe de *Wereminsk* & un autre qui est à l'Est d'*Aahut*, & comme on ne le trouva large que de 1170 toises, on ordonna d'y construire un pont, pour faire passer quelques galeres legeres d'un golfe à l'autre, dans le dessein de jeter par là l'ennemi dans la confusion & d'empêcher qu'il pût mettre aucun obstacle à notre entreprise.

Le 15 Juillet, c'est à dire, le Dimanche à midi, on entendit une grande canonnade en mer, & l'on rapporta au Général-Admiral, du vaisseau qui servoit de garde avancée, que cette canonnade venoit des bâtimens ennemis qui croissoient. Ensuite le Vice-Admiral Suédois *Lilie* se mit en mer avec 14 voiles, & vint joindre ces bâtimens. Ces circonstances donnerent beaucoup à penser, & l'on croyoit d'abord que ce n'étoit simplement que des salves; mais le Chef d'Escadre des vaisseaux pria l'Admiral de l'envoyer avec une partie des galeres jusqu'à la garde avancée; la démarche du Vice-Admiral *Lilie* lui paroissant extrêmement suspecte. Il croyoit qu'il vouloit certainement aller à *Revel*, ou attaquer les galeres qui se trouvoient dans un endroit très périlleux, n'ayant qu'une seule sortie, dont l'ennemi pouvoit s'emparer facilement. L'Admiral consentit à la demande du Chef d'Escadre, qui fut envoyé vers les Isles les plus proches de l'ennemi, à la tête de 35 galeres. Lorsqu'il arriva au poste avancé, & qu'après l'avoir examiné, il trouva que l'Admiral Suédois *Watrang*, à la tête de trois vaisseaux de ligne & de trois frégates, restoit à la même place où il avoit été

supraavant, & que le Vice-Admiral voguoit au Sud-Est, accompagné des galiotes à bombes; cela le confirma dans les premières idées, savoir que l'ennemi avoit intention d'aller à *Revel*, ou de nous attaquer à *Twermond*. Il en fit rapport par écrit au Général-Admiral, & le pria de venir le trouver afin de mieux observer. Le vent alors étoit foible & changeant.

Le 26, le Général-Admiral se rendit auprès du Chef-d'Escadre; & le Vice-Admiral Suédois *Lilie* étant sorti d'entre les écueils du golfe d'*Anhur*, tourna dans celui de *Twermond*. Alors on fut assuré que l'ennemi n'avoit pas intention d'aller à *Revel*, mais à *Twermond*: & aussitôt on envoya ordre à toute la flotte de sortir de l'endroit resserré où elle se trouvoit, afin que l'ennemi ne l'enfermât pas à *Anhur*. Pour profiter d'un passage favorable, on prit la résolution de faire avancer vingt galères au-devant de la flotte ennemie. Comme il régnoit un calme, cela s'exécuta sous le commandement du Capitaine-Commandeur *Smaëvitsch*, du Brigadier *Wolkow* & du Capitaine *Bredal*. L'ennemi donna d'abord un signal pour mettre à la voile, & fit remorquer avec le plus grand effort. Le vaisseau amiral surtout fut remorqué par les esquifs & les chaloupes avec beaucoup de vitesse, & en faisant un terrible feu sur les nôtres. Cependant leurs boulets ne firent pas beaucoup de dommage: ensuite, voyant que nos premières galères avoient passé, on envoya les quinze dernières, qui étoient commandées par le Brigadier *Lefort* & les Capitaines *Dégimont* & *Griffe*; elles passèrent de même heureusement.

Après cela l'Admiral Suédois arbora le pavillon blanc pour rappeler son Vice-Admiral. Dans le même tems que les galeres faisoient ces manœuvres, on apprit qu'il paroissoit une frégate, six galeres & deux chaloupes, près de l'endroit où l'on avoit intention de faire le pont. Alors nos deux Officiers-Généraux quitterent cet endroit pour se retirer vers la flotte des galeres; & l'on envoya ordre au Capitaine-Commandeur *Smaëwitsch* d'aller attaquer l'ennemi; mais la nuit survint & le Vice-Admiral Suédois rejoignit sa flotte. Cependant, comme le Général-Admiral & le Chef d'Escadre des vaisseaux qui s'étoit rendus à la flotte des galeres, étoient fort éloignés l'un de l'autre, & que l'obscurité de la nuit les séparoit encore davantage, par cette raison, la même nuit du 26 au 27 de Juin, il y eut une correspondance entre les deux Officiers-Généraux par l'entremise du Secrétaire privé du Cabinet, *Makarow*; en conséquence de laquelle il fut résolu qu'on se feroit jour à travers l'ennemi avec la flotte des galeres.

Le 27, à une heure du matin, le Général-Admiral, Comte *Apraxin*, se mit en mer avec toute la flotte; & le même matin, s'étant approché de l'ennemi, il donna ordre de percer à travers la flotte ennemie, sans faire aucun détour: ce qui fut exécuté, avec le secours de Dieu, d'une manière si heureuse qu'il n'y eut qu'une seule galere qui fit eau, s'arrêta, & fut prise par l'ennemi; mais tous les autres bâtimens, ainsi que ceux qui les montoient, passerent sans aucun dommage. Quoique l'ennemi canonnât avec fureur, un seul Capitaine eut la

jambe emportée. Lorsque l'Admiral fut passé, son Capitaine-Commandeur lui fit rapport qu'il avoit bloqué l'ennemi; & l'Admiral étant venu sur les lieux, il régla tout pour le combat, & envoya l'Aide de camp général *Jagouschinski* au Chef d'Escadre *Ehrenschild* qui commandoit l'Escadre Suédoise pour le sommer de se rendre. Mais, comme il répondit qu'il ne pouvoit point consentir à la proposition, alors voyant leur opiniâtreté, il donna un signal à notre avant-garde, qui étoit commandée par le Chef d'Escadre des vaisseaux, & par le Général *Weid*, d'aller attaquer l'ennemi; ce qui fut d'abord exécuté. L'attaque qui commença à trois heures après-midi, continua jusqu'à cinq heures; & quoique l'ennemi eût une artillerie fort supérieure à la nôtre, cependant, après une vigoureuse résistance, d'abord les galeres furent prises l'une après l'autre, & ensuite la frégate eut le même sort. Mais l'ennemi se défendit avec une si grande fermeté qu'aucun de ses bâtimens ne se rendit sans qu'on en vînt à l'abordage. Le Chef d'Escadre baissa le pavillon, & sauta avec ses grenadiers, dans une chaloupe, voulant prendre la fuite; mais il fut pris par les nôtres, & notamment par le Capitaine *Bakew* qui étoit à la tête des grenadiers du régiment d'*Ingermanlandski*. Il faut avouer qu'il est impossible de décrire la valeur, tant de nos Officiers commandans que des soldats: car l'abordage se fit avec tant de résolution, que plusieurs de nos soldats furent emportés, non par les boulets & la mitraille des canons des ennemis, mais par la seule force de la poudre.

On joint ici une liste de ce qu'on prit à l'ennemi, tant en hommes qu'en bâtimens & en artillerie : avec le nombre des tués & des blessés.

L I S T E

des bâtimens & des canons qu'on prit aux Suédois.

	Canons.		Calibre.
La frégate l'<i>Eléphant</i> où se	{ 14	-	12
trouvoit le Chef d'Escadre.	{ 4	-	3
Galeres.			
<i>Ehrenschild</i>	{ 2	-	36
	{ 14	-	3
<i>Trana</i>	{ 2	-	18
	{ 14	-	3
<i>Gripen</i>	{ 2	-	18
	{ 14	-	3
<i>Lakcen</i>	{ 2	-	6
	{ 10	-	3 & 2
<i>Geden</i>	{ 2	-	6
	{ 10	-	3 & 2
<i>Walfiche</i>	{ 2	-	6
	{ 10	-	3 & 2
<i>Flundra</i>	{ 4	-	3
	{ 2	-	1

DE PIERRE LE GRAND.

479

Mortan	{ 2	1
	{ 2	1
Senipan	4	1

Canons 116

Sur ces bâtimens étoient de la Marine.

Le Chef d'Escadre Ehrenschild	1
Capitaine - Commandeur	1
Capitaines	3
Lieutenans	7
Pasteur	1
Chirurgien	1
Ecrivain	1

Des troupes de terre.

Capitaine	1
Lieutenants	6
Enseignes	3
Total de mer & de terre	25
Non-Servants	3
	28

Bas-Officiers de marine & de campagne, matelots & soldats 913

Officiers de la marine & des troupes de terre,
Bas-Officiers, Soldats & autres 941

Capitaines	2
Lieutenants	2

Officiers des troupes de terres.

Lieutenants	3
Enseignes	2
	<hr/>
	9

Bas-Officiers de la marine & des troupes de terre,
ainsi que matelots & soldats tués 352

Le reste fut fait prisonnier.

Tués & blessés de notre côté.

Des troupes de terre.

Le Colonel <i>Revenschtein</i>	1
Capitaines	2
Lieutenants	2
Sous-Lieutenants	2
Aide de camp	1
Bas-Officiers & soldats	103
	<hr/>
	111

De la marine.

Sous-comités	5
Canonnières	2
Matelots	6
	<hr/>
	13
Total des morts	<hr/>
	124

Blessés des troupes de terre.

Brigadier <i>Wolkow</i>	1
Capitaines	7
	<hr/>
	Lieute-

DE PIERRE LE GRAND. 381

Lieutenants	4
Sous-Lieutenants	3
Enseignes	2
Bas-Officiers & soldats	309
	<hr/> 326

De la marine.

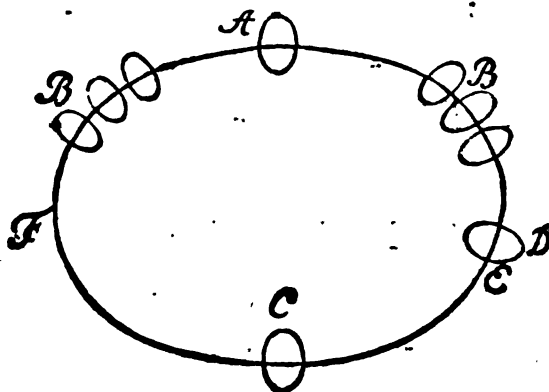
Sous-Comites	3
Canonniers	5
Matelots	8
	<hr/> 16

Total des blessés tant de la marine que des troupes de terre	342
--	-----

Le lendemain du combat, l'Admiral Suédois *Watrang* écrivit à notre Admiral-Général, pour savoir le nombre des prisonniers Suédois afin de les échanger; mais sans attendre le retour de celui qu'il avoit envoyé ni la réponse, il se mit avec la flotte en mer; ce qui faisant craindre que l'ennemi n'allât à *Revel*, on envoya un ordre au Capitaine-Commandeur *Schelting* de venir de *Revel* avec les vaisseaux à *Helsingfors*. Dans le même tems arriva le Capitaine-Commandeur *Civers*, qui fit rapport que les vaisseaux ne pouvoient pas traverser les écueils.

Le 30, on rendit grâces à Dieu pour cette victoire; & cela se fit au bruit de plusieurs décharges du canon & de la mousqueterie.

La flotte avoit été disposée de cette manière.



A. Frégate.

B. Galeres prises.

C. Corps de reserve.

E. Avant-Garde.

F. Arriere-Garde.

D. Celles de nos galeres d'où l'on commença à tirer.

Le 1 d'Aout, on envoya le Capitaine-Commandeur *Civers* avec les bâtimens pris à *Helsingfors*, & l'Admiral-Général alla, avant-midi, avec toute la flotte des galeres à *Abo*; & l'on vint passer la nuit à *Yougfersund*, où l'on espéroit de rencontrer le Chef d'Escadre Suédois *Taube*, qui s'étoit tenu avec un vaisseau & quelques galeres dans cet endroit; mais il s'étoit retiré avant l'arrivée des nôtres.

Le 2, à 7 heures du matin on quitta *Yungfersund*, en y laissant l'arriere-garde; car le Capitaine-Commandeur *Civers* écrivit qu'on voyoit un vaisseau ennemi en mer; ensuite on apperçut deux bateaux qui venoient de *Stockholm*, & des-

quels on s'empara. On passa la nuit à trois-milles d'*Abo*. Les payfans que l'on prit, dirent que l'Admiral *Watrang* étoit allé avec toute la flotte à *Halandshof* aussi bien que le Chef-d'Escadre *Taube*.

Le 3, on vint à *Abo*. On ne pouvoit pas estimer les especes de vents qui souffloient à cause des Isles; cependant, la plupart étoient d'Ouest.

Le 4 au matin, arriva un Officier, chargé d'une lettre de la part du Capitaine-Commandeur *Civers*, amenant avec lui un Lieutenant Suédois, qui, ayant apperçu, du vaisseau dont on a parlé, les bâtimens Suédois que nous avions pris, & les reconnoissant, s'en approcha pour s'informer de la flotte Suédoise, prenant nos galeres, pour des galeres prises par ses compatriotes; & de cette maniere il fut fait prisonnier. Notre avant-garde vint au soir à *Abo*.

Le 5, avant midi, l'Admiral fit voile avec toute la flotte d'*Abo* à *Aland*, par un vent d'Est assez violent. On passa la nuit à l'endroit nommé *Nago*.

Le 6 au matin, on remit à la voile par un vent de Sud-Sud-Ouest & Sud-Ouest, qui devint assez-fort vers le midi; & l'on traversa un espace fort étroit nommé *Mesterfund*. Notre course étoit Nord-Ouest, Nord-Ouest-Ouest, & Nord-Ouest-Nord. Des deux côtés de la flotte il y avoit tant d'Isles que depuis *Abo* on ne pouvoit pas voir la mer. On prit dans cette course un bateau qui alloit à *Stockholm*, & l'on passa la nuit à l'endroit nomme *Legima-Kurka*.

Le 7 au matin, on alla à la rame; le vent venoit de l'Ouest, notre course se dirigeoit vers l'Ouest, & du côté droit, on pouvoit voir toute la mer; ce n'étoit que du côté du Nord, que la mer étoit par-ci par-là couverte de petits écueils. En continuant notre course, nous primes un bateau dans lequel le Bourguemaître *Hendrich* envoyoit de *Neustadt* sa femme & ses biens à *Stockholm*. On passa la nuit dans l'endroit nommé *Wischkié*.

Le 8 au matin, on alla à la rame; & le vent de Sud-Sud-Ouest souffloit: vers le soir on parvint à *Aland*, où l'on passa la nuit.

Le 9 au matin, on entra dans la baie d'*Aland*, nommée *Lomparai*, & s'étant arrêté là, on envoya le brigadier *le Fort* avec neuf galeres vers le vieux Chateau. Ce jour on prit cinq bateaux avec des paysans & un Commis des vivres.

Le 21, vers midi, le Colonel *Bils* qui étoit sur un vaisseau qui servoit de garde avancée tira trois coups de canon, ce qui alarma toute la flotte qui sortit de la baie, à cause qu'elle n'avoit qu'un débouché étroit. Mais, d'abord qu'on fut dehors, on vit que huit de nos galeres, qui avoit été laissées à *Anhut*, arrivoient d'*Abo*. On passa la nuit dans l'endroit nommé *Benrecham*; on avoit alors le vent d'Est & de Sud-Est.

Le 11, on quitta cet endroit pour passer à la côte du Nord par le détroit de *Lampar*, au débouché duquel on s'arrêta; & ayant détaché une division tirée de chaque escadre générale,

on l'envoya vers les Isles pour chercher du bétail & d'autres provisions. Le vent étoit Sud-Est.

Le 13, on tint un conseil dans lequel on lut les avis que chacun avoit donné par écrit, en commençant par les Brigadiers jusqu'à l'Admiral. Ensuite on compta les suffrages.

Le 14, on assembla de nouveau le Conseil chez l'Admiral, & on relut les divers avis ci-dessus mentionnés; & d'un consentement général, il fut résolu de terminer cette campagne en allant avec la flotte principale dans le Golfe du Nord vers la côte Orientale, pour chasser l'ennemi des côtes de Finlande, & s'emparer de toute cette Province. Le même soir, on partagea le bétail qu'on avoit pris; & pour cet effet tous allerent se rendre à la route de la poste, où l'on passa la nuit.

Le 15, l'Admiral-Général envoya à *Petersbourg* cinq galeres avec le Chef d'Escadre des vaisseaux & les Officiers Suédois: & lui-même alla continuer la campagne suivant la décision du conseil. On verra ci-dessous où il fut, & ce qu'il fit.

Pendant ce tems on eut des nouvelles de *Neuschlot*, de la part du Commandant de *Wibourg*, le Colonel *Schuwalow*, qui mandoit qu'il avoit pris *Neuschlot* par capitulation; & voici la relation de ce qui se passa dans cette occasion.

Lorsqu'en conséquence de l'ordre qu'il avoit reçu, on s'approcha de cette forteresse le 20 de Juin, il commença à la bombarder, & cela fut continué jusqu'au 24. Le 24, on fit une sortie que les notres obligerent de retourner avec une perte con-

fidérable dans la ville. Pendant ce tems, le 20 de Juillet, on canonna la ville de sept canons, & l'on y jeta des bombes. On fit aussi des retranchemens & des batteries proche de la ville pour quinze canons. Le 20 Juillet, le Colonel *Schuwalow* envoya un tambour dans la forteresse, pour la sommer de se rendre; mais on fit dire par le Capitaine *Eschko*, qu'on ne vouloit point y consentir. Alors *Schuwalow*, voyant leur opiniâtreté, fit faire la brèche; la canonnade pour cet effet dura jusqu'au 26. Le 27, le même Capitaine *Eschko* fut envoyé pour proposer une capitulation par laquelle il leur fût accordé une libre sortie.

Le 29 Juillet, la capitulation fut conclue & l'on occupa la ville. La garnison composée de 561 hommes, & commandée par le Major & Commandant de la place *Busch*, en sortit sous notre escorte. De cette garnison 156 tant cavaliers que fantassins restèrent de leur gré dans le district de *Neuschlot*; & on leur donna la permission de demeurer dans leurs anciennes habitations. Voici la liste de l'artillerie & des autres munitions qu'on trouva dans cette place.

Canons de bronze	{	de 8 livres	-	-	2
		- 6 -	-	-	2
		- 3 -	-	-	1
					<hr/>
					5
Obus cassé		- 40 -	-	-	1

DE PIERRE LE GRAND. 487

Canons de fer	{	de 6 livres	-	-	9
		- 5	-	-	2
		- 3	-	-	4
		- 2	-	-	3
					<hr/>
					18
Fauconnaux de fer battu			-	-	7
Boulets de fer & de plomb			-	-	18 13
Cartouches			-	-	162
Barils de poudre			-	-	14
Grenades			-	-	1632
Caïsses avec des bales & de la dragée			-	-	7
Fusils & pistolets			-	-	240
Bayonettes			-	-	96
Epées			-	-	59

Il y avoit aussi des carcasses, des bombes chargées, des mèches, des hallebardes, des piques, des cartouches, des faux, de gros marteaux, des pèles, des pics, des hoyaux, des haches & d'autres ustensiles de fer; aussi bien qu'une quantité suffisante de provisions de bouche.

Le 21 d'Août, à deux heures après-midi, l'Escadre des galeres, commandée par le Chef d'Escadre des vaisseaux, arriva à *Helsingfors*; & le lendemain on tint au sujet de l'endroit où la flotte devoit passer l'hiver un conseil, en conséquence duquel il fut résolu qu'on enverroit à *Revel* encore deux frégates & deux Sénauts, & que les autres vaisseaux de ligne iroient à *Cronschlot*.

Le 24, les vaisseaux & les galeres allerent d'*Helsingfors* aux Isles de *Beresowia*. Le matin, il souffloit un vent de Nord-Nord-Est, qui se changea vers le midi en un vent foible d'Est. Les galeres passerent la nuit dans l'endroit nommé *Unuks*.

Le 27, pendant cette course, on apprit la mort de la Reine d'Angleterre & l'avènement au Trône, de GEORGE, Electeur de Hannover. Il vint encore une autre nouvelle; savoir qu'on avoit terminé avec les Turcs l'affaire des limites, suivant le traité conclu avec-eux en 1713; & que cette affaire avoit été réglée cette année 1714, par des Commissaires nommés pour cet effet des deux côtés. Du nôtre ce fut le Vice-Gouverneur de Voronege, *Etiene Kolitschew*, avec d'autres qui lui furent associés; & du côté des Turcs, ce fut *Ibrahim Aga*, & *Hadgi Mahomet Effendi*. Cette convention des limites dressée par écrit, fut ratifiée & échangée en due forme de part & d'autre.

Le 28 à midi, on arriva aux Isles de *Beresowia*.

Le 29 au soir, vinrent nos vaisseaux d'*Helsingfors*; on avoit alors un vent d'Ouest. On alla d'abord au-devant de la flotte avec le Sénat *la Princesse*; mais, n'ayant pu y venir, à cause de la nuit qui survint, on jetta l'ancre.

Le 30, à six heures du matin, on leva l'ancre par un vent d'Ouest-Sud-Ouest, & l'on se mit à louvoyer; mais on ne put parvenir ainsi jusqu'à la flotte, tant à cause du brouillard que d'un grand vent qui s'éleva, de sorte qu'on jetta l'ancre. Copendant, comme le temps changea à midi, & qu'il y eut

un calme & un ciel serain, on alla en chialoupe jusqu'à la flotte, où l'on arriva vers le soir.

Le 31 au matin, il y eut un vent de Sud, & ensuite de Sud-Ouest: & tandis que nous avions ce vent constamment, à neuf heures, la moitié de la flotte, qui étoit vers le Nord, eut le vent de Nord-Est & de Nord, qui souffla jusqu'à dix heures; & après quoi il changea, & elle eut le même vent que nous. Le même jour au soir, il y eut des apparences d'où l'on conclut qu'on étoit menacé d'une grande tempête; & par cette raison on plia les voiles, dès le soir; & à minuit on baissa aussi les mâts, parce que la tempête augmentoit d'un instant à l'autre.

Le 1 de Septembre au matin, la tempête devint si furieuse qu'elle fit beaucoup de dommage; car, sur le vaisseau *l'Espérance* du Capitaine *Edouard*, la grande vergue du mât de Misene & le mât de Beaupré furent rompus; sur le vaisseau du Capitaine *Waguen*, le grand mât fut brisé, & sur le vaisseau *Ste. Catherine* le mât de beaupré fut entamé en deux endroits. Les autres vaisseaux souffrirent aussi considérablement; & si cette tempête n'avoit pas commencé à diminuer, on avoit déjà intention d'abattre tous les mâts, afin de prévenir quelque malheur plus grand pendant la nuit: car les vagues entroient à force dans les bords des vaisseaux, & l'on craignoit qu'ils ne coulassent tous à fond: mais, à trois heures après-midi, la tempête s'adoucit & le vent devint beaucoup moins violent vers le soir.

Le 2 au matin, d'abord que le calme fut un peu rétabli, la flotte vint aux Isles de *Beresowia*: mais le Capitaine *Edouard* resta avec son vaisseau, parce qu'il ne pouvoit pas ser-
rer le vent: & par cette raison on lui laissa le Capitaine *Wes-*
sel avec son vaisseau pour remorquer en cas de besoin.

Le 3, on resta dans les Isles à cause des vents contrai-
res; & pendant ce tems on régla la maniere dont on conduiroit
l'Escadre Suédoise à *Cronschlot*.

Le 4 au matin, on continua la route; on avoit le vent de
Nord-Est, ensuite de Nord & Nord-Ouest. A trois heures
après-midi, on arriva vers *Cronschlot*, d'où l'on fit, outre le
salut ordinaire, encore deux salves pour la victoire, auxquelles
on répondit réciproquement des vaisseaux, outre le contre-salut
ordinaire, premierement d'une décharge de 23 canons, & en-
suite d'une générale: après quoi le Maréchal Prince *Mentschi-*
kow, accompagné de quelques autres Seigneurs, vint sur le
vaisseau du Commandant.

Le 5, on eut le vent contraire.

Le 6, on baissa le pavillon du Commandant avec la céré-
monie ordinaire, & l'on donna ordre de faire entrer les vais-
seaux dans le port. Six de nos galeres conduisirent l'Escadre pri-
sonniere des Suédois à Petersbourg le matin; & le même soir,
on entra dans l'embouchure de la *Newa*, & l'on passa la nuit
vis à vis de *Catherinenhoff*.

Le 6 & le 8, on resta sur la même place, tant à cause des
vents contraires que de la pluie & du brouillard.

Le 9 au matin, comme on eut le vent de Nord-Nord-Ouest, & ensuite de Nord-Ouest, on alla à Petersbourg dans cet ordre. Premièrement, trois de nos galeres précédoient, suivies des bâtimens pris aux Suédois: d'abord de trois vaisseaux; ensuite de six galeres & de la frégate; puis s'avançoit la galere du Commandant & deux de nos autres galeres. Lorsqu'on fut vis à vis des bâtimens, on vit par tout flotter les pavillons, les portes des maisons étoient ornées, & de plusieurs on faisoit des décharges pour nous féliciter. Ensuite la forteresse de l'Admirauté & celle de Petersbourg firent premièrement le salut ordinaire & ensuite deux décharges de tous les canons: à quoi on répondit trois fois de tous les canons de la galere du Commandant. Après cela on débarqua & l'on porta les pavillons pris aux ennemis dans la ville; & l'on y amena les prisonniers. Pour les bâtimens, on les rangea devant la place publique, sur le grand canal de la *Neva*, de la même maniere qu'ils avoient été dans l'ordre de bataille. C'est ainsi que, par la grace de Dieu, la campagne fut terminée par cette cérémonie triomphale.

Les exploits de cette expédition, & particulièrement la prise du Chef d'Escadre Suédois, valurent au Chef d'Escadre de nos vaisseaux le rang de Vice-Admiral, & au Général *Weid* l'ordre de St. André. Nos autres Officiers de l'Etat-Major & subalternes furent récompensés de médailles d'or, chacun à proportion de son rang; & les simples soldats eurent des médailles & de l'argent.

Le 28 de Septembre, on lança à l'eau un nouveau vaisseau de 64 pieces, auquel on donna le nom de *Schlusselfourg*.

Le 26 d'Octobre, on lança à Peterbourg encore un vaisseau de 64 pieces, qu'on nomma *Narwa*.

Comme, auprès de Petersbourg, dans le Couvent de la Trinité de St. Alexandre Newski, on avoit bâti une Eglise de bois qui étoit déjà dédiée, & que la Communauté religieuse avoit commencé à y habiter dès 1713, par cette raison Sa Majesté donna un ordre, le 20 de Novembre, d'attacher à ce Couvent celui du St. Esprit de *Nowgorod*, avec tous les villages qui en dépendent, ainsi que ceux qui avoient appartenu au Couvent de la Trinité & de St. Serge, dans les districts de *Nowgorod*, de *Jaroslavl*, d'*Ouglisch*, de *Kachin*, de *Twer*, de *Torschok* & de *Bejetsk*: ce qui faisoit en tout 1654 maisons, ou familles de payfans; pour l'entretien de cette Communauté.

Le 23 de Novembre, on consacra l'Eglise de la Résurrection de notre Seigneur, bâtie nouvellement sur le *Wasilienskoï Ostrow* ou l'Isle de *Basile*.

Le 24 de Novembre, c'est à dire, le jour de la fête du nom de Sa Majesté l'Impératrice CATHERINE ALEXIEWNA, Sa Majesté la décora lui-même de l'Ordre de *Ste. Catherine* nouvellement institué en mémoire de la présence de Sa Majesté à la bataille contre les Turcs auprès du *Pruth*, où, dans ces fâcheuses circonstances, on l'avoit vu agir non comme une femme, mais comme un homme.

Le 28 de Novembre, le Général-Admiral, Comte Apraxin, arriva de Finlande à Petersbourg, & rapporta à Sa Majesté qu'en son absence, depuis le 15 d'Août, il avoit pouffé avec la flotte des galeres jusqu'à *Christianstadt*, ensuite à *Wasa*, qu'à son arrivée dans ce dernier endroit il avoit envoyé, en conséquence d'un Conseil général tenu le 11 Septembre, sur la côte Suédoise, le Général-Major *Alexis Golowin*, avec neuf galeres, pour observer la route, & pour trouver des pilotes : & que lui-même il étoit sorti de *Wasa*, le même jour, pour aller avec toute la flotte des galeres vers *Nikarbi*, qui n'est qu'à dix-milles de *Wasa*; qu'il y étoit arrivé le 13 du même mois, & que le Lieutenant-Général *Bruce* l'y avoit suivi de *Tawarthus* avec la cavalerie, parce qu'il couroit un bruit que l'ennemi avoit dans cette petite place 600 cavaliers, & que le Général-Major *Arenfeld* se tenoit avec le reste à *Brahestadt*; que d'abord que l'ennemi avoit appris l'arrivée de nos troupes, il avoit quitté *Nikarbi*, & s'étoit retiré à *Brahestadt*; que les Cosaques envoyés à ses trouffes jusqu'à *Hamlikarbi*, avoient pris des informations, qui confirmoient unanimement que l'Armée Suédoise se trouvoit dans son ancien état, & qu'elle n'avoit reçu d'autre renfort que des déserteurs qu'on avoit ramassés dans la district de la Bothnie Occidentale; qu'ayant appris l'arrivée de nos troupes, toute l'armée Suédoise qui se trouvoit dans ces contrées, s'étoit mise en marche pour aller le long des côtes Suédoises par un détour; que par cette raison l'Admiral-Général avoit donné ordre au Lieutenant-Général *Bruce* de se

tenir dans ces contrées jusqu'en Novembre, d'y affoiblir l'ennemi, en lui enlevant les provisions & les fourrages, & d'observer ses mouvemens; qu'ensuite, ayant un tems favorable, l'Admiral-Général s'étoit remis en mer le 18 pour revenir; que le 20 de Septembre, on étoit parvenu jusqu'aux Isles de *Wargo*, qui sont à cinq-milles de *Wasa*, où l'on s'étoit arrêté deux jours à cause du mauvais tems; que le 23, il y avoit eu un vent de Nord-Ouest; que l'on avoit quitté ces Isles pour aller à *Christianstadt*; que, dans ce trajet, on avoit été surpris par une grande tempête, qui avoit causé beaucoup de dommage; & que, dans la crainte qu'avant qu'on eût gagné les Isles nommées *Schelmfscher*, il n'arrivât quelque naufrage, on s'étoit arrêté à quatre milles de *Christianstadt*, pour reparer les bâtimens; qu'on y étoit demeuré trois jours à cause de la violence des vents; qu'ensuite on étoit parvenu le 5 Octobre, après bien de la peine & des dangers, jusqu'aux Isles nommées *Refso*, qui sont vis à vis de *Berenbourg*, où l'on s'étoit arrêté pendant dix jours à cause du mauvais tems, que le 15, le Général-Major *Golowin* y étoit arrivé avec quatre galeres & avoit fait rapport, qu'il étoit allé sur la côte Suédoise jusqu'à *Uma*, où se trouvoit le Général-Major Suédois *Ramso* à la tête de quelque troupes; qu'en étant informé, il avoit débarqué 800 hommes pour marcher droit à cette place; mais que l'ennemi s'en étant aperçu, ne s'étoit pas arrêté un moment, se dispersant dans les bois, quelques-uns d'entr'eux jettant même leurs habits & leur valises; que tous les habitans la place avoient pris la fuite de même, &

que l'on n'avoit attrapé sur la côte que quelques pilotes, qu'il avoit amenés avec lui; qu'à son retour de là cinq de ses galeres avoient été fracassées par la violence du vent parmi les écueils de Finlande, - (on donnera une liste du nombre des nôtres, qui y périrent :) que le 16, ayant un vent favorable, l'Admiral-Général avoit quitté les Isles de *Refso*, & étoit parvenu jusqu'aux Isles appellées *Lawsher*, où il avoit été de nouveau retenu par les vents contraires; que le 28, ayant un tems favorable, l'Admiral-Général avoit donné le signal à toutes les galeres d'aller à *Neustadt*, sans s'arrêter à *Raumo*; que pour lui il étoit allé avec le Général Prince *Galitzin* & le Lieutenant-Général *Butturlin* à *Raumo*, d'où, après avoir confié toute la flotte des galeres au Général Prince *Galitzin*, il étoit parti pour *Petersbourg*.

Voici la liste des galeres fracassées & du monde ainsi que des munitions que l'on perdit dans cette expédition.

Sous le commandement de l'Admiral-Général Comte *Apraxin*.

Galeres	- - - - -	11
Bateaux	- - - - -	5
Chaloupe	- - - - -	1
Gens submergés ou perdus.		
Colonel	- - - - -	1
Major	- - - - -	1
Capitaines	- - - - -	2
Quartier-maître	- - - - -	1

Lieutenant	-	-	-	-	1
Auditeur	-	-	-	-	1
Fiscal	-	-	-	-	1
Bas-Officiers	-	-	-	-	12
Soldats	-	-	-	-	147
Grenadiers	-	-	-	-	33
Non-Servants	-	-	-	-	10
Matelot	-	-	-	-	1
					<hr/>
					211

Sous le commandement du Général-Major *Golowin*, qui avoit été envoyé sur la côte Suédoise.

Bâtimens fracassés & submergés.

Galeres	-	-	-	-	5
Chaloupes	-	-	-	-	6

Gens qui périrent des troupes de terre.

Aide de camp	-	-	-	-	1
Adjudant	-	-	-	-	1
Bas-Officiers	-	-	-	-	2
Caporals	-	-	-	-	3
Soldats	-	-	-	-	53
Non-Servants	-	-	-	-	9
					<hr/>
					68

De la marine.

Capitaine-Lieutenant	-	-	-	-	1
Lieutenant	-	-	-	-	1

Mate-

DE PIERRE LE GRAND. 497

Matelots	-	-	-	-	3
Canonnier	-	-	-	-	1
					<hr/> 6

Total des gens de terre & de marine. - 74

Galeres submergées des deux commandemens.

Nouvelles	-	-	-	9
Vieilles	-	-	-	7
				<hr/> 16
Total - 16				

Canons perdus.

De bronze.

De 8 livres	-	-	-	2
- 6 -	-	-	-	2
				<hr/> 4

De fer.

De 12 livres	-	-	-	2
- 8 -	-	-	-	1
- 3 -	-	-	-	22
				<hr/> 25

On perdit aussi dans cette occasion beaucoup de munitions & d'équipages, tant des Officiers que des soldats.

Le 4 Decembre, revinrent de Constantinople nos Ambassadeurs plénipotentaires, Mr. de Tolstoi, (qui y avoit résidé) & M. Schafrow avec la confirmation du Traité de paix. Mr. Michel Schremetow qui y avoit été aussi en qualité d'Ambassadeur, mourut en chemin.

Le 12 Decembre, Sa Majesté envoya un ordre à *Moscau*, au Commandant-Général de cette Ville, *Jean Ismailow*, en conséquence duquel il devoit rassembler tous les Généraux Suédois & leur représenter que, tandis qu'ils vivoient tous dans une grande Ville, & y jouissoient de tous les égards qu'ils pouvoient desirer, ceux des nôtres qui se trouvoient en Suède, étoient très-mal entretenus & dispersés dans différente Ville, le Général *Golowin* étant à *Jorbroo*, le Résident *Schilkow* à *Westeros*, & que non seulement ces Officiers étoient éloignés de *Stockholm*, & dispersés, mais encore que l'épouse du Colonel *Gultow*, qui n'avoit point été faite prisonnière, mais qui étoit venue de son propre gré, avoit été également éloigné de *Stockholm*. Par cette raison l'Admiral-Général, Comte *Apraxin*, étant en Livonie, écrivit au mois d'Août à Son Altesse Madame la Princesse & au Sénat, pour savoir pourquoi ils agissoient si mal envers les nôtres, tandis que leurs prisonniers, étoient entretenus chez nous honorablement & avoient toute liberté, demandant le réciproque. Il exigea de la Cour une réponse positive à ce sujet, ajoutant que, si elle tarδοit plus de six semaines, & qu'au bout de ce terme les nôtres ne fussent pas rassemblés à *Stockholm* & traités sur le même pied que les leurs l'étoient chez nous, alors on agiroit avec ces prisonniers de même qu'ils agissoient à l'égard des nôtres. Mais, comme le terme de six semaines étoit écoulé depuis longtems, sans qu'on eût aucune reponse & sans que les nôtres fussent mieux tenus, Mr. *Ismailow*, après avoir publié cet

ordre, devoit disperfer les prifonniers dans des Villes & des Couvents, & les y tenir fous une forte garde. On lui ordonna de plus de leur faire favoir que, s'ils vouloient informer le Sénat de *Stockholm*, du changement qu'il leur arrivoit, ils devoient en alléguer pour raifon qu'on agiffoit par droit de repréfailles, & qu'en les difperfant, on les traitoit comme leur Sénat traitoit les nôtres.

Il fut ordonné de les envoyer dans les endroits fuivants:
à *Oranienbourg*.

Le Maréchal *Reinschild*.

Le Général *Læwenhaupt*.

Au Couvent de *St. Cyrille*.

Les Généraux-Majors *Kreitz*.

- - - *Stackelberg*.

- - - *Hamilton*.

- - - *Klot*.

Dans le Couvent de *St. Sabé* & dans celui de la Réfurrection les Colonels & les Lieutenants-Colonels; & les Majors dans d'autres Couvens éloignés.

Dans cette même année 1714, on eut des nouvelles, de la part de l'Ambaffadeur, le Prince *Bafile Dolgorouki*, qui portoit que la flotte Danoife fe mettoit en mer, comme on l'a dit ci-deffus, & que les Danois s'étoient rendus maîtres de l'Isle de *Heiligland*, qui eft éloignée environ de fix milles de l'embouchure de l'Elbe. La fuation de cette Isle la rend ex-

trêmement forte; & ce n'est qu'une montagne de roc, où l'on ne peut parvenir que par une montée de 350 marches, où deux hommes de front peuvent seulement monter. Cette Isle étoit défendue par 60 Soldats, avec 12 canons. Les Danois ayant fait un transport vers l'Isle, la bombarderent; & comme ils mirent par-là le feu à quelques maisons cela obligea les habitans de capituler, & de laisser tous les canons aux Danois. On convint que la garnison se rendroit à *Eutin*, où étoit aussi allée celle de *Tonningen*. On compte 500 habitans dans cette Isle, tous pilotes & matelots, qui conduisent les vaisseaux jusqu'à l'Elbe.

On eut aussi des nouvelles par rapport au Roi de Suède, qu'il étoit sorti de Turquie, par les Etats Autrichiens & le pays de Cassel, & que le 22 Novembre, il s'étoit rendu *incognito*, accompagné seulement de quatre personnes à *Stralsund*, où se trouvoit alors son Général *Duker*. Tout aussitôt il envoya le Général-Major *Lieven* en Suède pour faire savoir son arrivée, & avec ordre au Sénat de *Stockholm*, d'amasser sans délai du monde & de l'argent. Il commanda aussi à ses Capres de faire prisonniers toutes les especes de vaisseaux qui entreroient dans la mer du Nord.

Il commença alors à rechercher l'alliance du Roi de Prusse; & pour cet effet il lui écrivit une lettre dans laquelle il l'informoit de son retour, en l'assurant qu'il conservoit pour lui une amitié constante. Le Roi de Prusse lui envoya son Lieutenant-Général le Comte de *Schlippenbach*, qui, à son arrivée, de-

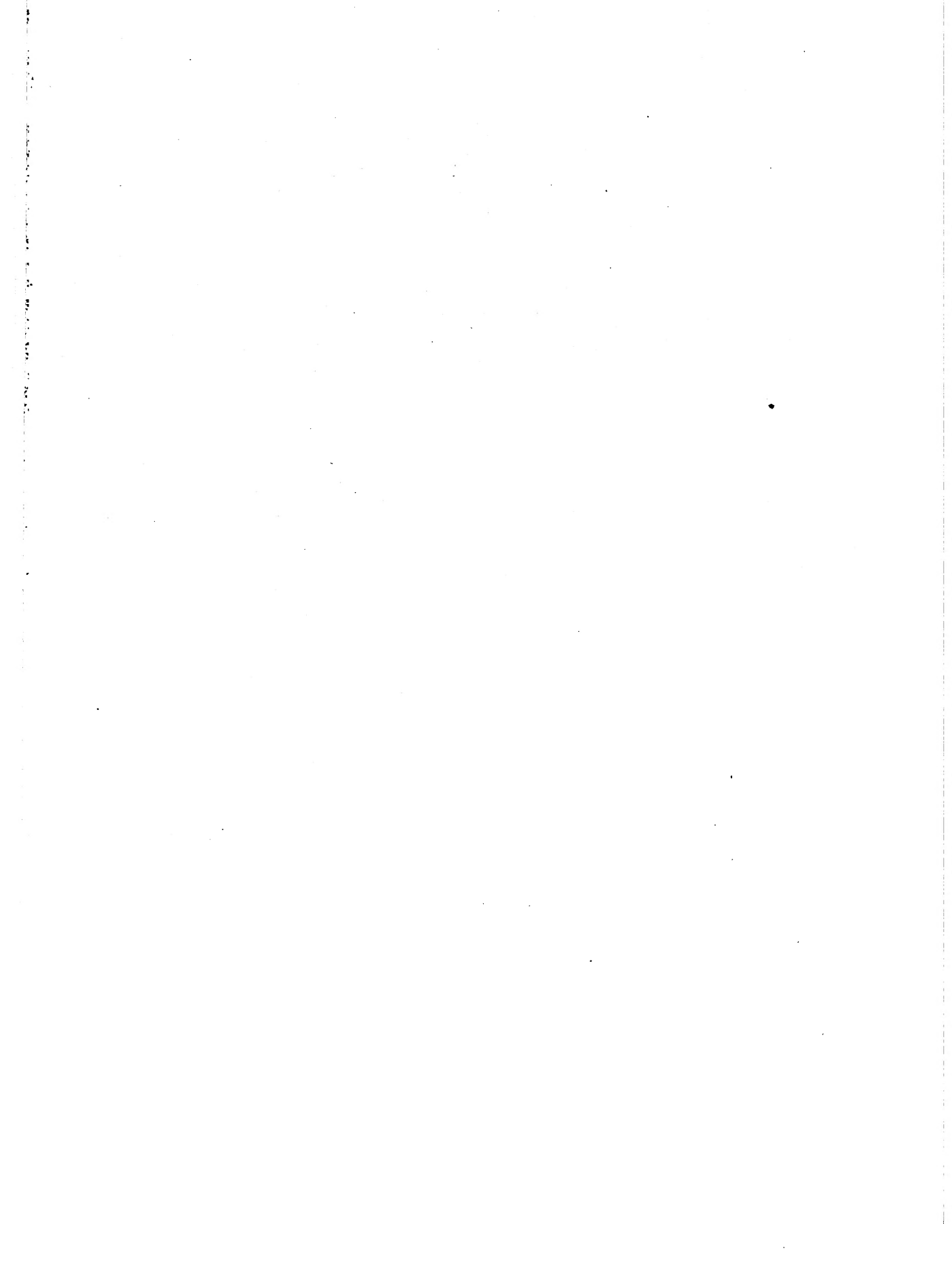
manda au Roi de Suède, s'il vouloit faire la paix ou la guerre avec son Souverain? Cette question déplut extrêmement au Roi de Suède; parce qu'il s'étoit adressé au Roi de Prusse dans l'intention de recouvrer, de quelque maniere que ce fût, *Stettin*; & il représenta à ce sujet à *Schlippenbach*, qu'il n'étoit pas vrai que le Roi de Prusse eût payé quelque chose pour *Stettin*, ajoutant qu'il ne vouloit rien payer non plus, pour la reprendre au Roi de Prusse.

Sur ces entrefaites, le Prince héréditaire de Hesse-Cassel demanda en mariage la Princesse *ULRIQUE ELÉONORE*, Sœur du Roi de Suède, qui fut charmé de trouver ce moyen de mettre la Cour de Hesse-Cassel dans ses intérêts. Ainsi ce Prince vint trouver le Roi à *Stralsund*, & ensuite il alla en Suède, où le mariage ne s'accomplit qu'en 1715 (*).

(*) Ici finit la Copie du *Journal de l'Empereur PIERRE LE GRAND*, qui se trouve reliée sous le No. 9. dans les Archives du Cabinet.

F I N.







APR 18 1935

